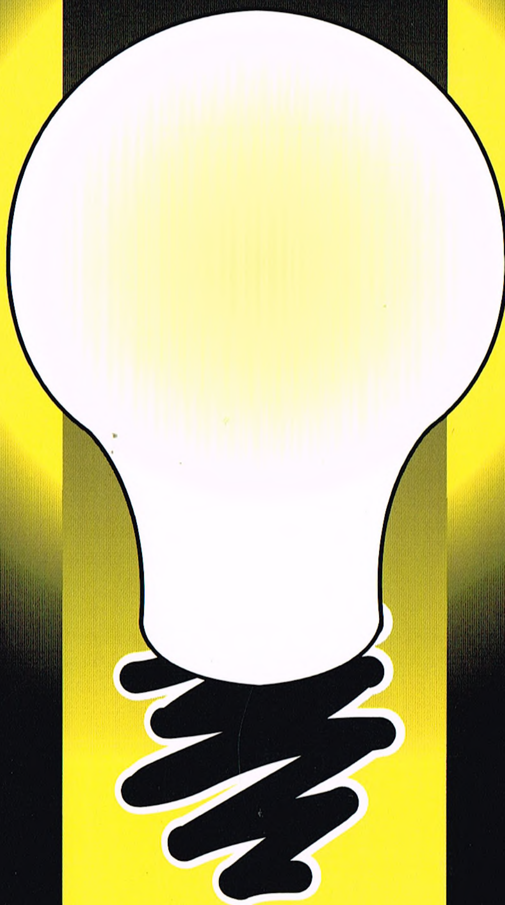
LA MAFIA MÉDICALE



Comment s'en sortir et retrouver santé et prospérité

Guylaine Lanctôt, M.D.



VOICI LA CLEF

«Un être humain malade
est
un Dieu/Déesse qui s'ignore.»

Je dédie ce livre

À mes SOUVERAINES, toutes les patientes de mes cliniques, pour la confiance que vous m'avez témoignée pendant vingt-cinq ans. Grâce à vous, je suis allée à l'école de la vie et c'est avec gratitude et respect que je vous remets le compte rendu de mon apprentissage.

À mes COLLABORATRICES, tout le personnel de mes cliniques. Je vous remercie pour votre appui et votre loyauté. Grâce à vous, j'ai exploré des sentiers différents. C'est avec reconnaissance et affection que je partage avec vous mes découvertes.

À toutes, merci du fond du coeur!

Édition :
Voici la Clef inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Conception graphique, illustrations et montage :
L'ARC communications graphiques

Illustrations : Louise Pomminville

ISBN : 2-921783-00-2
Dépôt légal :
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
Quatrième trimestre 1994.

Imprimé au Canada

Si votre libraire local n'a plus de copie disponible,
veuillez s'il vous plaît placer votre commande en composant :

Tel: 1-819-835-9575
Fax: 1-819-835-5433

LA MAFIA MÉDICALE

Comment s'en sortir et retrouver santé et prospérité

par

Guylaine Lanctôt, M.D.

Table de matières

La trilogie du mensonge, troisième partie :

Prologue



UN TÊTE-À-TÊTE DE COEUR À COEUR

Ce livre est le fruit d'études, d'apprentissage et de réflexions mûries au cours de vingt-cinq années de pratique et d'activité médicales.

Pour certains, cet ouvrage semblera aller de soi. Pour d'autres, il apparaîtra comme un non-sens, une aberration. Il plaira à l'un. Il choquera l'autre.

C'est en partie avec son cerveau que l'on **comprendra** ce livre et en partie avec son coeur qu'on le **percevra.** Certains domaines s'explorent par la logique, d'autres grâce à l'intuition. Mes études médicales m'ont appris la rigueur, les lois, les preuves. Le temps m'a permis de me rendre compte que la vie ne fonctionnait pas toujours comme dans les traités. Je ne m'exprimerai pas d'une manière universitaire. Je vais **raconter** ce que j'ai vu, lu, entendu, vécu, conclu. Évitant les statistiques auxquelles on peut faire dire ce que l'on veut, je me contenterai de fournir des ordres de grandeur approximatifs (avec toute la marge d'erreur qu'ils autorisent). Ne cherchez pas ici les preuves, les références, les chiffres: vous ne les trouverez pas - je ne suis ni statisticienne, ni archiviste, ni journaliste, ni chargée de recherche, ni économiste... Mais le bon sens et l'amour, ça je connais. Mon but n'est pas de vous convaincre, mais bien de vous **informer,** vous qui ne devez suivre qu'un seul maître, votre moi profond.

De trois choses l'une:

- ou votre voix intérieure vous dit que c'est la réalité que je rapporte... et vous n'avez pas besoin de preuve;
- ou votre voix intérieure vous dit que ce n'est pas la réalité... et des preuves ne vous convaincront pas davantage;
- ou votre voix intérieure se questionne et veut en savoir davantage... et je citerai des livres déjà pleins de références.

Je ne recommande pas forcément le contenu ou le message de ces livres que je mentionne. Certains, je les ai lus de bout en bout; d'autres, je les ai seulement feuilletés; d'autres enfin, je ne les ai pas lus du tout. Ça n'a pas d'importance: c'est vous qui tirerez votre propre conclusion. Je me contente de vous informer de leur existence. La seule vérité qui puisse compter pour vous, c'est la vôtre.

Il en est de même des citations. Je rapporte celles qui m'ont fait réfléchir, espérant qu'à vous aussi elles ouvriront des portes. Leurs auteurs me pardonneront de remplacer parfois leurs noms par un point d'interrogation. Faute de pouvoir rendre à César ce qui est à César, j'aurai du moins contribué à diffuser leur message, raison d'être de leur citation. Si vous connaissez leur nom, veuillez me les faire savoir. Ainsi, il me sera possible de compenser mes omissions lors de l'édition suivante.

Je me permettrai au passage de m'affranchir des contraintes du dictionnaire et de la grammaire pour utiliser des mots qui n'y sont pas. J'emprunterai ces derniers:

- soit à l'anglais: "empuissancement" (*empowerment*)
"empuissance" (*to empower*)
- soit à des personnes innovatrices: "nous avons été mentis" d'Hélène Pedneault, par exemple.

Les structures sont à notre service et non pas l'inverse... Cette règle d'or est aussi valable pour la langue française...

En dépit de son titre, ce livre ne se propose pas d'être une dénonciation. Il existe déjà plusieurs ouvrages de ce type. Je ne suis pas à la recherche d'un coupable ou d'un bouc émissaire; qui sommes-nous pour juger les autres? (D'autant plus que je serais très mal placée pour le faire, car c'est en participant aux jeux de pouvoir et en collaborant avec l'industrie que j'ai découvert la mafia médicale et sa machination.) Les seuls responsables sont ceux qui payent la note: nous. D'autre part, une telle démarche me ferait manquer mon véritable but: comprendre le fonctionnement du système médical afin de pouvoir agir efficacement, si nous désirons le changer. J'ai trop vu de personnes de bonne volonté consacrer énergie, temps et argent à tenter d'améliorer le système et qui se sont brisé les ailes contre le mur impitoyable du statu quo. Elles ne savaient pas comment marchait le système.

En dernier lieu, j'avouerai tout de suite mon péché mignon: un penchant pour les fables. Je m'y abandonnerai à l'occasion. Les animaux et les êtres imaginaires racontent tellement bien les choses que je leur cède volontiers la parole. Écoutons-les... sans trop les prendre au pied de la lettre.

Ce livre a été conçu aux États-Unis, modifié en France et terminé au Canada. J'ai vécu dans ces pays où j'ai étudié et travaillé au sein du milieu médical.

Familiarisée avec les systèmes de santé de ces trois pays, j'ai réalisé qu'en dépit de leur apparente spécificité, ils aboutissaient au même échec: "Ça coûte trop cher, on n'a plus les moyens de payer."

Il m'a bien fallu constater que chacun de ces pays critiquait son propre système et prônait celui du voisin... sans réaliser que, sous des étiquettes différentes, leur base était identique. L'herbe est toujours plus verte chez le voisin!

Il y a plus cocasse encore: les autorités américaines essaient de convaincre la population d'adopter un système de santé *Canadian-style*, alors que ce système est en train de conduire la Canada à la banqueroute!

J'ai compris que:

1. nous renonçons à comprendre notre propre système de santé parce qu'il est trop compliqué;
2. nous en sommes tous mécontents, quel qu'il soit;
3. les divers systèmes de santé ne diffèrent qu'en apparence. Leur essence est la même, ainsi que leurs résultats: coût trop élevé, contrôle impossible, maladie croissante;
4. il doit exister une intention (ou volonté) mondiale quelque part pour que les résultats soient identiques dans tous les pays.

J'ai donc cru bon de prendre des exemples dans les trois pays: États-Unis, Canada, France et de citer des livres provenant des trois pays, en anglais et en français.

Nous serons ainsi à même de constater la similitude des problèmes existant à l'intérieur des pays occidentaux, et de réaliser l'importance de notre influence sur la politique de la santé du reste du monde.

Pour transposer les informations d'un pays à l'autre, retenons que:

- la population des États-Unis est dix (10) fois supérieure à celle du Canada et cinq (5) fois à celle de la France;
- le dollar ($) américain vaut un peu plus que le dollar canadien (1,35 $) et quatre (4) fois le franc français (4 FF);
- ce ne sont que des ordres de grandeur.

Pour avoir habité ces trois pays, je les ai faits miens. Ne vous étonnez pas que je dise "nous" en parlant des habitants de n'importe lequel des trois pays.

Pour avoir été patiente à l'occasion, j'ai compris la situation du malade et l'ai faite mienne. Ne vous étonnez pas que je dise "nous" en parlant des patients... et aussi des médecins, ça va de soi.

Pour avoir compris le fonctionnement de l'être humain et, par conséquent, l'universalité de tout système quel qu'il soit, j'ai fait mien l'Univers. J'ai pris conscience de notre interrelation et de notre interdépendance; ce qui affecte les autres nous affecte également. Ne vous étonnez pas que je dise "nous" en parlant de "nous tous, habitants de cette planète".

De 9 à 99 ans

Compliqué, le système médical? Non. Rien n'est compliqué dans la nature. Si le système de santé l'est, c'est qu'il s'est éloigné de son essence, de sa raison d'être. Raison de plus pour le récupérer.

Que vous ayez 9 ou 99 ans, vous êtes en mesure de comprendre votre santé et de la gérer à votre guise. Secret et complexité sont des outils de manipulation et de contrôle des uns par les autres. Transparence et simplicité sont des outils de pouvoir personnel. Je les appliquerai tout au long de ce livre. Si vous le trouvez simpliste, alors j'aurai réussi.

QUI SUIS-JE?

Une médecin

Pendant près de 20 ans, j'ai pratiqué la phlébologie (traitement des varices des membres inférieurs). Tout au cours de ces années, je n'ai cessé de me poser des questions.

J'ai mis plusieurs années à comprendre:

- Pourquoi certaines maladies ne se traitent pas.
- Pourquoi certaines personnes sont toujours malades et d'autres jamais.
- Pourquoi certaines meurent d'une maladie alors que d'autres s'en sortent.
- Pourquoi les frais médicaux montent en flèche.
- Pourquoi certains médecins ou thérapeutes sont interdits de pratique, et d'autres non.
- Pourquoi seul le traitement est rémunéré et non la prévention.
- Pourquoi on meurt encore du cancer après 50 ans de recherche intensive à des coûts exorbitants.
- Pourquoi les gouvernements suppriment les subventions aux hôpitaux alors que les listes d'attente ne cessent de s'allonger.
- Pourquoi les patients ne savent ni de quoi ni pourquoi ils sont opérés ou traités.
- Pourquoi on est si peu informé sur les médecines parallèles.
- Pourquoi chacun est si mécontent du système médical et hospitalier.
- Pourquoi il existe autant d'organisations médicales: l'Ordre des médecins, l'Association des médecins, le ministère de la Santé, l'assurance-maladie.

Ma profession ne pouvant répondre à ces questions, j'ai quitté les sentiers battus pour l'école de la vie.

D'abord avec mes patientes, dont la confiance m'a émue et m'a encouragée à en savoir toujours plus pour les mieux informer (même dans des domaines autres que le mien). Elles ont eu la générosité de partager leur expérience de la vie avec moi. Qu'est-ce qu'elles m'ont appris!

Ensuite, j'ai été aux autres écoles. J'ai été à la découverte de tout ce qu'on ne nous apprend pas en médecine: **l'alternatif** ou **médecines douces.** J'ai voyagé partout - jusqu'en Sibérie - j'ai rencontré ceux qui faisaient des choses "différentes". J'ai découvert tout un autre monde - celui de la médecine parallèle - qui donne des résultats souvent formidables, sans effet secondaire, à moindre coût, là où la médecine scientifique a échoué, notamment dans le domaine des maladies chroniques.

Au cours de cet apprentissage, j'ai également découvert l'existence et l'importance de ce qui ne se voit pas: **l'invisible, l'énergie.** Nous sommes vibrations et la fréquence de ces vibrations détermine notre état de santé, d'où l'explication des résultats des guérisseurs et des magnétiseurs. Or, ces thérapies sont brimées, niées ou même interdites et les thérapeutes traités de charlatans. POURQUOI?

Je suis aussi entrepreneuse. Je suis née entrepreneuse. Je ne peux pas faire autrement. La curiosité et l'attrait des défis m'ont conduite dans plusieurs villes du Canada et des États-Unis pour y établir des centres de phlébologie. Par la force des choses, j'ai été amenée à aborder la légalité, le business et la politique de la médecine. Je me suis frottée à l'establishment médical sous toutes ses formes. C'est sur la glace qu'on apprend à patiner. Les chutes font mal, mais on apprend. Et j'ai appris.

Grâce à ces expériences, j'ai compris COMMENT ÇA MARCHE en médecine. Qui contrôle le système de santé et au profit de qui? Encore une fois, mon apprentissage sur le terrain était bien différent de ce que j'avais appris à l'école de médecine. J'ai découvert les subtilités de la MAFIA MÉDICALE et j'ai eu les réponses à mes questions.

Toujours à la recherche d'un système de santé idéal, j'ai vite réalisé - et tout le monde le sait - que "la pauvreté est la mère de tous les maux" et qu'elle coûte extrêmement cher en consommation de soins médicaux. Avec mon solide bon sens, je me disais qu'il suffisait de régler la pauvreté dans les quartiers pour améliorer considérablement les finances de la santé. J'ai pris conscience à ce moment-là que les problèmes de santé étaient avant tout des problèmes sociaux et environnementaux et qu'ils requéraient des solutions non pas tant médicales que politiques. Or, non seulement nos gouvernements ne règlent pas les problèmes sociaux, mais ils sabrent à grands coups de hache dans tous les programmes sociaux déjà existants. Alors mes yeux se sont ouverts sur la réalité: les autorités n'ont pas l'intention de régler le problème, au contraire.

Une mère

En tant que femme ayant travaillé surtout avec des femmes, j'ai réalisé combien nous étions maltraitées par ma profession où règne la misogynie. J'ai également constaté un paradoxe. Ce sont les femmes qui consomment les soins de santé. Par tradition, ce sont elles qui veillent à la santé de la famille et qui consultent avec leur mari, leurs enfants ou pour elles-mêmes. Nous détenons donc le pouvoir du système de santé, mais nous ne l'exerçons pas. Ce livre s'adresse en priorité aux femmes. Il est fait sur mesure pour nous.

En tant que mère de quatre enfants, je suis convaincue que le seul héritage valable que je puisse laisser à mes enfants est ma contribution à la création de la société idéale dans laquelle ils évolueront, eux et leur descendance.

Pour créer, il faut d'abord rêver... en couleurs! Ensuite, il faut trouver la façon de réaliser son rêve: **la meilleure santé, pour tous, au meilleur prix.** Il doit bien y avoir une façon d'y parvenir. Il suffit de la trouver.

Depuis des années, j'ai la certitude qu'il existe un état de santé au-delà de la "bonne santé" que nous connaissons et qui nous conduit lentement mais sûrement à la maladie, à la vieillesse puis à la mort.

En 1983, j'écrivais sur les murs de mes cliniques: "SANTÉ ILLIMITÉE". Je savais que c'était possible, mais je ne savais comment le réaliser. Dix ans plus tard, j'ai trouvé. Se "maintenir en bonne santé" n'est pas le but ultime: on peut améliorer sa santé à l'infini... et même connaître l'immortalité!

Ne craignez rien, je n'appartiens à aucune religion, à aucune secte, à aucune société secrète, ni à aucun parti politique. Ma seule allégeance est envers moi-même. Je suis souveraine de mes pensées, de mes émotions et de mes actions. Je suis ma souveraine, une souveraine qui a la foi; non pas dans les autorités extérieures, mais en moi, en vous, en nous, en l'humanité. J'ai foi en la divinité de l'être humain. Il suffit de quitter notre prison pour voler! La paix, la joie, la santé et la prospérité sont juste derrière la porte: elles nous attendent.

Pour ouvrir la porte de la prison, il me fallait donc comprendre le système pour savoir où diriger mes efforts. Pas de traitement sans diagnostic préalable. J'ai cherché. Chercher, c'est louable. Mais à force de chercher, on finit parfois par trouver... et pas toujours ce qu'on aimerait trouver... Le système médical est une véritable MAFIA MÉDICALE qui rend malade et tue pour de l'argent et du pouvoir. Macabre découverte!

À partir du moment où j'ai compris le fonctionnement du système, j'ai cherché une solution pratique au problème. Il y an avait une: il n'existe pas de problème sans solution. Il fallait trouver COMMENT sortir du système qui nous emprisonne et retrouver santé et prospérité.

Ayant assemblé toutes les pièces du puzzle que j'avais récupérées au cours de mes années d'apprentissage, j'ai enfin pu reconstituer le grand tableau dont j'avais rêvé: **la santé illimitée pour tous, dans l'abondance.**

Contrairement à ce que nous pensons communément, la solution ne viendra pas des autorités ni médicales, ni politiques. Au contraire, ce sont elles qui créent le problème et le maintiennent. Seuls vous, les patients, pouvez ouvrir la porte de la prison et réaliser ce rêve de santé et de prospérité pour tous.

J'ai écrit ce livre pour vous tous qui aimez la vie. La recette de la santé est incluse. Vous n'avez qu'à vous procurer les ingrédients, bien les intégrer et y ajouter une petite touche de créativité personnelle. Le gâteau lèvera, magnifique!

Bon appétit!

S.O.S. IN THE U.S.A.

Aux États-Unis, le système de santé, totalement inadéquat, est remis en question. Mais les solutions proposées sont loin de convenir. Un système socialisé bâtard pour le peuple américain? Pas étonnant que ça accroche!

Les autorités essaient de servir du réchauffé, autres systèmes de santé en vigueur en autres pays, où ils sont en train - ou en voie - de s'écrouler, d'un jour à l'autre.

Pour le pays, pour la santé des Américains, **créons** un système de santé original américain, fait sur mesure, par des Américains, pour des Américains. Et, comme nous sommes **tous** concernés, prenons tous la décision du système dans lequel nous voulons vivre. Ne laissons pas les autorités financières et politiques décider pour nous. Elles ne cherchent qu'à tirer un bénéfice de l'exploitation de notre santé. Elles veulent nous déposséder de notre contrôle sur notre propre santé.

Le contrôle étatique, quel qu'en soit l'emballage (socialiste, capitaliste, communiste, libéral), est un monopole. Contrôler l'argent et les critères de pratiques de la médecine, c'est réduire 1500 compagnies d'assurance à une seule: l'État. C'est aussi et surtout abandonner le contrôle individuel garanti par la Constitution.

Il s'agit de notre santé. De notre argent. À nous de les gérer, l'une et l'autre. De toutes façons, c'est nous qui payerons la facture; aussi bien en contrôler la décision.

"On n'est jamais si bien servi que par soi-même", dit le dicton. Ne pouvant faire pire que les autorités ont fait en ce domaine, nous risquons seulement de faire mieux... et beaucoup mieux. Reprenons vite en mains notre bien le plus précieux, notre santé, et gérons-la nous-mêmes. Avec bon sens, équité et amour. Nous retrouverons santé et prospérité!

ÉTUDE D'UN SYSTÈME

Un système est un ensemble ordonné d'éléments. Il s'agit donc de:

- plusieurs éléments,
- disposés dans un certain ordre,
- pour faire un tout.

Nous devons donc:

- identifier les éléments,
- trouver l'ordre qui les régit,
- déterminer le résultat visé.

Qu'il s'agisse d'un système simple ou d'un système complexe, les principes sont toujours les mêmes. Qu'il s'agisse:

- du système de l'être humain,
- du système de santé,
- du système de société,
- du système de la planète,

ils ont une structure et un ordre identiques. Ils souffrent des mêmes maladies et requièrent les mêmes traitements.

Il suffit d'en comprendre un pour les comprendre tous. Nous allons nous appliquer à l'étude du plus petit des trois systèmes: l'être humain.

Qu'est-ce qu'un être humain?

C'est un ÊTRE qui A un corps d'homme. Nous sommes en présence d'une dualité: être et avoir. Or, cette dualité se trouve:

- soit en opposition: c'est la guerre, la maladie, le désordre;
- soit en harmonie: c'est la paix, la santé, l'ordre.

Il suffit donc de trouver la bonne vibration et s'y accorder, "se mettre sur la même longueur d'onde" pour que tout aille bien. Ça n'est que cela et c'est tout cela!

La quête de la Vérité

Depuis des millénaires, l'homme cherche à savoir:

1. qui il est
2. d'où il vient
3. où il va
4. ce qu'il fait sur Terre.

Ces questions demeurent souvent sans réponse, ou n'obtiennent que des réponses incertaines. Or, on ne saurait aborder la santé de l'être humain sans se poser ces questions. Ce que j'ai fait. C'est en toute modestie que j'esquisse des réponses bien incomplètes et parfois erronées. Pourtant, la VÉRITÉ est là, toute proche, et en même temps elle est si difficile à atteindre...

Des années de recherches et d'interrogations m'ont amenée à des constatations et des conclusions bien différentes de celles de l'enseignement médical, philosophique, religieux que j'ai reçu (et qui est sans doute comparable au vôtre). Je partagerai avec vous, dans les pages qui suivent, le résumé de mon apprentissage extra-curriculaire. C'est ma vérité à moi et elle n'est valable que pour moi. Puisse-t-elle seulement vous inciter à partir à la quête de votre propre vérité. C'est tout ce qu'elle peut faire pour vous.

Un corps, une âme, un esprit

À la question: qui sommes-nous? La réponse est: un corps, une âme et un esprit.

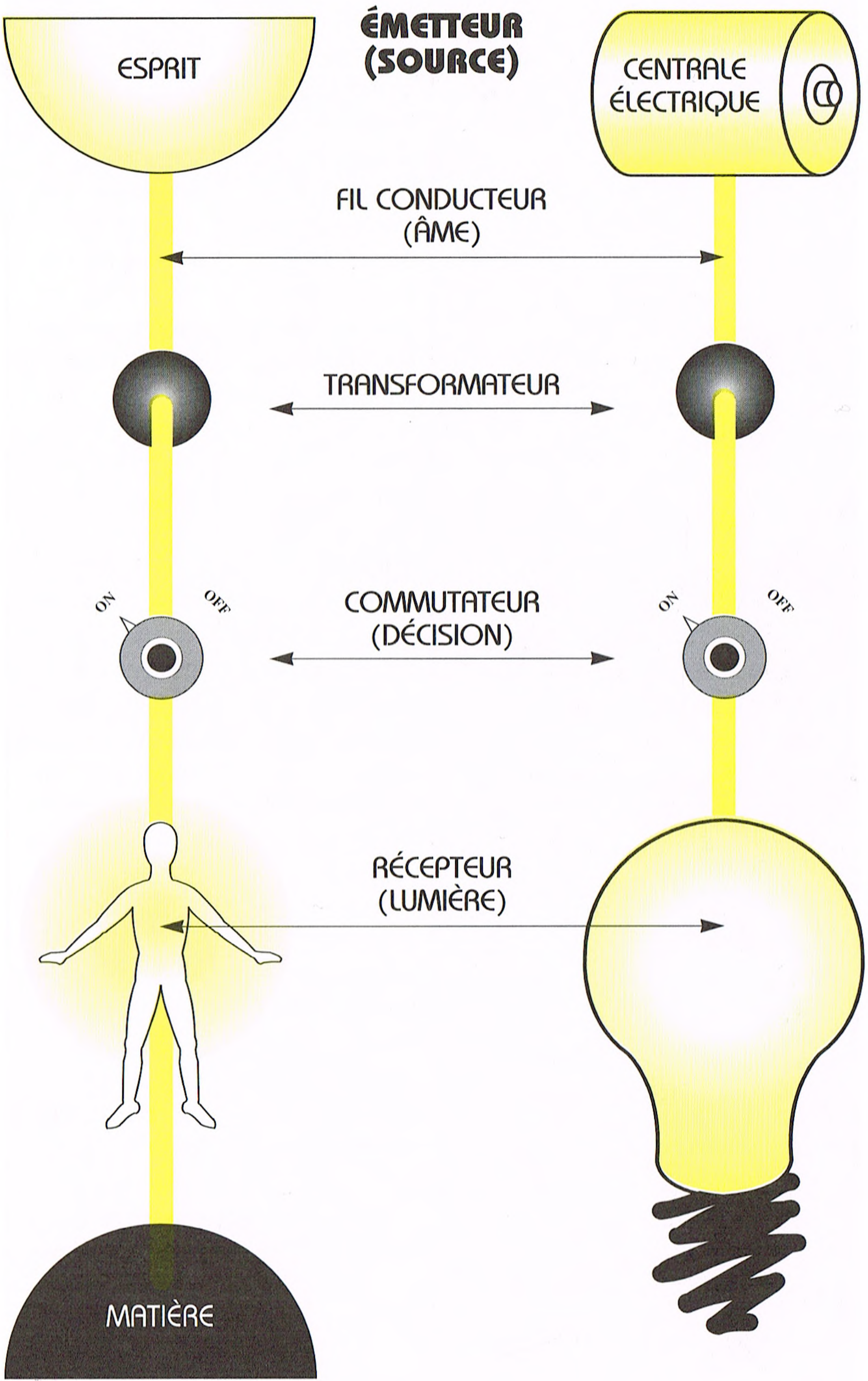
Ces trois mots, on les retrouve partout; mais avec des significations, des explications et des fonctions différentes. Je résume ici ce que j'ai compris. Ces explications, bien que très simplifiées et imprécises, nous permettront toutefois de comprendre le fonctionnement de notre système, de savoir pourquoi il est parfois déréglé, de trouver comment le faire fonctionner harmonieusement.

CORPS		ÂME	ESPRIT
structure visible	enveloppes invisibles	conscience	Je Suis
physique	émotions/pensées	intention	Dieu/Déesse
visible	invisible	invisible	invisible
mortel	mortel	immortel	éternel
vibrations très lourdes	vibrations lourdes	vibrations légères	vibrations très légères
Énergie procréatrice		É. cocréatrice	É. créatrice
personnalité		individualité	divinité
pouvoir extérieur		pouvoir intérieur	toute-puissance

QUI EST AU SERVICE DE QUI ?

MATIÈRE	CHOIX ?	ESPRIT
apparence		essence
créature		créateur
ombre		lumière
illusion		réalité
limité par le temps/espace		illimité: éternel/infini
maladie/mort		santé/vie
véhicule		voyageur
AVOIR		ÊTRE

CORPS		ÂME	ESPRIT
LE CORPS PHYSIQUE VISIBLE que tous peuvent voir car ses vibrations sont très lentes. C’est notre corps **en chair et en os.** Il se palpe, il se mesure, il est facile à comprendre. Il fonctionne par des réactions physiques et chimiques basées sur la physique de Newton. Tout est explicable et prévisible. Mais le corps physique est aussi vibratoire et, de ce fait, est influencé par les émotions et la pensée qui contrôlent son système hormonal et son système nerveux. Son état de santé dépend entièrement de celui des corps invisibles.	**LES CORPS INVISIBLES,** les enveloppes invisibles du corps visible. Elles sont au nombre de quatre: 1) le corps **éthérique** moulé sur le corps physique; 2) le corps **émotionnel** loge les émotions; 3) le corps **mental** loge les pensées; 4) le corps **spirituel** assure les relations avec les autres et le monde extérieur. Peu de gens peuvent voir ces 4 corps car leurs vibrations sont trop rapides pour l’oeil. Mais nous savons, par expérience, que “le moral” influence le physique. Des pensées et émotions positives assurent la santé. Les croyances et la peur conduisent à la maladie.	L’âme est le lien qui relie la Source Lumineuse (Cosmos) à la Terre. Elle guide le voyage de l’esprit dans la matière. Elle sait d’où elle vient et où elle va. Elle a la carte de route et connaît l’itinéraire. Si elle reste avec le plan divin, ses intentions sont droites, tout va bien: c’est l’ordre et la santé. Si elle se soumet aux pressions extérieures de la pensée (croyances) et des émotions (peur), elle s’égare dans la matière: c’est le désordre et la maladie. Les vibrations de l’âme sont plus élevées que celles des corps. Son influence sur eux est forte et rapide.	L’esprit est la Lumière en nous, issue de la Source. L’esprit est l’essence, la substance de l’être humain. Il est sa raison d’être. Pas d’esprit, pas de matière. Il existe seul: c’est le pur esprit; ou il vient voyager sur Terre et il prend un véhicule: le corps. L’esprit est l’original, le corps est la copie. L’esprit dure toujours: il est éternel. Le corps dure le temps du voyage: il est temporaire et mortel. L’esprit est partout. Il est Lumière, la vibration la plus légère. Il guérit les autres. Il est parfait. Il est Dieu/Déesse fusionnés, il est androgyne. L’esprit est divin. Donc, l’humain est de nature divine. Il est tout-puissant. Il est la santé, la jeunesse, la vie. L’esprit ne peut être malade. Il est la santé illimitée.


ÉMETTEUR
(SOURCE)
ESPRIT
CENTRALE
ÉLECTRIQUE
FIL CONDUCTEUR
(ÂME)
TRANSFORMATEUR
ON
OFF
COMMUTATEUR
(DÉCISION)
ON
OFF
RÉCEPTEUR
(LUMIÈRE)
MATIÈRE

Un système électrique

Nous pouvons comparer notre système énergétique à un système électrique.

- L'électricité vient de la Source Lumineuse, créatrice, cosmique.
- Elle se transmet le long d'un fil. Sur ce fil se trouvent plusieurs relais et transformateurs pour réduire l'intensité et empêcher la matière de brûler. (Plus la matière élève son taux vibratoire, moins on a besoin de relais, plus la matière se rapproche de la Source.)
- Le courant est autorisé à passer par un commutateur: ON.
- La Lumière est captée par un récepteur qui s'allume.
- Elle illumine l'organisme.

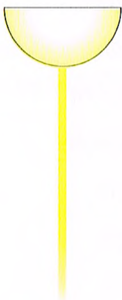
Notons bien qu'il faut prendre la décision d'allumer le commutateur pour que l'électricité passe. Sans décision, pas de lumière. On reste dans l'obscurité.

L'énigmatique ÂME

Qu'est-ce qu'elle m'a fait chercher, celle-là! "En mon âme et conscience", disons-nous quand nous écoutons notre moi profond. Nous savons qu'alors nous sommes en accord avec nous-mêmes. Qu'est-ce cela signifie? En accord veut dire "sur la même longueur d'onde" - la même fréquence vibratoire - que qui? que quoi? Que notre esprit, notre Énergie qui nourrit toutes et chacune de nos cellules. La musique est harmonieuse. Nous nous sentons bien avec nous-mêmes. C'est la paix. Quand il y a dissonance entre notre corps et notre esprit, il y a désaccord. Nous sommes tiraillés. C'est la discorde, le désordre, la souffrance, la maladie.

Qu'est l'âme?

Elle est le fil conducteur de l'électricité émise par la centrale électrique. Elle transmet l'électricité de la centrale à l'ampoule. Elle transmet l'Énergie Vitale depuis la Source jusqu'à sa destination: chaque cellule du corps. Sans électricité, c'est la panne. Sans âme, c'est la mort.

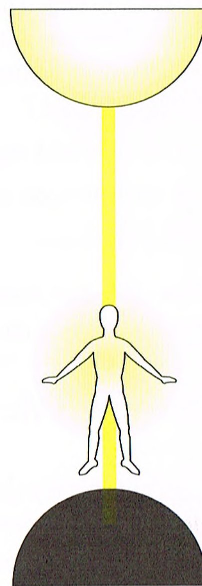


À la mort, l'âme se retire

"Il a rendu l'âme à 14 h 22," dit-on couramment de quelqu'un pour désigner le moment exact où il est mort. Ce moment est précisément celui où l'âme s'est retirée de son corps.

L'âme est **l'épine dorsale énergétique** du corps tout entier. Elle est au corps invisible ce que la colonne vertébrale est au corps visible. Son état ne s'évalue pas avec des appareils, mais se perçoit. Le langage populaire l'exprime très bien.

EXPRESSIONS USUELLES DE L'ÉTAT D'ÂME

	
âme malade: • chef d'orchestre contrôlé: soumis • l'être humain s'abaisse	**âme en bonne santé:** • chef d'orchestre en contrôle: souverain • l'être humain s'élève
Il est petit	C'est un grand homme
Il rampe	Il est digne
Il n'est pas net - clair	Il est transparent
S'abaisser	S'élever, grandir
Il est déconnecté	Il est branché
Il a plié	Il se tient debout
Il est brisé	Il est inébranlable
Il est retors	Il est direct
Il est compliqué	Il est simple
Il est tordu	Il est droit
Il est mou	Il est ferme - franc
Il est fragile	Il est solide

On rapporte que le curé d'Ars s'élevait de 50 cm au-dessus du sol quand il disait sa messe!

Que fait l'âme ?

Elle amène la vie et la santé à l'organisme. Elle est le chef d'orchestre. Elle orchestre les partitions de chacun des musiciens (chacun des "corps", visible et invisible) pour qu'ils jouent en harmonie avec la mélodie (esprit). Elle se souvient de tout - passé, présent, futur - et s'arrange pour que tout s'harmonise. Mais encore faut-il l'écouter...

La santé du système ou de notre organisme dépend de l'efficacité du chef d'orchestre: la **conscience.**

- Si le chef d'orchestre est endormi, c'est la cacophonie; chaque corps joue son morceau sur sa fréquence.
- Si le chef d'orchestre est réveillé, c'est le délice; chaque corps joue la même mélodie en harmonie de fréquence avec les autres.

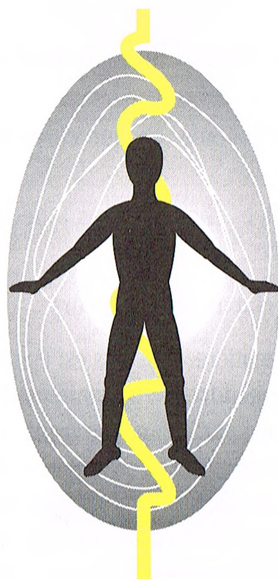
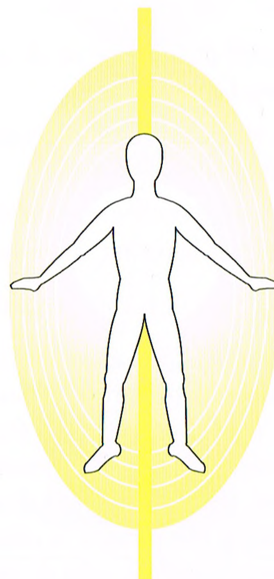
L'état d'éveil de la conscience détermine donc l'état de santé des corps.

Qu'est-ce qui peut endormir la conscience? La matière. Plus elle est épaisse, plus les vibrations sont lourdes, moins l'âme se fait entendre. Le somnifère du corps physique, c'est la **soûlerie**: elle étourdit la conscience par l'alcool, le bruit, le travail, le jeu, le succès, le sexe, les distractions, la consommation, etc. Le somnifère du corps émotionnel, c'est la peur. **Peur** de ne pas AVOIR ce que l'on désire ou peur de perdre ce que l'on A. Elle paralyse la conscience. Elle la fige dans un sarcophage de glace. Le troisième somnifère, celui du corps mental, c'est la **croyance.** Croire à des idées préconçues plutôt que de les concevoir soi-même à partir de son âme qui sait tout. Elle emprisonne la conscience.

Si la conscience est éveillée, on peut la séduire pour qu'elle ne nous dérange pas par des exigences. On achète son silence. C'est la corruption. On vend son âme contre des avantages matériels: prestige, argent, pouvoir. Faust n'est pas le seul à avoir vendu son âme au diable. Nous le faisons quotidiennement.

Soûlerie, peur, croyance et corruption aboutissent toutes à la même conséquence: la soumission de l'âme au corps, de l'esprit à la matière. L'ordre naturel se trouve bouleversé. De là naissent le désordre, la maladie, la guerre, la misère, la mort. Ils sabotent notre santé individuelle, celle de nos systèmes, celle de notre société. On les appelle les SABOTEURS.

LA SANTÉ DE L'ÂME DÉTERMINE LA SANTÉ DES CORPS

	
la maladie • chef d'orchestre endormi: inconscient • les corps sont lourds et obscurs	**la santé** • chef d'orchestre éveillé: conscient • les corps sont légers et lumineux
Plus l'âme est tordue, moins bien elle transmet la Lumière de la Source.	Plus l'âme est droite, mieux elle transmet la Lumière de la Source.
Plus les vibrations de l'âme sont basses.	Plus les vibrations de l'âme sont élevées.
Plus le chef d'orchestre est endormi.	Plus le niveau de conscience (éveil du chef d'orchestre) est élevé.
Plus la pensée et les émotions prennent le dessus.	Plus il contrôle et fait passer la Lumière.
Plus les corps abaissent leurs vibrations.	Plus les corps élèvent leurs vibrations.
Plus c'est la dysharmonie avec la Lumière et la Source.	Plus ils s'harmonisent avec la Lumière et la Source.
Plus les corps sont obscurs et lourds.	Plus les corps sont lumineux et légers.

Quatre dimensions, quatre mondes

Deux corps (un visible et un invisible), une âme et un esprit, ça fait quatre. Quatre dimensions (Barbara Brennan) ou quatre mondes (Janine Fontaine). Ces quatre mondes, bien que différents, ont cependant des points communs:

Ils sont tous vibratoires

Même le corps physique est vibratoire. Le corps physique est constitué de vibrations dont les fréquences sont tellement basses qu'on dit qu'il est lourd. C'est pourquoi on peut le voir avec les yeux du corps. Les trois autres mondes (corps invisible, âme et esprit) ont des vibrations de fréquence de plus en plus élevée et on les dit subtils, légers. C'est pourquoi on ne les voit pas avec les yeux du corps. Par exemple: l'aigle, quand il vole, bat des ailes à une fréquence lente; même au maximum de sa vitesse, on voit le battement de ses ailes. L'oiseau-mouche, par contre, bat des ailes à une fréquence tellement rapide qu'on ne voit plus ses ailes.

La fréquence vibratoire la plus élevée est celle de l'esprit. C'est elle qui est la source de toutes les vibrations. Elle est la Lumière qui traverse successivement les trois corps pour se retrouver dans chacune des plus petites particules de notre corps physique. Plus elle traverse les corps facilement, plus elle élève leur fréquence vibratoire sur son passage, plus ils sont en bonne santé. Et plus nous sommes en bonne santé.

Ils sont tous descriptibles

Nous ne pouvons ni voir ni toucher des vibrations parce qu'elles sont immatérielles. Ça n'est pas parce qu'on n'est pas capable de les voir ou de les mesurer qu'elles n'existent pas. C'est que nos capacités de perception extrasensorielles sont atrophiées ou endormies. C'est aussi que nos appareils de mesure sont insuffisants. D'ailleurs, certaines personnes ont la faculté - innée ou acquise - de voir ou de sentir les vibrations des corps et de l'âme, au point de pouvoir les décrire et les quantifier. Différents ouvrages sont consacrés à cette notion des composantes subtiles (invisibles) de l'être humain. Ils en fournissent la description, le fonctionnement, les maladies, les traitements. Je citerai deux auteures guérisseuses.

- En France, Janine Fontaine. Médecin cardiologue, anesthésiste et réanimatrice, elle a développé une sensibilité extraordinaire qui lui permet d'évaluer l'état des corps subtils "au feeling", Depuis 1977, elle pratique un médecine énergétique. Dans ses livres, elle relate son expérience personnelle de guérisseuse. Elle a abondamment décrit et expliqué le corps énergétique.
- Aux U.S.A., Barbara Brennan. Scientiste et thérapeute, elle a développé une voyance extraordinaire qui lui permet de "voir" les dimensions subtiles de l'être humain. Au cours de deux livres abondamment illustrés, elle nous livre le fruit de ses recherches, de sa pratique de guérisseuse et de son enseignement. Elle nous communique les résultats de son exploration du champ d'énergie humain et nous apprend à utiliser notre pouvoir intérieur de guérison.

VOIR pour CROIRE, ou CROIRE pour VOIR ?

Ils sont tous interdépendants

Ce qui se passe dans un des mondes affecte les autres. Cette interdépendance suit un ordre naturel. Les mondes s'influencent l'un l'autre en partant des vibrations les plus légères aux plus lourdes; c'est-à-dire de l'esprit vers l'âme puis vers les corps invisibles et, enfin, vers le corps physique visible. Quand la maladie s'installe dans le corps physique, c'est qu'elle avait déjà atteint l'âme, puis les corps invisibles. L'esprit, en revanche, n'est jamais malade. Il est la source de guérison des corps. Il EST la santé. Quant à l'âme, elle transmet la santé. Le corps, lui, manifeste la santé.

Fait intéressant à souligner, la maladie ne commence jamais dans le corps physique, à moins d'un accident quelconque. La santé commence en général à se détériorer dans l'âme, dont l'altération affecte immédiatement les corps invisibles. Par contre, l'atteinte des corps invisibles peut mettre des années à se répercuter dans le corps visible. Ce qui veut dire:

- qu'on "n'attrape" pas des maladies, mais qu'on les prépare pendant parfois des années avant qu'elles ne se manifestent à l'extérieur;
- qu'on peut diagnostiquer les maladies éventuelles en évaluant l'état de santé des corps invisibles;
- qu'on peut donc prévenir les maladies en traitant les corps invisibles avant que la maladie ne se déclare physiquement;
- qu'il vaut mieux traiter la maladie en respectant son ordre d'apparition, c'est-à-dire traiter des corps les plus subtils vers les moins subtils. Cette façon de procéder permet souvent d'éviter toute intervention sur le corps physique (alors que d'habitude on n'hésite pas à matraquer le corps physique avec des interventions chirurgicales et/ou des produits chimiques). Le rétablissement des corps invisibles amènera automatiquement celui du corps physique... à condition qu'il n'y ait pas d'urgence, cela va de soi.

Ils suivent tous la Loi Universelle

La loi universelle est l'ordre qui régit l'Univers. C'est l'ordre cosmique, divin, qui fait les événements arriver au bon moment et au bon endroit. Cet ordre régit toutes les fonctions de notre organisme et de tous les organismes. Il régit le naturel: on le dit **ordre naturel.**

Transmis jusqu'au coeur de nos cellules, cet ordre en assure le bon fonctionnement. Vient-il à être perturbé, qu'apparaissent le désordre, la maladie et la mort.

L'Ordre Universel est cosmique, divin et émane des vibrations les plus légères. Il commande donc la:

PRIORITÉ DE L'ESPRIT SUR LA MATIÈRE

Afin de maintenir notre bonne santé individuelle, celle de la société et celle de la Planète Terre.

Un voyage sur la planète TERRE

À la question: Que faisons-nous ici? La réponse est: un voyage sur la planète TERRE. Le mot voyage a deux implications:

- un but, une raison d'être,
- un début et une fin.

Nous sommes donc de passage, pour un temps déterminé, dans un endroit qui n'est pas le nôtre et où nous venons en visiteurs.

Pourquoi venons-nous sur Terre?

À moins d'être masochiste, auquel cas il serait comblé, pourquoi un esprit/voyageur libre et léger, viendrait-il s'encombrer d'un corps/véhicule pour faire un voyage sur une planète où sévissent cataclysmes, souffrance, guerres, violence, misère, maladie et mort?

- Ou bien il veut s'enrichir - auquel cas il sera déçu car je n'en ai vu aucun partir avec ses biens; c'est trop lourd;
- ou bien il veut apprendre quelque chose - à surpasser la matière, peut-être?

Et si c'était à voler plus vite et plus haut? Pourquoi pas? Jonathan le goéland l'a bien fait! Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi des millions de gens ont tant aimé l'histoire banale d'un oiseau qui essayait de voler plus haut tous les jours? Quoi de plus insignifiant... à moins que cet oiseau ne soit parvenu à banaliser notre rêve secret...

C'est bien là le défi que présente cette planète. Venir jouer dans la matière pour apprendre à la transcender. Malheureusement, nous oublions la raison d'être de notre voyage et nous nous laissons étouffer par cette matière même que nous voulions dépasser.



À mes patientes qui se soucient de leur apparence physique, je leur demande ce qu'elles sont venues faire sur Terre. Quand elles ne savent pas, je leur raconte cette petite histoire.

Il était une fois une femme qui voulait visiter la Californie. Elle décida de faire un voyage d'un mois.

Elle prit l'avion et atterrit en Californie. Là, elle loua une voiture qui répondait à ses besoins. Puis elle prit la route.

Sur l'autoroute, elle vit des publicités pour des voitures plus rapides que la sienne. Elle s'arrêta donc dans un garage pour faire changer son moteur. Puis elle reprit la route.

Toujours en roulant, elle remarqua des indications vers les pentes de ski. Elle suivit les flèches et se retrouva en panne, enlisée dans la neige jusqu'aux essieux. Elle dut confier quelques jours son véhicule à un garage pour faire mettre de l'huile pour le froid et des pneus d'hiver. Puis elle reprit la route.



Le long de sa route, d'autres panneaux-réclames vantaient la beauté des voitures rouges. La sienne était blanche. Elle s'arrêta chez un carrossier pour faire repeindre sa voiture en rouge. Mais le temps s'écoulait quand, tout-à-coup, elle se souvint qu'elle était venue en Californie pour visiter les vignobles. Malheureusement, elle avait passé tout son temps dans les garages et il fallait maintenant repartir...

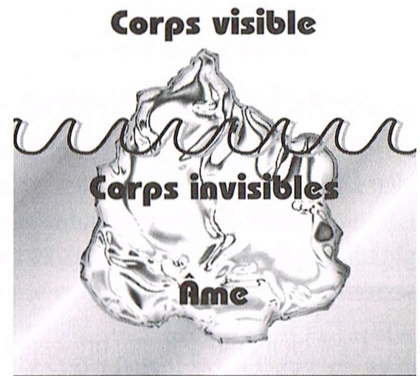
Elle se rappela alors que notre corps n'est qu'un véhicule de location!

Notre âme sait... nous savons que:

1. Notre corps est un véhicule de location pour faire notre voyage. Nous l'avons choisi en fonction de nos besoins d'apprentissage. Aimons-le tel qu'il est et cessons de le faire rentrer dans des normes établies par d'autres. Quand vous rencontrez une personne que vous trouvez belle, dites-lui qu'elle a un beau véhicule de location! Vous n'obtiendrez peut-être pas le résultat désiré, mais vous serez remarqué pour votre originalité!

2. La nature humaine est bonne. Elle est d'essence divine. Chaque entité sur Terre est de nature identique, car issue de la même Source, de la même origine, des mêmes parents. Nous sommes tous de la même famille, frères et soeurs égaux.

3. Comme pour l'iceberg, la partie la plus importante est invisible. C'est l'âme qui permet au corps d'exister. Son état de santé détermine celui du corps invisible d'abord, puis du corps visible ensuite.



4. Les entités divines, que nous sommes, sont capables de tout. Elles peuvent donc s'autoguérir. Les "rémissions spontanées" sont normales. Ce sont la maladie et la mort qui sont anormales.

5. Les lois de la matière sont des illusions. Elles n'ont aucun pouvoir sur la réalité cosmique. S'y soumettre, c'est renoncer à sa liberté et se réduire à l'esclavage.



En France, une femme vit depuis 20 ans sans boire ni manger. Elle est toujours vivante et en bonne santé. La célèbre mystique allemande, Thérèse Neumann, a vécu 43 ans sans boire ni s'alimenter, exception faite de deux grammes de pain azyme par jour (l'hostie consacrée). La réalité de son jeûne total a été contrôlée pendant onze jours en milieu hospitalier. Or, la science nous dit qu'on ne peut rester plus de 6 jours sans boire; sinon c'est la mort assurée. La science est limitée, mais pas la nature.

6. C'est notre âme qui mène la bal. L'état d'éveil de notre chef d'orchestre (conscience) détermine la fréquence vibratoire de notre corps. Plus il est élevé, plus nous sommes en harmonie avec la Lumière de la Source, plus nous sommes en bonne santé. Nous ne sommes que vibrations.
7. Ce que nous avons appris sur l'être humain s'applique à chaque organisme structuré, ou système. Qu'il s'agisse:

- d'un individu: personne, animal ou chose,
- d'un système: médical, économique, politique...
- d'une société: village, région, pays, monde,

on retrouve toujours la dualité

MATIÈRE - ESPRIT
CORPS - ÂME.

Chaque système est confronté à la question fondamentale:

QUI EST AU SERVICE DE QUI?

"QUI EST AU SERVICE DE QUI ?"

LA QUESTION FONDAMENTALE.



L'esprit au service de la matière.
ou
La matière au service de l'esprit.



La question fondamentale

L'esprit est-il au service de la matière ou la matière au service de l'esprit ? Le voyageur est-il au service du véhicule ou le véhicule à celui du voyageur ? Voilà la question fondamentale qui sous-tend la démarche de tout ce livre. À chacun de nous d'y répondre.

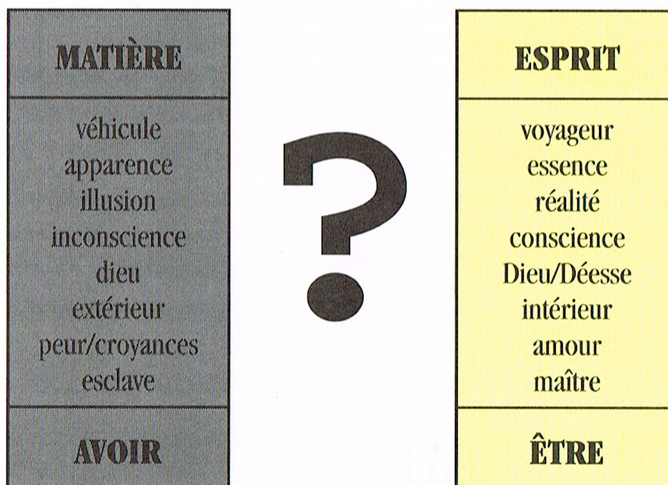
Seul l'être humain a la capacité de choisir. Cette capacité se trouve dans son ÂME, siège de la conscience et de la volonté. Selon son niveau de conscience, l'être humain prendra la décision de donner priorité à la matière sur l'esprit ou à l'esprit sur la matière.

Nous vivons en ce moment dans un monde matérialiste dans lequel la matière a priorité sur l'esprit; et dans lequel, par conséquent, **l'esprit est au service de la matière.**

Le matériel, nous le savons, est constitué de vibrations lourdes et lentes. Il est limité dans le temps et dans l'espace et amène souffrance, maladie, vieillesse et mort.

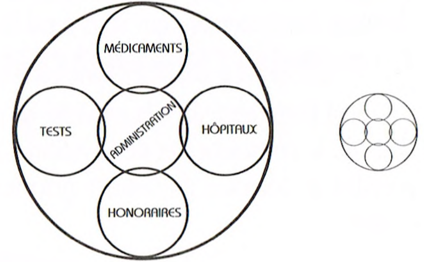
Mais nous avons, grâce à notre libre-choix, contrairement à l'animal, la possibilité de transformer cette priorité matérialiste en priorité spiritualiste dans laquelle, par conséquent, **la matière sera au service de l'esprit.**

Nous connaîtrons alors joie, santé, jeunesse et éternité. À nous de choisir !

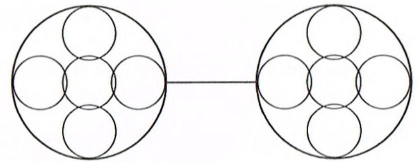


VUE D'ENSEMBLE

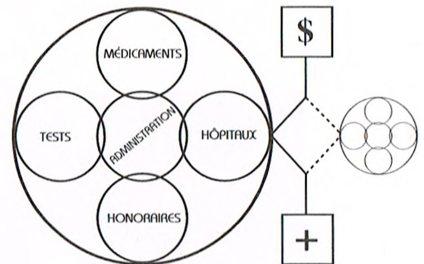
Le problème :
une médecine de maladie



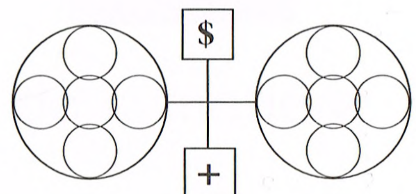
La solution :
une médecine de santé



L'obstacle :
la Mafia médicale



La réalisation :
l'autosanté



---

1. La médecine que nous pratiquons coûte cher et nous n'avons plus les moyens de continuer à la pratiquer.
2. De plus, elle mécontente tout le monde: patients, médecins, gouvernement.
3. Cette constatation est la même pour les États-Unis, la France et la Canada, bien que ces pays aient des systèmes de santé différents.
4. Ce qu'ils ont en commun, c'est une médecine de maladie dite "scientifique" qui considère l'être humain comme une machine. Elle ne traite que les symptômes - les conséquences de la maladie - et non pas la cause de la maladie. Elle rend le patient dépendant.
5. Très peu d'argent va à la santé. Tout va à la maladie. Une médecine de maladie, ça rend malade et ça coûte cher.

---

1. Si le problème est posé par une médecine de maladie, la solution se trouve donc dans une médecine de santé.
2. Or, la médecine de santé traite la cause des maladies et les prévient. Ainsi, 75% des coûts de la médecine de maladie sont inutiles et peuvent être évités.
3. Il suffit donc de mettre l'accent sur la santé et de régler les problèmes qui causent la maladie. Diverses solutions de ce type ont été proposées depuis longtemps. Elles permettent de réduire les frais de maladie de 75% et en appliquer 25% aux frais de santé.
4. Nous aurons comme résultat un système médical équilibré à 50% du coût actuel avec des patients autonomes et responsables. Tout le monde sera content.
5. La solution est simple, évidente et attrayante. Pourquoi les autorités ne la réalisent-elles pas? Pourquoi font-elles même le contraire?

---

1. Les 2 acteurs principaux du système, le patient et le praticien, ont accepté de devenir des spectateurs. Ils ont cédé leur pouvoir:
   - le patient: son pouvoir financier aux assurances, au nom de la sécurité;
   - le praticien: son pouvoir médical aux institutions, au nom de la protection.
2. Or, la sécurité et la protection sont des mirages. Les prendre pour des réalités a eu un effet pervers: les acteurs sont devenus des spectateurs, prisonniers d'un système de maladie qui leur coûte cher et les rend malades.
3. Si les patients, praticiens et gouvernements sont mécontents, il faut bien que quelqu'un soit content pour que le système se maintienne et gagne d'autres pays.
4. Qui donc a créé ce système et le maintient en place? Sûrement ceux qui en profitent. Or, c'est l'industrie qui fait les gros profits et c'est elle qui maintient l'establishment (la médecine établie), lequel à son tour garde patient et médecin prisonniers d'un système de maladie.
5. Officiellement, dans l'illusion, le système est au service du patient; mais, officieusement, dans la réalité, le système est au service de l'industrie qui tire les ficelles et maintient un système de maladie pour son profit. C'est cela, LA MAFIA MÉDICALE.

---

1. Que les 2 acteurs principaux du système, le patient et le praticien, reprennent leur pouvoir respectif:
   - le patient: son pouvoir financier,
   - le praticien: son pouvoir médical.
2. Or, le seul qui ait le pouvoir de changer le système, c'est le patient, la raison d'être du système. Le patient va reprendre son pouvoir sur sa santé et exercer sa souveraineté. Le praticien va reconnaître la souveraineté du patient et l'aider à l'exercer. C'est cela, l'autosanté.
3. Il s'ensuivra un partenariat patient-praticien basé sur la collaboration de personnes égales et souveraines. Ainsi nous rétablirons l'équilibre du système médical.
4. Le partenariat patient-praticien s'étendra à toutes et à tous. Ce sera la solidarité universelle.
5. Enfin, nous retrouverons SANTÉ ET PROSPÉRITÉ POUR TOUS.

Le problème :
une médecine de maladie

TROIS PAYS, TROIS SYSTÈMES

Depuis quelques années, je partage mon temps entre trois pays: le Canada, la France et les U.S.A. Dans chacun de ces pays, j'entends la même plainte: «Le système de santé coûte trop cher, on n'a plus les moyens de continuer ainsi.» Et, pourtant, ces trois pays occidentaux ont tous un système de santé différent l'un de l'autre.

- Le Canada a un système de santé moyennement socialisé: le *Health Care/* Assurance-maladie avec accès universel et couverture limitée.
- La France a un système de santé très socialisé: la Sécurité Sociale (SÉCU) avec accès universel et couverture très étendue.
- Les U.S.A. ont un système de santé très peu socialisé: le *Medicare* avec accès limité aux 65 ans et plus; le *Medicaid* avec accès limité aux très démunis. La majorité de la population est assurée par les assurances privées, individuelles ou de groupe, payées en grande partie par les employeurs. Un gros pourcentage de la population (environ 40 millions) est sans assurance aucune.

Détérioration et insatisfaction

En plus des coûts inabordables, **l'état de santé se détériore** à vue d'oeil. Le cancer, le sida et les maladies du système immunitaire, des maladies dégénératives (comme l'Alzheimer), toutes plus bizarres les unes que les autres, amplifient leurs ravages. Nous sommes impuissants à les arrêter alors qu'elles dévastent notre population et... notre porte-monnaie.

De plus, **l'insatisfaction règne**; les deux acteurs principaux du système, patient et médecin, sont mécontents. Le gouvernement aussi, d'ailleurs ! Et ce dans les trois pays. Quelle est donc la cause commune à ces trois systèmes de santé pour qu'ils souffrent des mêmes symptômes?

UNE MÉDECINE DE MALADIE

Le système que l'on dit de santé est en réalité un système de maladie. Nous exerçons une **médecine de maladie** qui:

- ne s'occupe que de maladie, pas de santé;
- reconnaît l'existence du corps seulement;
- ne traite que le symptôme, pas la cause;
- garde le patient ignorant et dépendant;
- encourage la consommation.

Maladie oui, santé non

Rien n'est prévu pour la santé dans la tarification des assurances. Seule la maladie est remboursée. Si le médecin ne trouve rien d'anormal, il va devoir forger un diagnostic pour l'assurance. Imaginez que vous vous présentiez chez le médecin en lui annonçant que vous désirez améliorer votre santé et que vous lui demandiez de vous

aider dans votre démarche. Il ne saura même pas de quoi vous parlez. «**La santé ? Connais pas !**» dira-t-il. Si vous avez la chance de fumer un tant soit peu, vous aurez au moins droit à un sermon. Sinon, vous sortirez bredouille. Et je vous conseille de ne pas trop insister, car sinon vous serez diagnostiqué obsessif puis classé psychiatrique dans l'ordinateur; et vous vous retrouverez avec une prescription (ordonnance) de pilules pour les nerfs...

Ce n'est pas de la mauvaise volonté, c'est de l'ignorance. Pendant des années, on nous a enseigné la maladie, mais jamais la santé. La définition de la santé, c'est l'absence de maladie. Si vous n'êtes pas malade, vous êtes automatiquement en bonne santé et vous n'avez donc pas besoin de nous. Les anciens Chinois étaient plus sages. Leurs acupuncteurs devaient les maintenir en bonne santé. Si un Chinois tombait malade, son acupuncteur était renvoyé et perdait tout crédit.

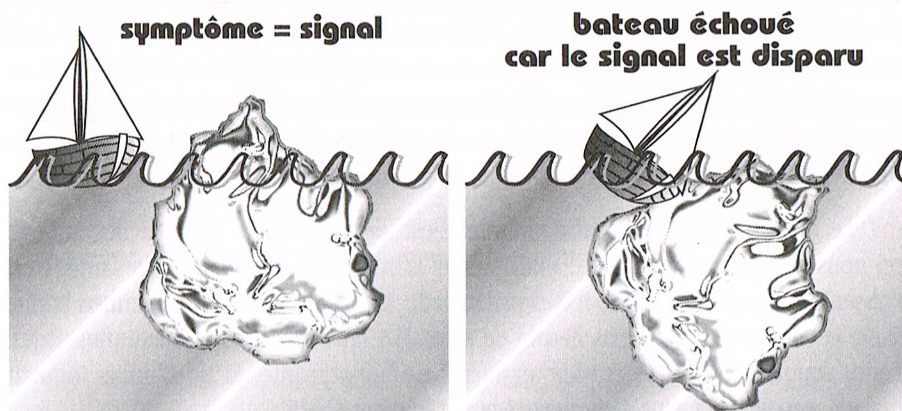
Santé impossible

La tarification des actes médicaux détermine les revenus des médecins. Or, la “visite”, c'est-à-dire la rencontre régulière médecin-patient est un acte extrêmement mal rémunéré. C'est l'acte le plus important et le plus mal payé. Le médecin consciencieux qui prend ½ heure à une heure par patient arrivera à peine à payer son loyer et ses frais. Les tarifs sont ainsi établis qu'ils forcent le médecin à limiter au minimum le temps passé avec le patient. Il remplace alors questionnaire, examen, conseils et réconfort par tests, médicaments et interventions.

Traiter des symptômes, rétablir des chiffres

Un symptôme est une manifestation physique d'un problème plus profond que l'on ne voit pas. Notre organisme est une merveilleuse machine qui s'ajuste toujours à toutes les conditions auxquelles il est soumis sans dire un mot. Ce n'est que quand il est débordé qu'il nous le signale par des symptômes. **Les symptômes sont le langage du corps.** Quelle chance ! Ainsi, la fièvre est la manifestation du corps qui se défend contre une agression. C'est un signe de santé. N'essayons pas de la ramener à la normale. Malheureusement, la médecine ne l'entend pas ainsi et elle s'emploie à faire taire les symptômes: douleur, fatigue, malaise; à faire disparaître les signes: fièvre, inflammation, tumeur; à rétablir les chiffres: cholestérol, sucre, calcium; à normaliser les comportements: insoumission, dépression, anxiété...

Le symptôme, comme la pointe de l'iceberg, est important. Il vient nous avertir que quelque chose de bien plus gros se trouve caché en-dessous. Traiter les symptômes, c'est comme couper les pointes d'iceberg qui dépassent. On s'étonne ensuite de défoncer son bateau et de couler. Non seulement nous ne rendons pas service à notre corps en traitant le symptôme, mais nous le rendons plus malade encore avec les médicaments que nous lui donnons. Sans parler de la chirurgie. À chaque intervention, chimique ou autre, nous déséquilibrons davantage encore un organisme qui a déjà du mal à se maintenir à flot. Nous détruisons notre santé. Nous nous rendons malade. Pourquoi les médecins le font-ils ? Parce que c'est ce qu'on leur a appris. On leur a appris la maladie... et le respect des dogmes scientifiques.



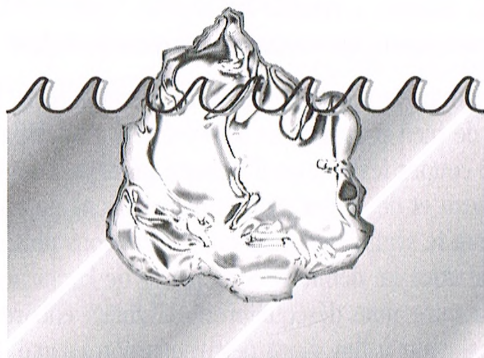
Ignorer le problème

Ce n'est pas parce qu'on ne voit pas le problème qu'il n'existe pas. Il gît toujours en profondeur. Aussi faut-il le chercher pour le trouver. Mais on ne le fait pas. C'est tout. Nous sommes les produits d'une civilisation matérialiste - dans les trois pays - et nous voulons que nos ennuis physiques (symptômes et signes) soient réglés rapidement. C'est ce que nous attendons d'un médecin et c'est ce que nous recevons. De plus, la médecine est également matérialiste dans sa conception. Au nom de la sacro-sainte science, elle ne reconnaît que la matière qui se voit, se touche, se mesure. Rien n'existe en dehors de cela.

Pour la médecine scientifique, une personne n'est qu'un corps physique visible

- sans pensées ni émotions (corps invisibles)
- sans conscience (âme).

De plus, elle nie l'essence même de l'être humain: l'esprit. Or, la maladie part toujours de la profondeur pour se manifester en surface.



La maladie **origine** dans l'âme: la CAUSE
Elle **s'installe** dans les corps invisibles: le PROBLÈME
Elle **se manifeste** dans le corps visible: la CONSÉQUENCE.

Un problème non réglé est coûteux, car il revient constamment. Parfois il se déguise, mais il s'agit à chaque fois du même problème profond qui continue de crier gare... et au secours. Il crie de plus en plus fort. Et nous nous échinons à le faire taire avec des médicaments de plus en plus forts. Jusqu'au jour où le corps n'en peut plus et explose. Là, c'est l'urgence, l'hôpital, la chirurgie, les tests à n'en plus finir. La pieuvre nous avale. Quel cauchemar!

Causer des maladies

On les appelle maladies iatrogènes. Elles sont générées par le système médical. Ivan Illich les a très bien décrites et expliquées dans son livre, **Némésis Médicale - L'expropriation de la santé.** Non contente d'enlever au patient le sens profond de la douleur et de la maladie, la médecine le rend plus malade. Je ne peux m'empêcher de penser aux **vaccins qui épuisent le système de défense** des enfants. En comptant les rappels, il est "normal" qu'un enfant subisse 20 agressions vaccinales avant même d'avoir franchi la porte de l'école. On se demande ensuite pourquoi ils subissent des otites à répétition - qu'on traite avec des antibiotiques - puis, plus tard, des allergies, des cancers, la sclérose en plaques, le sida, etc. La liste des maladies est longue chez une population immuno-déprimée. D'autant plus que les vaccins ne sont apparus qu'après la disparition - naturelle - des grandes épidémies. Mais les dangers des vaccins ne sont jamais mentionnés ni répertoriés, à moins qu'ils se manifestent de façon aiguë immédiatement après la vaccination. Et rappelons-nous que 700 000 Américains meurent chaque année des effets secondaires des médicaments.

Némésis médicale
Ivan Illich

Le tiers des hospitalisations sont dues aux effets nocifs des médicaments.

Créer des maladies

Au nom de la **prévention** on agresse, on mutile, on détruit... et on se ruine! Prenons une grossesse, par exemple. Quoi de plus normal? Nos ancêtres avaient des bébés tout aussi normaux que nous sans jamais aller chez le médecin. Maintenant, au nom de la prévention de la maladie ou de la malformation ou de je ne sais quoi, on suit la mère régulièrement. Pas pour savoir comment ELLE va, mais pour voir si le bébé est normal, c'est-à-dire s'il respecte les chiffres (la "normalité" est une notion purement statistique). De temps en temps, on lui fait subir des échographies... (ah, si seulement les bébés pouvaient parler!) puis si le poids augmente trop, le médecin gronde la mère et lui fait peur. Elle est dorénavant inquiète. Malheur à elle si un des paramètres est hors normes ou douteux. L'enfer de l'investigation commence. Si le bébé ne rentre pas dans "l'ordre", on provoquera l'accouchement ou on fera une césarienne. Toujours au nom de la prévention, tous les accouchements subséquents seront faits par césariennes. Pour les accouchements dits normaux, on effectue une épisiotomie de routine, c'est-à-dire une coupure profonde dans le vagin afin d'éviter les lacérations (fissures) qui pourraient peut-être se produire en surface.

Le syndrome prémenstruel vient d'être classé comme maladie psychiatrique dans le DMS, la bible des diagnostics. Être femme est synonyme d'être folle!

Chacune des étapes **naturelles** de la vie des femmes est traitée comme une maladie: menstruations et son syndrome prémenstruel qui est considéré comme une maladie; ménopause pour laquelle on donne des hormones systématiquement pour prévenir les soi-disant complications. Et les mammographies pour prévenir les cancers du sein: ce n'est pas de la prévention, c'est du dépistage précoce pour les traiter plus tôt. Les tests sont souvent erronés, mais on traite quand même. Je vais arrêter ici la liste de la mutilation et de l'exploitation des corps des femmes car elle serait longue.

Les femmes ne sont pas les seules victimes de cet acharnement. Les enfants qui ne rentrent pas dans les normes sont aussi médiqués. Un enfant qui est insoumis ou ne rentre pas dans les normes standardisées est déclaré "hyperactif" et doit prendre des médicaments pour une fausse maladie créée de toutes pièces: c'est ce qu'on appelle la **médicalisation de la société.** Elle est très bien expliquée par Joel Lexchin dans son livre: ***The Real Pushers - A Critical Analysis of the Canadian Drug Industry.***

Les compagnies pharmaceutiques nous démontrent, chiffres à l'appui, que le budget des médicaments ne dépasse pas 5 % des coûts totaux de la santé et qu'une grande partie de cet argent va à la recherche... Elles oublient de préciser que leur budget marketing dépasse leur budget recherche de deux fois et demie et que la recherche porte sur des produits modifiés payants et non sur les nouveaux produits dont auraient grandement besoin certains malades. Et ce ne sont pas elles qui vous apprendront que les médicaments sont la cause de nombreuses maladies, du tiers des coûts des hospitalisations et de plusieurs morts... impunies.

Tous les membres de la médecine établie se donnent la main pour créer des maladies là où il n'y en a pas. Lynn Payer l'a brillamment exposé dans son livre ***Disease-Mongers - how doctors, drug companies and insurers are making you feel sick.***

UN PEU D'HISTOIRE

"Quiconque ne se souvient pas de son passé est condamné à le répéter"

"Those who cannot remember their history are condemned to repeat it"

La médecine que nous pratiquons aujourd'hui est une médecine de maladie. En a-t-il toujours été ainsi?

Non. Les problèmes les plus nombreux étant mineurs et reliés à des émotions, ils ne requièrent pas de traitements extraordinaires de maladie, mais plutôt écoute, conseils et réassurance. De plus, ce sont les femmes qui s'occupent de la santé de la famille et consultent pour les enfants et même le mari. De tout temps, la santé a été l'affaire des femmes. Soigner est une profession essentiellement féminine. Elle requiert *feeling,* intuition, perspicacité, observation, compassion, dévouement, amour et sagesse. Ces qualités sont celles du principe féminin, principe féminin que l'on retrouve plus développé chez les femmes, les enfants, les personnes âgées, les humbles et les personnes douées de dons extrasensoriels. C'est pourquoi la santé était essentiellement assurée par les femmes: mères de famille, grands-mères pourvoyeuses de "remèdes", sages-femmes, guérisseuses, infirmières, phytothérapeutes, etc.

Witches, Midwives and Nurses
Barbara Enrenreich
Deirdre English

Elles pratiquaient une médecine empirique, fondée sur l'expérience et le bon sens. La santé ne coûtait pas cher et tous les pauvres y avaient accès. Le peuple les appelait les sages. Les autorités les traitaient de sorcières et de charlatans.

La sorcière
Jules Michelet

Parce que l'Église, alors toute-puissante, considérait la maladie comme une punition de Dieu pour les péchés que l'on avait commis. Par conséquent, elle trouvait la maladie, la souffrance et la mort salutaires et décourageait la pratique de la médecine.

Ce n'est qu'au 13e siècle que l'Église accepta que la médecine fut pratiquée. Les écoles de médecine prirent naissance dans les universités. Les femmes en étaient exclues.

Ainsi apparut la médecine officielle mâle. Elle était étroitement contrôlée par l'Église qui lui imposait ses dogmes. La médecine reconnue par les autorités était basée sur la superstition. Elle était pratiquée par les hommes et servait les riches. Très tôt, les autorités interdirent la pratique de la médecine à ceux qui n'avaient pas de diplôme et... les universités étaient fermées aux femmes.

L'arrivée des hommes en médecine sonna le début de l'élimination de la pratique médicale des femmes, pratique efficace et peu coûteuse.

Que s'est-il passé pour que nous pratiquions aujourd'hui majoritairement et presque exclusivement une médecine de maladie? et pour qu'elle nous coûte des fortunes?

Nous avons assisté, sans en prendre conscience, à un magistral tour de passe-passe: un "*takeover*" de fait de la médecine par les professionnels mâles, sous la protection et le patronage des classes dominantes: **l'élimination des praticiennes de santé** par les autorités pour servir leurs intérêts. L'histoire se répète. Que ce soient les

lois religieuses de l'Inquisition au Moyen-Âge ou les lois médicales de notre siècle, le résultat est toujours le même: une minorité de privilégiés fait des lois pour dominer et exploiter la majorité, particulièrement les plus démunis. L'histoire de la médecine est un bon exemple de notre manque de mémoire... nous répétons inlassablement notre histoire... sans apprendre.

Malleus Maleficarum

Une hérésie est une idée, théorie ou pratique qui heurte les opinions et les dogmes des autorités.

De 1257 à 1816, l'Inquisition tortura et brûla des millions de personnes innocentes. On les accusait d'hérésie envers les dogmes religieux et de sorcellerie. On les jugeait sans procès, en secret, sous la terreur de la torture. Si elles "avouaient", elles étaient reconnues coupables de sorcellerie. Si elles "n'avouaient pas", elles étaient quand même reconnues coupables d'hérésie. Puis on les brûlait. Personne n'y échappait. À certaines, on faisait passer le test de la pierre au cou. Il consistait à jeter à l'eau, avec une pierre au cou, la présumée coupable. Si elle se noyait, elle était innocente. Si elle flottait, elle était sorcière... De toute façon, elle mourait! En trois siècles, on extermina neuf millions (9 000 000) de "sorcières"; 80 % d'entre elles étaient des femmes et des enfants. Les femmes étaient violées en même temps que torturées. Leurs biens étaient confisqués dès leur accusation, avant jugement, car personne n'était gracié. Leur famille était dépossédée. On déterrait même les morts et on brûlait leurs os. On s'emparait de leurs biens. Le Manuel de l'Inquisition, le ***Malleus Maleficarum*** **(Le maillet des sorcières),** stipulait que la sorcière accusée devait être "souvent et fréquemment exposée aux tortures". Ce régime de terreur dura cinq siècles. Il avait la bénédiction du pape. Les chasses aux sorcières étaient des campagnes bien organisées, initiées, financées et exécutées par l'Église et l'État.

Pourquoi la terreur? Pour dominer et exploiter la population. Pour mater les insoumis. Pour imposer une religion dont la population ne voulait pas et pour enrichir ses dignitaires (les autorités religieuses), et leurs artisans (les inquisiteurs). Ces derniers jouissaient de privilèges particuliers; ils étaient au-dessus de la loi.

Pourquoi les femmes constituaient-elles une cible de choix? Pour éliminer le principe féminin. Le leadership naturel qu'elles exerçaient dans la communauté menaçait le pouvoir des autorités (principe masculin, mâle). Elles assuraient la santé (les hommes apprenaient avec elles); transmettaient les traditions; les femmes âgées arbitraient les différends avec sagesse. Elles avaient un pouvoir naturel. Elles étaient puissantes. Elles incarnaient la souveraineté du principe féminin avec ses valeurs de conservation, protection, entraide, partage... elles rendaient la majorité de la population puissante.

De célèbres personnalités eurent à souffrir de l'Inquisition. La plus fameuse est sans conteste **Jeanne d'Arc**. Cette bergère prit la tête de l'armée de son pays, sauva la France de l'invasion ennemie, et remit le roi de France sur le trône. Elle fut accusée de sorcellerie et d'hérésie parce qu'elle portait des pantalons et montait à cheval comme un homme. Elle fut brûlée vive. Elle est maintenant canonisée.

Homme ou femme, toute personne de tête constituait une menace à la richesse et au pouvoir de la minorité de privilégiés. Il fallait donc l'éliminer. Une telle femme était déclarée sorcière et on la brûlait. On pouvait ainsi l'éliminer et saisir ses biens. Toute

femme non mariée et possédant une habilité inhabituelle ou trait particulier (les cheveux roux, par exemple) risquait une accusation de sorcellerie, donc la mort. Les autorités avaient déclaré que ne pas considérer les sorcières comme dangereuses était une croyance hérétique.

De tout temps les autorités - tantôt royales, tantôt aristocratiques, tantôt religieuses, tantôt financières - ont combattu le principe féminin pour maintenir leur système patriarcal de domination et d'exploitation. L'exclusion du principe féminin s'est toujours faite au détriment des femmes que l'on a mutilées et éliminées.

C'est toujours vrai de nos jours. Le régime de terreur se perpétue, plus subtil. L'histoire n'en finit pas de se répéter.

Flexner Report

De 1910 à 1925, grâce aux règles établies dans le **Flexner Report,** *l'A.M.A. (American Medical Association)* et *l'A.A.M.C. (Association of American Medical Colleges)* éliminèrent la grande majorité des soignants médicaux, notamment les femmes et les Noirs. Au nom de la science et de la qualité de la pratique de la médecine, on exigea des écoles de médecine qu'elles adoptent les recommandations du Flexner Report. C'est le régime de terreur médicale. Elles devaient prendre le virage "scientifique" imposé par ce dernier et financé par la Fondation Rockefeller sous peine de disparition. Or, à cette époque, on comptait deux fois plus de praticiens de médecines douces que de médecine orthodoxe (allopathique). L'homéopathie, la phytothérapie, les médecines manipulatives tels l'ostéopathie et le massage étaient alors enseignées. La réforme médicale les éradiqua. Elle fit passer le nombre d'écoles de médecine de 650 à 50 et le nombre d'élèves de 7 500 à 2 500. La santé tomba entre les mains de l'élite riche masculine. La médecine devint un outil au service de la finance: les fondations Carnegie et Rockefeller avaient financé le Flexner Report et son application. **La finance prenait le contrôle de la médecine** qu'elle exploite depuis lors avec les résultats désastreux que nous connaissons. Ses artisans sont les médecins qui jouissent de privilèges tels que pouvoir, argent et prestige. C'est un monopole nord-américain. Toute tentative de pratique des médecines douces est sévèrement réprimée. Au nom du bien-être de la population, on accuse ces praticiens d'hérésie, de charlatanisme et on multiplie harcèlement, intimidation, perte de droit de pratique, poursuites en justice... L'Inquisition est toujours vivante et la chasse aux sorcières continue... en 1994!

"Competition is a sin."
J.D. Rockefeller

"Nous aurons un Gouvernement Mondial, que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement."
Paul Warburg, banquier, au Sénat américain le 17/2/50. Membre du CFR et du groupe Bilderberg.

Déclaration d'Alma Ata

En 1977, la **Déclaration d'Alma Ata** donnait à l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) le moyen d'étendre le Flexner Report non seulement à l'Amérique du Nord, mais au monde entier. Au nom de la santé et du bien-être des populations de la Terre, et du droit à la "santé pour tous", on établit des critères et règles internationaux de pratique de la santé. On déplaça ainsi le contrôle de la santé des mains des gouvernements nationaux vers le gouvernement mondial. On déposséda les pays de leur souveraineté en matière médicale et on la transféra à un gouvernement mondial, non élu, dont le ministère de la santé est l'O.M.S. Mais qui donc est à la tête de l'O.M.S.?

Nul autre que nos financiers mondiaux, les responsables du Flexner Report et de son application. Et que signifie le droit à la santé ? Il signifie **le droit à la médicalisation.** C'est la porte grande ouverte à la médecine de maladie **mondiale,** qu'on le veuille ou non. Ainsi, on impose les vaccinations et les médicaments à toutes les populations du globe, puis on s'étonne de leur extinction par le sida...

Cette **manoeuvre mondiale de la part des financiers mondiaux** est très subtile. Alors que la population de nos pays, prenant conscience de la mainmise de l'industrie sur la santé et de la corruption gouvernementale, fait pression pour que les choses changent, des "sauveteurs" se présentent: les autorités mondiales. Au nom du bien-être de toutes les populations, elles prennent le contrôle de la santé mondiale... Nous n'y voyons que du feu et les approuvons. Qui oserait douter des bonnes intentions de l'O.M.S. ? Mais nous sommes-nous déjà demandé qui contrôlait l'O.M.S. ? Là est la question; et aussi la réponse: l'O.N.U., l'organisme des financiers mondiaux. De plus en plus subtilement, les autorités médicales et politiques nous dépossèdent de nos biens et de nos droits et nous mutilent. Elles établissent les règles et font les lois qui nous exploitent. C'est le régime de terreur médicale. C'est un monopole mondial. Gare à qui s'y oppose. L'Inquisition continue... et la chasse aux sorcières se poursuit... en 1994... mondialement!

MALLEUS MALEFICARUM	FLEXNER REPORT	ALMA ATA
Europe	U.S.A. - Canada	Monde
Moyen-Âge	1910	1977

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Les statistiques et les chiffres varient d'une source à l'autre. Toutefois, si nous restons dans des ordres de grandeur approximatifs plutôt que des chiffres qui se veulent précis, nous pouvons avoir une idée de ce qu'il nous en coûte par individu par année pour avoir le droit d'être malade.

- Au Canada, il en coûte deux mille dollars (2 000 $).
- En France, il en coûte deux mille dollars (2 000 $).
- Aux U.S.A., il en coûte trois mille dollars (3 000 $).

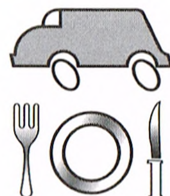
Les coûts sont plus élevés aux U.S.A. pour des résultats de santé (espérance de vie et mortalité infantile) équivalents et peut-être moindres que dans les deux autres pays. Disserter longtemps sur la comparaison des chiffres ne mènerait à rien. Les systèmes des trois pays sont aberrants. Un médecin très haut placé dans la hiérarchie de la S.É.C.U. (assurance-maladie française) me confiait avec un profond sentiment d'impuissance: «**Le système est à la dérive.**» Les gouvernements canadien et français réduisent régulièrement tous les services; malgré cela, c'est la catastrophe. Le système américain n'est pas pire que les autres, il est seulement plus coûteux.

Ces chiffres sont conservateurs. Aux U.S.A., par exemple, il semble que l'on ait dépensé neuf cent quarante milliards de dollars (940 000 000 000 $) pour l'année 1993. Ce qui fait beaucoup plus de 3 000 $ par personne. Il en est de même au Canada et en France. Mais nous raisonnerons sur la base de données stables pour des raisons de simplicité de calculs; ce sont les ordres de grandeur qui comptent. Voyons ce que représentent ces chiffres dans notre quotidien; comment ils affectent notre vie.

Au niveau national

Tout d'abord, que veulent dire **tous ces zéros**? Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais après un certain nombre de zéros, je m'égare et les chiffres perdent toute signification. J'ai donc essayé de transposer ce qu'ils veulent dire. De plus, les mêmes mots diffèrent de nombre de zéros suivant qu'on les utilise en français ou en anglais. Voyons plus loin ce que ça donne. Le budget de santé américain atteindra le billion incessamment...

Prenons le nombre 1 000 $ (5 000 FF) comme unité et comptons le nombre de petites voitures de 10 000 $ que cela nous donnerait. En termes de petites voitures, ce montant représenterait cent millions (100 000 000) de véhicules.



Mais nous pourrions choisir une autre illustration. Avec une telle somme, il serait possible de nourrir chaque citoyen américain pendant une année entière!

Faisons le même calcul pour nos pays respectifs. À nous de jouer!

Français		**Anglais**
dix 10	10^1	*ten* 10
mille 1 000 10 x 10 x 10	10^3	*thousand* 1 000 10 x 10 x 10
million 1 000 000 1 000 x mille 1 000 x 1 000	10^6	*million* 1 000 000 1 000 x thousands 1 000 x 1 000
milliard 1 000 000 000 1 000 x millions 1 000 x 1 000 x 1 000	10^9	*billion* 1 000 000 000 1 000 x millions 1 000 x 1 000 x 1 000
billion 1 000 000 000 000 1 000 x milliards 1 000 x 1 000 x 1 000 x 1 000	10^{12}	*trillion* 1 000 000 000 000 1 000 x billions 1 000 x 1 000 x 1 000 x 1 000

Au niveau familial

Le montant par individu s'applique à toute la population, aussi bien aux enfants, aux parents, qu'aux personnes âgées. Ainsi, une famille de deux enfants paye, au Canada et en France, huit mille dollars (8 000 $) et, aux U.S.A., douze mille dollars (12 000 $) par année pour son assurance-maladie. Que ce soit par le biais de notre employeur, de nos cotisations, de nos impôts ou bien directement, c'est nous qui payons. Entièrement. À ce prix-là, nous pourrions rétribuer un médecin particulier à 100 000 $ (500 000 FF) par an pour veiller sur la santé de cinquante (Canada et France), ou trente-cinq (U.S.A.) d'entre nous; ou bien encore de douze (Canada et France), ou neuf (U.S.A.) familles. À ce tarif, il n'y aurait plus beaucoup de maladies! Les médecins comprendraient rapidement qu'ils auraient intérêt à ce que nous demeurions en bonne santé s'ils veulent avoir le temps de jouer au golf. Ils découvriraient très vite les bienfaits de la médecine de santé et s'y adonneraient avec enthousiasme. Et tout le monde serait content, patients et médecins. Pourquoi ne nous payons-nous pas ce luxe, quittes à dépenser autant d'argent?

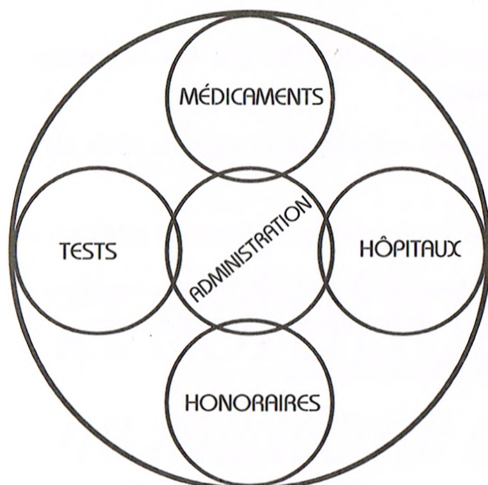
Au niveau personnel

Dans les faits, peu d'entre nous payons directement ces montants. Les personnes âgées, les enfants et les sans-emploi ne sont pas cotisés. Ceux qui travaillent assurent, en réalité, beaucoup plus que leur famille. De savants calculs ont démontré que chaque année, **nous consacrons trois mois et demi** (3½) de notre salaire uniquement pour payer notre assurance-maladie! 3½ mois de travail pour avoir le privilège d'être malade! (Pas étonnant que nous le soyons.) Quelles merveilleuses vacances nous pourrions nous offrir à la place! Nous ne serions plus jamais malades. C'est cela, la vraie prévention...

OÙ VA NOTRE ARGENT?

La maladie, ça coûte cher... et ça n'est pas drôle! Et cependant, nous nous évertuons à remplir ce tonneau sans fond. Où va donc cet argent? Qu'est-ce qui coûte si cher?

En tant que patients/consommateurs, il nous est facile de le savoir. Nous n'avons qu'à regarder ce que nous consommons le plus quand nous allons voir un médecin.



maladie **santé**

1) Les tests diagnostiques

Examens de laboratoire, rayons X, dépistage, scanning, biopsies et tous les nouveaux tests de plus en plus sophistiqués. Utilisés pour tout et pour rien, ces tests sont souvent répétés plusieurs fois. Ils requièrent des opérateurs spécialisés fort bien rémunérés dans la plupart des cas, et un appareillage technique extrêmement onéreux. C'est à qui aura le dernier modèle - comme pour les voitures. Il est passé dans la mentalité et dans les moeurs qu'on ne peut établir un diagnostic sans appareil ni analyses. Souvent même le médecin commandera des analyses avant d'examiner son patient. Il est de coutume, par exemple, pour un cardiologue de faire systématiquement passer un électrocardiogramme à son patient dès qu'il entre dans son cabinet, que ce soit nécessaire ou non. Un hôpital sera coté, en termes d'étoiles, en fonction de la **quantité** de son équipement technologique de pointe et non de la qualité de ses services aux patients.

LES TESTS, ÇA COÛTE CHER !

2) Les médicaments

Si notre médecin ne nous délivre pas toujours une demande d'analyse, il ne nous laisse jamais sortir de son cabinet sans une ordonnance pour un ou plusieurs médicaments. Sans ordonnance, le médecin ne serait pas "bon"; il perdrait notre confiance et nous irions en consulter un autre. Donc les médecins prescrivent des médicaments que, docilement, nous consommons. Arrivent les effets secondaires et les complications. Nous retournons chez le médecin. Il nous prescrit alors un autre médicament pour contrer les effets néfastes du premier. Et nous consommons deux fois... et trois fois... et quatre fois plus... Il est courant de voir certaines personnes âgées avaler jusqu'à quinze et vingt pilules à la fois. Elles sont tellement droguées qu'elles tombent et se fracturent le col du fémur !

LES MÉDICAMENTS, ÇA COÛTE CHER !

3) Les hôpitaux

Inutile de chercher ce qui coûte cher dans les hôpitaux: tout. Ces établissements dévorent à eux seuls environ 50 % du budget.

Deux précisions cependant. Les hôpitaux sont alimentés en grande partie par les tests sophistiqués.

Une hospitalisation sur trois est causée par les effets secondaires des médicaments.

Il devient donc évident que les coûts hospitaliers sont directement proportionnels à la consommation que nous faisons de tests diagnostiques et de médicaments.

LES HÔPITAUX, ÇA COÛTE CHER!

4) Les autres coûts

On peut aussi les deviner:

- les honoraires professionnels: directement établis en fonction des services que nous consommons;
- les frais administratifs: proportionnels aux frais médicaux encourus.

CONCLUSION

Nos systèmes dits de santé sont des systèmes de maladie.

Notre médecine ne s'occupe que de maladie.

Nos médecins ne connaissent que la maladie.

Or, **la maladie, ça coûte cher**!

Donc, trouvons vite une solution.

La solution :
une médecine de santé

QU'EST-CE QUE LA SANTÉ ?

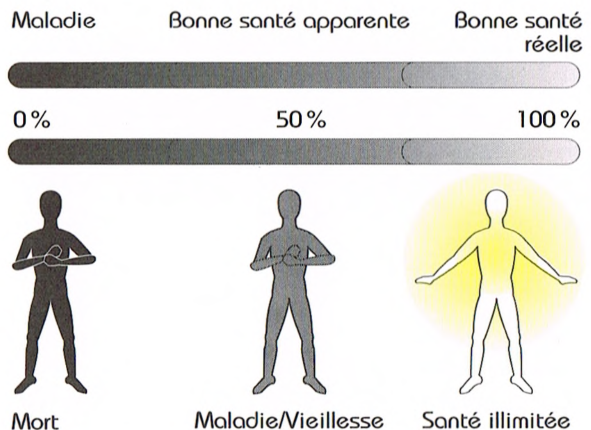
Selon les conventions de la médecine scientifique, la santé, c'est "l'absence de maladie". Être "en santé", c'est **ne pas être malade**. Logique. Toutefois, comment expliquer une crise cardiaque subite chez quelqu'un dont les analyses étaient normales ? Imaginons une personne mal à l'aise depuis quelque temps. Elle va chez son médecin. Elle subit les examens physiques et de laboratoire requis. On lui dit: «Ne vous inquiétez pas, tout est parfaitement normal.» Comment peut-elle mourir subitement "en bonne santé", la semaine suivante ? Peut-on être en parfaite santé un jour et mourir le lendemain sans qu'il n'y ait eu accident ? Peut-on passer d'une zone blanche (parfaite santé) à une zone noire (mort) du jour au lendemain ? Oui, si l'on s'en réfère à la définition conventionnelle de la santé. Non, si l'on définit la santé d'une autre manière: la santé variable ou la "santé-thermomètre".

Santé-thermomètre

La santé est un état continu, un continuum comme on dit, qui varie en plus ou en moins. Elle se déplace comme sur un thermomètre gradué de 0 degré à 100 degrés, d'une zone blanche ("bonne santé") à une zone noire (pas "en santé" du tout), via une zone grise (moins bonne santé). Déplacement qui s'effectue dans les deux sens, bien entendu.

On peut se trouver un jour à 50°, le lendemain à 52° et le jour suivant à 47°. Il arrive que notre santé varie de plusieurs degrés si nous subissons un grave choc émotionnel. Nous pouvons, par exemple, passer brutalement de 65° à 40°, puis continuer à descendre la pente où apparaîtra la maladie. Je crois que le patient qui est "mort en bonne santé", comme l'exemple précédent, n'était pas du tout en bonne santé. Il était peut-être à l'équivalent de 25°, bien que sans évidence de maladie. Mais il était malade, et gravement ! Combien de fois entendons-nous des gens dire: «Je ne suis pas bien, je me sens mal. Je suis allé voir mon médecin. Il a dit que tout était en parfait état, que je n'avais aucune raison de m'inquiéter.» Le médecin a-t-il menti ? Non. Il a livré une évaluation conforme à la définition scientifique de la santé. C'est pourquoi j'estime que la définition de la "santé-thermomètre", plus appropriée, traduit mieux la réalité.

LA SANTÉ EST UN CONTINUUM, ÉTAT CONTINU QUI VARIE DE 0 À 100.



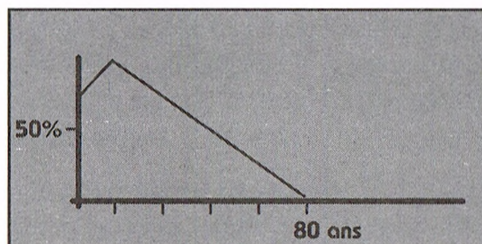
Comment alors évaluer la santé ? Comment connaître notre place exacte sur cette échelle de degrés qui varient de la mort (0 degré) à la santé parfaite (100 degrés) ? Pour nous aider à y parvenir, j'utiliserai une comparaison. Quand nous achetons un véhicule d'occasion, nous voulons connaître son véritable état. Allons-nous nous contenter de faire vérifier les principaux systèmes et, s'il n'y a pas de problème (pas de maladie), conclure à un excellent état (santé parfaite) de la voiture pour la payer 100 % de sa valeur ? - Non. Nous allons l'essayer, écouter le bruit du moteur, vérifier à l'efficacité des freins (examen physique) puis nous enquérir de l'historique et de l'entretien de cette voiture au cours des années passées. Qui l'a conduite ? Comment ? Où ? Avec amour et soin ou brutalement et avec négligence ? Les changements d'huile ont-ils été effectués avec de bons produits ? La carrosserie a-t-elle été lavée et polie régulièrement ? A-t-elle subi un traitement antirouille ? A-t-elle roulé sur des chemins de terre ? A-t-elle fonctionné surtout en ville en nécessitant de fréquents changements de vitesse ? A-t-elle subi un accident ? Une fois réunies ces réponses, on peut conclure du bon ou mauvais état de la voiture. Le prix sera alors établi en conséquence.

Il en va de même pour la santé. Outre l'examen physique et les examens de laboratoire, il faut évaluer les autres aspects du questionnaire. La personne qui mange du *fast-food,* dort quatre heures par nuit, fume trois paquets de cigarettes par jour, travaille sous pression douze heures par jour, boit dix cafés par jour, cinq whiskies et un litre de vin n'est potentiellement pas en bonne santé. Aussi surprenant que cela puisse paraître, elle pourrait toutefois être en bien meilleure santé que le végétarien qui reste dans un travail aliénant par insécurité. Tel autre, plutôt sobre, prend soin de lui mais fait un travail qui le stresse énormément. Lui non plus n'est pas en bonne santé: bientôt il souffrira de brûlures d'estomac, de migraines ou de maux de dos. Tel autre cherche toujours à plaire à ses parents, à ses professeurs, à son conjoint, à ses enfants. Au détriment de son moi le plus profond, il n'est pas non plus en bonne santé. Un jour se déclarera un cancer auquel on ne comprendra rien. Tel autre n'a pas de but dans la vie et sombre dans l'impuissance face aux montagnes à surmonter. Il est fatigué de façon chronique et finit par tomber en psychose. On l'hospitalise en psychiatrie et on l'abrutit de médicaments. Cependant, l'information existait. Mais il fallait savoir la chercher - et la diagnostiquer.

L'autre avantage de la définition "thermomètre" de la santé est qu'elle permet une **amélioration continuelle.** Autrefois, nous disions: "Je n'ai pas de maladie, donc je suis en bonne santé, donc je peux me conduire n'importe comment, subir n'importe quelle pression ou faire n'importe quoi." Jusqu'au jour où on craque brutalement, sans en comprendre le pourquoi. En utilisant notre "santé-thermomètre" comme définition, nous obtenons une meilleure compréhension de notre état de santé, nous pouvons prévenir la catastrophe et surtout, améliorer indéfiniment notre santé.

Mort inévitable

Dans l'optique **matérialiste** qui est celle de notre époque, la vie commence avec la naissance et prend fin avec la mort. Nous atteignons la santé maximale vers



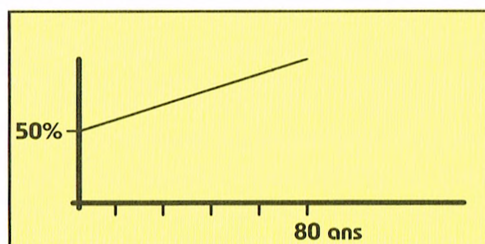
l'âge de vingt ans puis notre corps se fatigue, s'use et nous déclinons inévitablement vers la maladie, la vieillesse et la mort.

Maladie, souffrance, vieillissement et mort sont les conséquences d'une pensée limitée dans le temps et dans l'espace. Tout y concourt: assurance-maladie, assurance-vie (mort), retraite, fonds de pension, services funèbres prépayés, etc.

Nous sommes des robots programmés à naître, obéir, étudier, travailler, consommer, vieillir et mourir. Le chemin est tout tracé et nous le suivons. Nous subissons notre destin... et endurons notre sort avec soumission... en attendant la délivrance finale...

Nous sommes une marchandise jetable après usage, comme toutes les autres de cette planète.

Santé illimitée



Dans une optique **spiritualiste**, par contre, notre vie terrestre n'est qu'une étape dans notre vie éternelle. Notre esprit a toujours été et sera toujours, il EST parfaite santé.

En physique quantique, le temps et l'espace sont des illusions. Ils n'existent pas. Leurs corollaires, la maladie, la vieillesse et la mort sont aussi des illusions et non des réalités. Elles ne peuvent exister sauf si nous y croyons... nous les faisons alors se réaliser.

L'état de santé de notre corps physique va dépendre de son degré d'harmonie avec l'esprit. Si le corps se met au même diapason que l'esprit, il vibrera à la même fréquence et il connaîtra une santé parfaite et éternelle, comme lui.

La santé s'améliore continuellement, de jour en jour et d'incarnation en incarnation. Même la mort est une étape de croissance.

Ce choix entre les deux optiques relève de notre pouvoir intérieur de choisir, situé dans l'âme. C'est le centre de la conscience et de la volonté. Il est souverain. C'est lui qui règle et libère l'émission du flot d'énergie dans nos corps, suivant son propre état de santé. L'âme est souveraine du corps.

Nota Bene: Pour des raisons de simplification, nous utiliserons les mots

SANTÉ pour la bonne santé,
MALADIE pour la mauvaise santé.

QU'EST-CE QUE LA MALADIE ?

La maladie, c'est le corps qui manifeste son désaccord avec l'âme. Ils ne sont pas sur la même longueur d'onde, d'où la dysharmonie qui bloque la transmission des vibrations de notre esprit et les empêche de se répandre dans tout notre corps. La maladie est la manifestation physique d'un trouble plus profond. La maladie est toujours perçue comme:

- un malheur
- un malheur tombé du ciel, du hasard ou d'un agent extérieur.

Félicitations



Et pourtant, quand mes amis tombent malades, je leur envoie une carte de félicitations: «Félicitations pour ta maladie et ne te remets pas trop vite.» Parce que je constate que la maladie est:

- une information, voire même une chance
- une information, voire même une chance que l'on se donne soi-même.

Je m'explique: la maladie est le langage de notre corps qui nous dit qu'il est malheureux, physiquement et moralement. D'ailleurs, on parle de plus en plus de l'interrelation du moral et du physique (émotions/pensées). Et l'on sait que la maladie du premier peut engendrer la maladie du second. Par exemple, une grande tristesse (morale) peut conduire à un cancer (physique). Il en va de même pour la cause ou le traitement: soigner l'un améliore l'autre, et vice versa. Au fur et à mesure qu'il recommence à marcher, le paralysé retrouve le moral. C'est la base même de la médecine psychosomatique (psycho = psyché; Somos = corps en grec) et de l'approche de la médecine "holistique" (médecine globale).

Dans un tel contexte, la maladie est comprise comme la manifestation d'un problème physique, émotionnel, mental ou spirituel. Elle fournit une information, tire une sonnette d'alarme. Une véritable aubaine ! À condition, toutefois, de l'écouter et de s'en servir ! Notre réaction, face à la maladie, peut être de deux ordres:

- ou bien on la considère comme une ennemie; on la maudit et on la fait taire par la chirurgie ou les médicaments. On la répudie tout simplement, mais elle reviendra sonner à notre porte... tôt ou tard;



- ou bien on la considère comme une alliée; on s'empresse de décoder le message qu'elle nous transmet et l'on tente de régler le fond de la question, la vraie cause.



Revenons à l'exemple de la voiture. Dès que nous entendons un bruit bizarre, nous courons chez le garagiste pour lui demander de voir ce qui se passe. Il en cherchera la cause de manière à régler le vrai problème et de prévenir la panne qui nous immobiliserait. «Prenez le temps qu'il vous faudra pour que la raison de cet ennui soit réglée et que ne surgisse pas un autre problème ailleurs.»

Lorsqu'il s'agit de nous, nous nous hâtons de prendre une aspirine pour le mal de tête, un antiacide pour les brûlures d'estomac ou un *Valium* pour les nerfs. Tout

pour que s'éloigne le gros méchant mal! Il reviendra, et l'on avalera de nouveau des pilules... jusqu'au jour où survient la panne: la maladie qui nous force à arrêter nos activités. Allons-nous encore courir nous faire opérer ou subir un traitement sans nous demander quelle est l'origine de cette maladie? Pourtant, l'information est là. Nous aurons tout le loisir, pendant notre convalescence, d'y penser; mais penser à quoi?

Penser à quoi?

Il est encore mieux vu dans notre société d'aller chez le médecin que chez le psychologue.

Penser aux vraies raisons qui nous troublent profondément et qui ont forcé notre arrêt. Notre travail ne nous convient plus. La relation avec notre partenaire est morte. Nos enfants ou nos amis abusent de nous. Notre père ou notre mère nous tyrannise. Gagner de l'argent nous déplaît. La compétition nous tue, etc. On refuse de s'appesantir sur ces constats d'échec. Sinon, il faudrait y remédier et c'est cela qui nous fait peur. Peur de quoi? Peur du changement. Peur du changement de travail, peur du divorce, peur que nos enfants nous aiment moins - ou répètent que nous ne sommes pas de bons parents, peur de la culpabilité envers nos parents, etc.

La maladie est l'équivalent du divorce, du chagrin d'amour, de l'échec professionnel ou de la faillite. Elle est précipitée par la perte de l'estime d'un être qui nous est cher, la perte d'un emploi, la perte d'argent, la mort d'un proche, un déménagement, etc. Ces situations possèdent un dénominateur commun: le changement qu'on craint, redoute, repousse, évite... jusqu'à s'en rendre souvent malade. On va préférer rester au lit plutôt que d'affronter la vraie situation. On accuse le sort, le ciel, le patron, le monde extérieur, tout sauf nous. On consulte un médecin, on fait taire la douleur, puis on oublie la véritable raison pour laquelle on est tombé malade. Si seulement on pouvait maintenir le statu quo! On est prêt à rester à moitié bien - ou à moitié mal - plutôt que de faire face aux problèmes réels sous-jacents parce qu'ils nous dérangent et troublent notre sécurité.

"Les gens meurent à vingt-cinq ans et ce n'est qu'à soixante-quinze ans qu'on les enterre!"

Parlons-en de la sécurité! Quel est ce terme au nom duquel nous acceptons d'endurer tant de maux? Une illusion!

Prenons un exemple très répandu: la sécurité d'emploi. Choisissons les professeurs. Combien d'entre eux n'ont plus envie d'enseigner soit parce qu'ils n'ont jamais été faits pour ce métier, soit parce qu'ils ont envie d'en exercer un autre? Mais ils restent prisonniers de leur sécurité de salaire. Leur employeur, l'État, ne fera jamais faillite, leur a-t-on assuré. Il suffit de tenir le coup pour avoir un salaire garanti, avec les augmentations et la retraite en bout de ligne. N'est-ce pas beau? Alors ils s'accrochent du mieux qu'ils le peuvent avec maux de tête, de dos, dépressions, troubles digestifs. Leur corps leur crie qu'il n'en peut plus, qu'il n'aime pas ce genre de vie, qu'il aspire à autre chose. Mais les professeurs continuent. Il ne faut surtout pas lâcher la sécurité d'emploi. Mieux vaut la maladie que l'insécurité. Un jour, ils tombent suffisamment malades pour cesser de travailler. Ils ont tenu bon, ils ont atteint la limite d'âge qui permet de prendre la préretraite, avant de mourir en toute sécurité. Ils sont morts le jour où ils ont soumis leur âme à leur sécurité d'emploi.

La sécurité c'est la mort.

Rajuster notre tir

La maladie est un dérèglement de l'âme. Si nous voulons tirer profit de la maladie, nous la considérerons comme une alliée que nous avons appelée pour nous aider à ajuster notre tir, à nous recentrer. Ceci veut dire que:

1. Nous sommes les responsables de notre maladie et nous avons fait en sorte - inconsciemment - qu'elle arrive. Nous sommes donc maîtres de la situation et non pas victimes des événements ou des gens extérieurs.
2. Nous nous sommes égarés quelque part et nous voulons retrouver notre direction - le sens de notre vie - ce pourquoi nous sommes sur Terre. C'est l'aspect spirituel de la santé qui est malheureusement si rarement abordé. Et, pourtant, il est fondamental.

Faire un voyage, se promener en voiture, c'est bien. Mais encore faut-il savoir où l'on veut aller pour choisir la direction à prendre! C'est à cela que sert la maladie.

"N'attendez pas le haut de l'échelle du succès pour réaliser qu'elle est appuyée contre le mauvais mur."

Bernie Siegel

QU'EST-CE QU'UN MÉDECIN?

Un médecin, c'est un être humain qui, comme vous, se nourrit trois fois par jour, dort, s'inquiète, se réjouit, s'énerve, rit, s'attriste, aime, déteste, se dispute avec son conjoint, se fâche avec ses enfants. Nous avons nos soucis financiers, professionnels et familiaux. Nous avons nos peurs et nos insécurités. Bref, nous survivons. Comme vous.

Le médecin est un produit de la société: il est bâti à son image. Comme dans tout métier ou toute profession, il en existe des bons, des moyens, des médiocres. Nous ne sommes ni des saints, ni des démons, encore moins des dieux: nous sommes des êtres humains. Comme vous.

Le médecin est en général, au départ, une personne de bonne intention avec un idéal élevé. La majorité d'entre nous avons choisi cette profession pour aider les autres. Certains pour acquérir l'honorabilité et/ou pour faire plaisir à nos parents. D'autres, enfin, pour assurer un confort financier. Il peut aussi y avoir mélange de ces trois raisons combinées.

Le médecin n'est pas différent des patients, sauf sur un détail: nous avons passé de quatre à dix ans (parfois plus) dans une école de médecine et à l'hôpital où on nous a inculqué profondément que:

- Le rôle du médecin est de guérir et de sauver des vies.
- La maladie et la mort représentent des échecs: le médecin doit les éviter à tout prix.
- L'enseignement médical reçu est le seul valable; le médecin possède la vérité.
- Il a toujours la réponse à tout: il doit tout savoir.
- S'il ne connaît pas quelque chose, c'est qu'elle n'existe pas.
- Un médecin est un bourreau de travail: il doit travailler 15 heures par jour, c'est normal: il est surhumain.
- Les statistiques sont infaillibles, ou presque: il faut les croire et les suivre pour demeurer scientifique et rigoureux.

- Les patients se comportent conformément aux statistiques et doivent suivre les recommandations du médecin en toute confiance, aveuglément.
- Le médecin ne peut s'impliquer émotionnellement: il doit rester froid et distant pour garder le contrôle de la situation et prendre des décisions logiques.
- Le médecin est le dieu de la santé. Tout autre praticien ne peut que lui être inférieur.
- Le médecin fait partie de l'élite de la société.

Et nous l'avons cru ! Certains d'entre nous le croyons encore. Quelques-uns ont des doutes. D'autres ne le croient plus.

Getting Doctored
Martin Shapiro

Je suis une de ces médecins. Entrée en médecine avec beaucoup d'idéal, j'ai connu "la belle époque" de la médecine, si je puis dire. C'est-à-dire l'époque où l'on avait réussi - croyait-on - à contrôler les principales maladies: tuberculose, diphtérie, infections. On ne mourait plus d'appendicite. On opérait maintenant les coeurs. Rien ne semblait pouvoir nous résister. Il y avait bien encore quelques cancers ou arthrites récalcitrants, mais ce n'était qu'une question de temps pour les contrôler tous. Nous n'avions pas encore entendu parler du sida.

Comment, devant tel tableau, ne pas adopter avec enthousiasme l'enseignement reçu ? Oui, j'y ai cru ! J'y ai cru pendant plusieurs années. Avant de réaliser que je ne possédais pas toutes les réponses. Les gros livres et les grands experts non plus. J'ai dû apprendre à dire, ô honte, «je ne sais pas» et comprendre avec stupéfaction que mes patients ne m'en voulaient pas, au contraire. J'ai aussi deviné que les problèmes émotionnels et mentaux exerçaient une forte influence sur la santé de mes patients. Que les soucis provoquent des maux de tête ou des brûlures d'estomac, c'était acceptable. Mais que ma patiente souffre des jambes (je suis phlébologue), sans aucun problème physique autre que son divorce pour l'expliquer, ça c'était fort !

De l'illusion à la réalité

J'ai donc commencé à douter de la sacro-sainte vérité médicale. Ma foi était ébranlée. Je me suis posé des questions. J'ai visité des thérapeutes non-médecins et j'ai constaté les résultats extraordinaires qu'ils obtenaient par leurs méthodes. Je suis allée visiter médecins, non-médecins, guérisseurs, chercheurs dans plusieurs pays, jusqu'en Sibérie...

J'ai pris contact avec le monde parallèle de la santé. J'ai pris conscience de l'establishment tout-puissant qui écrasait ceux qui nous faisaient du bien. J'ai réalisé qu'il y avait une très forte hiérarchie en médecine et j'ai compris pourquoi, très tôt, on nous mettait sur un piédestal, les médecins, et on nous apprenait à mépriser les non-médecins. Pourquoi on traitait les thérapeutes de charlatans, les chiropraticiens d'exploiteurs, les psychologues de désaxés, les infirmières de bonnes à tout faire.

J'ai retrouvé en médecine les deux bons vieux principes de l'establishment (pouvoir établi par les autorités):

- corruption (des médecins) par le prestige, l'argent, le pouvoir;
- diviser (les médecins entre eux et avec les autres) pour régner.

Maintenant, je ne crois plus. Ou, plutôt, je crois plus que jamais; je crois en une connaissance possible qui se trouve au-delà de la seule qu'on nous a enseignée: la conscience. Je crois en la toute-puissance de la médecine intérieure de chacun d'entre nous, patients et médecins. Je crois en un patient bien informé et responsable qui saura se prendre en charge et gérer sa santé, comme il l'entend, avec notre soutien et notre accompagnement. Je crois en des médecins et thérapeutes qui travailleront en étroite collaboration et retrouveront l'enthousiasme du départ... et l'amour de leur profession.

À L'ÉCOLE DE MÉDECINE, J'AI APPRIS
AVEC MES PATIENTS, J'AI COMPRIS

QU'EST-CE QUE LA MÉDECINE ?

La médecine est:

- une science qui a pour objet la conservation et le rétablissement de la santé;
- l'art de prévenir et de soigner les maladies humaines. Mais, avant tout, l'ART DE VIVRE.

Une science et un art

Que l'on parle de vibrations ou de réactions biochimiques, on parle de science. La science - notamment la physique - a ses lois qui sont tout à fait applicables à la biologie.

Par ailleurs, l'être humain est aussi fait de composantes subtiles, invisibles et impalpables. C'est à l'artiste et à ses talents de perception que l'on fait appel pour ces corps-là.

La médecine est donc à la fois une science et un art. Elle fait appel à notre connaissance sensorielle et rationnelle de même qu'à notre perception extrasensorielle et intuitive.

La rançon des vaccinations
F. et S. Delarue

Autrefois, avant l'avènement du patriarcat, la médecine était pratiquée par les sages-femmes, ainsi appelées parce qu'elles étaient reconnues pour leur sagesse au sein de leur communauté. Elles avaient établi une tradition de guérison basée sur la sagesse.

Cette tradition, la *Wise Woman Tradition,* est merveilleusement bien expliquée et réhabilitée par Susun Weed dans son livre *Healing Wise.* J'adore l'étape zéro de la *Wise Woman* face à un problème de santé: "*do nothing*" ("ne fais rien"). Cela me rappelle le fameux adage latin: "*Primum non nocere*" (avant tout, ne pas nuire). Je crains que nous ne l'ayons oublié...

Trois corps, trois médecines

Comme l'esprit est Lumière, il est toujours en bonne santé. Il n'a pas besoin de médecin, il est LE médecin. Il est le principe de toute guérison. C'est pourquoi nous pouvons affirmer que seul le malade peut se guérir. Personne ne peut le faire pour lui. L'autoguérison est la seule médecine qui guérisse. Toute autre médecine n'est qu'une aide complémentaire au travail du patient sur lui-même. Pour que nous nous entendions sur les termes, je tenterai ici - très imparfaitement d'ailleurs - de distinguer les 3 approches thérapeutiques principales qui s'offrent à nous et de donner l'essentiel de chacune d'elles.

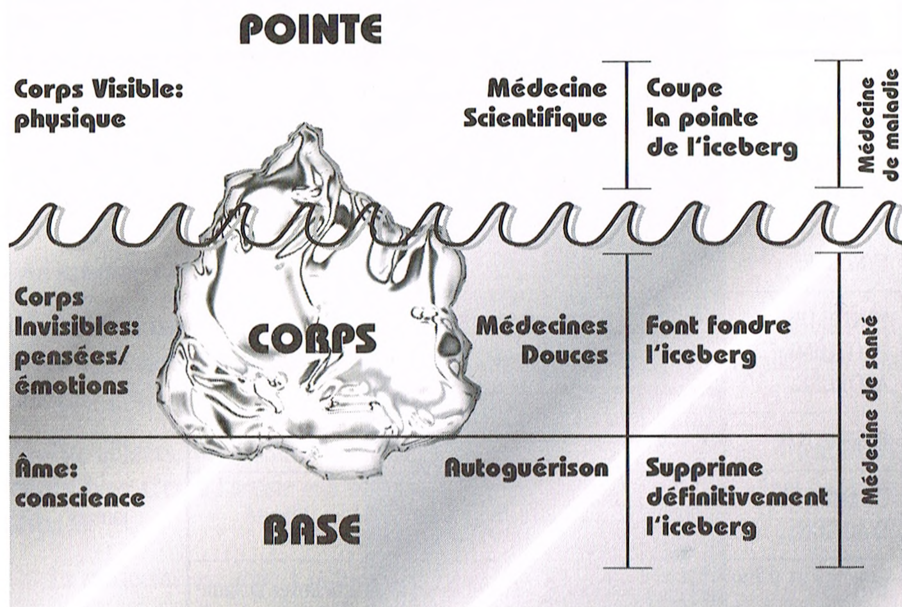
HealingWise
Susun S. Weed

Je les ai divisées suivant leur champ d'action principal, mais gardons bien en tête que ces derniers se chevauchent et s'interpénètrent.

Il en est de même des praticiens. La médecine n'appartient à personne et peut être pratiquée par des médecins, des thérapeutes, des guérisseurs... même des médecins du ciel !

Le seul véritable médecin n'est-il pas le patient ?

MÉDECINE	SCIENTIFIQUE	DOUCES	AUTOGUÉRISON	
CIBLE PRINCIPALE:	corps visible	corps invisibles	âme	esprit
SITE DE:	physique	émotions/ pensées	conscience	
SYSTÈME:	mort	survie	vie	
PARTIE DU PROBLÈME ABORDÉE:	manifestation du problème	problème lui-même	cause du problème	
DÉFINITION:	science	art	foi (en soi)	
CHAMP D'ACTION:	réductionniste (symptomatique)	holistique	illimité	jamais
BUT:	tuer la maladie	garder la santé	améliorer la santé	
ACTION:	guerre (attaque)	défense	paix	
MOYENS:	médicaments et chirurgie qui détruisent	remèdes qui nettoient et renforcent	amour inconditionnel qui nourrit	malade
EFFETS:traite	soigne la maladie	empuissance le malade	la personne	
DURÉE DE L'EFFET:	temporaire	durable	permanent	
COÛTS:	$$$$$	$¢	❤	santé
PRATICIEN:	médecin	thérapeute	soi-même	
ATTITUDE FACE À LA MALADIE:	ennemie	punition	alliée	illimitée
ATTITUDE DU PRATICIEN FACE AU MALADE:	marchandise numérotée	être humain	cocréateur	
ATTITUDE DU MALADE FACE AU PRATICIEN:	obéit à l'autorité	questionne l'autorité	il est l'autorité	
IMPLICATION DU MALADE:	dépendance	participation	souveraineté	
PRÉVENTION:	détecter et traiter précocement	conserver et rétablir la santé	accroître la santé	
RÉSULTAT	**aggravation**	**amélioration**	**guérison**	



La médecine scientifique pour le corps physique

C'est la médecine que nous connaissons tous. Elle est pratiquée par les médecins formés dans les écoles de médecine universitaires. La médecine scientifique est basée sur la physique matérialiste de Newton: telle cause donne tel effet. Tel symptôme vient de telle maladie et requiert tel traitement. Les résultats escomptés sont tels que les statistiques l'ont dit.

Elle ne reconnaît que ce qui se voit, se touche, se mesure. Pour elle, les tests sont les seuls détenteurs de la vérité. La **science** fait la loi. Cette médecine nie donc automatiquement l'existence des corps invisibles; de même que tout lien entre les émotions, la pensée, la conscience et l'état de santé du corps physique. Quand elle est embêtée avec un problème de cet ordre, elle colle une étiquette "psychosomatique" au patient et le renvoie chez lui avec des "pilules pour les nerfs".

Essentiellement matérialiste, elle considère que la vie commence avec la naissance et se termine avec la mort. La mort d'un patient est un échec pour le médecin.

Selon elle, la maladie est toujours causée par un agent agresseur venu de l'extérieur (microbe, tumeur, douleur, etc.) qu'il faut combattre. C'est une médecine de guerre, dotée d'un arsenal d'attaque et d'un vocabulaire militaire: guerre au cancer, lutte contre le sida, extermination des épidémies (vaccins), arsenal thérapeutique, élimination de la douleur (*pain-killer*).

Comme la guerre, la médecine scientifique est **dévastatrice, extrêmement coûteuse et ne règle rien.**

Dévastatrice

Selon Harris Coulter, "les autorités ont estimé que les mauvaises réactions aux médicaments causaient ou contribuaient à un tiers de toutes les morts aux États-Unis par année (700 000 sur 2 millions de morts par an)." Ce triste bilan ne s'arrête pas là. Comment passer sous silence les décès et les séquelles secondaires dues aux chirurgies et autres traitements agressifs comme la radiothérapie ? Et les traitements débilitants - tels ceux pratiqués dans les hôpitaux psychiatriques où sont littéralement emprisonnés les patients ? La matraque médicamenteuse les déconnecte de leur âme et les empêche de vivre leur maladie. Ils ne peuvent donc pas en guérir et demeurent définitivement dépendants d'une camisole médicamenteuse.

Les médicaments, c'est l'empoisonnement légalisé.



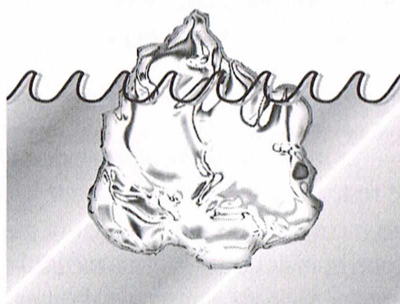
Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les médicaments de synthèse occasionnent des réactions néfastes, alors que les remèdes naturels (phytothérapie, homéopathie) sont dépourvus d'effets secondaires ? La réponse est simple:

- *Les médicaments sont des produits de synthèse non assimilables par l'organisme (on ne peut digérer le plastique, par exemple). Ils sont contre-nature. Pourtant, les autorités imposent la médecine scientifique qui utilise les médicaments en priorité. Elles sèment le (dés)ordre.*
- *Les remèdes sont des produits naturels assimilables par l'organisme (on peut digérer des plantes, par exemple). Ils vont avec la nature. Pourtant, les autorités interdisent les médecines douces qui utilisent les remèdes. Elles refusent l'ordre.*

Extrêmement coûteuse

Comme la guerre, elle requiert un équipement très sophistiqué et coûteux. Or, il est très rare que l'on ait réellement besoin d'analyses très poussées. 95 % des tests pourraient être évités parce qu'ils sont inutiles ou alors différés. L'évolution du malade nous apporte presque toujours la réponse. Une "urgence" n'en est pas une si elle ne requiert pas une intervention immédiate. Le diagnostic ne s'effectue pas dans les appareils, mais dans le patient. Questionnons et examinons ce dernier. Requestionnons et réexaminons-le. Il nous livrera la réponse sur un plateau d'argent. Ce dont le patient a besoin, c'est d'être rassuré, qu'on lui dise qu'il n'est pas en train de mourir. Il ne réclame pas un diagnostic immédiat. Mais comme la médecine scientifique le lui impose, il croit que le meilleur hôpital est le mieux appareillé.

le symptôme dans le corps physique



Elle ne règle rien

La médecine scientifique fait disparaître le symptôme, c'est-à-dire le signe du corps physique. Elle ne guérit pas. Elle ne fait que couper la pointe de l'iceberg. Le problème, le corps de l'iceberg, demeure. Et la pointe resurgira, tôt ou tard.





Prenons, par exemple, le mal de tête. Le symptôme qui amène le patient à consulter est sa douleur. Si on lui donne un médicament pour le soulager, la douleur disparaîtra; mais le mal réapparaîtra dès que l'effet du médicament sera dissipé. Comme on n'a pas remédié à la cause du mal, ce dernier reviendra de plus en plus fort et de plus en plus fréquemment. Même chose pour la chirurgie: enlever l'organe ne corrige pas la cause. Elle se manifestera ailleurs tôt ou tard.

Comme elle ne règle pas la cause, la médecine scientifique maintient le patient dans un état de dépendance et de soumission permanentes.

Attention à la pieuvre!

La médecine scientifique est une pieuvre dont on ne se méfie pas parce qu'on n'en voit qu'une petite partie à la fois: l'extrémité d'un tentacule. Nous oublions que le tentacule ramène toujours sa proie au corps central pour la dévorer.



Une patiente me dit un jour qu'elle allait se faire opérer un coude. Je lui demandai si la chirurgie était vraiment nécessaire, et si elle avait envisagé des solutions alternatives. Elle me dit que oui. Elle avait consulté trois personnes et toutes trois lui avaient recommandé la chirurgie. Je lui demandai alors qui étaient ces trois personnes. "Les trois meilleurs orthopédistes de la ville", me répondit-elle. Je lui fis remarquer qu'un chirurgien recommande ce qu'il connaît: la chirurgie! Il ne peut recommander ce qu'il ne connaît pas. La patiente réalisa alors qu'une "seconde opinion" de médecine scientifique, c'est la répétition d'une première opinion.

Quand nous allons chez le médecin pour une raison quelconque, sachons que nous nous approchons du tentacule de la pieuvre. Nous "embarquons" dans le "système médical" qui ne nous lâchera plus. D'un test banal pour un problème banal, on trouve quelque chose qui semble banal. On passe alors à un autre test plus compliqué pour s'assurer de la banalité du problème banal et on trouve un résultat banal: douteux. Là nous commençons à avoir peur, les tests se multiplient, la peur s'accroît en proportion... nous sommes pris par la pieuvre! Nous voulons tout arrêter? Nous en sortir? Oui, **mais...** Et ce **mais** nous condamne à poursuivre la périlleuse aventure... La pieuvre ne lâche pas sa proie.

En conclusion

La médecine scientifique ne devrait être utilisée qu'en dernier ressort, lorsque tout le reste a échoué. Aussi bien pour le diagnostic que pour le traitement. Sauf pour les urgences, ça va de soi. S'il n'en va pas autrement, ce n'est pas que les médecins sont pourris, mais que le système médical qu'ils servent est à l'envers. Le "bon médecin de famille" plein de bon sens et de compassion a gardé son discernement. Il ne suit pas les diktats (ordres des dictateurs) des autorités et ne se laisse pas influencer par la peur des poursuites légales. Il écoute son patient et lui propose des solutions simples et efficaces. Il l'aide moralement à se prendre en charge. Ce médecin existe. Nous en connaissons tous un. Il n'a pas besoin de titres ni de diplôme. Tout le monde respecte ce médecin pour sa **sagesse.** C'est en écoutant notre coeur, nos *feelings,* que nous ferons le choix entre les médecins qui pratiquent la médecine scientifique dogmatique et les médecins qui pratiquent une médecine de bon sens et de compassion.

Les médecines douces pour les corps invisibles

Ce sont d'elles dont on entend parler de plus en plus. On les appelle aussi médecine énergétique, médecine vibratoire, thérapies naturelles, médecines parallèles, médecine alternative, médecine complémentaire, médecine holistique... Elles s'enseignent en général dans des écoles spécialisées, non universitaires, reconnaissent l'existence des corps invisibles, et sont pratiquées par des thérapeutes qui sont familiers avec les notions d'énergie et de vibrations.

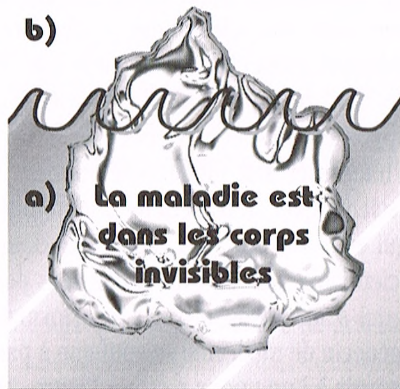
Les thérapies les plus fréquentes sont la chiropraxie, la kinésiologie, l'ostéopathie; l'homéopathie, l'acupuncture, la naturopathie, la massothérapie, et la phytothérapie... Les guérisseurs forment une catégorie à part. Ils travaillent directement sur l'énergie. Ils sont doués de talents particuliers.

Contrairement à la médecine scientifique qui soigne la maladie, les médecines douces **soignent le malade.** Elles connaissent l'importance du terrain (état de santé général) et pratiquent un médecine de renforcement des défenses. Leur but est de **nettoyer** et **d'assainir** le terrain du patient de façon à ce qu'il puisse se défendre contre tout agent nuisible.

Les médecines douces travaillent sur deux plans:

a) sur les corps invisibles. La maladie atteint les corps invisibles avant de se manifester dans le corps physique. Il est donc logique de traiter d'abord les corps invisibles, la partie cachée de l'iceberg.

b) sur le corps physique visible. Elles le soutiennent en attendant qu'il soit amélioré par le traitement de l'invisible.



En général, les médecines douces n'induisent **pas d'effets secondaires.** Le plus bel exemple, c'est **l'homéopathie** que l'on dit être la médecine du XXIe siècle. C'est la médecine de terrain par excellence. Je l'ai vu opérer des merveilles dans de très nombreux cas, notamment les allergies, les otites des enfants... tous les troubles chroniques. Elle améliore même le caractère!

Les médecines douces sont **faites sur mesure** pour chaque patient car même si les symptômes sont identiques, la cause du problème diffère d'un patient à l'autre. Elles sont plus lentes à agir, mais elles sont beaucoup moins coûteuses que la médecine scientifique. Et surtout, elles règlent le problème en profondeur. Elles libèrent les patients et les encouragent à **l'autonomie.**

La médecine holistique

Elle considère l'être humain comme un tout composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Toutefois, elle utilise ces mots dans un sens différent de celui que nous avons vu plus haut. Entendons-nous sur les termes et tout sera clair. En médecine holistique:

Le corps	=	le corps physique (visible; traité surtout par ostéopathie)
L'âme	=	le corps des émotions (invisible; traité surtout par homéopathie)
L'esprit	=	le corps de la pensée (invisible; traité surtout par acupuncture)

Les corps étant interdépendants, tout traitement de l'un amène une amélioration des autres. En rétablissant la santé de l'organe affecté, on peut ainsi corriger le déséquilibre que son dérèglement a engendré dans l'organisme. Tout praticien (médecin ou thérapeute) peut développer une pratique holistique. Cela est souhaitable.

La médecine complémentaire

Elle combine la médecine scientifique et les médecines douces. Elle est pratiquée par des médecins qui ont ajouté une ou plusieurs pratiques de médecines douces à leur médecine scientifique. À première vue, un tel mariage devrait être des plus prometteurs, mais c'est rarement le cas. "**L'habit ne fait pas le moine**", dit le dicton. Les deux pratiques - médecine scientifique et médecines douces - sont diamétralement opposées dans leur essence même. On ne peut mêler l'eau et le feu. Un médecin peut s'intéresser aux médecines douces, mais s'il les pratique, il le fera à la manière "scientifique". Il traitera les symptômes plutôt que de renforcer le terrain. Un médecin qui est "converti" aux médecines douces ne peut plus jamais pratiquer la médecine scientifique qui n'a plus aucun sens pour lui. Seule une prise de conscience profonde - qui s'accompagne d'une transformation individuelle (initiation) - peut amener un médecin de médecine scientifique à passer à la pratique des médecines douces. Il doit mourir à l'une pour naître à l'autre. Malheureusement, les médecins s'adonnent aux médecines douces souvent pour des **raisons financières** et pour garder une clientèle qui le leur demande. Et, comme les médecins pensent qu'ils sont meilleurs que les autres, ils sont convaincus qu'ils apprendront très vite et qu'ils seront meilleurs que les thérapeutes. Erreur!

Ne vous laissez pas prendre ni par des médecins, ni par des pharmaciens "complémentaires", à moins qu'ils n'aient abandonné leur pratique de médecine scientifique. En revanche, j'ai pu constater que les infirmières passent beaucoup plus facilement que les médecins de la médecine scientifique aux médecines douces. Elles font en général d'excellentes thérapeutes.

La VRAIE médecine complémentaire existe. C'est elle qui réunit autour d'une même table le patient, les thérapeutes et le médecin. Là, le patient mène la discussion avec ses conseillers. Il prend la décision - éclairée - et décide de la marche à suivre de son traitement - ou non-traitement. C'est un partenariat patient-praticien pour le bénéfice du patient.

Ces petits groupes de collaboration multidisciplinaire se font de plus en plus nombreux. Gardons toujours en tête que le véritable médecin, c'est le patient; le rôle du médecin consiste à l'informer et à l'accompagner dans le choix qu'il fait.

L'autoguérison pour l'âme

De cette médecine (dite aussi spirituelle), on n'entend jamais parler... ou très rarement. Il est facile de comprendre pourquoi.

- D'abord, parce qu'on connaît mal - ou pas - l'âme. Les médecins scientifiques en nient l'existence. Les thérapeutes la reconnaissent, mais sans savoir qu'en faire. L'âme est une énigme! Et pourtant...
- Ensuite, parce que ce sont, par tradition, les religions qui s'occupaient de l'âme. Mais les temps ont changé. Nous nous sommes libérés du pouvoir religieux et maintenant ce sont des maîtres spirituels qui nous enseignent la spiritualité et la santé de l'âme. Méfions-nous de ne pas remplacer les religieux d'antan par des maîtres ou des gourous, ce ne serait guère mieux. Obéir à un dogme ou à un autre revient à se soumettre à un pouvoir extérieur.
- Enfin parce que pour passer des médecines douces à l'autoguérison, il y a un très grand pas à franchir. Aussi grand que celui qui mène de la médecine scientifique aux médecines douces. Et ce pas, chez le patient comme chez le thérapeute, requiert une nouvelle transformation de la conscience. Avec tout ce que ça implique comme difficultés.

La médecine de l'âme se pratique seul ou en groupe. De nouvelles techniques se développent qui abordent l'âme directement. Très efficaces, elles sont pratiquées par des médecins et des non-médecins. Les résultats sont rapides et spectaculaires, à condition de vouloir réellement changer de niveau de conscience.

Les maladies de la conscience

Ce sont les maladies les plus fréquentes qui empêchent la conscience de grandir et de se transformer.

1. **La victimite**
   La victime est soumise, dominée, exploitée. Elle n'y peut rien; elle n'est responsable de rien. Elle ne peut que blâmer les autres: circonstances, personnes, etc. Nous oublions que nous sommes souverains, c'est notre premier devoir vis-à-vis de nous-mêmes.
2. **La sécuritite**
   Elle atteint plus particulièrement les bien nantis. Ils ont peur de manquer de travail, d'argent, d'amour, etc. Ils se rendent malades plutôt que de lâcher leur illusion de sécurité. La sécuritite d'emploi est une forme maligne. Être riche ne veut pas dire posséder. Nous sommes riches, même si nous "n'avons rien".
3. **La protectionnite**
   Cette autre maladie nous fait également donner notre pouvoir à l'extérieur pour compenser la faible estime que nous avons de nous-mêmes. Nous sommes tout-puissants. Pourquoi l'oublier?

Le pouvoir de choisir
Annie Marquier

4. La normopathie

La maladie de ceux qui rentrent dans les normes. Qui pensent comme tout le monde, qui parlent comme tout le monde, qui agissent comme tout le monde. Monsieur tout-le-monde est malade: il souffre de normopathie. Cette maladie contagieuse se transmet de proche en proche, de famille en famille, de région en région... Elle fait vivre par procuration au lieu de nous laisser vivre ce que nous sommes, en respectant notre différence, notre originalité... Elle nous transforme en copies alors que nous sommes uniques et divins.

Pas d'auto-guérison sans automaladie.

Toutes ces maladies paralysent de peur notre conscience. C'est ce qu'on appelle renier sa divinité intérieure.

De spectateur à acteur

Quittant le rôle de spectateur de sa vie, cessant de subir les événements comme venant du hasard, le patient reconnaît qu'il est responsable (acteur) de tout ce qui lui arrive. Il prend sa vie en main de maître qu'il est et la mène où il veut, comme il veut. Il crée son futur. Il devient auteur-acteur de sa vie.

"Le vrai médecin est le médecin intérieur. La plupart des médecins ignorent cette science qui, pourtant, fonctionne si bien."

- Albert Schweitzer

La "victimite" et tous ses maux cèdent la place à la responsabilité. L'acteur est aussi le reflet en scène de sa propre vie. Il s'arrange pour que ce soit une belle histoire qui finisse bien.

Le patient prend contrôle de sa santé. Il sait que lui seul peut se guérir et il a foi en sa divinité. Il sait aussi que personne ne peut le faire pour lui; les praticiens ne peuvent que l'aider, lui faire prendre conscience, l'accompagner. Il sait aussi que la maladie est une chance de réajuster son tir, réaligner sa vie; il la remercie et en fait son alliée.



En conclusion

L'autoguérison travaille sur l'âme, la base de l'iceberg. Elle la fait fondre. Automatiquement, le reste de l'iceberg coule, petit à petit, et définitivement. C'est la seule médecine qui GUÉRIT, c'est-à-dire qui règle le problème à sa base, une fois pour toutes.

La guérison, c'est le processus de transformation de la conscience. C'est le chef d'orchestre endormi qui s'éveille et reprend le contrôle de ses musiciens pour les faire vibrer en harmonie avec la Lumière. Parce que

C'EST DANS L'ÂME QUE NAÎT LA MALADIE...
ET LA GUÉRISON!

UNE MÉDECINE DE SANTÉ

Si elle rétablit, conserve et accroît la santé, elle va encore beaucoup plus loin. S'occupant tantôt des corps invisibles (médecine d'amélioration), tantôt de l'âme (médecine de guérison), souvent des deux à la fois, elle tend vers une élévation du niveau de conscience.

Pratiquer une médecine d'amélioration, c'est mettre l'accent sur les facteurs qui **conservent** ou qui **rétablissent** la santé.

C'est une médecine qui:

- donne priorité à la santé sur la maladie,
- reconnaît l'existence de l'âme et du corps,
- corrige le problème plutôt que les symptômes,
- encourage le patient à l'autonomie,
- décourage la consommation.

C'est la médecine des corps invisibles.

Pratiquer une médecine de guérison, c'est mettre l'accent sur les facteurs qui **accroissent** la santé.

C'est une médecine qui:

- guérit définitivement,
- reconnaît la priorité de l'âme sur le corps,
- corrige la cause du problème,
- encourage le patient à la souveraineté,
- ne consomme rien.

C'est la médecine de l'âme.

Elle transforme la conscience.



Un jour une femme d'une région éloignée me téléphona en m'expliquant qu'elle avait créé un centre de santé pour lequel elle recherchait un médecin. Je lui ai alors demandé s'il s'agissait d'un centre de santé ou d'un centre de maladie qu'elle avait mis sur pied. -De santé, me répondit-elle, toute étonnée de ma question. Je lui ai alors demandé pourquoi elle voulait un médecin, étant donné que les médecins connaissent la maladie et non la santé. Elle réalisa alors la différence entre un centre de santé et un centre de maladie. Son problème était réglé. Elle venait de comprendre que la santé, elle connaissait cela. Elle cessa dès lors de chercher un médecin.

L'invisible existe

La médecine de santé présuppose que l'on reconnaisse que l'invisible existe. Que l'on reconnaisse que l'être humain est bien davantage qu'un robot en chair et en os. Également qu'il possède une conscience lui donnant le pouvoir de mener sa vie comme il l'entend. Ce libre-choix nous différencie de l'animal. (Savez-vous que non seulement les animaux, mais les plantes ont des émotions qui affectent leur état de santé, ainsi que l'ont clairement exposé Christopher Bird et Peter Tomkins, dans leur livre, **La vie secrète des plantes?**)

Cette affirmation de l'existence de l'invisible et de son influence sur la santé donne accès à la santé des corps invisibles et de l'âme. Nos émotions et nos pensées influencent notre santé quotidiennement, elles peuvent l'endommager à court et à long terme. Ce n'est pas sans raison que le livre de Bernie Siegel:

Love, Medicine and Miracles a connu un tel succès. Écrit par un homme de grande compassion, cet ouvrage dit tout haut ce que nous savons tous au fond de nous. Il confirme nos expériences quotidiennes et nous explique pourquoi les malades répondent différemment à des traitements identiques: nous ne sommes pas des machines, avant tout, nous avons besoin d'amour. Mais l'amour, c'est difficile: ça ne s'achète pas, ça ne se voit pas, c'est invisible. Et, cependant, c'est essentiel à la vie!

Love, Medicine and Miracles
Bernie Siegel

Un autre médecin américain s'est également penché sur le problème, mais sous un angle plus scientifique que pratique: c'est Deepak Chopra avec ***Quantum Healing -Exploring the Frontiers of Mind/Body Medicine***. Un best-seller également parce qu'il nous apporte l'explication que nous cherchions. L'étude de la physique quantique à laquelle se livre Chopra établit que la jeunesse éternelle n'est pas un leurre. Le médecin a consacré son dernier ouvrage, ***Timeless Mind, Ageless Body***, à ce thème.

Une scientifique, Beverly Rubik, a aussi écrit un livre intéressant sur les frontières du visible et de l'invisible dans ***The Interrelationship Between Mind and Matter.*** Ils sont nombreux dans le monde entier à démontrer que l'invisible existe et que la maladie apparaît dans les corps invisibles avant de se manifester dans les corps physiques, visibles. Les guérisseurs et les thérapeutes de médecines douces constatent quotidiennement cet état de fait que la médecine scientifique continue de nier. Jusqu'à ce que nous sombrions dans le matérialisme "scientifique" qui nous réduit à des réactions physicochimiques, l'invisible était reconnu et tenait une place de choix. On torturait même les personnes qui n'avaient pas la foi... en l'invisible. De nos jours, on terrorise ceux qui l'ont. Drôles de moeurs!

Identifier le problème: les corps invisibles

Le symptôme n'étant que la pointe de l'iceberg (c'est-à-dire la petite manifestation extérieure d'un problème plus vaste et plus profond qui n'apparaît pas en surface), nous devons nous efforcer d'éliminer non seulement la pointe de l'iceberg, mais l'iceberg tout entier.

QUEL EST LE VRAI PROBLÈME?

L'histoire qui suit illustre la manière dont fonctionne notre organisme et montre comment chaque organe compense le manque de l'autre en fournissant un effort supplémentaire pour maintenir l'équilibre. **Quand la maladie physique survient,** c'est que le problème de fond traîne depuis longtemps sans jamais avoir été identifié ni réglé et que tout l'organisme est épuisé. Le symptôme ne révèle pas le problème en tant que tel. Il faut aller au-delà de ce que l'on voit, aller en profondeur. Souvent, on réalisera que le problème est bien différent de ce que le symptôme semblait annoncer. Le symptôme ne sert qu'à crier: "Allez voir en-dessous, il y a un problème!"

Quand on cherche, on trouve. Et on découvre l'impact du monde des illusions: les pensées fausses (les croyances qui nous emprisonnent) et la peur qui nous paralyse. Croyances et peur règnent en souveraines dans le monde de la matière. Elles imposent leurs vibrations lourdes et écrasent le pauvre corps physique. C'est pourquoi il souffre et crie au secours.

Exemples

MALADIE	MÉDECINE DE MALADIE	MÉDECINE DE SANTÉ
Grippe	Visite chez le médecin avec prise d'aspirine, de sirop, souvent d'antibiotiques (une amie bactériologiste me confiait que 95 % des antibiotiques sont prescrits inutilement), etc.	Repos au lit avec réflexion sur ce qui affaiblit notre système de défense et permet à la grippe de s'installer.
Arthrite	Anti-inflammatoires pendant des années avec médicaments pour contrer les effets secondaires. Un jour se déclenchera une hémorragie digestive qui nécessitera de nombreux tests, des hospitalisations, d'autres médicaments, peut-être des transfusions (avec leurs dangers possibles); et on pourra en mourir.	Homéopathie pour commencer et, parallèlement, changement d'alimentation et libération des émotions qui nous emprisonnent. Massage et ostéopathie. Acupuncture.
Otite	Nombreuses visites chez le médecin et parfois urgence et hospitalisation, antibiotiques et leurs complications, pose de tube dans l'oreille.	Remède homéopathique qui rétablit le terrain et empêche la récurrence; pas d'effet secondaire.
Allergie	Médicaments en période de crise avec leurs effets secondaires, cure de désensibilisation entre les crises avec leurs dangers.	Remèdes homéopathiques qui rétablissent le terrain et élimination du facteur psychologique déclenchant.
Cancer	Chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie et leurs nombreuses complications graves.	Remèdes rétablissant le système immunitaire avec correction des causes alimentaires, émotives, mentales, environnementales.
Amygdalite	Antibiotiques et chirurgie si les infections se répètent.	Remède et cure pour corriger la cause des amygdalites.
Insomnie chez les personnes âgées	Somnifères et calmants avec les risques de chute et perte d'autonomie physique et mentale.	Assistance à la marche et à d'autres activités.
Mal de tête	Médicaments contre la douleur avec leurs complications; nombreux tests si la douleur dure.	Recherche de la cause des maux de tête et leur correction.
Bébé de faible poids	Incubateur et soins extraordinaires pour le faire passer à travers les premiers jours.	Assurance que la mère se nourrit suffisamment au cours de sa grossesse.

Comme nous pouvons le constater, ce sont là deux approches diamétralement opposées. L'une, la médecine de maladie, traite la maladie; elle fait la guerre aux bactéries, aux virus, aux tumeurs, aux ganglions. Elle "tire sur tout ce qui bouge". Comme toute guerre, elle endommage le terrain et aggrave le déséquilibre. L'autre, la médecine de santé, traite le malade; elle renforce son propre système pour ainsi lui permettre de s'autodéfendre contre les agents nocifs. Elle vise à rétablir l'équilibre écologique de l'organisme qui pourra, de la sorte, surmonter les difficultés lui-même. À propos des ganglions, par exemple: pour la médecine de maladie, ils sont méchants et il faut les supprimer. Pour la médecine de santé, ils sont la manifestation et l'outil de défense; il faut les conserver.

L'une vise à contrôler la nature; l'autre vise à renforcer la nature. L'une agit sur le symptôme; l'autre agit sur la cause du symptôme. L'une coupe la pointe de l'iceberg; l'autre fait fondre l'iceberg. L'une coûte très cher et entretient la maladie quand elle ne l'aggrave pas par ses effets secondaires; l'autre est peu coûteuse, durable et sans conséquence. Voilà la différence d'approche entre une médecine de maladie et une médecine de santé. L'une rend dépendante, l'autre encourage l'autonomie.



Voici donc la petite histoire qui me sert à illustrer l'origine de la maladie.

Il était une fois une petite entreprise qui fonctionnait harmonieusement. Elle fabriquait de bons produits, jouissait d'une bonne réputation et s'était assuré une bonne clientèle satisfaite et fidèle. Elle connaissait la prospérité. Chacun y avait ses fonctions dont il s'acquittait sereinement.

Un jour, la téléphoniste dut s'absenter. Tous les autres mirent la main à la pâte. Tantôt l'un, tantôt l'autre répondait au téléphone, ouvrait le courrier et le distribuait, faisait les horaires, chacun s'occupait de prendre ses rendez-vous et de recevoir lui-même ses clients... L'absence de la téléphoniste se répétait souvent; mais on y était habitué et on n'y accordait pas d'attention. Tous en prenaient un peu plus sur leurs épaules, mais ils tenaient le coup. Cependant, ils devaient commencer leurs journées plus tôt et les terminer plus tard. Ils se fatiguaient. Après quelque temps, ils avaient perdu leur enthousiasme et leur sérénité. Ils ne s'adressaient plus aux clients avec la même jovialité; ils n'avaient plus le temps de bavarder avec eux. Mais la clientèle se maintenait et rien ne paraissait.

Mais un jour le comptable eut un accident de voiture qui l'immobilisa quelque temps. Alors ce fut le désarroi. Les employés faisaient de leur mieux, mais ils étaient débordés et prenaient du retard. Ce qui devait arriver arriva. Le directeur du marketing, qui s'était provisoirement chargé de la comptabilité en plus de ses fonctions habituelles, se trompa en établissant un chèque: il écrivit 50 000 $ au lieu de 5 000 $. Il fut congédié.

Le déséquilibre et le désarroi s'amplifièrent et les erreurs se multiplièrent. Chaque fois, le "coupable" était blâmé, voire renvoyé - mais nul ne songeait à évaluer la situation dans son ensemble . Personne ne semblait réaliser que le problème avait commencé avec les absences répétées de la téléphoniste. La clientèle ne tarda pas à être mécontente des produits et du service. Quelque temps après, l'entreprise fermait ses portes... elle venait de faire faillite.

Cependant, le problème était simple: la téléphoniste n'assumait plus son travail parce qu'elle avait perdu la gardienne de ses enfants et qu'elle n'arrivait pas à la remplacer. Au lieu de punir les erreurs, il aurait suffi d'identifier le problème de la téléphoniste et de l'aider à trouver une gardienne. Toute l'équipe aurait retrouvé la santé et l'entreprise existerait toujours.

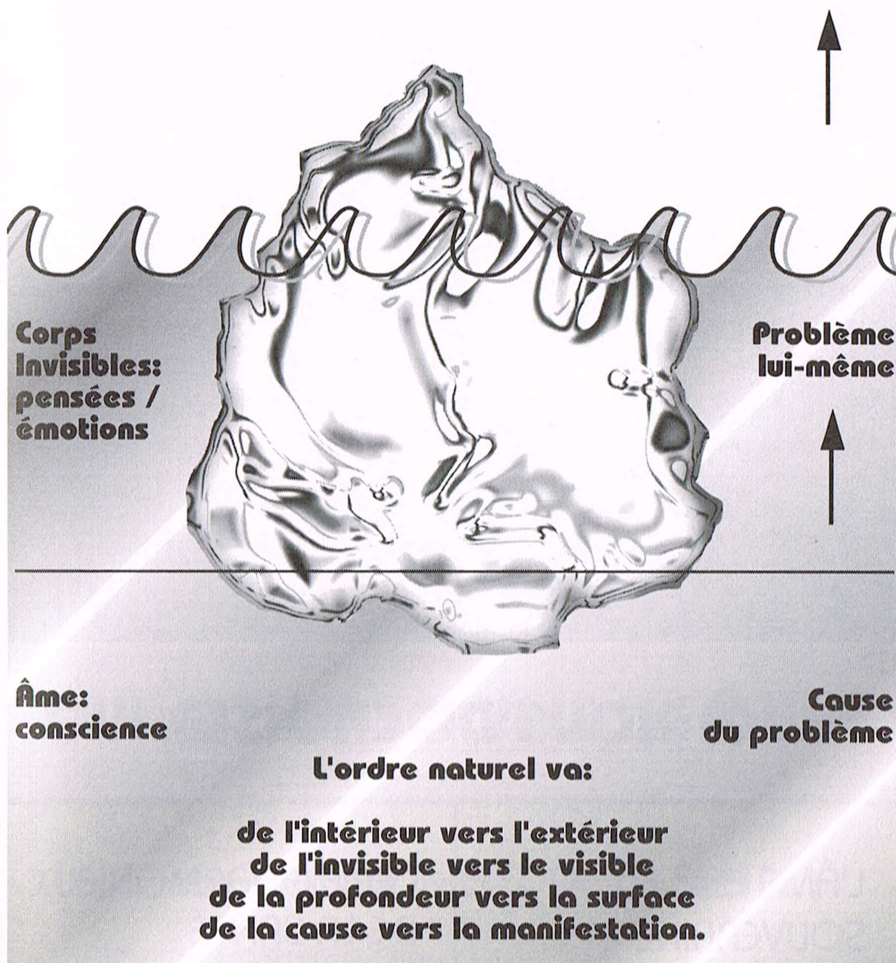
Trouver et corriger la cause du problème : l'âme

Si l'on veut régler le problème définitivement, GUÉRIR, il faut aller au-delà du problème lui-même, plus en profondeur, jusqu'à son origine. Qu'est-ce qui cause le problème ? Pourquoi y a-t-il un iceberg ? D'où vient l'iceberg ? Quels parents l'ont engendré ?

C'est l'étape ultime de la médecine. C'est la médecine de l'âme. Elle constate l'état de sommeil de la conscience. Elle la réveille. Elle aborde l'âme, la raison d'être de notre existence sur Terre. Elle lui pose la question fondamentale:

QUI EST AU SERVICE DE QUI ?

L'âme, es-tu au service du corps ou le corps est-il à ton service ? Es-tu soumise ou souveraine ?



Seule l'âme a le pouvoir de choisir

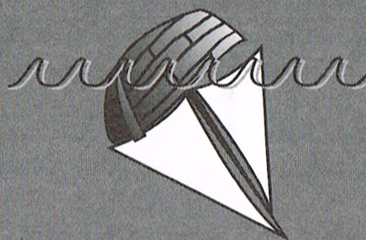
- Si l'âme choisit la soumission, c'est la maladie.
- Si l'âme choisit la souveraineté, c'est la santé.
- Si l'âme ne choisit pas, elle se réfugie dans la soumission, par défaut de choisir!

Pour corriger la cause du problème, il suffit à l'âme de:

- passer de l'option matérialiste à l'option spiritualiste;
- donc de prendre une décision et d'agir en conséquence;
- car c'est dans l'âme que réside la conscience (capitaine, chef d'orchestre) qui décide.

L'ÂME EST SOUMISE

- L'ordre naturel est basculé.
- Le système est à l'envers.
- Le bateau a chaviré.

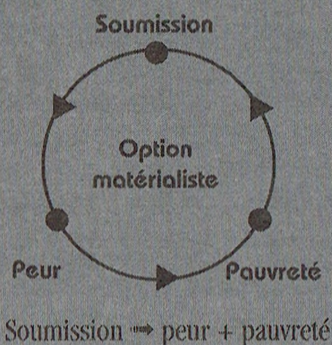


C'est le désordre.
C'est la guerre.
C'est la maladie.
C'est la pauvreté.

CERCLE VICIEUX DE LA MALADIE

La soumission de l'âme permet aux vibrations lourdes de prendre le dessus.

La pauvreté et la peur s'installent.

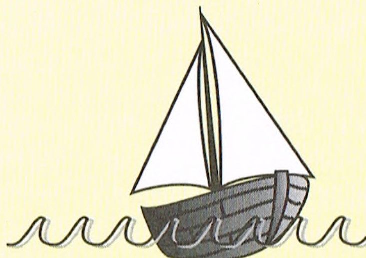


Soumission ➞ peur + pauvreté

À NOUS DE CHOISIR

L'ÂME EST SOUVERAINE

- L'ordre naturel est respecté
- Le système est à l'endroit
- Le bateau navigue bien

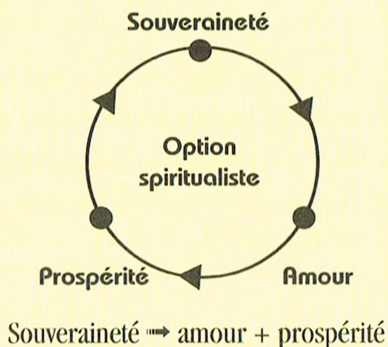


C'est l'ordre.
C'est la paix.
C'est la santé.
C'est la prospérité.

CERCLE HARMONIEUX DE LA SANTÉ

La souveraineté de l'âme élève les vibrations des corps invisibles et visibles.

L'amour et la prospérité s'ensuivent.



Souveraineté ➞ amour + prospérité

LE CERCLE VICIEUX DE LA MALADIE

L'âme est au service du corps.

Le voyageur est au service du véhicule.

L'esprit est au service de la matière.

C'EST L'OPTION MATÉRIALISTE

Les corps visible et invisibles dominent.

L'âme leur est soumise.

Le capitaine (la conscience) reste endormi, soûl ou paralysé.

Donner priorité à la matière sur l'esprit, c'est aller à l'encontre de l'ordre naturel, à contresens des aiguilles d'une montre; c'est accorder priorité à la pointe de l'iceberg, priorité au visible, à l'accessoire, à l'apparence.

C'EST CHOISIR LE DÉSORDRE, LA MALADIE, LA MORT

QUI EST AU SERVICE DE QUI ?

LE CERCLE HARMONIEUX DE LA SANTÉ

Le corps est au service de l'âme.

Le véhicule est au service du voyageur.

La matière est au service de l'esprit.

C'EST L'OPTION SPIRITUALISTE

L'âme domine les corps visibles et invisibles.

Le corps suit.

Le capitaine (la conscience) se réveille et reprend le contrôle.

Donner priorité à l'esprit sur la matière, c'est aller avec l'ordre naturel, avec le bon sens, dans le sens des aiguilles d'une montre. C'est accorder priorité à la base de l'iceberg, priorité à l'invisible, au principal, à l'essence.

C'EST CHOISIR L'ORDRE, LA SANTÉ, LA VIE

Le cercle vicieux de la maladie

Voyons ce qui se passe dans chacun des corps et dans l'âme lorsque nous vivons dans une option matérialiste. Examinons les conséquences de notre choix sur notre santé.

"La majorité des gens vivent une vie de désespoir tranquille. Ce que l'on appelle RÉSIGNATION est, en fait, un DÉSESPOIR indiscutable."

- Thoreau

La grande maladie de l'âme: la soumission

Elle est la **prison de la conscience.** Elle l'enferme. Elle engendre des victimes impuissantes et malheureuses à la merci des autres personnes et des circonstances extérieures: c'est la "victimite". Victimes de nos parents, des conditions atmosphériques, de l'économie, de nos patrons, du système, etc. nous subissons les circonstances au lieu de les maîtriser. Nous sombrons dans la léthargie du silence et de la passivité. Nous laissons les autres penser pour nous et faisons nôtres leurs décisions. Nous laissons la peur envahir le logis et bâillonner la conscience.

La soumission se traduit, en symptômes, par **l'impuissance** et la **désespérance,** deux causes reconnues comme capitales pour les cas de cancer et de suicide. Elle alimente les maladies d'autodestruction tels la drogue, l'alcoolisme et les maladies dégénératives. Elle nous dépossède de notre essence et de notre aspiration profonde au dépassement.

La soumission nous réduit au robot, à la machine serviable, à la marchandise rentable. Elle nous enlève nos fonctions supérieures de conscience et de volonté. Elle est une atteinte directe à notre dignité humaine. Elle annihile ce qui fait la différence entre l'être humain et l'animal. Elle nous tond comme des moutons. Elle nous fait "plier l'échine". Elle fait de nous des porteurs d'eau. Soumission veut dire "mettre sous". C'est le résultat d'un système de domination qui assure notre exploitation.

La soumission est la grande **cause** de la maladie. Paradoxalement, tout notre système encourage la soumission: l'école récompense l'enfant sage et punit l'insoumis; l'université enseigne l'uniformisation et décourage la créativité; l'establishment punit sévèrement la désobéissance; on marginalise la différence, etc. La pire forme de soumission que l'on puisse imposer à un peuple, c'est l'assistanat. Et nous sommes tous des assistés. Assurance-maladie, chômage, assurance-vie, assurance-salaire, fonds de pension, bien-être social, impôts, taxes; toutes ces mesures font de nous les assistés des autorités. Ces dernières tiennent à nous faire croire que nous sommes incapables de nous assumer.

La grande maladie des corps invisibles: la peur

Peur de perdre ce que nous avons; peur de ne pas avoir ce que nous voulons. Peur du passé, du présent et de l'avenir. Peur d'être volé, violé, condamné, ridiculisé. Peur de l'échec, peur de perdre son emploi. Peur de prendre l'avion, peur du noir... La peur est le panier de toutes les émotions. Elle les contient toutes. La peur paralyse la conscience: elle rend aveugle et impuissant. Or la peur augmente continuellement dans notre société avec la criminalité, les pertes d'emploi, les faillites, la récession, la maladie, les guerres, la violence... Il y a de quoi avoir peur. D'autant plus que les médias ne parlent que de cela. Avez-vous entendu de bonnes nouvelles - sauf sportives - depuis quelques années? À part les artistes (dont la plupart crèvent de faim), qui nous

parle d'amour? On nous impose la peur. Et, comme la pensée génère la réalité, les malheurs arrivent. Ainsi, quand nous entendons aux nouvelles que quatre femmes sur dix auront un cancer du sein, nous pensons que ce pourrait être nous et nous avons peur. La pensée et l'émotion "cancer" s'implantent dans nos corps invisibles et le cancer fera son apparition dans le corps physique tôt ou tard: nous l'avons programmé.

La peur est le **véhicule** de la maladie. Et, pourtant, nous nous y baignons à chaque instant. **Toutes** les forces y concourent: le gouvernement avec ses sombres budgets, l'économie avec sa dette, les nouvelles avec leurs horreurs, l'avenir incertain... C'est comme si **tout,** autour de nous, se donnait la main pour nous rendre malades.

La peur fige, glace. Elle maintient les icebergs en place. La croyance, sa soeur jumelle, exerce autant de ravages sur la pensée que la peur sur les émotions. La croyance la plus enracinée est celle que les hommes sont inégaux...

La grande maladie du corps visible: la pauvreté

Elle est la mère de tous les maux. Elle engendre tous les malheurs. Il a été démontré mille et une fois que le taux de maladie est proportionnel au taux de pauvreté. Les pauvres sont malades. Ils ont tous des problèmes physiques, émotionnels et sociaux. Les mères enfantent de petits bébés dont la santé est compromise et hypothéquée dès la naissance et pour le reste de leurs jours. Alors que des aliments sains suffisent à assurer la naissance de bébés normaux et à permettre ainsi de réaliser une économie de dizaines de milliers de dollars en frais médicaux immédiats et futurs. La pauvreté semble être la plus grande cause de la maladie. Malgré cela, nos gouvernements réduisent de façon drastique les subsides accordés aux services sociaux et passent des ententes économiques qui plongent nos entreprises dans le précipice de la compétition internationale, insoutenable pour la majorité. Nous nous appauvrissons tous un peu plus chaque jour.

C'est le cercle vicieux de la maladie.

SOUMISSION → PEUR → PAUVRETÉ → SOUMISSION...

Le cercle harmonieux de la santé

Voyons ce qui se passe dans chacun des corps et dans l'âme quand nous vivons dans une optique spiritualiste. Examinons les conséquences de notre choix sur notre santé.

La santé de l'âme: la souveraineté

Une personne souveraine, c'est une personne qui EST l'autorité suprême de sa vie. Elle se permet de penser, de sentir et d'agir à partir d'elle-même et non en fonction des autres. Elle exerce son pouvoir intérieur au lieu de se soumettre au pouvoir extérieur des autorités. Elle se respecte et respecte les autres. Elle a la foi en elle, dans les autres et dans l'humanité. Elle est en plein contrôle de sa vie, de ses pensées et de ses émotions. Elle est entièrement autonome, responsable d'elle, et au service des autres. Elle est illimitée et déborde de créativité. Elle s'aime, elle aime les autres et

aime la vie. La peur n'a pas d'emprise sur elle et elle irradie la santé.

Il est facile d'encourager la souveraineté des individus. Il suffit de nous rappeler notre essence divine pour nous permettre de réaliser que "nous sommes capables". Et que plusieurs personnes capables et solidaires peuvent déplacer des montagnes... et constituer une société en bonne santé et riche.

"Aimer c'est se libérer de la peur."
Gerald Jampolsky

La santé des corps invisibles: l'amour

"Il n'y a que deux émotions: l'amour et la peur. La première est notre héritage naturel; l'autre, une création de notre esprit." - Jampolsky

En cessant de parler de sécurité et de protection (ces deux illusions irréalisables), on décourage la peur. En créant des liens entre les individus, en les amenant à se connaître, à s'apprécier, à s'entraider, on encourage l'amour. Ce n'est pas difficile: qu'attendons-nous?

L'amour, c'est la chaleur: elle fait toujours fondre les icebergs. Progressivement, les symptômes disparaissent, puis l'iceberg au complet.

Malheureusement, les autorités encouragent la compétition, la haine, la méfiance, le chacun pour soi. Rien de très favorable à la santé...

La santé du corps visible: la prospérité

La souveraineté individuelle assure la prospérité et l'abondance. Se brancher sur la longueur d'onde de notre divinité intérieure nous assure la véritable et l'unique sécurité: l'assurance, celle que personne ne peut nous enlever. De là s'ensuit immanquablement la prospérité, qui amène les conditions de vie adéquates sur tous les plans:

- **physique**: nourriture, habitat, espace vital et récréatif; pureté de l'eau, de l'air, des aliments;
- **psychologique**: amour, appartenance, reconnaissance, considération à la maison, à l'école, au travail et en public;
- **spirituelle**: dignité, puissance, identité, passion, respect de la différence; valorisation de l'originalité; créativité.

C'est le cercle harmonieux de la santé.

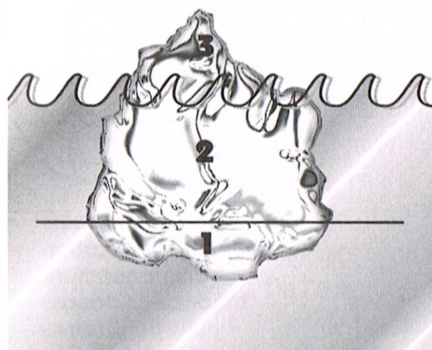
SOUVERAINETÉ ➞ AMOUR ➞ PROSPÉRITÉ ➞ SOUVERAINETÉ...

Rétablir l'ordre naturel pour passer de la maladie à la santé

Comme on sait que plus le problème est enfoui, plus il est fondamental, il nous faut donc hiérarchiser la priorité des solutions à trouver en commençant par les plus profondes pour aller vers les plus superficielles.

L'âme étant notre territoire le plus secret, les solutions qui améliorent son état de santé sont donc primordiales.

1. C'est ainsi que l'action prioritaire doit être prise sur la souveraineté de l'âme (médecine de guérison).
2. Parallèlement, on mettra tous ses efforts à rétablir la santé des corps invisibles: se défaire des émotions et pensées qui nous emprisonnent; répandre l'amour et le partage (médecines douces).
3. En dernier lieu, on prendra soin du corps physique: alimentation, hygiène, dépollution, conditions de vie.



Corps physique

Corps invisibles

Âme

C'est au plus profond de la partie cachée de l'iceberg que se trouve la racine fondamentale qu'il faut corriger en premier.

Il est évident que toutes ces pratiques médicales se chevauchent et s'influencent. C'est pourquoi la médecine doit offrir les différentes alternatives au patient pour son mieux-être dans ses corps et son âme. On utilisera souvent des traitements concomitants touchant les deux médecines et faisant appel en même temps aux compétences des médecins et des thérapeutes. D'où la nécessité de connaissance et de collaboration de ces derniers sur leurs pratiques mutuelles.

Take Charge of Your Body
Carolyn DeMarco

Pour une nouvelle médecine
Serge Mongeau

Un grand nombre de livres vulgarisent les différentes pratiques de la médecine, depuis l'autosanté jusqu'aux maladies les plus rares en passant par la nutrition et toutes les mesures d'hygiène quotidienne. À nous de choisir ceux qui nous conviennent.

Un ouvrage mérite toutefois une mention toute particulière, celui de Carolyn DeMarco: ***Take Charge of Your Body.*** Je le recommande vivement à toute femme et à tout praticien de la santé soucieux de connaître les deux côtés de la médaille; le pour et le contre des différentes maladies et thérapies.

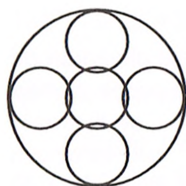
Je ne peux passer sous silence les livres de Serge Mongeau sur la médecine et la santé. **Pour une nouvelle médecine** contient tous les éléments nécessaires à l'élaboration d'une véritable médecine de santé.

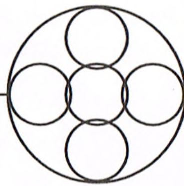
Comme on peut le constater, corriger la maladie et la cause de la maladie est bien différent de traiter les symptômes... et combien plus efficace et économique. C'est là un programme peu coûteux et facile à réaliser. Il est évident que nos conditions économiques et politiques ont une influence fondamentale sur notre état de santé, beaucoup plus que nous serions portés à le croire au premier abord. Les autorités ont donc toutes les cartes en mains pour régler de façon simple et économique notre problème de santé actuel.

OÙ IRA NOTRE ARGENT ?

À la santé, parce que c'est notre meilleur investissement. Tout d'abord, à la santé de l'âme, parce que c'est elle qui:

- élève la conscience et guérit;
- détermine la santé des corps invisibles et visible;
- développe l'autonomie et la responsabilité du patient;
- fait passer du cercle vicieux de la maladie au cercle harmonieux de la santé;
- coûte le moins cher et assure la prospérité.





Santé
éducation
environnement
médecines douces
honoraires
administration

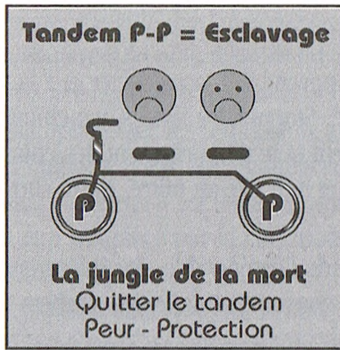
Maladie
médecine scientifique

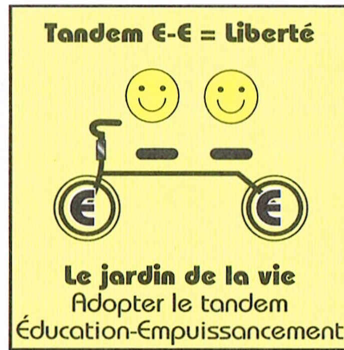
1) À l'éducation



L'éducation amène la connaissance, et la connaissance est le chemin du pouvoir. Quand on sait, on contrôle. Éduquer, c'est partager la connaissance, partager le pouvoir, donner aux autres l'information leur permettant de contrôler leur santé, leur vie. L'éducation de la santé nous fait prendre conscience de notre nature divine et toute-puissante. Elle nous donne l'outil nécessaire pour passer de l'illusion de la maladie/mort à la réalité santé/vie. Dieu-Déesse peut-il être malade? - Non, évidemment. Donc, nous non plus. Si nous sommes malades, c'est que nous nous sommes éloignés de notre divinité. Il suffit d'y revenir pour se guérir.

L'éducation amène l'empuissancement, c'est-à-dire le renforcement du pouvoir intérieur, le pouvoir DE. Nous sommes tout-puissants, mais nous l'avons oublié. L'éducation nous le rappelle et nous enseigne comment nous libérer des idées qui nous emprisonnent, notamment des illusions que nous entretenons: la souffrance physique et morale, la maladie, la vieillesse, la mort. L'éducation nous apprend aussi à remplacer l'émotion paralysante de la peur (création de la peur = illusion) par l'émotion toute-puissante de l'amour (innée = réalité). Nous passerons ainsi de l'esclavage à la liberté. Nous quitterons la jungle de la mort pour passer au "jardin de la vie", comme dirait Louise Pomminville.





Les efforts doivent être mis sur **l'intention** qui sous-tend toutes les politiques et toutes les décisions. La participation active des jeunes et des personnes âgées dans les prises de décisions est primordiale. L'école doit favoriser la créativité et l'initiative. La pratique des arts aide à développer son idéal; celle des sports, à s'affirmer. Le silence et la nature permettent de retrouver son orientation de vie. On apprendra aussi au patient l'autosanté: la prise en charge de sa santé. Il connaîtra l'alimentation bien conçue. S'il vient à être malade, il se familiarisera avec sa maladie et la gérera lui-même avec l'aide des thérapeutes et du médecin. On lui fera prendre conscience qu'il est le seul vrai médecin. On l'encouragera à se départir des fausses sécurités: assurances, sécurité d'emploi, fonds de pension... On l'aidera à réaliser que lui seul peut se protéger contre le seul ennemi qui existe: lui-même.



L'éducation améliore la santé de l'âme. En retour, la santé de l'âme assure l'autonomie et la responsabilité du patient ainsi qu'une amélioration considérable de l'état de santé des deux autres corps.

L'ÉDUCATION, ÇA NE COÛTE PAS CHER

2) Aux médecines douces

En règle générale, retenons que les maladies chroniques et les maladies dites "psychiatriques" relèvent du domaine des médecines douces. Ces dernières proposent des soins qui traitent le malade et renforcent le terrain: elles sont donc tout indiquées pour la prévention. Les principales thérapies sont: l'acupuncture, l'ostéopathie, la phytothérapie et toutes les thérapies naturelles. Elles libèrent les énergies bloquées, rééquilibrent et renforcent tout le système d'énergie.

Le rôle des guérisseurs se situe à ce niveau. Ils rétablissent l'énergie dans les corps invisibles et les aident à se renforcer et se replacer, le cas échéant. Les guérisseurs travaillent parfois avec l'assistance de "guides" invisibles à la majorité d'entre nous. Ce sont les "médecins du ciel" dont parle Maguy Lebrun dans son livre **Médecins du ciel, médecins de la terre.** Elle explique également combien plus puissante est l'énergie de guérison quand nous travaillons en groupe.

Parallèlement, les médias et l'éducation remplacent la violence et la peur par le respect de la personne et l'amour. Ils favorisent une pensée positive qui va dans ce sens-là.

LES MÉDECINES DOUCES, ÇA NE COÛTE PAS CHER

3) À l'environnement

- Prendre soin de la Terre, notre hôtesse. Apprendre à la respecter et à la vénérer. La remercier de nous accueillir chez elle. Stopper les agressions chimiques de l'air, de l'eau, du sol. Cesser le déboisement et le détournement des cours d'eau. Réaliser que nous sommes à son service, et non elle au nôtre. Notre sort dépend du sien.
- Assurer l'hygiène pour tous. Avoir accès à de l'eau potable, des maisons salubres et des environnements sains. Réduire la consommation et les déchets. Purifier l'air au travail.
- Se donner une nourriture physique et mentale saine. Choisir des aliments de qualité non tués aux rayons. Encourager les cultures biologiques et un jardin familial. Rendre facile l'accès à la campagne. Favoriser des activités sportives et artistiques disponibles pour tous. Prendre en charge les communications et assurer la qualité de l'information médiatique.
- Se doter d'un service de transports en commun simple et élaboré pour favoriser les échanges entre individus.
- Faire disparaître la pauvreté par tous les moyens. Une économie de besoin basée sur la richesse pour tous sera instaurée. Rappelons-nous que ce n'est pas la technologie qui a prolongé la durée de vie, mais bien l'hygiène et l'amélioration des conditions de vie des gens. Les gens pauvres sont beaucoup plus malades que les riches. Les pays pauvres ont une durée de vie bien moindre et un taux de mortalité infantile bien supérieur aux pays riches. **Pauvreté et maladie vont de pair**.

LA SANTÉ DE L'ENVIRONNEMENT, ÇA NE COÛTE PAS CHER

4) Les autres coûts

On peut les prévoir.

- Les honoraires professionnels. Ils sont directement proportionnels aux services que nous consommons, donc peu élevés.
- Les frais d'administration. Ils sont d'autant plus réduits qu'ils sont issus d'un appareil plus léger.

LA MÉDECINE DE SANTÉ, ÇA NE COÛTE PAS CHER

Et la médecine scientifique ?

Est-ce la fin de la médecine scientifique? Pas du tout. Elle aura toujours sa place et nous aurons toujours besoin de médecins formés aux sciences et à la technologie. Ces derniers réaliseront toutefois qu'ils doivent:

- Ne traiter par la médecine scientifique que ce qui ne peut être traité autrement.
- Connaître les médecines douces sans les pratiquer. (Ils en sont tout à fait incapables. C'est à l'opposé de la formation qu'ils ont reçue.)
- Collaborer avec les thérapeutes et les patients.

En règle générale, les traumatismes, les urgences et les maladies aiguës sont les cas qui requièrent le plus souvent les traitements de la médecine scientifique - mais très provisoirement, pendant la crise aiguë seulement. Dès que cette dernière est passée, on doit cesser les traitements agressifs. Dans plusieurs cas, la chirurgie accablante et coûteuse peut être remplacée par une technique beaucoup plus simple et bien moins coûteuse. C'est le cas du *by-pass* cardiaque pour les maladies cardiaques qui peut être remplacé par la chélation (procédé beaucoup plus efficace et d'un prix de 3 000 $ au lieu de 50 000 $ aux U.S.A.). En règle générale, à moins d'urgence évidente, ne rien faire qui puisse nuire à la nature (cette dernière sait bien faire les choses). "*Step zero, do nothing*", dit Susun Weed dans la tradition des sages-femmes. Développons ce réflexe et il nous évitera bien des ennuis. Avoir recours à la médecine scientifique pour la prévention est aussi dévastateur que de la défense armée. C'est comme tuer une mouche d'un coup de marteau: on ne tue pas toujours la mouche, mais on casse toujours la vitre!

LA MÉDECINE DE MALADIE, ÇA COÛTE TRÈS CHER

COMBIEN ÇA COÛTERA?

Pour résoudre l'effroyable problème de coût des systèmes de santé dans nos pays, il suffit de **passer d'un système de maladie à un système de santé.** En pratique, cela signifie réduire considérablement notre consommation de tests, de médicaments et de chirurgie et mettre un peu de l'argent ainsi économisé dans le budget de santé. Quand je dis "considérablement", je veux dire qu'il faut supprimer tout ce qui n'est pas absolument nécessaire et indiqué, soit un pourcentage variant entre 75 % et 95 %. Je vous entends hurler au scandale et à la folie; c'est pourtant de cet ordre-là qu'il s'agit. Il suffit de le vouloir pour le réaliser. Le tableau en témoigne. Cette réduction pourrait se faire sur une période de trois ans.

Avec les années, la santé globale des individus sera grandement améliorée et les coûts seront bien moindres que ceux du tableau. Ils passeront progressivement de 100 %... à 50 %... à 25 %... à 10 %.

Prenons, par exemple, un budget de 100 milliards de dollars:	
budget total de maladie	100 000 000 000 $
réduisons-le de 75%	- 75 000 000 000 $
il nous reste comme dépense	= 25 000 000 000 $
rajoutons au budget santé 25%	+ 25 000 000 000 $
le coût total maladie/santé sera de:	= 50 000 000 000 $

Nous réduirons ainsi nos coûts totaux de 50 % et notre population, en meilleure santé, bénéficiera à la fois de la technologie de pointe et des raffinements des médecines douces. C'est le meilleur des deux mondes: la science et l'art combinés au service du patient.

La solution est évidente et simple. Pourquoi ne l'applique-t-on pas ? Pourquoi laisse-t-on polluer l'eau, l'air et les aliments par l'industrie ? Pourquoi laisse-t-on des gens sans abri, sans nourriture, empilés dans des taudis ou travaillant dans des conditions débilitantes ? Pourquoi favorise-t-on la compétition, l'individualisme, le conformisme, l'obéissance, la soumission, la peur ? Pourquoi pousse-t-on le matériel au détriment du spirituel ? Pourquoi entretient-on l'idée que la vieillesse et la mort sont inévitables ? Pourquoi ridiculise-t-on et interdit-on les médecines douces ? Pourquoi vaccine-t-on ? Pourquoi encourage-t-on la consommation de médicaments ? Pourquoi entretient-on l'ignorance et la dépendance ? Pourquoi donc ?

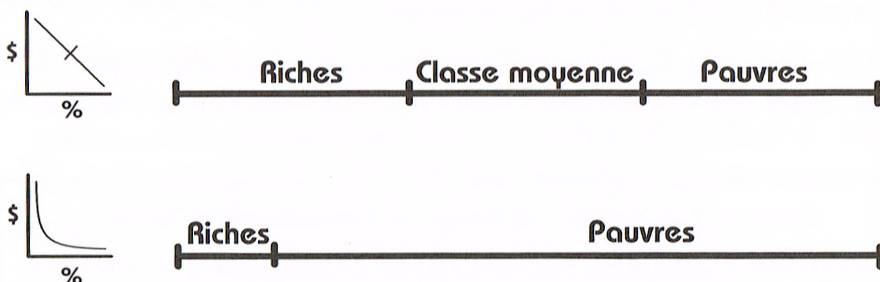
Il est possible de connaître SANTÉ ET PROSPÉRITÉ. Les autorités ne veulent pas le savoir. Encore une fois, pourquoi ?

CONCLUSION

Que se passe-t-il ?

Toute l'information existe - et ce depuis longtemps - pour que les autorités mettent en place une médecine de santé efficace et peu coûteuse. Non seulement elles ne le font pas, mais elles agissent en sens contraire. Elles nous plongent dans la maladie un peu plus profondément tous les jours.

- Les budgets pour les services sociaux: garderies, loisirs, aides aux mères célibataires, aux femmes violentées, associations de santé, etc. sont réduits.
- L'écart entre les riches et les pauvres n'a cessé de se creuser, même au cours des années 80 que l'on disait prospères. Ce que l'on ne réalise pas, c'est que la classe riche est à la fois beaucoup plus riche et beaucoup moins nombreuse qu'elle ne l'était. D'où:



Nous sommes tous concernés. À plus au moins brève échéance, nous serons tous pauvres - 99 % de la population - si nous continuons sur cette voie. Or, la pauvreté est la mère de tous les maux.

- L'assistanat va en augmentant partout. Chômage, pensions, assurance-maladie. En perdant nos emplois, en devenant pauvres, en étant malades et en vieillissant, nous tombons dans l'assistanat, perdant, par le fait même, notre dignité humaine. Nous sommes déjà des assistés entretenus et soumis.

Soit dit en passant:



Avec l'avènement du féminisme, certaines femmes se sont libérées de la tutelle de leur mari pour devenir autonomes. Les femmes dites "entretenues" sont moins nombreuses qu'il y a une ou deux générations.

Mais, aujourd'hui ce sont à la fois les hommes et les femmes qui sont "entretenus". Non par leur conjoint, mais par le gouvernement.

Ayons toujours en tête qu'être entretenu constitue un bien mauvais placement. On aura beau avoir le meilleur "entreteneur" du monde, on demeurera toujours à sa merci car à n'importe quel moment il peut:

- *ou bien cesser de nous entretenir pour en entretenir un autre;*
- *ou bien ne plus pouvoir nous entretenir du tout.*

Dans un cas comme dans l'autre, nous perdons nos biens. Dans tous les cas, nous perdons notre dignité. Rappelons-nous que la soumission est le fondement de toutes les maladies.

- Les industries continuent de polluer l'air, l'eau, la Terre. Tous les jours, on découvre que telle région développe telle maladie reliée à telle industrie polluante... et on continue.



Par exemple: la population qui vit autour des Grands Lacs canadiens et américains souffre de stérilité. On développe les méthodes de "fertilité" à outrance plutôt que de régler le problème à la base, le problème de la pollution.

- Les médecines douces sont bannies et leurs praticiens pourchassés. Les autorités les harcèlent, les menacent, les intimident, les appauvrissent de mille et une façons, et souvent leur retirent sans aucune raison leur droit de pratique.
- Les assurances - publiques ou privées - ne remboursent que la maladie. Les thérapies de médecine douce ne sont pas remboursées.
- Les bons remèdes sont bannis. Rendus illégaux par une loi forgée à leur encontre, ils sont retirés du marché.
- Tout contribue à augmenter la peur ambiante. Les médias, l'outil de manipulation par excellence, ne présentent que violence, guerre, malheurs, maladies et perspectives de maladies, récessions, coupures de budgets, dettes, etc. Or, **la peur est le véhicule de la maladie.**

Pourquoi les autorités politiques, médicales, médiatiques et financières se donnent-elles ainsi la main pour ruiner notre santé et notre porte-monnaie? Le gouvernement, notre représentant, devrait, lui, veiller à nos intérêts. Il est payé pour cela. Non seulement il ne le fait pas, mais il fait le contraire. Pourquoi? Trois hypothèses se présentent.



1re hypothèse: il ne sait pas comment faire?

Impossible. L'information existe depuis des années. **Némésis Médicale - l'expropriation de la santé** d'Ivan Illich date de 1975. Il y a 20 ans qu'il nous a avertis des conséquences désastreuses de la pratique de la médecine scientifique. Depuis 1980, plusieurs livres ont dénoncé la corruption de notre système et la conspiration contre notre santé. D'autres livres proposent des solutions.

Donc, le gouvernement connaît la solution et sait y remédier.

2e hypothèse: il ne peut pas le faire?

Impossible. Le gouvernement a tous les pouvoirs: informer, éduquer, financer, légiférer, exécuter. Il peut donc faire tout ce qu'il veut.

3e hypothèse: il ne veut pas le faire?

Une fois les deux autres éliminées, cette explication demeure la seule plausible. "Il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre." C'est vrai pour ce qui a trait à nos revendications. Nous pouvons rajouter: "Il n'y a pas plus paralysé que celui qui veut maintenir le statu quo." On pense toujours que les gouvernants et leurs fonctionnaires sont de bonne foi, mais débordés par l'ampleur de la machine. Détrompons-nous.

Véritable désastre pour notre santé et nos finances, le système de maladie actuel mécontente tout le monde. Il doit bien faire l'affaire de quelqu'un pour être ainsi maintenu malgré tout.

L'AFFAIRE DE QUI?

L'obstacle :

la Mafia médicale

LE VRAI BÉNÉFICIAIRE DU SYSTEME MÉDICAL

Praticiens et patients tiennent à coeur, chacun dans leur rôle respectif, le problème de la santé. Ils devraient donc s'orienter vers un politique plus efficace de la santé.

POURQUOI NE LE FONT-ILS PAS?

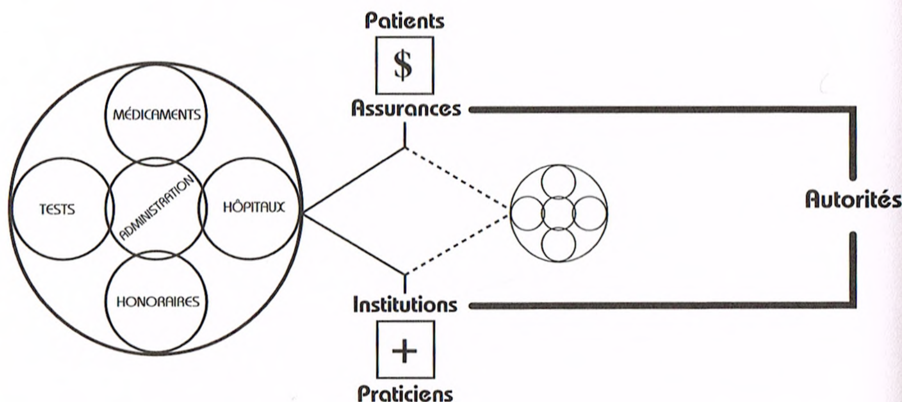
Parce que les deux acteurs du système (patient et praticien) sont devenus des spectateurs muets et impuissants. Ils n'ont plus aucun pouvoir sur leur santé: ni sur la pratique, ni sur le financement de la santé. Qui donc a récupéré ce pouvoir?

Le pouvoir du patient, c'est son pouvoir financier

"Les payeurs sont les décideurs", affirme le dicton. Eh bien, nous avons réussi à le faire mentir. Si le patient paie, ce n'est pas lui qui décide, mais les **assurances.** Qu'elles soient privées ou gouvernementales, elles prennent notre argent et l'affectent à ce que bon leur semble. Dès que nous confions notre argent à un autre, nous en perdons le contrôle. Les assureurs ont dès lors tout le loisir et tout le pouvoir de faire ce qu'ils veulent avec NOTRE argent. Ce sont eux les acteurs du système, alors que nous en sommes devenus les spectateurs passifs et impuissants. Nous devons nous accommoder du spectacle que les acteurs voudront bien nous jouer et nous en contenter, qu'il nous plaise ou non.

Le pouvoir du praticien, c'est sa connaissance

Il la met au service de ses patients. Mais pas comme il l'entend. Lui aussi est dépossédé de son pouvoir. Lui aussi est réduit au rôle de spectateur passif et impuissant. En effet, le médecin n'a pas accès à l'information médicale et encore moins à la pratique qui lui semble la meilleure pour son patient. Il ne peut même pas répondre aux désirs et aux choix de soins de son patient. Ce sont les autorités, les **institutions** médicales toutes-puissantes qui décident de la pratique de la médecine. Elles ont plein pouvoir de décision sur la pratique des praticiens. Le médecin, c'est leur instrument, leur moyen d'action. Ils le forment et le maintiennent dans leur moule, à leur service. Quant au thérapeute, ils lui font la chasse et l'empêchent de pratiquer.



Le pouvoir usurpé par les autorités

Le patient et le praticien veulent se rencontrer pour échanger. L'un apporte son argent ($). L'autre, sa connaissance (+). Mais les autorités empêchent cette rencontre directe. Elles la dévient vers la maladie.

- Les assureurs, l'**autorité financière,** dévient l'argent vers la maladie.
- Les institutions, l'**autorité légale,** dévient la pratique de la santé vers la maladie.

Patient et praticien ne peuvent donc se rencontrer qu'**indirectement,** par l'intermédiaire des autorités, dans le domaine de la **maladie.** La santé est court-circuitée et inaccessible.

autorités
=
assurances
+
institutions

POUVOIR FINANCIER + POUVOIR LÉGAL = POUVOIR TOTAL

Le médecin ne connaît qu'une médecine: la maladie. La santé, il ne connaît pas. Qui va voir un médecin sans être malade? Personne. De plus, le patient n'a droit aux services de la médecine que s'il a une maladie. Pas de maladie, pas de médecine. Le médecin n'est pas remboursé pour ses services de santé, mais seulement pour ses services de maladie. Quant au thérapeute qui pratique une médecine de santé, il est contesté, contrôlé, limité financièrement et médicalement; on le minimise, le ridiculise, l'abaisse; on le traite de charlatan. Au besoin, on lui interdira de pratiquer ou on le condamnera à une amende ou à la prison.

Certains praticiens s'aventurent hors des sentiers reconnus et bénis par le pouvoir établi; ils le payent fort cher. Ils sont assaillis par la peur, le harcèlement, l'intimidation, les menaces. Ils se font traîner en comité de discipline, perdent leur droit de pratique, payent des amendes, se font mettre en prison... Depuis quelques années, une véritable chasse aux sorcières vise tout praticien de la santé, qu'il soit médecin ou thérapeute.

Donc, les deux acteurs du système ont perdu leur rôle d'acteur pour devenir des spectateurs passifs, impuissants et muets. Qui donc a pris leur place? **Quels sont les véritables acteurs?** Les acteurs de fait?

Comment un système de maladie qui mécontente tout le monde peut-il perdurer? Il doit y avoir un bénéficiaire à cette situation. **Qui tire profit du système de maladie actuel?** Ceux à qui la maladie rapporte!

«La santé des citoyens est une marchandise qui s'achète et qui se vend.»
François Mitterand

Or, nous avions identifié les trois principales sources de dépenses:

- les tests (qui profitent à l'industrie technologique);
- les médicaments (qui profitent à l'industrie pharmaceutique);
- les hôpitaux, les pharmacies et les laboratoires (qui profitent aux deux premières industries, ainsi qu'à une foule d'autres petites industries).

Ces industries auraient tout à perdre avec une population en bonne santé.

LE VRAI BÉNÉFICIAIRE DE LA MALADIE, C'EST L'INDUSTRIE.

En effet, c'est l'industrie (et notamment l'industrie pharmaceutique dont les profits dépassent largement ceux de toutes les autres)qui a pris le contrôle de la médecine. Comment cela a-t-il pu se faire? Comment s'est faite la bascule du système?

Devinette

Identifions les joueurs du système médical.

On parle couramment du CORPS médical.

Or, tout système est constitué d'un corps et d'une âme. Donc, s'il y a un corps, il a aussi une âme.

QUI EST L'ÂME MÉDICALE ?

À vous de choisir.

Bonne chance !

- ❑ Laboratoires
- ❑ Gouvernement
- ❑ Assurances
- ❑ Oeuvres de charité
- ❑ Haute technologie
- ❑ Collège des médecins
- ❑ Cliniques
- ❑ Pharmaciens
- ❑ Patient
- ❑ Medicare/S.É.C.U.
- ❑ Chirurgiens
- ❑ Thérapeutes
- ❑ Fédération des médecins
- ❑ Administrateurs
- ❑ Industrie pharmaceutique
- ❑ Hôpitaux
- ❑ Ministère de la Santé
- ❑ Universités
- ❑ Chercheurs
- ❑ Fonctionnaires

Voir réponse page suivante...

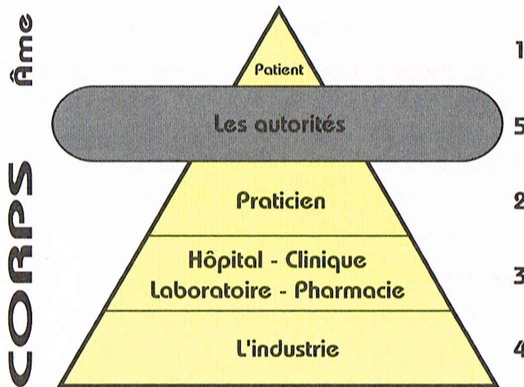
LA BASCULE DU SYSTÈME MÉDICAL

Les joueurs du système

Pour pouvoir répondre à cette question, passons en revue les différents joueurs de la scène médicale.

Ils sont au nombre de cinq:

1) le patient qui consulte et paie;..c'est le **client**
2) le praticien qui conseille;..c'est le **consultant**
3) les hôpitaux
   cliniques
   laboratoires
   pharmacies qui rendent les services conseillés;............ce sont les **exécutants**
4) l'industrie qui fabrique les produits requis;................................c'est le **fabricant**
5) les autorités; ....c'est le **gérant.**



N.B. Praticien = médecin ou thérapeute

L'ÂME, C'EST LE PATIENT, l'essence, la raison d'être du système. Sans âme, pas de corps. Sans patient, pas de système médical.

LE CORPS, c'est la structure au service de l'âme. Le praticien; les hôpitaux, cliniques, laboratoires, pharmacies; l'industrie.

Tout le reste n'est rien. Ce sont des réalisations artificielles pour répondre à des besoins créés artificiellement. Les autorités.

En théorie

Il s'agit d'un système de SANTÉ au service du patient SOUVERAIN.

Le souverain

C'est le décideur, le tout-puissant du système médical. C'est l'autorité suprême. En théorie, c'est le patient. Tout le système de santé est à son service. Il en est la raison d'être, l'essence. **Il est l'ÂME** du système.

Les autres joueurs constituent le CORPS du système. On parle d'ailleurs du "corps médical". Fait étrange, on ne parle jamais de "l'âme médicale".

1) Le patient: c'est le client. Il est l'employeur, le payeur; c'est lui qui a le pouvoir décisionnel.

Ses serviteurs

2) Le PRATICIEN: c'est le **consultant**. Il est l'employé, le payé; c'est lui qui conseille le patient. Il est entièrement à son service. On distingue deux groupes de praticiens:
- le médecin qui pratique la médecine scientifique; il traite le corps physique;
- le thérapeute qui pratique les médecines douces; il soigne les corps invisibles.

3) Les HÔPITAUX, les CLINIQUES, les LABORATOIRES et les PHARMACIES sont les **exécutants** des conseils. Ce sont les assistants, les dispensateurs des services et produits nécessaires à la santé du patient et complémentaires à la pratique du praticien. On distingue quatre groupes d'exécutants:
- les **hôpitaux** qui abritent les grands malades et fournissent les traitements lourds;
- les **cliniques** qui dispensent les traitements et soins légers;
- les **laboratoires de diagnostique** (analyses, rayons X);
- les **pharmacies** et **détaillants** qui dispensent les produits (médicaments, lunettes, prothèses, etc.).

4) L'INDUSTRIE: ce sont les **fabricants** des marchandises et produits nécessaires à la santé du patient et à la pratique des praticiens du système de santé. Deux industries sont principalement au service de la santé:
- **pharmaceutique,** qui fabrique les médicaments.
- **technologique,** qui fabrique les instruments et appareils.

Ses gérants

5) Les AUTORITÉS: ce sont les **gérants** du patient. Leur rôle est de faciliter la pratique médicale et son administration. C'est une création artificielle se divisant en deux groupes:

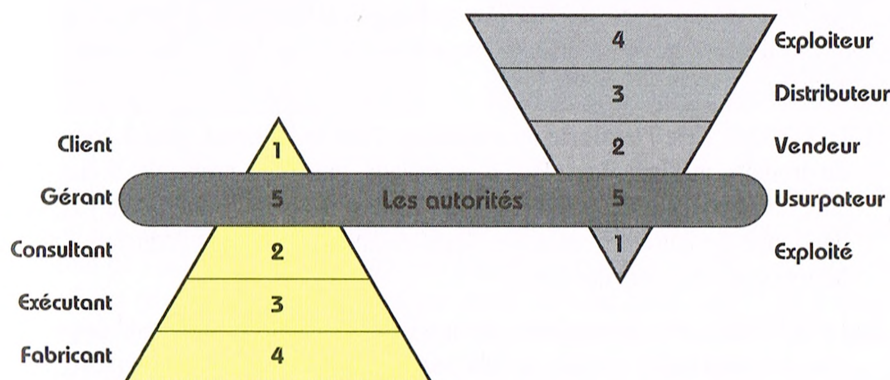
autorités financières

- Les **assurances** qui "assurent la sécurité" des patients. Elles sont soit privées, soit publiques (assurance-maladie, *Medicare,* S.É.C.U.). Dans un cas comme dans l'autre, elles prélèvent l'argent du patient / contribuable pour le redistribuer aux différents corps du système médical qui contribuent à la bonne santé du patient.

autorités légales

- Les **institutions médicales** qui "assurent la protection" des patients et des praticiens. Elles veillent aux intérêts du public (ministère de la Santé), du patient (Ordre / Collège des médecins), des praticiens (fédérations / associations). Elles contrôlent aussi la formation (facultés, écoles, revues, congrès, enseignement); la recherche, les publications; la fabrication et les autorisations de produits; les subventions, levées de fonds, instituts, fondations.

EN THÉORIE / **EN PRATIQUE**



Système de santé au service du patient
Le corps au service de l'âme

↓

ORDRE
système debout

ORDRE NATUREL
d'essence divine

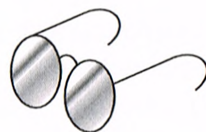
Patient au service du système de maladie
L'âme au service du corps

↓

(DÉS)ORDRE
système basculé

ORDRE ÉTABLI
par les autorités

ERREUR



Si nous mettons nos lunettes de conscience qui nous font voir au-delà du visible, nous réalisons qu'il en est tout autrement. Le système est renversé. **C'est le patient qui est au service du système de maladie.** L'âme est au service du corps.

La bascule du système s'effectue par l'intermédiaire des autorités qui s'immiscent entre le souverain et ses serviteurs, entre le corps et l'âme. Les autorités sont un artifice destiné à répondre à des besoins artificiellement créés: sécurité et protection. Elles constituent l'outil de l'usurpation du pouvoir par l'industrie, le paravent derrière lequel l'industrie tire ses ficelles.

Sans l'intermédiaire des autorités qui se font passer pour nos gérants et s'accaparent ainsi notre argent et notre pratique médicale, la bascule du système serait impossible.

En pratique

La réalité est tout autre. Il s'agit d'un système de MALADIE au service de l'INDUSTRIE. À la lumière de la conscience, regardons les véritables acteurs de la scène médicale.

1) Le PATIENT: c'est l'**exploité** au maximum. Pour le fabricant, plus il consomme de produits, meilleur il est. Plus il est malade, plus il est profitable. Il faut donc faire en sorte qu'il soit malade, que les médicaments ne le guérissent pas, qu'il développe de nouvelles maladies. Seuls comptent les profits financiers dont la bourse suit l'évolution des cours.

2) Le PRATICIEN: c'est le **vendeur** - inconscient - de l'industrie, son outil de promotion. Les autorités le forment, de telle sorte qu'il servira leurs buts à la lettre, sans jamais douter ni questionner la sacro-sainte vérité que l'establishment médical leur inculque sous forme de doctrine absolue. Les braves étudiants en médecine, pleins de bonne volonté et surtout avides, avalent tel quel leur enseignement. Comment leur viendrait-il à l'idée de contester? De toute façon, ils consacrent tellement d'heures au travail qu'il ne leur en reste pas pour réfléchir. Après 5 à 10 ans de pareil traitement, n'importe qui sombrerait dans l'INCONSCIENCE TRANQUILLE. Et ils sombrent. On les achète avec des privilèges financiers et/ou hiérarchiques, selon le cas. À celui-ci du prestige; à celui-là, du pouvoir; à tel autre, de l'argent. Tous (ou presque) sont achetables, en général à leur insu. **Quant au thérapeute, il est carrément déclaré illégal et éliminé - ou intégré et contrôlé.**

3) LES HÔPITAUX, CLINIQUES, LABORATOIRES ET PHARMACIES: ce sont les **distributeurs** du fabricant. Ils sont ses complices et acheminent ses produits jusqu'au patient. Très assidûment. Et contre bonne rémunération. La récompense d'une si bonne collaboration est généralement d'ordre financier.

L'exploiteur est celui qui tire d'autrui un profit abusif.

4) L'INDUSTRIE: c'est l'**exploiteur.** C'est le Parrain du système médical. C'est le grand dictateur et bénéficiaire de la maladie. Sous couvert de recherche scientifique et de souci humanitaire, il sème la maladie à tout vent et récolte les profits. Avec un doigté extraordinaire, il tire les ficelles du système dans la direction de son choix et au gré de son intérêt. Il agit dans l'ombre et par personnes interposées. Il contrôle toute la médecine depuis la faculté de médecine jusqu'au dernier maillon de la pratique. Même le patient qu'il sollicite via les médias ne saurait lui échapper. Il a ses entrées partout. Son immense **pouvoir occulte** lui soumet tous les niveaux des "autorités" aussi bien gouvernementales que médicales et médiatiques. Après tout, c'est lui qui leur permet d'accéder au pouvoir et à la notoriété; ce qu'il leur demande en retour, c'est de s'en souvenir et de ne pas mordre la main qui les a nourris. Il règne en roi et maître; tantôt en douceur par la corruption; tantôt en dictateur par la peur, la menace et le châtiment.

L'usurpateur est celui qui s'empare, par des moyens injustes, de l'autorité souveraine.

5) Les AUTORITÉS, c'est l'**usurpateur**. Elles ont créé des institutions et des lois pour déposséder le patient de ses droits financiers et légitimes sur sa santé et se les approprier. Elles ont enlevé au patient son Autorité divine légitime et l'ont remplacée par les autorités établies légales.

- autorité divine
- innée à la personne
- légitime
- illégale

- les autorités
- établies par la force
- illégitimes
- légales

Pour ne pas éveiller les soupçons, les autorités se sont cachées derrière un paravent: le GOUVERNEMENT, cet **imposteur.** Avec son air bon apôtre, il nous dépossède au profit de l'industrie. Les institutions et les assurances sont placées sous son contrôle direct ou indirect. Il est nommé par nous, payé par nous, mais il nous vend à l'industrie. Il nous trahit. Le gouvernement et ses organismes ("les autorités") sont à la solde de l'industrie qui les finance. On les vénère. On leur confère un pouvoir énorme. Les élus et les fonctionnaires conserveront ce pouvoir établi par l'industrie ("l'establishment") aussi longtemps qu'ils suivront les règles du jeu dictées par leur véritable patron, l'industrie. Si leur allégeance commence à faillir, ils sombreront dans la déchéance, voire la maladie et même la mort. Grâce au gouvernement, les assurances contrôlent l'argent et les institutions contrôlent la pratique médicale.

L'imposteur est celui qui trompe par de fausses apparences, par des mensonges, notamment en se faisant passer pour ce qu'il n'est pas.

Cachée derrière le paravent du gouvernement et de ses organismes (assurances et institutions médicales) et grâce à notre (in)conscience endormie, l'INDUSTRIE a pu nous déposséder de notre Autorité suprême de patient et se l'approprier. C'est l'usurpation du pouvoir. C'est un coup d'État en douce...

L'ESTABLISHMENT

L'establishment est un mot d'origine anglaise défini dans le dictionnaire comme: «Groupe puissant de gens en place qui défendent leurs privilèges; l'ordre établi.»

Ordre établi, ordre naturel

Pourquoi a-t-on **établi un ordre**? N'y en avait-il pas un déjà? La nature a-t-elle besoin d'être gouvernée? Les fleurs attendent-elles qu'on les programme pour savoir quand éclore et quand faner? Devons-nous commander à notre estomac de commencer son processus de digestion quand nous mangeons? Non.

L'ordre naturel est l'ordre inhérent à toute créature. Il est inné. On vient au monde avec. La nature suit l'ordre naturel... et tout va bien. Elle n'a pas besoin de se faire diriger. Les fleurs poussent au printemps et meurent à l'automne. Notre organisme fonctionne en harmonie. La loi interne de chaque créature la fait évoluer dans la bonne direction. LA NATURE SAIT. Elle suit un ordre, son ordre, **intérieur,** l'ordre naturel.

L'ÂME A PRIORITÉ SUR LE CORPS

L'ordre établi est venu supplanter l'ordre naturel. Il est acquis. Il s'impose par la force, la violence. Il établit, met en place ses hommes - les autorités - et leur donne du pouvoir sur les autres.

Il fait ses propres lois et les impose par les tribunaux, la police, l'armée. Il va à l'encontre de la nature et de la loi naturelle et doit donc utiliser la force pour y parvenir. C'est la guerre et la maladie. C'est le DÉSordre.

LE CORPS A PRIORITÉ SUR L'ÂME

Qui a établi l'ordre établi... et pour qui ? - L'establishment.

Et qui profite de l'ordre établi ? - Les privilégiés.

L'ordre naturel étant à l'intérieur de chaque créature, chaque créature est sa propre autorité. Personne ne peut dominer ni exploiter l'autre. Chaque être détient l'autorité suprême. Chaque créature est souveraine et suit sa propre loi, la loi divine universelle qui maintient l'ordre naturel.

L'ordre établi remplace l'autorité intérieure innée de chaque individu par des autorités extérieures qu'il nomme et impose lui-même. Il peut ainsi dominer et exploiter les autres. Chaque créature est soumise et obéit aux lois établies par l'establishment, les lois qui assurent le DÉSordre établi.

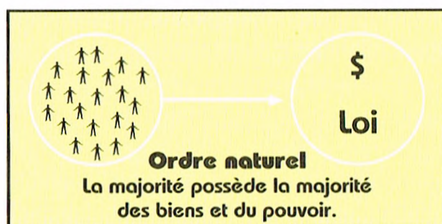
Le pouvoir des privilégiés

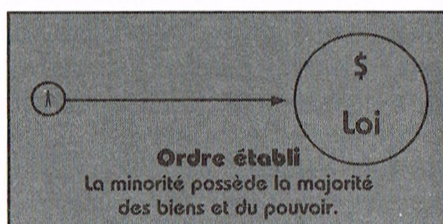
L'establishment, c'est un pouvoir parallèle, contre-nature, établi et imposé par les privilégiés pour maintenir leurs privilèges.

C'EST UNE MAFIA

L'establishment médical, c'est **un pouvoir médical parallèle,** qui va à l'encontre du pouvoir de guérison naturelle, inné dans toute personne. Il est établi et imposé par les privilégiés pour dominer et exploiter les patients et, ainsi, maintenir les privilèges des privilégiés.

C'EST LA MAFIA MÉDICALE





Establishment médical & associés

L'establishment n'est pas que médical. Il existe dans tous les systèmes: politique, financier, religieux, universitaire, médiatique, agro-alimentaire, éducatif, artistique, sportif, etc. Tous ces establishments sont identiques et permettent à **des privilégiés de se regrouper pour maintenir leurs privilèges.**

Et ces privilégiés se tiennent les coudes pour nous exploiter, nous, la masse de non privilégiés. Toutes ces autorités, de quelque domaine que ce soit, sont amies, même si elles se querellent parfois. Elles s'entraident les unes les autres. Religion, politique, médias, finance et médecine utilisent leurs efforts dans un but commun: nous dominer et nous exploiter. C'est l'**alliance** des pouvoirs.

C'EST L'ALLIANCE DES MAFIAS

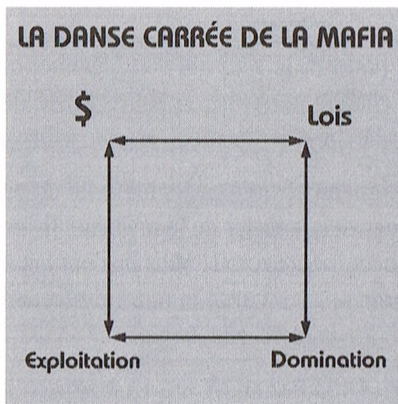
Le leurre médical
Paul-Émile Chèvrefils

Establishment médical mondial

L'establishment n'est pas que national. Au-dessus du système de santé de chaque pays, il existe un système de santé mondial, l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) qui établit les politiques mondiales de la santé qui doivent être suivies par les gouvernements des pays. Elle les impose progressivement. C'est la mondialisation des pouvoirs.

Murder by Injection
Eustace Mullins

C'EST LA MAFIA DES MAFIAS



AUTORITÉS = MAFIA = ESTABLISHMENT

La mafia

Une mafia, par définition, c'est un pouvoir parallèle, avec ses propres lois, sa propre justice. Mais parallèle à quoi? Parallèle à qui? Parallèle au gouvernement officiel, sans doute. Mais alors pourquoi la mafia jouit-elle de la protection des puissants: des autorités financières, politiques, religieuses?

C'est peut-être parce que le gouvernement est aussi une mafia... et que, comme le rapporte Olivia Zemor dans son livre **La mafia au-dessus de tout soupçon**: «Entre gens honnêtes, il y a toujours moyen de s'entendre.» Le tandem mafia-gouvernement est vieux comme le monde. Le premier veut l'argent; l'autre, le pouvoir. Alors ils font des échanges: "Tu me donnes ceci, je te donne cela... et nous ferons bon ménage. Sinon, c'est la guerre." L'arme du gouvernement, c'est la loi, celle de la mafia, c'est l'argent. Les deux reposent sur la force et la peur. Le gouvernement passe pour un ange, la mafia passe pour un diable. Ils sont identiques: tous deux usurpent le pouvoir souverain de la personne.

Or, le seul véritable pouvoir, le seul qui soit légitime, qui ait droit d'existence, c'est le pouvoir divin de chaque personne, la souveraineté de l'individu. Toute autre souveraineté, y compris celle du gouvernement, est une usurpation de pouvoir.

Qu'est-ce qu'un gouvernement? Une petite minorité de privilégiés qui ont usurpé le pouvoir décisionnel, financier, justicier de la majorité. Ils nous ont volé notre liberté... avec notre consentement, par surcroît! Mais ils l'ont fait avec art, en nous faisant croire qu'ils agissaient pour notre sécurité et notre protection. Sécurité et protection de la mafia contre qui? Contre la mafia elle-même!

LE GOUVERNEMENT EST LA MAFIA N°1

En démocratie, nous sommes persuadés que nous détenons le pouvoir décisionnel via le suffrage universel. Avons-nous réfléchi à ce que représente la démocratie dans laquelle nous vivons? Elle consiste à mettre un X tous les quatre ans à côté d'un des noms déjà choisis par les autorités établies. C'est cela, vivre en pays démocratique! Il serait temps de constater le résultat de ce régime: guerres, famines, maladies et pauvreté en conséquence de l'exploitation et la domination de la majorité par la minorité.

AUTORITÉS = MAFIA = ESTABLISHMENT

PORTRAIT DE FAMILLE

Don Multinationalio

Donna Gouvernementa



Assurancio

Syndico

Collégio

LA MAFIA MÉDICALE

Sa composition*

* Comme dans les films populaires, nos personnages portent des noms colorés qui n'ont aucune analogie avec quelque personne, race ou pays que ce soit.

- **Les parents:**
un couple qui fait bon ménage. Complices de longue date, ils unissent leurs efforts pour une même cause: **la toute-puissance du Parrain**.

  - **Don Multinationalio,** le Parrain, c'est l'industrie; c'est le pourvoyeur et le décideur.
  - **Donna Gouvernementa,** c'est le gouvernement, la mère. Elle est responsable de la maison. Elle établit les règlements et s'assure que les devoirs sont faits. Tout le monde la prend pour une sainte, alors qu'elle obéit au Parrain et sert ses intérêts.

  Les parents couchent ensemble et Gouvernementa met au monde les enfants dont le couple a besoin pour l'entreprise familiale:

- **Les enfants:**
le TRIO des organismes gouvernementaux.

  - **Assurancio,** le comptable. Il perçoit l'argent, public ou privé, et le dirige vers le Parrain.
  - **Collegio,** l'avocat. Il fait les lois et les fait respecter. Il maintient l'autorité et les privilèges du Parrain.
  - **Syndico,** le négociateur. Il assure la soumission des employés aux patrons, les parents.

  Les enfants, malgré de fréquentes disputes, obéissent au même maître: le Parrain.

- **Les personnes de confiance:**
la paire qui assure la bonne marche des opérations et la soumission de tous.

  - **Propaganda,** l'informateur, assure la soumission par la douceur. Il contrôle tous les cerveaux, les congrès, les cours, les publications scientifiques, la publicité, etc. des médecins et du public.
  - **Gestapo,** le policier, assure la soumission par la force. Avec son appareil judiciaire, sa police, son armée pour mater les cerveaux rebelles, c'est le complément de Propaganda.

  D'une importance capitale, ils relèvent directement des parents et ne connaissent qu'un seul chef, le Parrain. Leur loi est sévère: OMERTA, le secret et le silence complices.

- **Les employés:**
complices qui exécutent fidèlement les ordres reçus.

  - **Médico,** le vendeur. Il est bien traité; on achète sa complicité avec l'argent et le prestige. Mais parallèlement, on réduit son pouvoir régulièrement au profit de Fonctionnario. On l'encadre solidement. On l'enferme dans une prison dorée.
  - **Fonctionnario,** le permanent. Il est également bien traité; on achète sa complicité avec le pouvoir... sur Médico... d'où leurs disputes fréquentes. On veille à entretenir leur compétition.

- **Scientifico**, le chercheur. Lui aussi est bien traité. On achète sa collaboration avec le Parrain sous forme de fraude, de conflits d'intérêts, de compromis, d'influence politique, de falsification de données. En échange, on lui fournit matériel de laboratoire, fonds de recherche, voyages, prestige...

- **Les produits à vendre:**
  - **Médicamenta,** pour usage chronique et répétitif.
  - **Chirurgica,** pour usage immédiat. Peut être répété au besoin.
  - **Testa,** pour usage constant; avant, pendant, après les deux premiers.

- **La cible visée:**
  - **Patientia,** la marchandise à exploiter.
  - **Générosa,** la charitable. Elle est mandatée pour recueillir le plus d'argent possible de Patientia afin de l'exploiter.

- **La loi établie:**
  - **Omerta,** le silence complice. Pas de silence, pas de Mafia.

Son fonctionnement

Sous un système de santé incompréhensible tant il est compliqué, se cache une hiérarchie très simple et très rigoureuse. **Le Parrain domine tous et tout.** Chacun des membres y tient une fonction définie commandée par le Parrain et pour le Parrain. Derrière le gouvernement, l'industrie tire les ficelles pour son profit. Si l'industrie contrôlait ouvertement le système médical, elle rencontrerait une résistance insurmontable. C'est pour cela qu'elle a inventé et établi un **pouvoir artificiel** en jouant sur nos faiblesses et en nous vendant des illusions: la sécurité et la protection. Et nous y avons cru. Comme le corbeau, nous avons laissé tomber notre fromage. Comme les moutons de Panurge, nous nous sommes jetés à la mer. Nous avons cédé notre contrôle sur notre santé et notre argent en acceptant de déléguer notre souveraineté de patient à des autorités autres que nous-mêmes. C'est là, reconnaissons-le, du grand art d'imposture de la part du gouvernement et d'usurpation de la part de l'industrie.

Le gouvernement

Il est le grand imposteur. Certains de ses membres le réalisent, d'autres pas. Mais tous tiennent à conserver leur poste de pouvoir. Aucun d'entre eux ne cédera son pouvoir de gaieté de coeur - à moins d'y être forcé ou de prendre conscience des conséquences mortelles de ce système de pouvoir.

...et ses organismes

Ce sont les outils du gouvernement. Tout en haut siège **le ministère de la Santé** qui assure le contrôle gouvernemental sur tout le domaine de la santé. Contrôle législatif, contrôle financier, contrôle administratif. C'est l'État qui décide des grandes orientations que prendra le domaine de la santé. Il a le contrôle de la recherche et de l'enseignement. Il décide qui fera quoi, comment et où. Il contrôle toute la santé et la maladie. Il exerce son contrôle à travers le TRIO des autorités médicales.

1. **Assurancio,** C'est le groupe qui gère l'argent des patients.
   Publique, c'est le *Medicare* et *Medicaid* (U.S.A.), l'Assurance-maladie (Canada), la S.É.C.U. (France); elle relève du gouvernement.
   Privée, ce sont les assurances et les mutuelles; elle relève des employeurs et des syndicats. C'est le gouvernement qui les légifère.
2. **Collegio,** L'Ordre des médecins - France, *The Board of Physicians* - U.S.A., The College of Physicians - Canada, la Corporation professionnelle des médecins du Québec. C'est une organisation de médecins subventionnée par les médecins pour protéger le public. Il relève, lui aussi, en dernière instance, du gouvernement. Il contrôle l'enseignement, émet les diplômes et régit le droit de pratique des médecins et de toute la pratique médicale. Il peut retirer le droit de pratique à un médecin, en le condamnant. Il peut poursuivre en justice tout non-médecin qui oeuvre dans le domaine de la santé en l'accusant de pratique illégale de la médecine. Et c'est lui qui définit ce qui est médical et non médical ! Tout ce pouvoir lui est attribué au nom de la protection du public, c'est-à-dire pour notre bien ! En réalité, il a **usurpé notre droit de liberté de choix** de patient souverain, qui seul a le droit de choisir la médecine qui lui convient.
3. **Syndico,** Eux aussi sont financés par les médecins; mais, cette fois-ci, pour protéger les intérêts des médecins. Ce sont eux qui représentent les médecins dans leurs négociations avec les assureurs pour l'attribution et la répartition de la masse monétaire disponible pour les divers actes médicaux. Ils sont le porte-parole officiel des médecins. En France, ils ont très peu de pouvoir. Au Canada, pas beaucoup non plus. Mais aux U.S.A., ils sont très puissants. C'est la toute-puissante *A.M.A. - American Medical Association* - dont le pouvoir financier et politique est énorme. Elle est le 2e plus gros *lobbyist* après le National Rifle Association. Elle bénéficie d'une longue tradition de pouvoir qui remonte au tout début du siècle, alors qu'en France et au Canada, c'est l'Ordre (Collège) des médecins qui règne en despote.

Toutes les autres institutions médicales: contrôle des médicaments, drogues et instruments (*Food and Drug* - U.S.A., Santé et bien-être - Canada; Contrôle des médicaments - France); écoles de médecine, recherche, hôpitaux, fondations, levées de fonds, etc. ...sont reliées à l'une de ces trois institutions. Elle sont régies par notre gouvernement, qui soi-disant nous représente.

Le TRIO

Les trois grandes institutions du TRIO ont des intérêts très divergents. C'est rassurant. Nous sommes protégés de tous les côtés. Les assurances défendent les intérêts du payeur de taxes (nous). L'Ordre ceux du public (nous), et la Fédération/Association ceux des médecins (eux). C'est de bonne guerre. Deux institutions sur trois veillent sur le capital santé et financier de la population. Nous sommes entre bonnes mains. Nous pouvons dormir tranquilles. Erreur ! Nous baignons dans l'**illusion.**

La **réalité** est bien différente. Les trois institutions sont FRÈRES ET SOEURS, issues d'une même mère, Gouvernementa, sous le contrôle d'un même père, Multinationalio.

Théoriquement, elles sont trois entités différentes avec chacune son adresse.

En pratique, elles cohabitent et sont nourries par l'industrie.

Assurance, Collège/Ordre et Fédération/Association sont logés à la même enseigne et mangent au même râtelier. Comme dans toute famille, les disputes sont fréquentes. Le plus souvent, deux enfants font coalition contre le troisième; ce ne sont pas toujours les mêmes deux. Des échanges sont passés: tu fais passer ma loi et moi je mets un plafond à la facturation des médecins. Pourquoi en est-il ainsi ? À l'instar des hommes politiques et des fonctionnaires, les médecins en place dans les institutions sont plus soucieux d'accumuler du pouvoir que de servir le médecin ou le patient. Cela, l'industrie l'a bien compris. De par son **pouvoir financier,** elle assure l'autorité du gouvernement qui, en retour, assure ses intérêts financiers. Je vous vois grimacer. Je partage votre malaise. Il est très désagréable d'apprendre que l'on est trahi par ceux en qui on a mis toute sa confiance. Mais voulons-nous continuer à faire l'autruche ?

Dis-moi qui te paye et je te dirai qui tu sers.

$ ⟷ LOI

Les jeux de famille

La saga de l'acupuncture au Québec

Pour nous familiariser avec les tactiques de la mafia médicale, nous allons suivre l'évolution d'une thérapie douce: la naissance, la survie et la mort de l'acupuncture* au Québec.

J'ai assisté aux péripéties de ce dossier. Je les ai suivies du début - 1950 - à nos jours - 1994. Voyons ensemble les grandes lignes de cette saga qui nous aidera à prendre conscience du fonctionnement de la mafia médicale.

Nous pourrons constater, tout au cours du déroulement des événements que je vais résumer, que le procédé est toujours le même pour tout ce qui peut nous faire du bien: le faire glisser doucement vers le contrôle des autorités pour en faire un outil de maladie. L'acupuncture est un art qui améliore la santé de l'être humain dans sa totalité. Elle tient compte de ses pensées, de ses émotions, de son physique. On réussira à transformer cette pratique, profondément holistique en une technique "*pain-killer*" antidouleur, au même titre que l'aspirine et les antiinflammatoires, pour le soulagement des symptômes douloureux.

La navrante saga de l'acupuncture au Québec, c'est aussi la saga de toutes les médecines douces, de toutes les thérapies naturelles. Elle est possible parce que nous, patients et praticiens, commettons des erreurs, toujours les mêmes. Comprenons la tactique des autorités, trouvons nos erreurs et, surtout, ne les répétons pas.

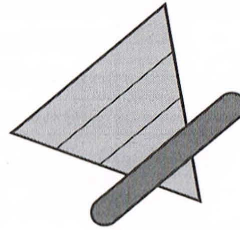
Au jeu !

* L'acupuncture est un traitement médical d'origine chinoise qui consiste à piquer avec des aiguilles certains points du corps, situés sur des "lignes de force" vitales. L'acupuncture fait partie de la médecine de santé. Elle traite surtout les corps invisibles. Elle rétablit l'énergie et améliore la santé.

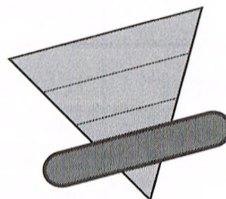
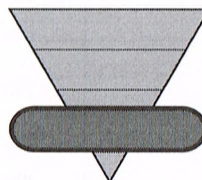
DATE	ÉVÉNEMENTS
1951	Naissance de l'acupuncture au Québec avec l'arrivée d'Oscar Wexu, professeur d'acupuncture chinoise. Pratique privée, libre de tout contrôle des autorités: • le praticien vend ses services • le patient les achète • sans aucune loi, ni ingérence gouvernementale.
1951-1970	Popularité croissante de l'acupuncture. Satisfaction des patients en proportion.
1968	Début des poursuites des praticiens en acupuncture par la C.P.M.Q. (Corporation professionnelle des médecins du Québec). Accusation: charlatanisme des acupuncteurs, en dépit de la très grande satisfaction des patients.
1970	Fondation d'une école d'acupuncture privée, libre de tout contrôle des autorités: • le professeur vend ses cours • l'élève les achète • sans aucune loi, ni ingérence gouvernementale.
1970-1977	Popularité toujours croissante de l'acupuncture. Satisfaction maintenue des patients et des praticiens.
1974	Création de l'Office des professions par le gouvernement. C'est la "patronne" de la "protection du public". Elle définit le secteur d'activité de chaque profession. Elle limite la pratique professionnelle jusqu'alors illimitée. Elle donne pleins pouvoirs à la médecine scientifique sur la pratique de la santé; y compris les accouchements (article 31 de la Loi Médicale). Elle donne aussi à la médecine scientifique le droit exclusif d'ouvrir de nouvelles spécialités dans le domaine de la santé (article 94 du Code des Professions).
1977	La C.P.M.Q. reconnaît l'efficacité et la validité de l'acupuncture. Ainsi, elle prend le contrôle de l'acupuncture, malgré qu'elle ne connaisse à peu près rien à l'acupuncture, à l'énergie, à la santé.
1977-1985	Apogée de la vraie acupuncture au Québec. Satisfaction maintenue des patients pour ce qui est de l'accès et des résultats thérapeutiques.

LE JEU	LE SCORE
patient praticien: acupuncteur patients plus nombreux praticiens plus nombreux Il n'y a que deux acteurs.	patient content praticien heureux
Multinationalio sourcille. Les autorités s'inquiètent.	Le partenariat patient-praticien fonctionne très bien.
Multinationalio s'impatiente. **Collegio** = C.P.M.Q. débute la chasse aux sorcières. Abus de pouvoir. Il y a maintenant **1** joueur de la Mafia.	Liberté du praticien menacée.
Multinationalio se fâche.	
Gouvernementa intervient. Elle établit son ordre par la loi. Elle usurpe les droits des patients et des praticiens. Elle collabore avec **Collegio.** Il y a maintenant **2** joueurs de la Mafia.	Libertés de choix du patient et d'exercice du praticien limitées par les lois de - **Gouvernementa** - **Collegio** pour "protéger le public". Les vrais acupuncteurs sont au nombre approximatif de 800.
Collegio usurpe les droits des acupuncteurs pour "protéger le public". **Multinationalio** ordonne que ça cesse.	Le partenariat patient-praticien est miné.

DATE	ÉVÉNEMENTS
Juillet 1985	La C.P.M.Q. applique son contrôle sur l'acupuncture. Elle passe un règlement qui divise les acupuncteurs médecins et les acupuncteurs non médecins. • Les médecins qui ne connaissent rien à la philosophie et la pratique de l'acupuncture (n'ayant aucune notion de médecine énergétique) se voient accorder des privilèges injustes, non mérités et faux. • Les non médecins sont pénalisés par des accusations criminelles, des obligations de cours de recyclage, d'examens inutiles sous le contrôle des médecins,des dépenses d'argent injustifiées pour se mettre à jour dans des procédures abusives et sélectives. Tout pour décourager les vrais acupuncteurs et les inciter à abandonner leur profession. **MÉDECINS** / **NON MÉDECINS** **Droit de pratique en acupuncture** Médecins : Sans formation, sauf 300 heures de présence passive théorique. Non médecins : Après formation de 1 000 heures, théorique et pratique, dans une école reconnue. **Inscription au Registre des Acupuncteurs de la C.P.M.Q.** Médecins : Non obligatoire car sont déjà inscrits à la C.P.M.Q. Non médecins : Obligatoire et exigeante: conditionnelle à la réussite d'un examen écrit et oral déterminé par la C.P.M.Q. et coûtant 425 $ + 200 $ par reprise **Règles de pratique de l'acupuncture:** Médecins : Exemption de fournir un certificat médical. Non médecins : Obligation d'obtenir un certificat médical et de fournir un rapport de traitement.
1985	La C.P.M.Q. décide de ne reconnaître qu'une seule nouvelle école d'acupuncture, expérimentale, faisant partie du réseau public qu'elle contrôle. Elle élimine ainsi les trois écoles d'acupuncture authentiques, expérimentées qui durent organiser la fermeture de leurs portes.
1985-1987	Les acupuncteurs s'organisent en associations et/ou en syndicats pour se défendre. Ils sont admis par les assurances privées pour le remboursement des traitements d'acupuncture. Mais, sur recommandation de la C.P.M.Q., les assurances ne remboursent que les traitements dispensés par les acupuncteurs **inscrits au Registre, "en règle avec la C.P.M.Q."**

LE JEU	LE SCORE
Collegio déploie ses tactiques fortes: • diviser pour régner; • abus de pouvoir; • légiférer hors de son champ de connaissance; • pénaliser les acupuncteurs insoumis; • empêcher l'accès des médecines douces aux patients; • faire dévier la pratique vers les médecins; • assurer les intérêts de **Multinationalio.**	 **Collegio** augmente son contrôle au détriment du patient et du praticien. Le partenariat patient-praticien est en voie de disparition.
Le médecin, le plus inapte et le plus ignorant en acupuncture, est favorisé par rapport au véritable praticien acupuncteur. L'acupuncteur authentique, le vrai, est pénalisé et découragé dans sa pratique et doit subir toutes les pressions possibles. Le patient qui désire de l'acupuncture véritable est pénalisé: il doit aller auparavant voir un médecin, obtenir un certificat médical et payer de 20 $ à 100 $. On le décourage ainsi.	L'acupuncture est: 1. entre les mains des autorités qui ont intérêt à la détruire et la dénaturer; 2. pratiquée par des médecins voraces qui n'ont d'autre souci que le profit financier; 3. enlevée des mains des acupuncteurs authentiques; 4. rendue inaccessible au patient que l'on décourage et que l'on détourne ainsi; 5. altérée dans sa nature même de médecine énergétique.
Collegio et **Gouvernementa** unissent leurs efforts pour prendre le contrôle de la formation en acupuncture (voir le Flexner Report).	L'acupuncture voit encore sa qualité se détériorer et son essence disparaître. Les autorités veulent remplacer l'acupuncture par une technique acupuncturale.
Nouvelles décisions. Syndico, nouveau joueur, s'interpose entre les acupuncteurs et les autorités. **Assurancio,** autre nouveau joueur, s'interpose entre les acupuncteurs et les patients et collabore avec **Collegio**. Erreur! Erreur! Il y a maintenant **4** joueurs de la Mafia.	Les autorités augmentent leur contrôle au détriment du patient et du praticien. Le partenariat patient-praticien est éliminé.

DATE	ÉVÉNEMENTS
1985-1991	Les acupuncteurs "insoumis", respectueux de la véritable pratique de l'acupuncture, refusent de se soumettre aux autorités médicales: - ils ne s'inscrivent pas au Registre; - ils n'exigent pas le certificat médical obligatoire pour donner les traitements. Ils continuent à traiter les patients comme ils le faisaient auparavant. La C.P.M.Q. les poursuit pour "pratique illégale de la médecine". Elle envoie de faux patients (chez les acupuncteurs insoumis) et les paye pour qu'ils fassent de fausses plaintes. Parce que les vrais patients sont contents et ne font pas de plaintes. Les acupuncteurs doivent se défendre individuellement par procès privé. Le recours collectif leur est interdit.
Mai 1990	Par décret, sans justification, la C.P.M.Q. fait relever l'exigence du certificat médical pour les patients.
1991	La C.P.M.Q. accentue et élargit ses poursuites contre tous les thérapeutes de médecines douces. La chasse aux sorcières bat son plein.
Novembre 1991	La C.P.M.Q. gagne son procès cause-type contre les acupuncteurs insoumis. Ils sont condamnés pour refus de se soumettre à la tutelle médicale. Ainsi, la C.P.M.Q., qui ne connaît pas l'acupuncture, se voit reconnaître socialement et définitivement le contrôle sur l'acupuncture par les autorités gouvernementales (secteur Justice).
Décembre 1991	La C.P.M.Q. propose et ratifie la signature d'une entente entre un groupe d'acupuncteurs, leur syndicat et C.P.M.Q. **Les acupuncteurs, brisés, acceptent l'inacceptable :** 1) plaider coupables d'avoir exercé l'acupuncture et renoncer à leur droit de pratique 2) abandonner leur droit de contester les poursuites injustifiées 3) restreindre la formation en acupuncture à la seule institution désignée (et contrôlée) par le gouvernement 4) se soumettre à la tutelle médicale et accepter de passer les examens d'acupuncture organisés par la C.P.M.Q. 5) s'inscrire au Registre de la C.P.M.Q. et payer les coûts énormes que cela entraîne. **La C.P.M.Q. promet du vent aux acupuncteurs :** 1) amnistie de toutes - sauf une - les accusations portées contre eux injustement par de faux patients 2) son "soutien" aux acupuncteurs pour l'obtention d'une Corporation des Acupuncteurs à eux, autonome, selon le modèle qu'ils désiraient. Les acupuncteurs espéraient ainsi se délivrer définitivement de la tutelle médicale qui ne connaît pas l'acupuncture. Or, la C.P.M.Q. avait fait aux acupuncteurs des promesses qui dépassaient sa juridiction. Elle a promis quelque chose qui ne lui appartient pas. Elle a leurré les acupuncteurs. De plus, ces promesses déclenchèrent la colère du président de l'Office des professions et du ministre qui sentaient leur pouvoir outre-passé par les agissements de la C.P.M.Q. Leur vengeance ne tarda pas.

LE JEU	LE SCORE
Collegio décrète que les acupuncteurs sont coupables de "pratique illégale de la médecine" et les poursuit en justice. **Gouvernementa** met son appareil judiciaire au service de **Collegio** pour mater les insoumis et accepte de faux témoins comme dénonciateurs des causes de pratiques illégales.	Les acupuncteurs s'épuisent physiquement, moralement et financièrement. 
Collaboration entre **Collegio** et **Gouvernementa/Justicia** pour vaincre les vrais acupuncteurs qui travaillent pour rétablir la santé.	Les acupuncteurs sont dupés, abusés puis écrasés. Ils ont cru en la justice et la démocratie et se sont laissé gruger.
Diviser pour régner Complicité entre **Collegio** et **Syndico** pour tromper les acupuncteurs et les amener à signer une entente frauduleuse. Complicité entre **Collegio** et **Gouvernementa /Éducation** pour récupérer la formation universitaire en acupuncture pour ses membres médecins. Les acupuncteurs font entrer un nouveau joueur: l'**Office des professions**, issu de **Gouvernementa,** pour obtenir leur propre Corporation et se libérer de la tutelle de **Collegio** - Erreur ! **Collegio** vend ce qui ne lui appartient pas; c'est de la fausse représentation, de l'abus de pouvoir et du vol. Il y a maintenant **7** joueurs de la Mafia.	 **Mort de l'acupuncture** Les acupuncteurs sont complètement éliminés. Le jeu se fait sans eux. Ils ne sont plus que 200. L'acupuncture est mise sous tutelle médicale. L'intérêt des patients n'a **aucune importance.**

DATE	ÉVÉNEMENTS
Mars 1992	Le président de l'Office des professions dépose par surprise un avant-projet de loi sur l'acupuncture. Ce document, rédigé sous le coup de la rage, venait annuler et contredire les promesses faites par la CPMQ aux acupuncteurs dans son entente avec eux.
Depuis Mars 1992	Le syndicat des acupuncteurs continue de faire croire à ses membres que les termes de l'entente avec la CPMQ (recommandée par le syndicat) seront ultérieurement respectés par l'Office des professions. Or, le président a refusé catégoriquement quelque changement que ce soit à son avant-projet. Il a déclaré: "L'Office des professions ne négocie pas ses recommandations" !
17 Juin 1994	Le projet de loi 34 est voté par les députés. La "loi sur l'acupuncture" reconnaît l'existence d'une Corporation d'acupuncture qui régit la pratique de l'acupuncture pour les acupuncteurs non médecins, "nonobstant les privilèges accordés aux autres professionnels". En pratique, la loi 34: 1) Elle fait de l'acupuncture de l'"aiguillothérapie". Elle réduit la vraie pratique de l'acupuncture à une banale technique de pose d'aiguilles; et les vrais acupuncteurs à des techniciens poseurs d'aiguilles sans âme et sans discernement; 2) Elle donne le virage scientifique à un art fait tout de subtilités et de finesse; 3) Elle transforme une médecine de santé en une médecine de maladie; 4) Elle met les acupuncteurs non médecins sous la tutelle gouvernementale et les acupuncteurs médecins sous la tutelle de la CPMQ; 5) Elle favorise les médecins inaptes à pratiquer l'acupuncture aux détriments des non médecins, les vrais acupuncteurs, expérimentés et engagés dans la pratique de la vraie acupuncture; 6) Elle assure, par le biais médical, que les patients prennent d'abord les traitements chimiques avant d'avoir recours, en dernier lieu, à l'acupuncture; 7) Elle crée une quantité de pratiques différentes de l'acupuncture, d'où confusion énorme pour le public.

LE JEU	LE SCORE
Combat de coqs entre Collegio et Gouvernementa/Office des professions. Gouvernementa s'est vengée et a démontré son autorité sur Collegio au détriment des acupuncteurs et surtout du public qui reste le grand perdant.	Les acupuncteurs seront dorénavant des techniciens des "poseurs d'aiguilles". Ils feront de l'aiguillothérapie".
Complicité continue entre Collegio et Syndico pour faire taire les acupuncteurs dupés. Les dés sont joués, rien ne va plus ! Gouvernementa et ses enfants: Collegio, Assurancio et Syndico rentrent docilement à la maison et déclarent à Multinationalio que la mission est accomplie: l'acupuncture est hors d'état de nuire à ses intérêts pharmaceutiques. Multinationalio les félicite et les récompense généreusement.	L'acupuncture est enfin récupérée par les autorités: - l'acupuncture authentique va être éliminée - les acupuncteurs authentiques sont ligotés - les acupuncteurs d'occasion sont en liberté - les nouveaux acupuncteurs sont "formés" à la science de l'acupuncture par les autorités - les patients seront de plus en plus insatisfaits.
Multinationalio a gagné: • l'acupuncture est en apparence sous le contrôle de sa propre corporation • l'acupuncture est en vérité assujettie définitivement au contrôle médical qui se garde le privilège d'exercer cette discipline à sa façon, à sa manière et sans menace pour l'industrie pharmaceutique.	L'acupuncture sera dorénavant une médecine de maladie sous le contrôle des autorités.

La tactique de la Mafia est toujours la même

1. **Surveiller** les intérêts de **Multinationalio** et ne rien faire tant qu'il n'est pas menacé.
2. **Interdire** toute thérapie, personne ou produit qui, en améliorant la santé, puisse menacer les profits de **Multinationalio,** toujours au nom du charlatanisme et de la "protection du public". Commencer la chasse aux sorcières. (La Mafia manipule les lois à volonté. Elle est très à l'aise avec les poursuites judiciaires. D'autant plus que ce sont nous, les accusés et les contribuables, qui payons les avocats des deux partis...)
3. **Récupérer** la thérapie sous son aile et la contrôler entièrement si les mesures mentionnées ci-haut ne suffisent pas à stopper la compétition qui pourrait menacer **Multinationalio.** (Le charlatanisme d'hier devient alors bienfait d'aujourd'hui... sous la protection de la Mafia médicale !)
4. **Faire** tranquillement **glisser** la thérapie vers la technologie scientifique par le biais du contrôle de la formation et des modalités de la pratique. En déterminer la rémunération qui sera fragmentée en actes isolés. (Ainsi, la Mafia fait **mourir l'âme** de la thérapie. Le corps suivra bientôt et Multinationalio se réjouira.)

Les armes de la Mafia sont toujours les mêmes

1. **Diviser** pour régner. La fin justifie les moyens.
2. Faire des **lois** à volonté; les défaire, les refaire, les contrefaire selon leurs besoins.
3. **Compliquer** le système et le vocabulaire (jargon technocratique) pour que le public n'y comprenne rien. Lui compliquer aussi l'accès à la thérapie pour qu'il se décourage.
4. **Mater** les insoumis par tous les moyens. Au début, les déclarer illégaux et les éliminer. Plus tard, leur offrir un statut légal, les intégrer et les contrôler.

Les erreurs des praticiens sont toujours les mêmes

1. **Se chicaner entre eux.** Entrer en compétition au lieu de collaborer. Juger les autres praticiens et les intégrer ou les rejeter des regroupements ou associations. Envahir le champ de pratique des autres praticiens (notamment les médecins qui pratiquent médecine scientifique et médecines douces à la fois).
2. **Se chicaner avec la Mafia.** Attaquer ou se défendre, c'est jouer à la guerre. C'est mener des batailles -surtout légales - dans lesquelles la Mafia médicale est championne. Elle contrôle les lois ainsi que l'appareil judiciaire, policier, etc. C'est une totale perte de temps et d'énergie. Comme se battre en duel à l'épée contre un champion d'épée.
3. **Se faire reconnaître par les autorités:** diplômes, attestations, approbations, corporations professionnelles, associations, écoles, etc. C'est donner à quelqu'un d'autre le pouvoir de juger le praticien. C'est donner son pouvoir à l'extérieur. C'est oublier que

AUTORITÉS = MAFIA = ESTABLISHMENT

Laisser quelqu'un s'immiscer entre le patient et le praticien, pour quelque raison que ce soit, **c'est vouer à l'échec le partenariat patient-praticien.** Dès qu'on ouvre la porte à un membre de la Mafia, toute la famille suit par derrière.

4. **Conclure des ententes avec les membres de la Mafia: Syndico, Collegio, Assurancio, Gouvernementa** et tous ses organismes. C'est oublier qu'ils sont tous à la solde de **Multinationalio** et que:
   - le seul maître du praticien est le patient-souverain. Il doit le savoir et en avoir la preuve;
   - le seul allié du praticien est le journaliste. Il doit être continuellement informé.

Les erreurs du patient sont toujours les mêmes

1. Assurer sa **protection** par des cautionnements venant des organismes officiels et des lois, des diplômes, des reconnaissances, des titres, etc.
2. Assurer sa **sécurité** par des assurances. Ces dernières font partie de la Mafia et sont de connivence avec elle.
3. **Croire les autorités** et suivre leurs directives.
4. **Croire aux titres et aux diplômes** plutôt que de faire confiance à son discernement de souverain. Croire aussi que les médecins sont meilleurs que les thérapeutes. C'est oublier que le gros bon sens ne s'apprend pas à l'école.

Corrigeons nos erreurs

1. **Exerçons notre souveraineté de patient:** contrôle complet et exclusif sur la pratique de notre santé et son financement.
2. **Établissons un partenariat patient-praticien** exclusif, "tricoté serré", sans laisser personne s'immiscer entre les deux. Payons comptant (cash), sans reçu. Assurons le praticien de notre soutien total en cas d'attaque de la Mafia médicale. Engageons-nous par écrit.

Regroupons-nous entre souverains égaux et équitables

* Groupes de complémentarité **patient-thérapeute-médecin** autour d'une même table pour la gestion de notre santé.

* Groupes de **patients-consommateurs-journalistes** pour la réalisation de nos droits à la santé et à la liberté de choix. Ne tombons pas dans le piège habituel de "faire des pressions sur le gouvernement pour obtenir...". Nous n'avons rien à obtenir, encore moins à demander ni à faire reconnaître. Nous avons tous les droits, nous sommes souverains. Reconnaissons-nous-les à nous-mêmes et exerçons-les. Malheur à quiconque voudra nous en empêcher. Imaginons quelques milliers de personnes - avec des journalistes - faisant du piquetage devant la demeure de celui ou celle qui aurait oublié nos droits... Histoire de lui rafraîchir la mémoire, à lui (elle) et à sa famille. Ou encore faire suivre en permanence la personne responsable de la vaccination "obligatoire" dans un hôpital par un lapin rose, comme le fait une agence de recouvrement, en Allemagne, je crois. On publiera aussi leur photo dans le journal, ou sur les panneaux-réclame, comme violeurs... de droits humains. C'est cela, l'éducation!

* Groupes de **patients-journalistes-praticiens** pour ramasser et diffuser l'information réelle, non filtrée ni biaisée. Ces groupes pourraient organiser des congrès médicaux financés et orchestrés par un comité mandaté par eux.
* Groupes de **patients-patients-praticiens** pour pratiquer ensemble l'art de vivre et venir en aide aux plus démunis; les soutenir moralement et financièrement en attendant qu'ils retrouvent la santé et la prospérité.

Cher (chère) ....,

J'apprécie de pouvoir vous consulter en médecine de santé. Or, je suis conscient(e) des risques que cela comporte pour vous et je vous suis reconnaissant(e) d'accepter de les encourir en m'aidant de la manière que nous avons choisie.

Sachez que vous pouvez compter sur mon entière collaboration pour vous soutenir, à n'importe quel moment. Je me mets à votre disposition. Sur un coup de fil, je viendrai immédiatement.

Votre complice,

signature	adresse, rue
nom	ville, code postal
date	téléphone

Le couple **Multinationalio-Gouvernementa**

Le "complexe industrio-gouvernemental"

Il est toujours présent dans quelque système que l'on étudie. Il est parfois subtil, parfois grossier. Mais il est constant. Cherchons-le, nous le trouverons toujours.

Le couple **Multinationalio-Gouvernementa** est la pierre angulaire de toute Mafia. Pas de famille monoparentale, dans le système mafioso ou le respect de la hiérarchie est de rigueur.

Multinationalio fournit l'argent pour faire élire **Gouvernementa** qui, à son tour, fait passer les lois nécessaires pour assurer les profits de Multinationalio. Argent et pouvoir ont toujours fait bon ménage; ce sont des puissances indissociables.

Au couple **Multinationalio-Gouvernementa** se greffent les enfants et les autres joueurs, parasites nécessaires au succès des opérations. Ils varient selon les domaines et sont placés sous le contrôle officiel de **Gouvernementa** et officieux de **Multinationalio.**

- Dans le domaine MÉDICAL. Dans son livre, ***Racketeering in Medicine***, Carter a bien décrit le "complexe médico-pharmaceutico-industriel". C'est la médecine "organisée". Déjà en 1984, Stanley Wohl nous mettait en garde contre "an unsuitable marriage" dans son ouvrage, ***The Medical Industrial Complex.***
- Dans le domaine de L'ARMEMENT. Pierre Marion - ancien chef des services secrets français - explique en détail le "complexe militaro-industriel" dans **Le pouvoir sans visage**. Il démontre comment les intérêts privés décident de la politique de défense et d'armement du pays.
- Dans le domaine de L'AGRICULTURE. Brewster Kneen fait le même exposé à propos de l'agroalimentaire dans ***From Land to Mouth***. En France, Jean-Clair Dausnes a démontré comment les banques et l'industrie ont assassiné l'agriculture.
- Que dire du domaine de l'industrie la plus lucrative, celle de la DROGUE? C'est grâce à la collaboration gouvernementale dans tous les pays que le marché peut être aussi florissant et aussi lucratif. Le livre ***Dope, Inc.*** nous renseigne pleinement sur ce commerce contrôlé par les grands noms respectés de ce monde. On n'a jamais eu l'intention de stopper ce marché. ***The War On Drugs*** est un mensonge aussi magistral que celui de ***War On Cancer.***

La situation est identique dans tous les domaines. Vous trouverez la liste des livres susceptibles de vous intéresser plus loin.

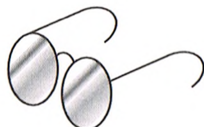
À défaut d'être officiel, le mariage **Multinationalio-Gouvernementa** est de notoriété publique. On voit jusqu'à des réclames télévisées commanditées à la fois par une compagnie de céréales et par le ministère de la Santé! Difficile à manquer... Que nous faut-il de plus pour nous ouvrir les yeux?

L'O.M.S., la **Donna** des **Donnas**

Ce même partenariat industrie-gouvernement se retrouve au niveau mondial. Il est le produit du gouvernement mondial, l'O.N.U.

- Le Parrain, c'est **Financio,** le financier mondial, qui investit dans les domaines de la santé (entre autres) pour faire des profits. Son slogan est le suivant:

PLUS IL Y A DE PATIENTS
PLUS ILS SONT MALADES SOUVENT
PLUS ILS SONT MALADES LONGTEMPS
PLUS C'EST PAYANT!



Pour le concrétiser plus rapidement, il empoisonne les aliments (agroalimentaire) et pollue la terre, l'eau, l'air (industries chimiques).

- La **Donna,** c'est l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.). Elle est le ministère mondial de la santé. Elle est mariée à **Financio**. Son allégeance lui est entière et exclusive. Comme toute bonne Mère, elle passe pour une bonne personne, soucieuse du bien-être de tous. Elle définit la santé comme "un état de bien-être physique, mental et social". Elle donne l'impression d'être au-dessus des mesquineries et étroitesses des gouvernements nationaux. Elle reconnaît l'importance du mental et du social. Elle soutient les médecines douces... Mais, si nous mettons nos lunettes de conscience, nous réalisons que la santé pour tous, version **Donna,** implique médicalisation et vaccination pour tous, c'est-à-dire signifie la **maladie pour tous.** Nous réalisons également que l'O.M.S. est sous la tutelle des financiers.

Rencontre avec Monsieur Smith,

P.D.G. de multinationale pharmaceutique

Nous croyons que les gens pensent et agissent comme nous. Cette fausse perception nous a souvent coûté fort cher et cependant, nous persistons.

Si nous étions M. Smith, la première chose que nous ferions en arrivant au bureau le matin serait de nous informer de l'amélioration de la santé de nos clients et de nous réjouir du bon effet de nos produits sur eux. Nous serions ainsi satisfaits du travail accompli, de même que nos employeurs qui seraient fiers de nos résultats. La bonne réputation de la maison irait grandissant, garantie du succès financier pour l'avenir. Mais nous ne sommes pas M. Smith.

M. Smith, lui, travaille pour une multinationale appartenant à des financiers. Pour eux, seuls les profits comptent; ils se sont d'ailleurs bien assurés que M. Smith est passé par une école de business plutôt que de pharmacie, où on lui a inculqué la philosophie corporative, c'est-à-dire les notions de productivité, de rendement, d'efficacité, et de compétition. M. Smith sait donc ce qui compte, le *bottom-line* exclusivement. Il connaît sa marchandise à exploiter (le patient), ses produits (les médicaments), et son critère d'évaluation (sa cotation en bourse). Si cette dernière

monte, il gardera son poste et obtiendra un important bonus. Si elle descend, il perdra son poste et son bonus. Que fait donc M. Smith en arrivant au bureau le matin ? Il vérifie sa cote en bourse, fait venir son directeur du marketing pour stimuler les ventes et maintient de bonnes relations avec les courtiers en valeurs mobilières pour que ses actions se vendent bien.

Pour M. Smith, animaux et personnes ne sont plus des êtres vivants, mais plutôt une marchandise destinée à remplir les poches de celui qui l'exploite. Une fois que l'on sait comment fonctionne M. Smith, on peut comprendre que:

1. Il lui faut **vendre** le plus de médicaments possible. Tout est bon pour y arriver: mensonge, fraude, information cachée, pots-de-vin, etc. Il ne reculera devant aucune tactique pour améliorer son rendement. Il médicalisera les enfants, les femmes, les adultes, les personnes âgées insoumises et vaccinera les populations. Tout cela avec la complicité des autorités... médicales et gouvernementales !

   Son budget **marketing** est 2 ½ fois celui de sa recherche. Il sollicite patients et médecins à la fois.

   Ses vendeurs principaux sont les médecins. Monsieur Smith les forme d'abord à l'école de médecine dont il contrôle les influences politiques et scientifiques; puis il les entretient par les congrès et les revues scientifiques qu'il finance; il leur fournit les brochures d'information pour leurs salles d'attente, enfin il les surveille par ses gérants qui suivent leurs courbes de facturation; puis il les récompense par des cadeaux directs, des voyages, des honoraires de consultation, des **privilèges** de toutes sortes... Ses **acheteurs principaux** sont les patients. Monsieur Smith les sollicite directement:

- dans les revues, par des "articles d'information";
- dans les journaux, en promouvant de "nouveaux produits" qui amènent le patient à les exiger de leur médecin;
- dans les fondations qui "informent" le public des dangers de certaines maladies et du besoin de les prévenir et d'aider ceux qui en sont atteints;
- dans les lieux publics où il prodigue l'information sur les maladies et leurs traitements;
- à la télévision, soit directement en publicisant un produit, soit indirectement en faisant croire que les compagnies pharmaceutiques font beaucoup de recherche...



Récemment, alors que j'allais donner un cours, j'ai dîné à la cafétéria de l'université. Quelle ne fut pas ma surprise de voir une table avec vidéo, brochures et vendeurs occupés à informer les étudiants sur les dangers de l'hépatite B, "LE SIDA QUI PEUT ÊTRE VAINCU", grâce au vaccin qu'ils vendent ! Mensonge, manipulation, peur... tout est bon.

Vendre des chaussures ou vendre des vaccins/médicaments, c'est toujours vendre. Comment la sollicitation de vendeurs auprès des étudiants a-t-elle pu être autorisée et obtenir la bénédiction des autorités universitaires ?

C'est cela, l'establishment & Co. Tu permets ma vente et je te donne ton titre... ton projet de recherche... Un beau magouillage sous le couvert hypocrite de l'information et de l'éducation... avec nos fonds !

"Competition is a sin."

J.D. Rockefeller

2. Il faut que ses médicaments **ne guérissent pas.** Pour cela, il ne traite que les symptômes et s'assure ainsi de la permanence de la maladie.
3. Il faut que ses médicaments **rendent plus malade.** Les effets nocifs des médicaments sont extrêmement fréquents et amènent la prise d'autres médicaments - qui ont aussi des effets nocifs - qui amènent la prise d'autres médicaments, etc. Cette spirale est excellente pour le business.



L'industrie veut notre bien... et elle l'a ! En janvier 1993, l'Information Médicale rapportait que "Le ministère de la Santé de l'Ontario a récemment signé une entente avec la compagnie Burroughs Wellcome pour l'achat de la zidovudine (Retrovir), qui est utilisée pour traiter les personnes infectées par le V.I.H... Cette entente d'une durée de trois ans engage le ministère à acheter son stock de zidovudine de la compagnie Burroughs Wellcome. En échange, l'entreprise pharmaceutique s'est engagée à verser 1,25 million de dollars par année aux nouveaux programmes sociaux pour les sidéens et les personnes séropositives ainsi qu'aux projets de recherche sur le V.I.H."

4. Il faut que ses médicaments soient **imposés.** Il trafique avec le gouvernement son admission au "formulaire" qui assure la vente de son produit. Il conclut aussi des ententes d'exclusivité. Avec l'O.M.S., il négocie sa place comme "médicament essentiel".
5. Il faut que la **concurrence soit éliminée.** Il s'efforce donc de faire interdire la pratique des médecines douces. Ça ne lui est pas difficile, il contrôle les autorités médicales et politiques, dont il achète le silence, la complicité et la conscience.
6. Il faut qu'il **contrôle** l'information, la législation et les décisions économiques/financières concernant ses médicaments. Pour ce faire, il siège à de nombreux conseils d'administration, fait partie de sociétés secrètes, de commissions secrètes (Trilatérale, Bilderberg) et maintient une vie sociale active.
7. Il faut que la **recherche scientifique soit profitable.** Avec des budgets minimes (⅓ de celui du marketing), soutenus et partagés par les fonds publics, elle sera effectuée dans les installations universitaires (donc à nos frais) et produira des remèdes très payants, dont il détient le brevet exclusif.
8. Il faut qu'il vende son produit **le plus cher possible.** Pour cela, il suffit de le "breveter" et le tour est joué. Le brevet assure le monopole du produit, donc le monopole de son prix de vente. M. Smith fait breveter tout ce qui est brevetable, et tout ce qui ne l'est pas. Il n'hésite pas à faire déclarer par l'O.N.U. et ses organismes, que certaines plantes médicinales constituent un **"patrimoine mondial".** Ainsi il peut s'en approprier l'exclusivité, les breveter et les vendre à des prix exorbitants, y compris à ceux-là qui les possédaient. M. Smith va jusqu'à créer de toutes pièces, malgré les protestations des personnes concernées, les "DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE SUR LE MATÉRIEL BIOLOGIQUE". Puis il accorde ces droits aux compagnies pour leur profit privé. Ce n'est rien d'autre qu'un transfert forcé de propriété. C'est du vol, du viol. Rien n'arrête M. Smith. Sa morale, c'est l'argent. Sa philosophie, les profits.



Histoire des brevets pharmaceutiques au CanadaIl y a deux ans, au Canada, un sérieux conflit opposa les multinationales pharmaceutiques et les fabricants de produits génériques, dont certains sont d'intérêt canadien. Les Canadiens ont réalisé les conséquences du traité du "Libre-Échange" (l'équivalent nord-américain de Maastricht). Il nous en coûtera quelques milliards (1 000 000 000) $ par année parce que les multinationales pharmaceutiques ont exigé de porter la durée de leurs brevets de 17 à 20 ans.

Qu'est-ce que cela signifie? - Un médicament original est un médicament qui a été inventé ou trouvé pour la première fois. Pour permettre à la compagnie pharmaceutique de rembourser ses frais de recherche et de mise en marché du nouveau produit, on lui accorde l'exclusivité (brevet) du produit pour un nombre d'années -17, en l'occurrence. Durant ce temps-là, la compagnie détentrice du brevet peut le vendre le prix qu'elle veut, sans aucune restriction. Personne d'autre ne peut la concurrencer. Quand le brevet est périmé, les autres compagnies pharmaceutiques peuvent le copier. Comme il y a concurrence, les prix chutent. Voyons dans quelle proportion:

1 concurrent, chute de	*20 % du prix original*
2 concurrents, chute de	*40 % du prix original*
3 concurrents, chute de	*80 % du prix original*

Ce qui veut dire que, même si le médicament n'est vendu qu'à 20 % du prix original, il est encore très rentable. Pas étonnant que les multinationales pharmaceutiques réalisent des profits dépassant de 180 % ceux des autres industries.

Comme le rapporte Beth Burrows dans ***Boycott Quarterly***: «Lors d'une conférence internationale sur le *Future of Intellectual Property Protection for Biotechnology*, un des intervenants mentionnait les problèmes que rencontrait l'industrie avec les "*environnementalists and those who would bring ethics and other irrational considerations to the table*" (les environnementalistes et ceux qui soulèvent des problèmes d'éthique et autres considérations irrationnelles)... Et personne ne sentit le besoin de contredire cette affirmation!

La "Corporate Philosophy"



Lors d'une réunion qui regroupait une quarantaine de femmes et d'hommes d'affaires de différents milieux et différentes parties du Canada, une des participantes lança nonchalamment les mots "we, commodities" (nous, les marchandises) en désignant les êtres humains en général. Aussitôt un tollé d'indignation se souleva. Une moitié de la salle se sentait outragée, alors que l'autre moitié se demandait quelle mouche les avait piqués. Cette femme baignait dans la philosophie corporative et trouvait tout à fait normal de considérer les personnes comme des marchandises, au même titre que les animaux dont il faut tirer le plus grand profit possible le plus rapidement possible, quelles que puissent être les conséquences à long terme sur le troupeau et le mangeur de viande.

C'est la philosophie corporative: tout est à exploiter pour le maximum de profits. On ne connaît que les mots: concurrence, rentabilité, efficacité, productivité, rendement, rationalisation... mais pas humanisation, ni besoins de la population. Le terme de marchandise s'applique à tout ce qui peut rapporter, y compris les gens, leur santé, leurs organes, leur sang, leur vie, etc. Rien n'est épargné.



Le trafic d'organes est une industrie très lucrative. Au Mexique, on enlève des yeux sains à des enfants en bonne santé pour les vendre... avec la complicité tacite des autorités.

Le trafic de sang est aussi un commerce payant. Certaines instances gouvernementales n'ont pas hésité à autoriser l'usage de sang contaminé pour protéger les intérêts financiers des commerçants. Plus encore, elles protègent encore ces derniers et nous font payer à nous, le public, les coûts d'indemnisation qui devraient être imputés aux responsables qui ont tiré profit de la fraude: le couple industrie-gouvernement.

"Corporate philosophy" partout

À l'école, au secondaire, à l'université, partout on enseigne la *corporate philosophy*. Les gens qui "réussissent" deviennent des héros proposés en modèles au peuple, aux enfants et aux adultes.

«La santé des citoyens est une marchandise qui s'achète et se vend.»
François Mitterrand

De cette façon, l'establishment peut continuer à imposer son (dés)ordre établi et à nous dominer et nous exploiter pour leurs profits à eux.

C'est ainsi que certaines maladies sont bienvenues dans les hôpitaux parce qu'elles sont payantes. Tandis que d'autres sont refusées parce qu'elles ne le sont pas. Il suffit d'imposer des critères de rentabilité aux hôpitaux pour sélectionner les maladies acceptées ou refusées.

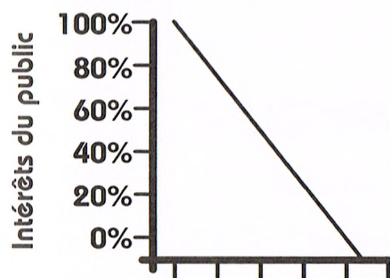
Viser d'abord la **rentabilité**, dans quelque domaine que ce soit, c'est faire passer les profits des propriétaires d'entreprises avant les besoins des clients. En médecine, cela veut dire sacrifier la santé des gens pour les profits de quelques-uns. C'est pour cela que le gouvernement veut contrôler la santé ! C'est pour cela que les autorités imposent la *corporate philosophy* partout !

Quelques exemples

1. **L'obésité.** Comme nous le savons, l'obésité est le résultat d'un problème émotionnel qui déséquilibre le système et empêche l'élimination des graisses. Nous connaissons tous des personnes maigres comme des clous et qui mangent comme des ogres. Nous savons tous aussi que la prise de poids a été liée à un moment significatif sur le plan émotionnel dans notre vie. Nous savons aussi que quand nous nous débarrassons de ces vieilles émotions qui nous rongent, notre poids se rétablit et l'obésité se dissipe d'elle-même. Mais l'obésité est payante. Elle procure d'énormes sommes d'argent à l'industrie et elle maintient les gens dans la soumission aux autorités en les faisant se sentir anormaux et coupables de **trop** manger.



2. **La stérilité.** Elle est la conséquence en grande partie de la pollution de l'eau, de l'air, des aliments. Or, cette pollution est payante pour l'industrie... donc on n'y touche pas. De plus, la stérilité ouvre la porte à tout un autre marché: celui de la fertilisation *in vitro*.
3. **Le cancer du sein.** Il est une maladie de l'âme. Le cancer est le résultat des sentiments de désespérance et d'impuissance. Or, les autorités proclament partout qu'une femme sur 3... 4... ou 9 aura le cancer du sein et programme ainsi dans la tête des gens pour que cela se réalise. De plus, elles incitent les femmes à passer des mammographies régulièrement, créant chez elles cette peur du cancer dont on connaît le même résultat. Se faire mammographier, c'est penser maladie et non santé; c'est faire du dépistage précoce et non de la prévention (en plus d'exposer les seins, le tissu le plus sensible aux radiations de tout le corps, à de fréquentes doses de ces dernières). La véritable prévention, stimuler la confiance des femmes en elles et en leur toute-puissance, leur divinité.
4. **Le cholestérol.** Ça n'est pas une maladie, mais un chiffre! En nous réduisant à des chiffres, on peut nous vendre des pilules qui rendent malades. Si nous nous considérons comme des êtres humains, nous ne traiterons pas un chiffre, mais une personne avec sa conscience, sa pensée et ses émotions... et le cholestérol descendra de lui-même quand nous n'aurons plus besoin de son avertissement. Mais l'industrie ne peut faire des profits si l'on traite les émotions!



Plus l'intérêt de l'establishment croît, plus notre intérêt décroît. Plus les autorités recommandent quelque chose, plus nous risquons pour notre santé.

5. **La dépression.** Une dépression, c'est une initiation: un passage d'un état de conscience à un autre. C'est la vallée entre deux montagnes, entre deux vagues. C'est un état normal dans notre évolution. Faire une dépression (ou un *burn-out*, suivant notre condition sociale), c'est mourir (descendre la pente) pour renaître (remonter une autre pente). La dépression est vécue comme une mort. Au lieu d'expliquer aux patients qu'ils sont en train de grandir dans leur conscience, de faire un pas en avant dans la vie, d'améliorer leur état de santé, les autorités nous donnent des médicaments qui nous "déconnectent" de notre conscience et nous plongent davantage encore dans l'obscurité. Notre dépression ne nous aura servi à rien. Nous n'aurons eu que le côté négatif de la souffrance.

Nous vivons à une époque de grandes transformations de la conscience. Chaque changement de niveau s'accompagne de phénomènes physiques bizarres... et souvent inexplicables sur le plan scientifique. Ne nous inquiétons pas. Vivons-les. Et, surtout, abstenons-nous de prendre des médicaments qui feront de nous un zombie égaré...

"Corporate philosophy" vs solide bon sens

- La *corporate philosophy* s'apprend à l'école. C'est une façon de penser établie en nous par les autorités. C'est le pouvoir extérieur.
- Le solide bon sens ne s'apprend pas à l'école. Au contraire, on l'y fait taire. Le solide bon sens, c'est notre conscience qui nous dit si nous sommes en harmonie avec nous-même ou non. C'est notre pouvoir intérieur qui se manifeste. Il est inné.

PLUS ON EST ALLÉ À L'ÉCOLE LONGTEMPS,
MOINS IL NOUS RESTE DE SOLIDE BONS SENS

CORPORATE PHILOSOPHY	**SOLIDE BON SENS**
à contresens de la nature	avec la nature
acquise	inné
rationnelle	senti
imposée par les autorités	dicté par la conscience
pouvoir extérieur	pouvoir intérieur
(DÉS)ORDRE établi	**ORDRE naturel**

Pour retrouver notre solide bon sens, faisons taire notre raison et écoutons notre coeur, comme lorsque nous étions enfants. Faisons-nous confiance. Nous sommes divins.

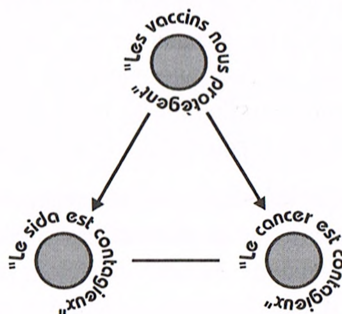
LA TRILOGIE DU MENSONGE

Les mensonges des autorités

"Les **vaccins** nous protègent."
"Le **sida** est contagieux."
"Le **cancer** est un mystère."

Depuis des années, les autorités nous content des mensonges gros comme des montagnes. Comme nous croyons les autorités, nous croyons leurs mensonges dur comme fer. Il ne nous viendrait jamais à l'idée de douter de leur sincérité. Et pourtant...

Regardons de plus près trois des plus gros mensonges.



La trilogie du mensonge

PREMIÈRE PARTIE:

Les vaccins nous protègent.

Les vaccins préviennent-ils les maladies ou... ils les donnent?

Les vaccins nous protègent contre les virus et microbes agresseurs éventuels et préviennent ainsi les maladies contagieuses et les épidémies, nous enseignent les autorités.

L'énorme mensonge

Cet énorme mensonge se perpétue depuis cent cinquante ans en dépit de:

1. **L'INEFFICACITÉ** des vaccins à protéger contre les maladies:
   - la vaccination peut **provoquer** la maladie qu'elle est censée prévenir.
   - la personne vaccinée peut **transmettre** la maladie, même sans être malade elle-même.
   - la vaccination peut **sensibiliser** la personne à la maladie.

En 1905, le taux de mortalité due à la variole s'élevait, aux Philippines, à 10 %. Après une vaccination massive, se déclara une épidémie qui frappa mortellement 25 % de la population - dûment vaccinée. Malgré cet échec, les autorités intensifièrent les vaccinations. En 1918, la pire épidémie tua 54 % des gens, alors que la population était vaccinée à 95 %. Manille, la capitale, où les habitants étaient tous vaccinés et revaccinés, fut la plus touchée: 65,3 %. L'île de Mindanao, où les indigènes avaient refusé la vaccination, fut la moins touchée: 11,4 %. Malgré ces évidences, la vaccination antivariolique continua et l'O.M.S. lança, en 1966, une campagne mondiale qui dura 10 ans et fut abandonnée en raison de son inefficacité.

"L'enfant vacciné est un enfant contaminé."
Kalmar

2. **L'INUTILITÉ** évidente de certains vaccins, notamment pour les maladies telles que:
   - la **tuberculose** et le **tétanos** qui ne confèrent pas d'immunité, jamais. Le fait d'avoir eu la tuberculose ne nous empêche pas de récidiver. Au contraire, une première tuberculose (parfois causée par le vaccin) rend la personne beaucoup plus vulnérable à un second épisode, souvent mortel.
   - la **rubéole** où 90 % des femmes d'une population sont naturellement protégées et que les risques de contracter la maladie sont limités aux 3 premiers mois de la grossesse. Or on vaccine toute la population, y compris les garçons.
   - la **diphtérie** qui, au moment des plus grandes épidémies, ne touchait que 7 % des enfants. Or, on les vaccine tous. Plus encore, on vaccine de façon répétée enfants et adultes, bien qu'on prétende qu'un seul vaccin reçu dans l'enfance assure l'immunité *ad vitam*.

- la **grippe** et **l'hépatite B** dont les virus deviennent rapidement et fortement résistants aux anticorps des vaccins. Ces deux vaccins sont alors totalement inutiles, outre le fait qu'ils soient extrêmement dangereux.

"Vacciner, c'est remplacer une immunité naturelle par une immunité artificielle."

Simone Delarue

La meilleure immunité, c'est l'immunité naturelle. Elle se retrouve normalement dans 80 à 90 % de la population avant l'âge de 15 ans. Parce que la contamination d'une personne par une maladie mobilise tous les systèmes de défense de l'organisme, **l'immunisation naturelle** se fait dans l'ordre. Au contraire, la contamination vaccinale court-circuite toutes les premières défenses. **L'immunisation artificielle** se fait dans le désordre. Pas étonnant qu'elle exige des rappels fréquents... aussi inutiles que les vaccins eux-mêmes!

3. Les innombrables **COMPLICATIONS** dues aux vaccins
   - allant des troubles mineurs (allergiques, neurologiques...) à la mort (mort subite du nourrisson);
   - de courte durée ou permanentes;
   - d'apparition immédiate, retardée ou tardive;
   - passagères ou irréversibles;
   - connues et inconnues.

Au cours de mes lectures, j'ai fait une liste des complications des vaccins, au fur et à mesure que je les voyais mentionnées. Je vous la soumets telle quelle. Je les ai disposées en trois colonnes, suivant qu'elles apparaissent:

- rapidement (1 jour à 1 mois après la vaccination) À COURT TERME;
- lentement (quelques mois à quelques années) À MOYEN TERME;
- tardivement (quelques années à quelques générations) À LONG TERME.

Les complications à court terme et à moyen terme sont connues et documentées. Les complications à long terme sont déjà évidentes dans certains cas. Mais nous n'avons **pas encore** les preuves vivantes pour toutes. Les désirons-nous vraiment? Voulons-nous attendre de constater l'apparition d'ailes de poulet sur nos petits enfants pour commencer à nous poser des questions sur les bienfaits de la vaccination?

POT-POURRI DE COMPLICATIONS DES VACCINATIONS		
COURT TERME	MOYEN TERME	LONG TERME
La maladie elle-même ou ses formes atypiques: - toux coqueluchoïque - paralysie "polio-like" **Allergies** - urticaires (géantes) - eczéma - exanthèmes (rougeurs) - asthme - malaises - inflammation douloureuse - réactions locales - gonflement des ganglions - choc anaphylactique pouvant conduire à la mort **Fièvre** **Atteintes rénales** **Purpura** **Oedème** (enflure) **Rhumatisme** **Troubles gastro-intestinaux** **Mort subite** du nourrisson 1 à 3 semaines après vaccin Toutes les maladies aiguës du système nerveux: - encéphalite grave à légère - pan-encéphalite (vaccin-rougeole) - méningite - atteintes neurologiques irréversibles - Guillain-Barré - paralysie cérébrale - dommages cérébraux majeurs **"Infarctus vaccinal"** chez les 30-40 ans **Hépatite B** **Altération ou mort du foetus**	**Désordres neurologiques** **1) Autisme** **2) Dommages cérébraux** - convulsions - enfant hyperactif - pleurs incessants - troubles de l'appétit (anorexie/boulimie) - atteinte des nerfs crâniens (aveugle / sourd / muet / dyslexique) - hypotonie - retard de développement - paralysie cérébrale **3) Problèmes mentaux** - arriération mentale - troubles de comportement - troubles de personnalité - troubles intellectuels - troubles d'apprentissage - hypersexualité - instabilité émotionnelle - délinquance juvénile - personnalité sociopathe - comportement criminel **Leucémies de l'enfant** **Infections à répétition** **Allergies nombreuses**	**EFFETS SÛRS** 1) Déséquilibre de notre organisme (écologie individuelle) 2) Affaiblissement de notre système immunitaire (défense naturelle) 3) Bouleversement à l'intérieur de nos cellules: altération **permanente** des chromosomes (ADN) (malformations) 4) Introduction de protéines étrangères **transmissibles** au code génétique d'une espèce (nouvelles formations) **CONSÉQUENCES** - sclérose en plaques - leucémies - cancers - sida - malformations congénitales **Stérilité** **"Chronic fatigue syndrome"** **Épilepsie** **Parkinson** **Maladies cardio-vasculaires** **Allergies +++** **Maladies dégénératives** - Alzheimer - Lupus - Arthrite Réapparition de vieilles maladies résistantes aux médicaments Apparition de nouvelles maladies inconnues - Malformations congénitales - Défauts génétiques héréditaires - Mutations de l'espèce humaine Menace d'extinction de la race humaine

Les personnes qui travaillent un tant soit peu avec les enfants répugnent à vacciner. J'ai une amie médecin qui, depuis toujours, refuse catégoriquement de vacciner **contre la coqueluche**. Elle préfère se faire réprimander par les autorités plutôt que d'avoir une mort ou une infirmité sur la conscience. Les personnes qui travaillent avec les enfants autistiques et/ou les enfants ayant des problèmes de comportement ou d'apprentissage savent aussi qu'il y a presque toujours une vaccination derrière le problème. Dernièrement, une gérontologue me racontait que ses patientes étaient malades pendant les 2 ou 3 mois qui suivaient le vaccin **contre la grippe** et que plusieurs mouraient au cours de cette période.

4. Les nombreuses **PROTESTATIONS** continuellement répétées de la part de spécialistes en la matière, de médecins consciencieux et de parents avertis ou ayant des enfants victimes de vaccins. De très nombreux rapports de toutes sortes s'accumulent dans des dossiers et sont passés sous silence. Les autorités détiennent l'information, mais elles la verrouillent. Il leur faudra 45 ans avant de divulguer la **contamination** de 175 000 à 600 000 soldats américains par l'hépatite B dont le virus était présent dans le vaccin contre la fièvre jaune!

Vaccination, Social Violence and Criminality - the assault on the American brain
Harris Coulter

5. Les **LIGUES** et les **ASSOCIATIONS** de parents dans les principaux pays occidentaux, telles que la *DPT (Dissatisfied Parents Together)*, aux É.-U. et la Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations (qui oeuvre depuis 40 ans et possède une bibliothèque et une documentation remarquables), en France mettent les autorités en garde contre les dangers des vaccinations et réclament le **libre-choix** des parents en matière de vaccination.

6. Les **POURSUITES LÉGALES** tellement nombreuses qu'elles mettaient en péril les fabricants de vaccins. Des **fonds d'indemnisation** aux victimes des vaccins furent établis par les gouvernements, tel le *National Childhood Vaccination Compensation Law*, voté par le Congrès en décembre 1986. Ce fonds autorise le paiement par le gouvernement - avec nos dollars et non ceux des fabricants de vaccins - d'un dédommagement aux enfants gravement handicapés par une vaccination.

7. Les conséquences catastrophiques et bouleversantes d'une **DÉFICIENCE NEUROLOGIQUE** étendue à un grand nombre d'enfants suite aux vaccins. Aux U.S.A., 20 % des enfants souffrent " de désordres du développement" ("developmental disabilities") consécutifs aux encéphalites causées par les vaccins. D'où **bouleversement du système d'éducation** incapable de scolariser un tel nombre d'enfants qui ne peuvent ni lire, ni écrire, ni compter. D'où également cette vague de **violence sociale** et de crimes perpétrés par des "personnalités sociopathes" créées par les vaccins.

8. Les **CONSTATATIONS EFFROYABLES**:
   - **création de nouvelles maladies incontrôlables** (dont le sida) et de
   - **modification permanente et héréditaire de notre code génétique** dont nous ne pouvons (et surtout n'osons pas) anticiper les conséquences.

Voici un exemplaire du RAPPORT D'INCIDENT ADVERSE RELIÉ À L'ADMINISTRATION D'UN VACCIN. Ce rapport est fourni aux institutions médicales par LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ.



Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

Déclarer confidentiellement à : Prévention et protection de la santé publique
Direction de la santé publique
Ministère de la Santé et des Services sociaux
1075 chemin Sainte-Foy, 7e étage
Québec (Québec)
G1S 2M1
Tél : (418) 643-6390 FAX : (418) 644-2009

RAPPORT D'INCIDENT ADVERSE RELIÉ À L'ADMINISTRATION D'UN VACCIN

IDENTIFICATION

CODE IDENTIFICATEUR OU NOM, PRÉNOM	CODE DU DSC (CLSC)	DATE DE NAISSANCE (Année / Mois / Jour)	SEXE ☐ Homme ☐ Femme	DATE D'IMMUNISATION (Année / Mois / Jour)

VACCINS

VACCIN(S) DONNÉ(S)	NUMÉRO DE LA DOSE	VOIE D'ADMIN.	DOSE	FABRICANT	NUMÉRO DE LOT	INTERVALLE ENTRE L'IMMUNISATION ET L'(LES) INCIDENT(S) (S'il y avait plus d'une incident spécifiez l'intervalle entre l'immunisation et la première incident)
			☐ Usuelle ou nbre d'unités			Minutes ou
			☐ Usuelle ou nbre d'unités			Heures ou
			☐ Usuelle ou nbre d'unités			Jours

INCIDENT(S) ADVERSE(S) (Déclarer seulement les incidents qui ne sont pas le résultat d'une manifestation existant au préalable)

FIÈVRE

☐ ≥40,5°C (105°F)

☐ 39,0-40,4°C (102,2-104,9°F)

☐ **TEMPÉRATURE NON MESURÉE**
Semblait très haute et présence d'autres symptômes systémiques

RÉACTIONS LOCALES AU SITE DE L'INJECTION

☐ **ABCÈS**
Organismes dans la culture ou la coloration de Gram

☐ **ABCÈS STÉRILE/NODULE/NÉCROSE**
Pas d'évidence d'une infection microbienne.
Suppuration et/ou nodule durant plus d'un mois et mesurant plus de 2,5 cm de diamètre

☐ **DOULEUR INTENSE ET/OU GONFLEMENT IMPORTANT**
Durant 4 jours ou plus ou nécessitant admission à l'hôpital; gonflement dépassant l'articulation proximale, ex.: au bras, allant jusqu'au bas du coude

RÉACTIONS SYSTÉMIQUES

☐ **ADÉNOPATHIE**
Importante ou augmentation du volume ou suppuration des ganglions

☐ **RÉACTION ALLERGIQUE**
Urticaire; bronchospasm; oedème généralisé; gonflements

☐ **ÉRUPTIONS**
Grave durant 4 jours ou plus ou nécessitant admission à l'hôpital

☐ **RÉACTION ANAPHYLACTIQUE**
Oedème de la bouche ou de la gorge; difficulté à respirer; choc; collapsus cardiorespiratoire

☐ **RÉPONSE HYPOTONIQUE AVEC FAIBLESSE GÉNÉRALISÉE OU SOMNOLENCE EXCESSIVE**
Diminution/perte du tonus musculaire; paleur/cyanose; diminution de l'état de conscience/ perte de conscience; sommeil profond avec levée difficile; arrêt cardiorespiratoire

☐ **ARTHRALGIES/ARTHRITE**
Durant plus que 24 heures

☐ **VOMISSEMENTS GRAVES AVEC/OU SANS DIARRHÉE**
Causant un changement à la routine quotidienne normale

SIGNES NEUROLOGIQUES/DIAGNOSTIC

☐ **PLEURS PERSISTANTS/CRI ANORMAL**
Enfant avec des pleurs inconsolables durant 3 heures ou plus ou cri anormal pour cet enfant et jamais entendu par les parents

☐ **CONVULSIONS**
Contractions musculaires avec diminution de l'état de conscience avec ou sans fièvre

*☐ **ENCÉPHALOPATHIE**
Signes neurologiques généralisées ou localisées; augmentation de la pression intracrânienne ou changements de l'état de conscience durant ou moins 6 heures, avec/sans convulsions

*☐ **MÉNINGITE OU ENCÉPHALITE**

*☐ **ANESTHÉSIE OU PARESTHÉSIE**
Durant plus de 24 heures

*☐ **PARALYSIE**

*☐ **SYNDROME DE GUILLAIN-BARRÉ**
Faiblesse progressive de plus d'un membre et diminution/perte généralisée des reflexes

*☐ **ENCÉPHALITE SCLÉROSANTE SUBAIGÜE**

DIVERS

☐ **PAROTIDITE**
Gonflement avec douleur et/ou sensibilité de(s) parotide(s)

☐ **ORCHITE**
Gonflement avec douleur et/ou sensibilité de(s) testicule(s)

*☐ **THROMBOCYTOPÉNIE**

☐ **INCIDENTS SÉRIEUX OU INUSITÉ**
(Décrire)

* DOIT ÊTRE DIAGNOSTIQUÉ PAR UN MÉDECIN (S'il vous plaît donner plus détails)

RÉSULTATS DE L'(DES) INCIDENT(S) AU MOMENT DU RAPPORT ☐ Récupération complète

PRIÈRE DE FAIRE SUIVRE LES RENSEIGNEMENTS RELATIFS AU SUIVI
☐ Récupération avec séquelles ☐ Incertain ☐ Inconnu ☐ Décès

HOSPITALISATION À CAUSE DE L'(DES) INCIDENT(S) ☐ Non ☐ Oui ➡ Date d'admission (Année / Mois / Jour) Date de congé (Année / Mois / Jour)

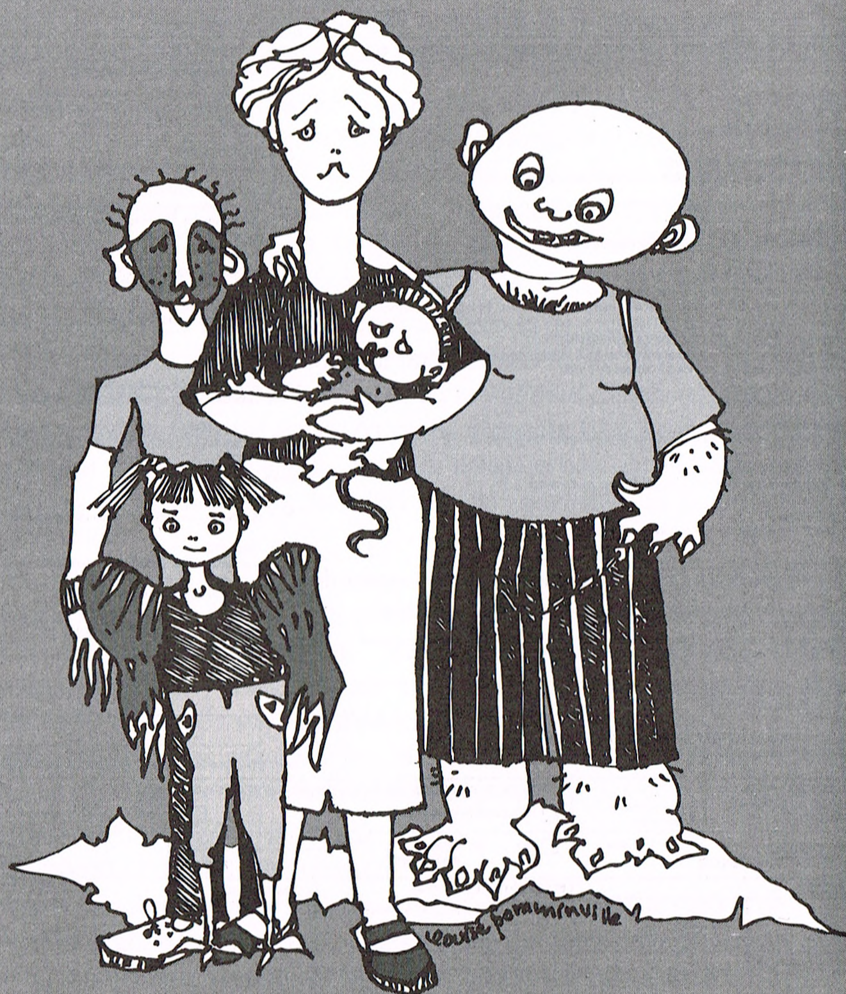
REMPLI PAR | NUMÉRO DE TÉLÉPHONE Code régional | COMMENTAIRES

ADRESSE (N°., rue, etc.)

Ville Province Code Postal

SIGNATURE DATE (Année / Mois / Jour)

HPB 5127 (12-88) Revisé 90-01-18


"J'ai obéi aux autorités"

Des virus nouveaux se forment, se transforment, se multiplient, se transmettent d'une génération à l'autre par le sperme ou l'oeuf, le placenta et le lait maternel. Or, plusieurs vaccins **sont faits** avec des virus et proviennent de cellules d'animaux eux-mêmes **contaminés** par toutes sortes de virus. C'est ainsi qu'on eut la désagréable surprise de découvrir:

* En 1960, que les cultures de cellules rénales de singes rhésus utilisées pour la fabrication du vaccin anti-polio étaient infestées du virus simien 40 (SV 40). Des millions d'enfants avaient donc été contaminés par ce virus simien 40 avant qu'on ne s'aperçoive de sa présence. Or, nous savons maintenant que le SV 40 cause: une déficience du système immunitaire + des anomalies congénitales + des leucémies (surtout chez les enfants de 2 à 4 ans) + des maladies malignes.
* En 1973, des chercheurs démontrèrent que le taux des tumeurs cérébrales était treize fois plus élevé chez les enfants nés de mères vaccinées contre la poliomyélite durant leur grossesse.
* En 1980, des chercheurs trouvèrent des fragments de SV 40 dans des tumeurs cérébrales humaines. Il semble y en avoir dans 25 % des cas.
* En 1987, on confirma que le HTLV4 provient des singes verts d'Afrique. Or le virus de la leucémie humaine est le HTLV1 et le virus du sida humain est le HTLV3. Il en est ainsi du virus de la leucose aviaire qui **contamina la plupart des vaccins contre la fièvre jaune et contre la rougeole** jusqu'en 1962. Des millions de personnes les avaient déjà reçus à ce moment-là. Puis on se demande D'OÙ VIENT L'ÉPIDÉMIE DU SIDA?

La rançon des vaccinations
F. et S. Delarue

EN DÉPIT DE TOUT CELA, les autorités continuent non seulement à vacciner nos enfants du berceau à l'école, mais elles étendent cette pratique aux adultes. Non contentes d'exercer leurs ravages chez nous depuis les vingt dernières années, elles les proposent au monde entier. Sachons que 45 % des fonds de l'Unicef sont affectés à la vaccination des pays du Tiers-Monde, tandis que 17 % seulement sont consacrés à l'eau et à l'assainissement, bien qu'un rapport dû à cette même Unicef précise que "une personne sur cinq dans le monde ne dispose toujours pas d'eau et d'un système d'assainissement fiable" ! Les enfants du Tiers-Monde ont besoin d'eau propre et de nourriture, non pas d'agents agressifs qui les font mourir comme des mouches. Les vaccinations massives des pays d'Afrique ont décimé ces populations par leurs effets immédiats et, maintenant, par le sida... Et on persiste toujours de vacciner ! Mieux encore, les autorités mondiales ont lancé le P.É.V. (Programme Élargi de Vaccination universelle des enfants) dont l'objectif est la vaccination de tous les enfants du monde contre les six maladies les plus communes de la petite enfance: poliomyélite, diphtérie, tétanos, rougeole, coqueluche, tuberculose.

Réalisons que: les autorités nous tiennent un discours bien différent de la réalité.

La vraie épidémie, c'est la vaccination.	La vaccination prévient les épidémies.

Les autorités mondiales

Le gouvernement mondial, c'est l'O.N.U. (Organisation des Nations unies). Son ministère de la Santé, c'est la toute sainte O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé). Le gouvernement mondial est en train d'imposer partout au monde

LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

Pouvoir mondial tout-puissant, gouvernement des gouvernements, dont le but - tout théorique - serait **d'assurer la paix dans le monde**... Vraiment? Regardons ce que cela donne. Dans les faits. Par le truchement de son ministère de la Santé, l'O.M.S., l'O.N.U. a procédé aux réalisations suivantes:

* En 1974, sainte O.M.S. lança un vaste programme pour promouvoir la "Santé pour tous en l'an 2000". Ce programme était l'aboutissement d'une longue lutte menée par les populations du Tiers-Monde qui obtenaient enfin reconnaissance de leurs besoins propres et de leur participation aux décisions. Mais c'était aussi la consécration de sainte O.M.S. comme autorité mondiale en matière de santé. Elle s'assurait ainsi l'initiative de l'orientation de la santé dans le monde, au-delà des gouvernements nationaux des pays.

* En 1978, les États membres de sainte O.M.S. se sont réunis à Alma Ata pour définir une politique commune de soins de santé primaires dans laquelle les populations seraient démocratiquement impliquées afin de faire face d'elles-mêmes à leurs problèmes de santé. Or, comme nous l'avons vu plus haut, de la **Déclaration d'Alma Ata** découla la mondialisation des recommandations du rapport Flexner, rapport qui imposait la médecine "scientifique" (médecine de maladie) comme seule valable et éliminait toutes les autres pratiques de la médecine (médecine de santé). Ce rapport avait été financé par la Fondation Carnegie et son application, par la Fondation Rockefeller. Les cocommanditaires de la conférence d'Alma Ata étaient les suivants: la Fondation Rockefeller, la Banque Mondiale, l'Unicef. Les financiers sponsorisant pour la santé du monde, quelle magnanimité !

The Rockefeller File
Gary Allen

* En 1983, pour atteindre son objectif louable de la "Santé pour tous en l'an 2000", sainte O.M.S. préconise la vaccination de tous les enfants du monde contre six maladies. Elle lance donc son P.É.V., c'est-à-dire **Programme Élargi de Vaccination.** Un comité pour vacciner les enfants du monde est alors constitué par

- Robert Mc Namara, ancien président de la Banque Mondiale (la Banque Mondiale est la banque officielle du gouvernement mondial, l'O.N.U.).
- Jonas Salk, directeur du *Salk Institute*. Fabricant de vaccins et de réactifs biologiques, notamment pour l'armée américaine, le *Salk Institute* a un département qui travaille sous contrat avec le Pentagone. Le *Wall Street Journal* du 5 avril 1988 rapportait que le *Salk Institute* avait conclu un contrat avec l'armée américaine de 32,3 millions de $ pour la production de vaccinations et de réactifs biologiques.
- Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal.

- Van den Hoven, président d'Unilever, l'énorme multinationale pour l'exploitation du Tiers-Monde, dont la spécialité est d'y imposer la monoculture d'arachides. Unilever est le plus important fabricant de margarine, d'huile et de savon du monde entier.

Sainte O.M.S., financiers, industriels et **militaires** se donnent la main pour sauver les enfants du monde. Comme c'est émouvant!

* En 1984, pour réaliser les voeux pieux de sainte O.M.S. (la vaccination de tous les enfants du monde), cinq institutions respectables: sainte O.M.S., U.N.I.C.E.F., Banque Mondiale, programme de développement des Nations Unies, Fondation Rockefeller unissent leurs efforts et fondent ensemble la Force d'Intervention pour la Survie de l'Enfant. Elles tiennent à poursuivre et à élargir le programme de vaccination à l'échelle mondiale. L'Unicef est encouragée, dans sa noble aventure, par la Fondation Mérieux (qui possède 30 % du marché mondial de la fabrication des vaccins) et l'Institut Pasteur. Quelle générosité!

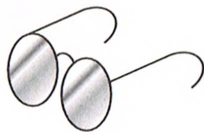
* En 1989, pour imposer aux enfants les programmes d'immunisation prévus par le P.É.V. (Programme Élargi de Vaccination) et vaincre les résistances et les oppositions des adultes récalcitrants, sainte O.M.S. va chercher des outils contraignants. Toujours pour le bien des enfants, évidemment. Elle fait adopter par l'O.N.U. la **Convention des Droits de l'Enfant** pour améliorer le sort de l'enfance dans le monde. Quelle bonté ! Cette convention impose unilatéralement et arbitrairement, sans discussion, ni représentation, ni concertation des citoyens, des changements fondamentaux dans la structure de notre société et de notre famille.

En pratique, cette convention:

1. établit la notion de **citoyenneté** de l'enfant;
2. remplace le droit d'autorité des parents par un **devoir d'obéissance** aux autorités administratives;
3. autorise les autorités à séparer un enfant de parents **négligents**;
4. reconnaît à l'enfant la liberté de choix, de pensée, d'expression, de manifestation de sa religion ou de ses convictions, d'association et de réunion pacifique, **sauf les seules restrictions** qui sont prescrites par la loi ou... ce qui touche la **santé**...
5. convient que les États s'efforcent d'assurer la réalisation intégrale du droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et prennent les mesures appropriées pour... développer les **soins de santé préventifs**... (dont la vaccination).

La Convention des Droits de l'Enfant permet aux autorités d'imposer par la force, contre le gré des parents:

1. les transfusions sanguines aux Témoins de Jéhovah;
2. les vaccins aux opposants aux vaccinations;
3. la médecine scientifique aux adeptes de médecines douces;
4. les traitements médicamenteux sévères à ceux qui les refusent (tel l'AZT pour le sida, par exemple).



Réalisons que ce ne sont

- ✔ ni nous, les parents,
- ✔ ni nos enfants,
- ✔ ni nous, les patients,
- ✔ ni nos médecins,
- ✔ ni les autorités de notre pays

qui contrôlent notre santé, mais bien les **financiers mondiaux** cachés derrière la toute vénérée et respectée sainte O.M.S...





Pourquoi cet acharnement meurtrier?

Dans quel but les autorités mondiales détruisent-elles la santé des populations - *des pays industrialisés comme du Tiers-Monde* - et les exterminent-elles? Il est difficile de présumer des intentions des gens, surtout quand on ne les côtoie pas de près. Quelqu'un, quelque part, a certainement tout intérêt à maintenir les vaccinations et à les maintenir ainsi par des campagnes massives comme on le fait. Une chose est certaine, ce n'est pas notre intérêt à nous, les patients. Faute de connaître les bénéfices et les bénéficiaires, examinons les CONSÉQUENCES de ces programmes de vaccination massive et tirons-en les conclusions qui s'imposent.

1. La vaccination coûte cher: **un milliard de dollars US par année.** Elle profite donc à l'industrie, comme nous l'avons vu plus haut: multinationales de vaccins et pharmaceutiques, notamment. L'une vend les vaccins, l'autre, tout l'arsenal médicamenteux pour répondre aux nombreuses complications qui s'ensuivent. Profits croissants pour les uns, **dépenses croissantes** pour les autres... jusqu'à ce que nous soyons égorgés et prêts à accepter l'inacceptable...comme la médecine socialisée aux U.S.A., par exemple.
2. La vaccination stimule le système immunitaire (défense de l'organisme). Répétée, la vaccination épuise le système immunitaire. Elle confère une sécurité trompeuse, puisqu'elle ouvre toute grande la porte à toutes les maladies (notamment aux maladies du sida qui ne peut se développer que sur un terrain immunitaire perturbé). **Elle fait exploser le sida silencieux.** Elle assure un marché de la maladie perpétuellement florissant.

3. La vaccination engendre la violence sociale et le crime. Quelle meilleure façon de **déstabiliser** un pays, de **désarmer** ses habitants et de renforcer les contrôles policiers et militaires? Les autorités créent subtilement des situations de panique et de peur dans la population qui, à son tour, réclame le renforcement des "mesures de protection" ainsi que l'interdiction de port d'arme par le citoyen. Les autorités accourent alors en sauveteurs et resserrent leur contrôle. Pour imposer une armée mondiale unique, il faut désarmer les citoyens de tous les pays. Il faut donc créer de la violence pour les amener à le faire, surtout aux U.S.A. où ce droit est garanti par la Constitution!
4. La vaccination encourage la **dépendance** médicale et renforce la croyance de l'inefficacité de notre système immunitaire. Elle crée des assistés permanents. Elle remplace la confiance en soi par la confiance aveugle en l'extérieur. Elle rend dépendant financièrement et engendre la perte de la dignité personnelle. Elle nous entraîne dans le cercle vicieux de la maladie (peur - pauvreté - soumission) et s'assure ainsi la **soumission du troupeau,** pour mieux le dominer, l'exploiter, et le conduire à l'abattoir... La vaccination encourage aussi la dépendance morale et financière des pays du Tiers-Monde vis-à-vis des pays occidentaux (dons, vaccins, équipement pour les administrer...). La vaccination perpétue le contrôle social et économique des pays occidentaux sur les pays du Tiers-Monde.
5. La vaccination cache les **vrais problèmes socio-politiques** (pauvreté des uns due à l'exploitation des autres) en y apportant de pseudo-solutions techno-scientifiques si compliquées et sophistiquées que les patients ne peuvent comprendre. En détournant les fonds qui auraient dû servir à l'amélioration des conditions de vie et en les acheminant dans les banques des multinationales, la vaccination creuse encore le fossé entre les riches dominants et les pauvres exploités.

complexité
=
contrôle

6. La vaccination **décime les populations.** De façon aiguë, dans les pays du Tiers-Monde; de façon chronique, dans les pays industrialisés. À cet effet, écoutons Robert Mc Namara, ancien président de la Banque Mondiale, ancien secrétaire d'État des U.S.A. qui ordonna les bombardements massifs du Viêt-nam, et un des instigateurs du P.É.V. ne mâche pas ses mots quand il déclare: "Il faut prendre des mesures draconiennes de réduction démographique contre la volonté des populations. Réduire les taux de natalité s'est avéré impossible ou insuffisant. Il faut donc augmenter le taux de mortalité. Comment? Par des moyens naturels: la famine et la maladie." ("J'ai tout compris", no. 2, février 1987, Éd. Machiavel.)
7. La vaccination permet la sélection des populations à décimer. Elle facilite les **génocides ciblés.** Elle permet de tuer les gens d'une certaine race, d'un certain groupe, d'un certain pays... et de laisser les autres indemnes... au nom de la santé et du bien-être de tous, évidemment.

Le Kala-azar, comme par hasard!

Prenons l'AFRIQUE comme exemple. Nous constatons la disparition presque complète (50 % de morts, prédisent les plus optimistes, 70 % de morts, les moins optimistes) de certains peuples africains. **Comme par hasard,** il y en a plusieurs dans la même région: Zaïre, Ouganda, extrême sud du Soudan. En 1967, à Marburg (R.F.A.), sept chercheurs, travaillant sur des singes verts d'Afrique, sont morts frappés d'une fièvre hémorragique inconnue. En 1969, comme par hasard, la même maladie tue un millier (1000) de personnes en Ouganda. En 1976, une nouvelle fièvre hémorragique inconnue tue dans le sud du Soudan... puis au Zaïre...

Sachons que, comme par hasard,

- au cours du procès intenté à la C.I.A., Dr. Gotlieb, cancérologue, a reconnu avoir déversé, en octobre 1960, une grande quantité de virus dans le fleuve Congo (au Zaïre) pour le polluer et contaminer les populations qui utilisaient son eau. Dr. Gotlieb a été nommé à la tête *du N.C.I. (National Cancer Institute)*. (Ce sont les recherches fouillées du Dr. Eva Snead qui nous ont permis l'accès à cette information.)
- depuis 1968, des virologues (spécialistes en virus) avaient installé leur matériel sophistiqué en milieu hospitalier au Zaïre.



En 1992 ou 1993, je découvrais, dans un reportage de l'agence Reuter, que "Une maladie semblable au sida a fait 60 000 morts dans le sud du Soudan... On l'appelle la maladie tueuse. Des familles, des villages entiers ont disparu... Cette maladie, le Kala-azar... se traduit par de la fièvre et l'amaigrissement des malades. Les symptômes sont les mêmes que ceux du sida. Le système immunitaire est déficient et on meurt d'autres affections..."

"La paranoïa serait-elle une forme de conscience ?"
-Kerry Thornley

Il est évident que l'Afrique, surtout les pays du centre et du sud, contiennent des ressources fabuleuses qui ont toujours suscité la convoitise des Occidentaux. Malheur à ceux qui résistent ! Les colonies ont disparu... mais pas le colonialisme...

8. La vaccination sert d'**expérimentation** pour tester de nouveaux produits sur un grand échantillonnage de population. Sous le couvert de la santé, on vaccine les gens contre une pseudo-épidémie avec les produits que l'on veut étudier. Le **vaccin de l'hépatite B** semble être le choix des autorités pour accomplir ce but. Or, ce vaccin est fabriqué par manipulation génétique: il est donc beaucoup plus dangereux que le vaccin traditionnel parce qu'il inocule dans l'organisme des cellules étrangères à son code génétique. Plus encore, ce vaccin, produit à partir de virus cultivés sur des ovaires de hamster de Chine (de quoi auront l'air nos descendants?) est réputé pour occasionner des cancers du foie. Malgré cela, il jouit d'une grande popularité auprès des autorités qui l'imposent d'abord par la force à tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé, puis au reste de la population ou d'emblée à toute la population pour les autochtones.

expérimentation
=
extermination des minorités dérangeantes

* En 1986, les autorités médicales ont administré aux enfants des natifs d'Alaska le vaccin contre **l'hépatite B**. Sans explication. Sans le consentement des parents. Beaucoup d'enfants sont tombés malades et plusieurs sont morts. Il y avait, semble-t-il, un virus appelé *RSV (Rous Sarcoma Virus)* dans le vaccin...

Les tribus autochtones d'Amérique sont soumises à de nombreuses vaccinations. Ces peuplades **difficiles à soumettre** et qui possèdent de grandes étendues de terres que les multinationales voudraient bien récupérer pour leur bénéfice...



Dernièrement, je rencontrai un groupe de femmes autochtones pour leur parler de santé. Le sujet des vaccinations vint sur le tapis. Je leur fis part de certaines informations à ce sujet quand, brusquement, l'infirmière du groupe me confia que le gouvernement fédéral leur accordait toute liberté dans la gestion de leur santé, mais à une condition expresse: qu'elles respectent scrupuleusement les programmes de vaccination pour tous. Un grand silence se fit... Nous venions toutes de comprendre.

* En 1988, au cours d'une interview à la radio, un ambassadeur du Sénégal rapportait les ravages du sida dans son pays où des villages entiers sont décimés. Quelques années auparavant, des équipes scientifiques et médicales étaient venues vacciner leurs habitants contre **l'hépatite B**. La maladie touchait les personnes vaccinées.

* En 1978, on procéda aux essais d'un nouveau vaccin sur les homosexuels de New York et, en 1980, sur ceux de San Francisco, Los Angeles, Denver, Chicago et Saint-Louis. Ce "nouveau vaccin", officiellement contre **l'hépatite B**, causa la mort par le sida de plusieurs d'entre eux, comme nous le savons maintenant. La première hécatombe officiellement reconnue du sida.

Le programme de vaccination des homosexuels contre **l'hépatite B** était commandé par l'O.M.S. et le *N.I.H. (National Institute of Health)*. Leur collaboration meurtrière n'était pas nouvelle.

* En 1970, ils menaient ensemble une étude sur les conséquences de certaines bactéries et virus inoculés aux enfants lors des vaccinations.

* En 1972, cette étude devint plus spécifique aux virus qui provoquaient un affaiblissement de la fonction immunitaire.

Wolf Szmuness dirigea les expérimentations anti**hépatite B** menées à New York. Il a fait connaître les liens existant entre le Blood Center (où il avait son laboratoire) et le *N.I.H.*, le *N.C.I. (National Cancer Institute)*, le *F.D.A.*, l'*O.M.S.*, et les écoles de Santé Publique de Cornell, Yale et Harvard.

* En 1994 se déroule, au Canada, une vaste campagne de vaccination anti**hépatite B,** inutile, dangereuse, coûteuse... et cachant quoi ?... Je constate que le Québec est particulièrement vacciné depuis trois ans:

- 1992: Vaccination contre la méningite
- 1993: Revaccination contre la méningite
- 1994: Vaccination contre l'**hépatite B.**

J'ai été témoin de la vaccination de 1993. Elle m'a particulièrement troublée parce qu'elle visait toute une génération (0 à 20 ans), tout le Québec et seulement le Québec. Depuis quand les bactéries et les virus connaissent-ils les frontières, provinciales par surcroît ? Voici les faits.

- Il n'y avait pas d'épidémie ni de risque d'épidémie. Les épidémiologues étaient formels.
- Non pas un, mais trois vaccins différents furent administrés, chacun dans un territoire ciblé.
- Certaines infirmières furent sélectionnées pour suivre une formation spéciale qui les rendait aptes à administrer un vaccin spécial.
- Tous les enfants étaient fichés sur ordinateur.
- La pression était énorme pour vacciner tous les enfants. Les écoles furent transformées en cliniques. Les enfants qui refusaient d'être vaccinés étaient montrés du doigt et traités d'antisociaux.
- Les infirmières allaient à domicile pour chasser les mères d'enfants préscolaires refusant de faire vacciner leurs petits.



J'ai vu, de mes yeux vu, un de ces petits. La mère ne voulait pas le faire vacciner. L'infirmière est venue à la maison et lui a fait croire que la vaccination était obligatoire. La mère a cédé... L'enfant est maintenant infirme: complètement déficient physiquement (paralysé, spastique) et mentalement.

- La vaccination coûta 30 millions de dollars aux contribuables québécois, en période de grande récession, par surcroît.

"Et si la paranoïa était une forme de conscience ?"

Kerry Thornley

Pourquoi un tel acharnement meurtrier ? Comme les autochtones, le peuple québécois est dérangeant: il tient à sa différence et réclame sa souveraineté. De plus, le Québec (avec les territoires des autochtones) abrite un réservoir d'eau très alléchant pour les multinationales qui veulent s'en emparer et détourner les cours d'eau vers le sud. J'ai compris la valeur de l'eau le jour où une amie de Californie siègeant sur le Comité des Eaux de son État me confia: "L'or, de nos jours, c'est l'eau !" Peut-on penser à une meilleure arme que la guerre biologique pour se débarrasser de peuples embêtants dont on veut conquérir le territoire ?

9. La vaccination permet des **études épidémiologiques** des populations et de collecter ainsi des informations sur les résistances à la maladie des différents groupes ethniques. Elle permet d'étudier les réactions du système immunitaire de grandes quantités de population à un antigène (virus, microbe) injecté par vaccination - tant dans le cadre de la lutte contre une maladie existante, que dans le cadre d'une maladie provoquée.

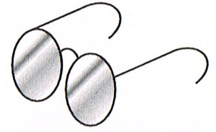
   * En 1987, des laboratoires des U.S.A. et le D.B.T. (Département de Biotechnologie) Indien ont signé un accord autorisant les essais de vaccins de fabrication génétique sur la population de l'Inde. Cet accord suscita de vives protestations car il donnait accès aux profils d'épidémiologie et d'immunité de la population. Ces données sont extrêmement importantes sur le plan militaire, et sont d'autant plus précieuses que les Indes n'ont jamais été affectées par la fièvre jaune et ne connaissent pas (pas encore...) un seul cas de SIDA. Les laboratoires américains (privés) proposaient d'effectuer en Inde des expériences sur des produits qu'ils n'avaient pas le droit de tester au sein de leur propre nation ! Et les autorités Indiennes ont signé l'accord !

10. La vaccination est une **arme biologique** au service de la **guerre biologique**. Elle permet de tuer les gens d'une certaine race et laisser les autres à peu près indemnes. Elle donne la possibilité d'intervenir sur le patrimoine héréditaire de qui on veut. Une nouvelle spécialité est née, l'**ingénierie génétique**. Elle connaît un succès florissant, jouit de beaucoup de prestige et se voit attribuer d'énormes fonds de recherche. Le défi est de taille: trouver un vaccin qui provoque une maladie contre laquelle nous avons déjà le vaccin ! Gagner cet enjeu permettrait d'envoyer des troupes déjà vaccinées contre le vaccin meurtrier qu'elles diffuseraient chez l'ennemi... **C'EST DE LA PURE FOLIE !**

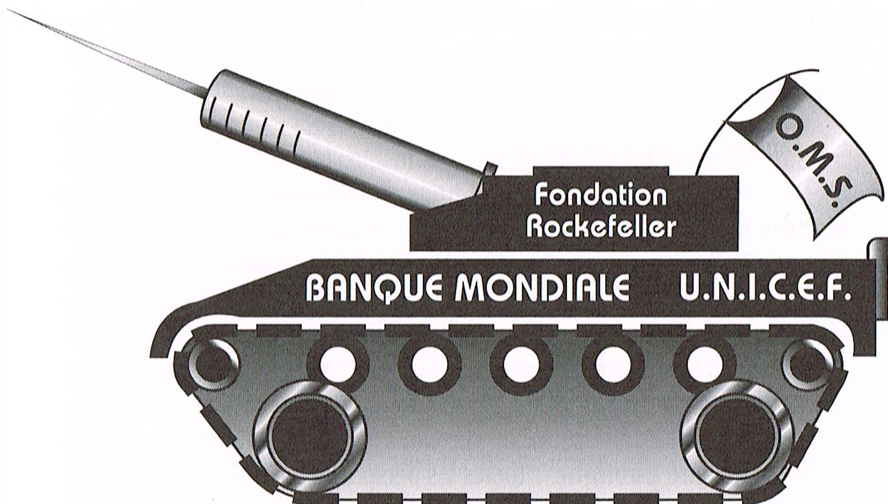
    En attendant, le **vol industriel** sévit. Le Capitaine et biologiste de *l'US Navy* à Fort Detrick, Neil Levitt, a signalé la disparition de 2.35 litres d'un vaccin expérimental; dose suffisante pour contaminer la population de la terre entière. Où est-il passé ?... Fort Detrick est un laboratoire de recherche qui fabrique des vaccins. Il est situé tout près de Washington, dans le Maryland, et il est rattaché au *N.C.I. (National Cancer Institute)*, à Bethesda, banlieue de la capitale. Autre fait

étonnant: l'Université de Berkeley paye toutes les factures pour le Centre National Médical Naval. Pas étonnant, alors, que l'on retrouve, étroitement entremêlés dans toutes les campagnes de vaccination à la fois le gouvernement, l'armée, l'O.M.S., les financiers, les chercheurs, les laboratoires, les universitaires, la *C.I.A.*, la Banque Mondiale...

Réalisons que:



Sous couvert de la défense de notre pays, sont fabriquées les armes les plus meurtrières qui soient. La guerre, qu'elle soit biologique ou non, c'est la guerre. Et les armes, ça tue. La guerre biologique est un gigantesque business largement financé **PAR NOS FONDS** par le biais de l'armée, de la recherche et de nos dons. Financé aussi **PAR NOS VIES**, celles de nos enfants et celles de millions d'innocents sacrifiés. Ce sont nous, les Occidentaux, qui en acceptant la contrainte vaccinale chez nous et à l'étranger, sommes responsables de nos maladies et des génocides dans le monde.



Le marketing social

Manufacturing Consent
Naom Chomski

LE MARKETING est une technique plutôt récente qui comporte plusieurs volets: information, publicité, éducation, influence, lobbying, reportages, messages, leitmotive, gadgets, etc. Il peut être écrit, oral, silencieux, subliminal. Il peut être ouvert, subtil, caché. C'est la science de la **manipulation.** On l'enseigne à l'université. Cet art de l'efficacité a ses diplômés, ses spécialistes. Le BUT du marketing, quel que soit le produit en cause, est de **créer une demande** (ou un besoin) chez le "consommateur" pour l'amener à consommer des produits qu'il ne consommerait pas spontanément soit parce qu'il n'en veut pas, soit parce qu'il n'en a pas besoin.

LE MARKETING SOCIAL - appelé aussi ingénierie sociale - est identique au marketing conventionnel sauf pour le produit de consommation: **il vend des idées.** Il amène donc le "consommateur" à consommer - c'est-à-dire à faire siennes - des idées qui lui sont étrangères et qui peuvent aller à l'encontre de ses idées propres, de

son bon sens naturel. Le BUT du marketing social est la **soumission de la conscience**. Il réussit à endormir notre conscience pour nous mener où il veut. Il prive l'homme de son pouvoir de choisir. C'est ce que Beauvais et Joule appellent la "soumission librement consentie": "elle amène la personne finalement à penser, à décider, à se comporter en toute liberté mais différemment de ce qu'elle aurait fait spontanément".

LE MARKETING SOCIAL MÉDICAL, c'est la science du marketing social appliqué au domaine de la santé. Il consiste à VENDRE LA MALADIE À DES GENS QUI VEULENT LA SANTÉ.

Le réfrigérateur a fait plus pour la santé que la chirurgie à coeur ouvert.

LE MARKETING SOCIAL DE LA VACCINATION: son but est de vendre l'idée de la nécessité de la vaccination à des gens qui ne l'ont pas ou qui n'en veulent pas. Le résultat visé est de soumettre 95 % de la population aux vaccinations que les autorités auront décidé d'imposer. Il comporte trois étapes qui s'intensifient avec le degré de résistance à la soumission:

1. la manipulation
2. l'organisation
3. la répression.

1re étape, la manipulation: la soumission consentie

Elle contamine tous les domaines:

"Il est plus facile pour l'homme de briser un atome que de briser un préjugé."
Albert Einstein

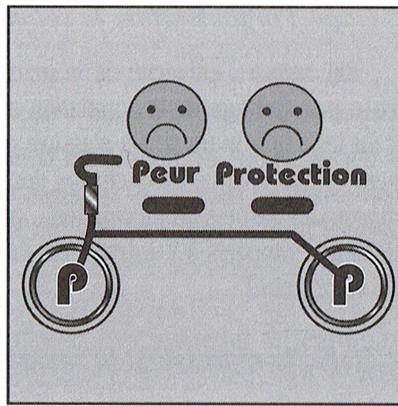
- **L'ÉDUCATION.** Non contentes de nous avoir inculqué la **croyance** que les vaccinations sont efficaces et inoffensives, les autorités entretiennent une autre **légende** tout aussi dépourvue de fondement: les vaccinations auraient enrayé les grandes épidémies. Or, les épidémies avaient presque entièrement disparu quand les vaccins sont apparus sur le marché. Les livres sur les vaccins (non écrits par l'establishment) sont très éloquents sur ce sujet et démontrent que la régression des grandes maladies est due à l'amélioration des conditions de vie, et notamment de l'hygiène. Ce lessivage de cerveau s'appelle de "**l'éducation sanitaire**" ou de "**l'hygiène publique**". Toutes les personnes qui oeuvrent dans le domaine de la santé reçoivent cette formation mensongère concernant la vaccination. Elles la transmettent sans vérifier et permettent ainsi à la vaccination de devenir une agression aussi "normale" que la violence et la guerre à la télévision.
- **LE VOCABULAIRE.** Les autorités ont l'art de diffuser des expressions qui façonnent nos idées et notre comportement. Ainsi, l'hiver devient **"la saison de la grippe".** D'où la pensée d'épidémie de grippe, d'où besoin du vaccin contre la grippe. Et le tour est joué! Le marketing social va encore plus loin. Il nous fait croire que les personnes âgées sont plus vulnérables aux maladies, donc à la grippe en hiver, d'où la nécessité de **toutes les vacciner.** Et, pour les protéger davantage, vacciner aussi tout le personnel préposé à leurs soins! Cela s'appelle le gérontocide.



Un des initiateurs du vaccin contre la grippe répète régulièrement à ses amis: "Si tu veux hériter rapidement, vaccine ta grand-mère contre la grippe !"

- **L'ÉMOTION.** Pas n'importe laquelle: la peur. Le concept de la vaccination repose sur le **TANDEM PEUR-PROTECTION.** On nous fait peur puis on accourt nous protéger. Sommes-nous si impuissants et démunis que nous ayons besoin de protection? La manipulation nous fait croire que oui. Nous nous faisons entretenir

par nos protecteurs. Comme dans la Mafia. Mais ça coûte cher, la protection! Pour être encore plus efficace, le marketing social joue sur une autre émotion, plus perverse encore: la **culpabilité.** "Si je ne fais pas vacciner mon enfant et qu'il attrape une maladie, je m'en voudrai pour le reste de mes jours..." Et s'il meurt de la mort subite du nourrisson ou fait une leucémie à trois ans ou une sclérose en plaques plus tard parce que nous l'avons fait vacciner, que dira notre belle conscience? De plus, qui sommes-nous pour prendre sur nous la responsabilité du sort des autres?



- **L'INFLUENCE.** Il faut faire comme les autres. Si tout le monde le fait, c'est sûrement bien. Mais avons-nous oublié les moutons de Panurge? On suit la mode vestimentaire, alimentaire, musicale... et vaccinale. Surtout ne pas se poser de question. Les autorités qui, elles, savent mieux que nous, disent toutes que c'est bien. Comment penser différemment? On appelle cela **la pression sociale.** Elle est orchestrée par l'Establishment & associés (financier, politique, médiatique, industriel, médical, d'assurances, religieux, artistique, universitaire) et est disséminée par le marketing social.
- **LA MORALE.** Les autorités parlent de "droit à la santé pour tous"... qui dit mieux? Or, qui dit droit, dit devoir. D'où le "**devoir social**" de se faire vacciner. Y "échapper" serait refuser la santé pour tous. Quel manque d'éthique et de conscience sociale! En bon citoyen, on remplit ses devoirs et on se fait vacciner. Et le tour est joué, le marketing social a bien fonctionné.
- **L'INFORMATION.** Médicale ou non médicale, l'information est l'objet des soins jaloux de l'establishment. C'est l'outil de diffusion du marketing social. La pression de la censure (déguisée bien entendu, puisque la presse est "libre") est si forte que les journalistes finissent par s'autocensurer. Ils savent que **certaines informations ne peuvent pas être diffusées.** Sinon, l'organe de presse ("indépendant") sera privé de son soutien, la publicité (i.e. les multinationales) sans lequel il ne peut vivre et le journaliste, muté aux "chiens écrasés". Les journalistes transmettent **l'information qui leur vient des autorités** et la reproduisent sans trop en douter. Dans un domaine aussi bien protégé que la vaccination, ils ne doivent pas se poser des questions. S'ils s'en posent trop, on coupe leurs textes... puis on coupe leur poste... Toutefois, certains le font. C'est ainsi que le programme ***"60 Minutes"*** a présenté, sur le réseau américain en 1979, une enquête sur la campagne de vaccination massive contre **la fièvre porcine** aux U.S.A. en 1976. Ce vaccin engendra tellement de complications (surtout neurologiques), de paralysies et de morts que des poursuites énormes furent intentées. Cette émission fait étalage du marketing social dans toute sa splendeur. Tous les ingrédients y sont. Je vous encourage vivement à la regarder si vous voulez connaître les rouages d'une campagne de vaccination massive.

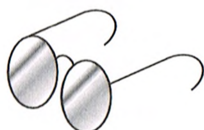
2e étape, l'organisation: la soumission MOINS consentie

Elle assure l'efficacité de la manipulation. Elle consiste en un système de **contrôle par fichage** de la population et des médecins. Tous sont fichés sur ordinateur et on les suit à la trace. On s'assure que chaque citoyen reçoit ses vaccins régulièrement et que chaque médecin les donne. On dresse des listes, on fait des fiches, on impose des carnets de vaccination... personne n'y échappe. Les négligents sont immédiatement rappelés à l'ordre. C'est l'embrigadement systématique. *Big Brother* veille sur votre santé!

3e étape, la répression: la soumission NON consentie

Elle punit les insoumis. Pour s'assurer l'obéissance, les autorités font des lois. Obligatoires au tout début du siècle, les vaccins le sont encore dans plusieurs pays, notamment aux U.S.A. et en France. Quand les gens prennent conscience de la réalité des vaccinations, l'insoumission s'installe. Quand les résistances sont trop fortes, l'O.M.S. passe en douce de nouvelles lois, comme la Convention des Droits de l'Enfant.

- Les insoumis se voient interdire l'accès des garderies (ou crèches), des écoles, des universités, de certains hôpitaux ou cliniques. Ils ne peuvent voyager à l'étranger. Ils se voient interdire l'exercice de certains métiers. Ils sont harcelés continuellement par les autorités médicales, administratives, scolaires... Ils sont les moutons noirs du beau programme de "la santé pour tous".
- Les grands insoumis se font imposer des amendes, perdent le droit de pratiquer la médecine, se font mettre en prison, ou vacciner de force.



Réalisons que:

tout ce réseau hiérarchique relève du commandement du

✔ ministère **national** de la Santé: **Donna Gouvernementa,** lui-même sous le commandement du

✔ ministère **mondial** de la Santé: sainte O.M.S.

En conclusion

Laissons la parole à Edward Kasse, médecin américain, qui adressait la parole au Congrès de Vienne sur les maladies infectieuses en 1983, à titre de Président du Congrès:

"Le but des épidémiologistes ne doit pas être l'éradication des maladies infectieuses grâce à l'emploi massif des vaccins et des antibiotiques, mais le contrôle et l'amélioration de la qualité de vie... Il faut admettre qu'il existera un certain nombre de cas de tuberculose, de polio ou de malaria et entrer dans une dynamique écologique naturelle en rendant efficaces les possibilités de défenses de notre organisme, grâce à une politique sanitaire non contaminée par les intérêts des multinationales pharmaceutiques."

En bout de ligne, nous nous retrouvons devant le dilemme suivant: obéir aux autorités ou écouter notre conscience. Donner notre pouvoir aux autres ou l'exercer nous-mêmes. Blâmer nos gouvernants ou prendre nos responsabilités. **C'est une question de conscience.** À cet effet, il existe des "clauses de conscience" (reconnues dans certains États américains) pour refuser la vaccination. En France, les jeunes recrues de l'armée ont le même droit légal. Au Canada, la vaccination est libre... mais on nous fait croire qu'elle est obligatoire... Le droit à la santé est un droit légitime, inné, de toute personne humaine. Aucune loi ne peut nous accorder ce que nous avons déjà... et encore moins nous l'enlever! Obéir aux lois, c'est se soumettre à la **légalité**, le pouvoir extérieur. Écouter sa conscience, c'est respecter sa **légitimité**, son pouvoir intérieur d'essence divine. Entre la légalité et la légitimité, NOUS AVONS LE POUVOIR DE CHOISIR!

Banco Mondialo

Sainte O.M.S.



Don Multinationalio

Donna Gouvernementa

La trilogie du mensonge

DEUXIÈME PARTIE:

Le sida est contagieux.

Le sida est-il causé par le virus V.I.H. seul ou...
par l'usage des drogues, médicaments, vaccins ?

Qu'est-ce que le sida?

C'est un **S** yndrome d'
I mmuno
D éficience
A cquise.

SYNDROME vient du grec et veut dire réunion. C'est un ensemble bien défini de signes et de symptômes qui peut s'observer dans plusieurs maladies différentes et ne permet pas à lui seul de déterminer la cause et la nature de la maladie. Prenons, par exemple, le syndrome grippal. Les signes et symptômes sont connus: malaises, fièvre, courbatures, fatigue, nez qui coule, yeux qui pleurent...On sait qu'il s'agit d'une grippe. Mais on ne peut conclure de quelle grippe il s'agit, ni de la cause de la grippe. Il en est ainsi pour le sida.

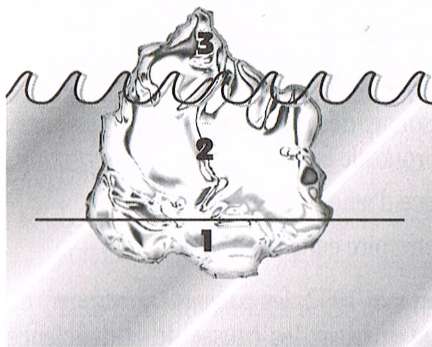
1. C'est un ensemble de signes et de symptômes: fatigue, faiblesse, perte de l'appétit, fièvre, infections, amaigrissement... qu'on retrouve dans plusieurs maladies.
2. Il n'y a pas qu'une seule maladie qui puisse présenter ces symptômes, mais plusieurs.
3. Il reste à déterminer la cause de ces maladies.

IMMUNO pour immunité. C'est la résistance naturelle ou acquise, d'un organisme vivant, à un agent infectieux (microbe, virus), ou à un agent toxique (venins, toxines).

DÉFICIENCE, c'est-à-dire insuffisance organique ou psychique. DONC, les maladies différentes ont en commun une immunodéficience, c'est-à-dire: une insuffisance des résistances de l'organisme, ou encore une **faiblesse du système de défense** de l'organisme.

D'où une facilité à contracter des maladies.

ACQUISE, c'est-à-dire obtenue, par opposition à naturelle, innée, héréditaire. Donc, la faiblesse du système de défense est **acquise** au cours de notre vie. OÙ, QUAND, COMMENT? Voilà l'énigme!



Symptômes: -Fatigue -Fièvre -Infections -Anorexie

SIDA

Causes de déficience immunitaire: -Soumission -Peur -Pauvreté -Drogues

Nous constatons qu'avec la seule définition des termes S, I, D, A, et à partir de notre seul bon sens, nous pouvons arriver à une définition compréhensible du sida:

> LE SIDA EST UN ENSEMBLE DE **SYMPTÔMES** (la pointe de l'iceberg)
> PRÉSENTS DANS DES MALADIES DIFFÉRENTES (le corps de l'iceberg)
> QUI ONT EN COMMUN UNE **FAIBLESSE DU SYSTÈME DE DÉFENSE.**
> LA CAUSE DE CETTE FAIBLESSE EST **ACQUISE**
> QUELQUE PART AU COURS DE NOTRE VIE (la base de l'iceberg).

Les causes du sida

Toute la question est là: qu'est-ce qui cause le sida? Parce qu'un bon diagnostic conduit à un bon traitement. Si les maladies du sida ont en commun une faiblesse immunitaire, il est logique d'orienter nos efforts vers les causes de cette faiblesse immunitaire pour corriger la maladie... et, surtout, la prévenir. Les CAUSES DE LA FAIBLESSE IMMUNITAIRE les plus fréquentes chez les personnes malades d'une des maladies du sida sont:

Prévenir, c'est éviter d'avoir à guérir.

1. La **drogue**. Elle semble être la plus dévastatrice. Ce ne sont pas les seringues contaminées qu'il faut stopper, c'est l'usage même de la drogue.
2. Les **médicaments**: antibiotiques, anti-inflammatoires, chimiothérapie, transfusions, dérivés sanguins... “Nous sommes une société immunodéprimée”, s'exclamait Dr. McKenna. Aux U.S.A., par exemple, on dépense par année 30 milliards $ en médicaments prescrits, 50 milliards $ en médicaments non prescrits *(OTC: over the counter)*.
3. **Les vaccins**. Nous savons que les vaccins dépriment le système immunitaire. Les enfants reçoivent près de 20 vaccins avant d'entrer à l'école. Puis on soumet la population de tout âge aux vaccinations ciblées annuelles et aux vaccinations de masse occasionnelles.
4. La **pollution** de l'air, de l'eau, des aliments. Les innombrables produits chimiques industriels polluent l'eau que l'on boit et l'air que l'on respire. De plus, nos aliments sont remplis de radioactivité, d'ondes électromagnétiques, de pesticides et d'engrais chimiques, sans parler des vaccins et des hormones contenus dans la viande que nous mangeons.

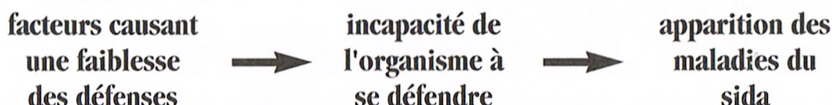
5. **La malnutrition.** Soit par carence (manque), soit par excès, soit par alcoolisme. Elle va de pair avec les maladies infectieuses. Elle est surtout présente dans les pays du Tiers-Monde et chez les femmes enceintes.
6. Les **infections** répétées, de toutes sortes, aiguës ou chroniques.
7. Les facteurs qui affectent l'âme de la personne: **désespérance et impuissance**. Absence de sens à la vie. Soumission au pronostic fatal.

FFF
=
Freedom
From Fear

8. **Style de vie** débauché et décousu. Absence d'amour et de soutien affectif.
9. La **peur** qui nous emprisonne. Elle est notre pire ennemie.

Au congrès de Copenhague sur le sida, en mai 1992, les patients "survivants" du sida étaient tous d'accord. Pour vivre, il faut corriger les causes de la déficience immunitaire. Avant tout, il faut se libérer de la peur. Elle nous tue. Les autres solutions proposées par la médecine scientifique sont inefficaces, surtout l'AZT. Aucun de leurs amis qui avaient pris l'AZT (fort dépresseur immunitaire) n'avait survécu. On survit au sida, mais on ne survit pas à l'AZT.

En résumé



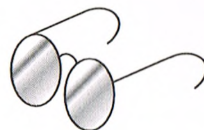
En enrayant les facteurs qui causent l'immunodéficience, on prévient et/ou on guérit le sida. Tout cela semble logique et conforme au solide bon sens. On est en droit de se demander pourquoi les autorités tiennent-elles si fort, depuis dix ans, à rabâcher l'équation suivante:

V.I.H.+ = SIDA = MORT

En imposant le virus comme responsable du sida, les autorités condamnent toute personne séropositive (V.I.H.+), en bonne santé ou non, au diagnostic du sida et à la mort prochaine. Le mot séropositif est synonyme de sida et on confond les deux termes dans les statistiques. Ils ont aussi droit au même traitement aussi meurtrier et inefficace de l'AZT.

En réalité, séropositif ne veut rien dire de plus qu'avoir été en contact avec le rétrovirus V.I.H. Sans déficience immunitaire, pas de sida. On peut être séropositif et dormir tranquillement sur ses deux oreilles!

Plus encore, cette approche V.I.H. = sida tue des gens en bonne santé et empêche de guérir les vrais malades du sida. **Car le sida, ça se prévient et ça se traite...** mais pas à l'AZT. Le solide bon sens nous permet de deviner que ce n'est pas avec des médicaments immunodépresseurs (qui affaiblissent le système de défense) que l'on renforce un système immunitaire...



Réalisons que:

Nous pouvons choisir de vivre ou de mourir. Nous n'avons qu'à regarder les résultats des deux approches de traitement du sida et à prendre une décision. Les survivants du sida en témoignent. Écoutons-les.

- ✔ Le traitement de la maladie (guerre au virus) avec des médicaments agressifs conduit à la mort;
- ✔ Le traitement du malade (paix des corps, âme, esprit) avec un renforcement de son immunité, garde en vie.

Leur recommandation est claire: prendre charge de sa santé et de sa vie. Consulter, s'informer et prendre SA décision.

V.I.H.+ NE VEUT PAS DIRE SIDA
SIDA NE VEUT PAS DIRE MORT

Pourquoi cet acharnement meurtrier?

Pourquoi les autorités imposent-elles par la force l'idée que

- le sida est une (seule) maladie?
- causée par un seul virus: le rétrovirus V.I.H. (Virus d'Immunodéficience Humaine)?
- transmise sexuellement?
- traitée par des médicaments antirétroviraux: de puissants immunodépresseurs, comme l'AZT, qui précipitent le sida?
- prévenue par les mesures du "*safe-sex*"?

Pourquoi les autorités persistent-elles à ne reconnaître que la théorie du "V.I.H. seulement" comme cause du sida, en dépit des fortes oppositions à ce concept de la part de:

- nombreux scientifiques, avec Peter Duesberg de l'Université de Californie, Berkeley, en tête. Un des premiers virologues à étudier les rétrovirus (classe du V.I.H.), ses travaux lui ont valu d'être élu membre de l'Académie Nationale des Sciences *(National Academy of Sciences)*. Cette prise de position contre l'establishment médical lui a valu le discrédit auprès de la profession et la perte de fonds pour ses recherches.
- Luc Montagnier, de l'Institut Pasteur, l'inventeur officiel du virus V.I.H. en 1983. Depuis 1990, il affirme que le V.I.H. seul ne suffit pas à causer le sida.
- l'évidence de nombreux cas de sida sans virus V.I.H. et de nombreux cas de virus V.I.H. sans sida.
- l'impossibilité du virus unique comme cause unique, car on compte plusieurs types de V.I.H., suite à la mutation du virus V.I.H.
- l'impossibilité de démontrer que le virus V.I.H. cause le sida. C'est pourtant une règle scientifique élémentaire pour établir une relation de cause à effet entre deux facteurs.

- le V.I.H. est un rétrovirus inoffensif. Il ne peut être activé que lorsque le système de défense est affaibli. De plus, il ne peut à lui seul détruire le système immunitaire. Duesberg l'appelle "le petit minou" (*pussy-cat*). Montagnier dit qu'il a besoin d'autres facteurs avec lui... Il semble bien loin du rôle du gros méchant loup qu'on lui prête.
- Lauritzen, analyste en recherche de sondage et auteur du livre ***Poison By Prescription - The AZT Story*** qui fait la démonstration de la fraude entourant la recherche, de l'acceptation du produit par le *Food and Drug* et de l'usage honteux de l'AZT. Ce médicament est inefficace et dangereux. De plus, il cause le cancer.
- la violente dénonciation de mensonge et de fraude dans la pratique officielle du traitement du sida. Patients, thérapeutes et journalistes blâmèrent l'establishment médical avec fureur au Congrès d'Amsterdam. Les "survivants" réclamaient le droit à la vérité et à la vie.

Le virus bouc émissaire

Comme on ne peut répondre des intentions des gens, on ne peut répondre à la question: pourquoi les autorités s'acharnent-elles à tuer les gens? On peut, toutefois, envisager les conséquences de la théorie du "V.I.H. seulement". Elles sont les suivantes:

1. On trouve enfin le **coupable** du sida, le virus V.I.H.

   C'est bien plus pratique et payant de faire la guerre à un virus avec des médicaments que de régler les problèmes sociopolitiques de drogue, malnutrition, soumission, désespoir... et de stopper la vaccination et les médicaments.

   De plus, en donnant le même nom au virus et à la maladie, on amenait une **confusion** totale permettant de les utiliser indifféremment l'un pour l'autre.

2. On trouve aussi les **responsables** de l'épidémie: les homosexuels. La terminologie "épidémie gay" passe mieux que "épidémie vaccinale". Ainsi, on tait les vaccins expérimentaux anti-hépatite B qu'ont reçus les groupes homosexuels ciblés avant de développer leur maladie, empêchant, par ce silence, qu'on puisse établir un lien de cause à effet.

   De plus, on réduit ainsi le sida à une vulgaire M.T.S. (maladie transmise sexuellement), alors qu'il s'agit en réalité de plusieurs maladies résultant d'une déficience immunitaire.

3. On trouve le **traitement**: contre un virus, on donne un traitement antiviral, l'AZT, qui rapporte plusieurs centaines de millions de dollars à ses fabricants (682 $ millions en 1991).

4. On trouve la **prévention**: le *safe-sex* et ses condoms. On est puni par où l'on a péché... la morale est sauve... et les vaccins aussi.

5. On trouve l'**explication** pour la disparition des peuples d'Afrique: la promiscuité cause la transmission sexuelle du virus qui diffuse la maladie et fait mourir tout le monde. C'est certes plus commode comme réponse que d'avouer que la Banque Mondiale les appauvrit et que l'Unicef les vaccine...

6. On trouve un test de **dépistage** extrêmement lucratif. À un point tel que la France et les U.S.A. se sont battus pendant quelques années pour savoir qui des deux encaisserait les *royalties*.
7. On trouve un tout nouveau sujet de **recherche** dans lequel on engloutit des milliards de dollars. Mais on cherche quoi, au fait? Imaginons la réponse... un VACCIN antisida! Un vaccin pour combattre les virus provenant d'autres vaccins!
8. On trouve un nouvel outil efficace et subtil d'**éradication de la population** surtout chez les pauvres et les non-blancs. Cette politique n'est pas exclusive aux pays surpeuplés du Tiers-Monde. Elle s'applique également aux pays industrialisés. Dans son programme **Agenda for the Eighties,** la Commission Trilatérale (gouvernement mondial) a convenu que la population souhaitable, pour les U.S.A., serait de 100 millions de personnes...
9. On trouve une façon de **limiter les droits à la vie privée** des personnes. Sous prétexte que "le bien public l'exige", on divulgue les noms des personnes séropositives (en parfaite santé) et malades d'une ou plusieurs maladies du sida. On les déclare, on les fiche et... qu'en fera-t-on?... Les études de "séroprévalence", pour utiliser des termes épidémiologiques, constituent un viol des droits fondamentaux de la personne et ouvrent la porte toute grande à une autre forme de génocide ou d'exclusion "d'indésirables". Comme par hasard, ce sont les Noirs et les pauvres qui sont le plus atteints...

L'origine du rétrovirus V.I.H.

Le V.I.H. fut officiellement "découvert" en 1983.

Or, certaines personnes se sont penchées sur cette question et ont fait d'étonnantes découvertes qui les ont amenées à conclure que le V.I.H. était une pure **création de laboratoire** et non la découverte d'un virus déjà existant.

1. En 1982, Robert Harris et Jeremy Paxman publiaient un livre intitulé ***A Higher Form Of Killing -The Secret Story Of Chemical And Biological Warfare*** sur les secrets de la guerre biologique et chimique. Ils y dénonçaient des expérimentations humaines secrètes conduites par l'armée et la *C.I.A.* pendant les années 1950. Ils révélaient aussi les travaux faits au département de guerre biologique de l'armée à Fort Detrik.
2. En 1985, Robert Strecker, médecin gastroentérologue et docteur en pharmacologie, a conclu que le sida avait été délibérément provoqué - soit volontairement, soit involontairement - par le biais des essais de vaccination contre l'hépatite B sur les homosexuels. Il est également convaincu que le continent africain a été contaminé de la même façon, au moment des campagnes de vaccination contre la variole, pour étudier, à la demande de l'O.M.S., les effets de certaines bactéries et de certains virus. Il explique que le V.I.H. ne peut venir de la nature, tant il est différent des autres virus connus. Il serait le résultat d'un **clonage** de virus d'animaux qui, inoculé chez l'humain, a provoqué une nouvelle maladie.

   Strecker a rédigé une plaquette, ***Bio-Attack***, et réalisé un vidéo.

3. En 1987, Alan Cantwell Jr. médecin dermatologue et chercheur, arrive sensiblement aux mêmes conclusions dans son livre ***AIDS And The Doctors Of Death***.
4. En 1987, Rolande Girard, journaliste, parle des armes ethniques dans son livre: **Tristes chimères**.

EN 1987, L'O.M.S. DÉCLARAIT OFFICIELLEMENT QUE
"LE V.I.H. EST UN VIRUS NATUREL
D'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE INCONNUE".

Some Call it AIDS, I Call it Murder
Eva Snead

5. En 1992, Eva Lee Snead, médecin holistique et chercheure, écrit deux volumes intitulés ***Some Call It AIDS... I Call It Murder - The Connection Between Cancer, AIDS, Immunizations, And Genocide.*** Elle établit la ressemblance des syndromes cliniques du V.I.H. et ceux du SV 40 des singes verts d'Afrique. On a retrouvé du SV 40 chez certains individus. La seule façon dont un humain peut attraper le SV 40 du singe, c'est par ingestion (en mangeant sa viande) ou en se le faisant inoculer en même temps qu'un vaccin. On a également trouvé ce même SV 40 dans le vaccin Sabin contre la polio **("la soupe de singe" Sabin)** avec lequel on a vacciné des millions d'enfants pendant des années. Or, on a constaté que le SV 40 cause des anomalies congénitales, des leucémies, des cancers, une grave immunosuppression: des symptômes semblables à ceux du sida. Le Dr. Snead a montré les relations existant entre les LEUCÉMIES, le SV 40 et le sida. Pour elle, le sida n'est qu'une forme de leucémie.

   Elle démontre la responsabilité des vaccins dans l'apparition du sida et dans l'accroissement des leucémies et des cancers.

La saga du sida

Pour la suivre, rappelons ici quelques dates.

1952 Réunion à huis clos à Ottawa de chercheurs américains, britanniques et canadiens sur les rétrovirus.

1959 L'O.M.S. dénonce les dangers de l'utilisation des vaccins fabriqués à partir du matériel biologique des singes.

1960 L'O.M.S. signale la présence, dans les vaccins, de virus inattendus et indésirables.

1960 On identifie la présence du virus SV 40 dans les cultures de cellules du singe vert d'Afrique et on prend conscience que LE SV 40 ÉTAIT PRÉSENT DANS LA PLUPART DES VACCINS ANTIPOLIO À VIRUS VIVANTS FABRIQUÉS AVANT CETTE DATE.

1961 La vaccination par virus vivants commence.

1963 On signale un virus tumorigène (qui cause des tumeurs) provenant d'un singe.

1963 On rapporte que le nombre de leucémies a augmenté dans les États où le vaccin antipolio contenant le SV 40 a été administré.

1963 Début, à Fort Detrick, d'un programme de recherches biologiques patronné par la *C.I.A. (Central Intelligence Agency)* et la *U.S. Army*. Fort Detrick, dans le Maryland, est rattaché à l'Institut National du Cancer *(N.C.I. - National Cancer Institute)*, situé à Bethesda, tout près de Washington, la capitale.

1964 Découverte de la présence de virus SV 40 chez des enfants préalablement vaccinés contre la polio par le vaccin Sabin.

1964 Constatation que des virus de vaccins (à virus vivants) donnent des maladies malignes. LES PROBLÈMES SUIVANTS SE MANIFESTAIENT DE PLUS EN PLUS DANS LA POPULATION:
1. déficiences du système immunitaire;
2. anomalies congénitales;
3. leucémies;
4. maladies malignes chez de jeunes enfants.

1968 Des virologues américains installent leur matériel sophistiqué au Zaïre.

1969 Nixon annonce son intention de suspendre la fabrication des armes biologiques et de faire détruire les anciens stocks.

1969 Début d'une forte relance de la recherche sur le cancer. Les rétrovirus sont à l'honneur car on sait qu'ils causent des cancers chez les animaux. Pourquoi pas aussi chez l'homme ? On réussit rapidement à cultiver ces rétrovirus sur la cellule humaine. On sait cancériser des cellules humaines. **On sait fabriquer le cancer.**

1970 L'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) et le N.I.H. *(National Institute of Health)* décident d'injecter des virus et des bactéries à des enfants, à l'occasion de campagnes de vaccinations, pour mener une étude.

1971 Démonstration que le SV 40 cancérise les cellules de souris.

1972 L'O.M.S. transforme l'étude de 1970 en une étude sur les virus qui provoquent un affaiblissement de la fonction immunitaire.

1973 Berg et autres grands de la biochimie exposent les principes généraux d'une nouvelle science: **l'ingénierie génétique** est née.

1973 Isolation d'un nouveau rétrovirus: le BVV (virus du visna bovin).

1974 On réussit la transmission héréditaire d'un gène étranger.

1975 Gallo, chercheur américain, annonce la découverte du HTLV et déclare que ce virus déclenchait des leucémies dans certains groupes de population.

1977 Premier cas d'immunodéficience acquise chez une femme médecin d'Afrique, puis nombreux cas chez les Noirs, les Haïtiens, les drogués, les hémophiles.

1978 Vaccination contre l'hépatite B des homosexuels de New York.

1980 Vaccination contre l'hépatite B des homosexuels dans cinq autres villes américaines.

1980 Apparition de cas de plus en plus nombreux d'immunodéficience qui n'entraient dans aucun cadre préexistant.

1981 Début officiel de l'épidémie du sida.

1983 Découverte officielle d'un rétrovirus que l'on tient responsable du sida. On l'appelle du même nom que la maladie: V.I.H., c'est-à-dire Virus d'Immunodéficience Humaine.

1992 "MALGRÉ LES DIX ANNÉES DE LA RECHERCHE LA PLUS INTENSE ET LA PLUS COÛTEUSE QUI AIT JAMAIS ÉTÉ FAITE SUR UNE MÊME MALADIE, NOUS NE FAISONS QUE COMMENCER À RÉALISER COMBIEN PEU NOUS SAVONS SUR LE SIDA. L'ASPECT LE PLUS INQUIÉTANT DE CETTE CONSTATATION, C'EST LA POSSIBILITÉ QUE NOTRE IGNORANCE RÉSULTE EN GRANDE PARTIE DE LA FOI TROP GRANDE QUE NOUS AVONS ACCORDÉE À LA THÉORIE DU V.I.H., ET DE L'ATTENTION INSUFFISANTE QUE NOUS AVONS PRÊTÉE À SA CRITIQUE. DE PLUS, CHAQUE ANNÉE VOIT SE RENFORCER CEUX QUI PROCLAMENT QUE LE V.I.H. SEUL NE PEUT CAUSER LE SIDA. ET QUE, PAR CONSÉQUENT, LE CONTRÔLE DU SIDA DOIT PORTER SUR AUTRE CHOSE QUE LES VACCINS, LES MÉDICAMENTS ET LES POLITIQUES PUBLIQUES VISANT LE V.I.H.".
-Robert Root-Bernstein, biochimiste et immunologiste, professeur de physiologie, Université du Michigan.

La trilogie du mensonge

TROISIÈME PARTIE :

Le cancer est un mystère.

***Est-ce une maladie de cause inconnue, ou...
une des maladies du sida ?***

Triste bilan après quarante ans

Après quarante ans de lutte intensive contre le cancer, la situation est la suivante dans les pays industrialisés:

1. Les taux de mortalité par cancer ont augmenté. D'où l'évidence du double échec de sa prévention et de son traitement.
2. Nous avons dépensé des milliards et des milliards de dollars inutilement. "*Cancer costs America over $100 billion each year... for treatments that are both ineffective and inhumane*", rapporte Frank Wiewel, directeur de "*People Against Cancer*". C'est-à-dire: "Le cancer coûte aux Américains plus de cent milliards par année... pour des traitements à la fois inefficaces et inhumains."
3. Le nombre de morts continue de s'accroître. Chaque année, il meurt de cancer 500 000 (cinq cent mille) Américains.
4. Sous prétexte de les "aider", on a torturé des millions de gens. La mutilation est générale. Personne n'y échappe. Les patients ont à choisir entre une ou plusieurs mutilations:

   - amputation = chirurgie; 
   - brûlure = radiothérapie; 
   - empoisonnement = chimiothérapie. 

   Ces traitements sont extrêmement agressifs pour l'organisme tout entier. Ils déstabilisent notre équilibre organique et endommagent gravement notre système immunitaire.
5. On a caché et interdit l'accès aux remèdes alternatifs efficaces, non dangereux et peu coûteux. Ceux qui les prodiguent sont pourchassés: c'est la chasse aux sorcières comme au Moyen-Âge.
6. On a violé les droits de la personne en supprimant sa **liberté de choix médical.** On nous a privés du droit de décider par nous-mêmes de ce qui sera fait - ou non - à notre propre corps.
7. On a systématiquement détruit notre système immunitaire par l'adjonction de nombreux produits carcinogènes (qui donnent le cancer, tels: pesticides, vaccins, radiations, médicaments) dans l'eau, dans l'air, dans les aliments et l'environnement.

"The cancer cure cover-up is America's holocaust."
-Barry Lines

Traitements efficaces depuis soixante ans

D'une part, les autorités continuent de nous faire croire que le cancer est une maladie aussi mystérieuse que mortelle, et qu'il faut la combattre avec violence; d'autre part, nous savons qu'il **existe des traitements efficaces et sans douleur** qui font disparaître les cancers. Ces traitements existent depuis soixante ans. Pourquoi faut-il que ceux que nous aimions soient morts, alors qu'ils pourraient être toujours vivants?...

En 1934, aux États-Unis,

Royal Rife et un groupe de médecins, sous les auspices de l'Université de Southern California, ont exposé leurs succès cliniques: ils parvenaient à détruire le micro-organisme responsable du cancer, au moyen d'une longueur d'onde électromagnétique précise. Pendant les années qui suivirent, la technique de traitement du cancer par ondes électromagnétiques se répandit. Plusieurs médecins l'utilisèrent avec succès. Mais pas longtemps...

The Cancer Cure That Worked -Fifty Years Of Suppression
Barry Lines

Quand Morris Fishbein, directeur de l'*A.M.A. (American Medical Association)* entendit parler du traitement du cancer, il exigea qu'on lui cède des intérêts dans l'entreprise... ce qui lui fut refusé. Les conséquences d'un tel refus ne se firent pas attendre. Les médecins furent forcés d'abandonner la nouvelle technique; dans les revues médicales, tous les articles consacrés à ce traitement furent interdits par l'*A.M.A.*; les évaluations de cette technique dans les laboratoires gouvernementaux furent éliminées; les chercheurs qui soutenaient le traitement ainsi que les principes sur lesquels il reposait tombèrent dans la disgrâce et furent traités de menteurs; l'auteur de l'article expliquant la technique, publié par la Smithsonian Institution, fut tué au volant de sa voiture...

QUI donc était responsable d'une telle décision? Déjà à cette époque, une bonne partie de la médecine était aux mains des financiers. Les principaux acteurs défendaient des intérêts privés.

- La toute-puissante A.M.A. qui apposait, contre rémunération, des “sceaux d'approbation” sur les produits et médicaments.
- La *Rockefeller Institute for Medical Research*, établie en 1902; en 1928, elle avait déjà reçu 65 000 000 $ (soixante-cinq millions) en fonds de John D. Rockefeller.
- Le roi de la microbiologie, à cette époque, était Thomas Rivers, médecin du Rockefeller Institute qui avait décrété, en 1926, que virus et bactérie étaient deux choses distinctes. Il fut directeur de l'Hôpital Rockefeller de 1937 à 1955 et vice-président du Rockefeller Institute de 1953 à sa mort. Son influence sur la recherche du cancer fut déterminante.
- Le *M.S.K.C.C. (Memorial Sloan-Kettering Cancer Centre)* à New York. Premier hôpital pour le cancer aux États-Unis, il fut, entre 1940 et 1955, le centre d'essai des médicaments pour les grosses compagnies pharmaceutiques. Après quelques années passées à l'Institut Rockefeller, Cornelius Rhoads fut nommé directeur du *M.S.K.C.C.* en 1939. Il y demeura jusqu'à sa mort, en 1959. Il fut le plus grand défenseur de la chimiothérapie aux États-Unis.

"Competition is a sin"
J D. Rockefeller

- L'*American Cancer Society*, fondée en 1913 par John D. Rockefeller Jr. et ses associés. Elle recevait des tonnes d'argent du public et elle l'utilisait à financer les projets de recherche approuvés par les autorités. Ses postes décisionnels étaient à la solde des intérêts financiers.

Dans les années 1950, en France,

The Persecution And Trial Of Gaston Naessens
Christopher Bird

Gaston Naessens, biologiste, développait des produits anticancéreux qui s'avéraient efficaces. Tout d'abord, le GN-24, puis l'Anablast connurent un succès énorme qui alerta les autorités. Ces dernières lui intentèrent des procédures judiciaires. Malgré d'extraordinaires résultats, il dut cesser de traiter les malades avec ses remèdes. En 1964, il émigra au Canada. Il y inventa un nouveau remède contre le cancer, le 714-X. Nouveau succès... nouveau procès retentissant en 1989. Les patients vinrent du monde entier témoigner des résultats de leur traitement: les autorités ne purent le condamner.

Quel que soit le pays, les joueurs du pouvoir médical et leurs tactiques sont les mêmes pour supprimer les traitements efficaces contre le cancer. **Les financiers mondiaux et leurs multinationales sont apatrides: ils n'appartiennent à aucune nation et exploitent tous les pays.** Ce sont eux qui contrôlent la Mafia médicale dans chaque pays. **Donna Gouvernementa** et ses enfants veillent à ce que nous continuions à consommer les produits qui assurent les profits de **Don Multinationalio** en nous ruinant tous physiquement et financièrement.

Qu'est-ce que le cancer?

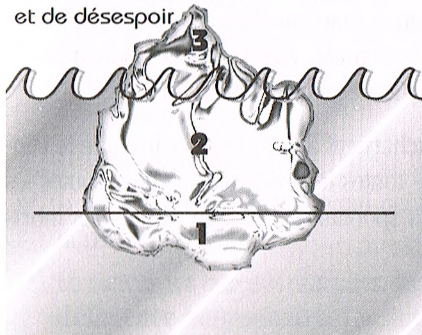
Le cancer est une des maladies du sida, caractérisée par une multiplication désordonnée de cellules qui forment une tumeur.

Le cancer présente les mêmes symptômes que le sida: faiblesse, amaigrissement, perte d'appétit, fièvre, causés par une déficience du système immunitaire.

facteurs causant une faiblesse des défenses de l'organisme

incapacité de l'organisme à se défendre

apparition du cancer



Symptômes:
-Fatigue
-Fièvre
-Infections
-Anorexie

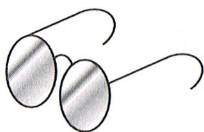
CANCER

Causes de déficience immunitaire:
-Soumission
-Peur
-Pauvreté
-Drogues

- Tous les jours, nous faisons un petit cancer. Tous les jours, notre système de défense détruit la tumeur.
- Mais si notre système de défense vient à être déficient, il n'élimine plus le cancer qui grossit et devient tumeur. C'est la phase précancéreuse.
- La tumeur, à son tour, sécrète une hormone qui détruit le système immunitaire: il s'effondre complètement. C'est la phase cancéreuse.

Qu'est-ce qui occasionne la déficience du système immunitaire?

Les mêmes causes que celles à l'origine des maladies du sida. Nous les avons vues dans le chapitre précédent. On dit du cancer que c'est une maladie de l'âme. Effectivement, il est très fortement lié aux émotions. Le cancer est souvent précédé d'une dépression. Les symptômes les plus fréquents sont le désespoir et l'impuissance, qui témoignent de notre état d'âme. Aussi, les patients qui s'en sortent le mieux (quel que soit le traitement) sont-ils les insoumis. Dans son merveilleux livre **"L'amour, la médecine et les miracles"**, Bernie Siegel les appelle ses "Patients exceptionnels". La plus grande maladie de l'âme demeure la **soumission**: aux autres, à leurs idées, à leurs pressions, à leur peur, à leurs attentes, à leurs lois, à leurs statistiques et à leurs traitements.



Réalisons que:

- ✔ le cancer est une maladie qui se traite et se prévient;
- ✔ la cause principale du cancer se trouve dans l'âme;
- ✔ il y a rarement urgence pour traiter le cancer: prenons le temps de nous informer;
- ✔ la chimiothérapie affaiblit notre système immunitaire;
- ✔ prévenir le cancer veut dire renforcer notre système immunitaire;
- ✔ l'insoumission est un atout pour la guérison;
- ✔ les pronostics sont pour les livres, non pour les êtres vivants;
- ✔ le cancer est un extraordinaire tremplin pour atteindre une dimension plus haute de notre vie: notre corps nous accule au pied du mur pour nous inciter à reprendre contact avec nous-même et réorienter notre existence. C'est une chance qu'il nous offre. Remercions-le et bénissons la maladie.

Le gène bouc émissaire

Avec le cancer comme avec le sida, la question fondamentale est celle de la cause, parce qu'un bon diagnostic conduit à un bon traitement. Tant qu'on ne connaît pas la cause d'une maladie, on ne peut la guérir ...et encore moins la prévenir...

Depuis le début du siècle, les autorités s'acharnent à nous faire croire que le cancer est une maladie qui nous échappe. Malgré toutes les évidences, malgré toutes les démonstrations, malgré toutes les "rémissions spontanées", malgré toutes les morts inutiles, malgré...

* En 1974, Norman Zinder, médecin, de *Rockefeller University,* déclarait: "Nous ne savons pas comment attaquer le cancer, encore moins comment le défaire, parce que nous ne comprenons pas suffisamment comment il fonctionne."

* En 1975, le *M.S.K.C.C.* retrouva des formes diverses de virus-bactérie dans le sang de tous ses patients cancéreux; les résultats de laboratoire furent brûlés.

Contre vents et marées, les autorités soutiennent que le cancer est dû à un **chromosome défectueux dont on ignore la cause**. Elles maintiennent la recherche sur cette fausse piste et nous font miroiter la prochaine découverte de ... quoi? D'un vaccin contre le cancer!

En attendant, elles nous assassinent à grand renfort de chimiothérapie, de radiothérapie, de chirurgie, de médicaments... et elles nous vaccinent en masse.

Mieux encore, on nous annonce de nouvelles découvertes sur les méchants gènes et on nous incite à **faire tester** nos gènes et à nous **faire opérer** précocement **pour prévenir la maladie**.

TIME
Hope In The War Against Cancer

* En avril 1994, le *Time Magazine* titrait, en page couverture: *HOPE IN THE WAR AGAINST CANCER.* Un article très élaboré et savamment illustré y vantait les vertus des nouveaux traitements: pour l'un, vaccin synthétique; pour l'autre, tests de dépistage des défauts génétiques hérités qui font de nous des "personnes à risque" et nous offrent la chance de nous faire opérer avant que la maladie n'apparaisse... **Et pourquoi pas nous faire enlever les deux seins tout de suite?**

Ça ce serait de la vraie prévention. QUELLE FOLIE!

- Lance Liotta, l'expert numéro un en métastase du *N.C.I. (National Cancer Institute)* déclare: "Après tout, on ne peut pas guérir les maladies tels le diabète et l'hypertension. On peut seulement les contrôler. Pourquoi ne pas considérer le cancer de la même façon?"
- Ann Fagan, 37 ans, ayant subi une iléostomie pour un cancer colorectal (sac pour cancer du rectum). Mère de deux filles, elle se réjouit pour elles: "Mes filles vont pouvoir bénéficier de chirurgies qui n'existaient pas encore à mon époque. C'est pour cela que je leur ai fait passer les tests. Je suis emballée pour la détection précoce."

La réalité que les autorités ont cachée à Ann Fagan, c'est que:

✔ Son cancer aurait pu être traité différemment et qu'elle pourrait ne pas avoir de sac... pas plus que ses filles d'ailleurs.

✔ Qu'il existe d'autres traitements pour le cancer que la chirurgie et la chimiothérapie. Ils sont beaucoup plus efficaces et sans effet secondaire.

✔ Le cancer n'est pas héréditaire. Seules la pensée et la peur du cancer peuvent être transmises.

✔ Le défaut génétique hérité par ses filles leur venait probablement des vaccinations.

✔ Le cancer est une maladie qui peut disparaître sans chirurgie, ni chimiothérapie, ni radiothérapie.

✔ Le cancer est une des maladies du sida, c'est-à-dire qu'elle est le **résultat d'une déficience immunitaire**. Les sidéens meurent souvent du cancer, d'ailleurs.

"Le sida est le cancer, et le cancer est le sida."
Alan Cantwell

✔ Les causes de la déficience du système immunitaire sont connues et se traitent.

✔ DONC, LE CANCER EST UNE MALADIE CONNUE QUI SE TRAITE avec douceur...

✔ La seule **prévention possible** du cancer consiste à maintenir le système immunitaire en bon état. Toute agression, notamment la peur du cancer, est une entrave à notre santé immunitaire.

Fatalité ou rémission spontanée

Le diagnostic de cancer est synonyme de fatalité... si on ne le traite pas. Les autorités nous poussent avec URGENCE vers leurs traitements mutilants. Or, il n'y a pas d'urgence.

Le cancer n'est pas une urgence

Certains patients ne suivent pas les traitements de la médecine scientifique et... ne meurent pas. Mieux encore, certains guérissent complètement sans avoir suivi les traitements de chimiothérapie, radiothérapie ou chirurgie. La tumeur disparaît. Tout simplement. Les experts et spécialistes sont alors bien ennuyés. Ça ne concorde pas avec leurs statistiques ni leur savoir. Ils concluent alors à une erreur de diagnostic. "Mais alors, pourquoi m'avez-vous proposé la chimiothérapie ?", s'exclamait une patiente... Sans réponse.

C'est donc que le cancer se guérit. Et qu'il se guérit même sans destruction... et sans les spécialistes.

La guerre au cancer, "war on cancer"

Pour faire face au fléau, les autorités ont décidé d'utiliser les grands moyens: faire la GUERRE AU CANCER. En 1971 le Président Nixon signait le *National Cancer Act*. Il sonnait la déclaration de guerre au cancer.

Faire la guerre, c'est détruire en espérant qu'on éliminera aussi l'ennemi.

- Une chose est certaine: la destruction de soi et de son environnement.
- Une chose est incertaine: la destruction de l'ennemi.

Qui est l'ennemi ?

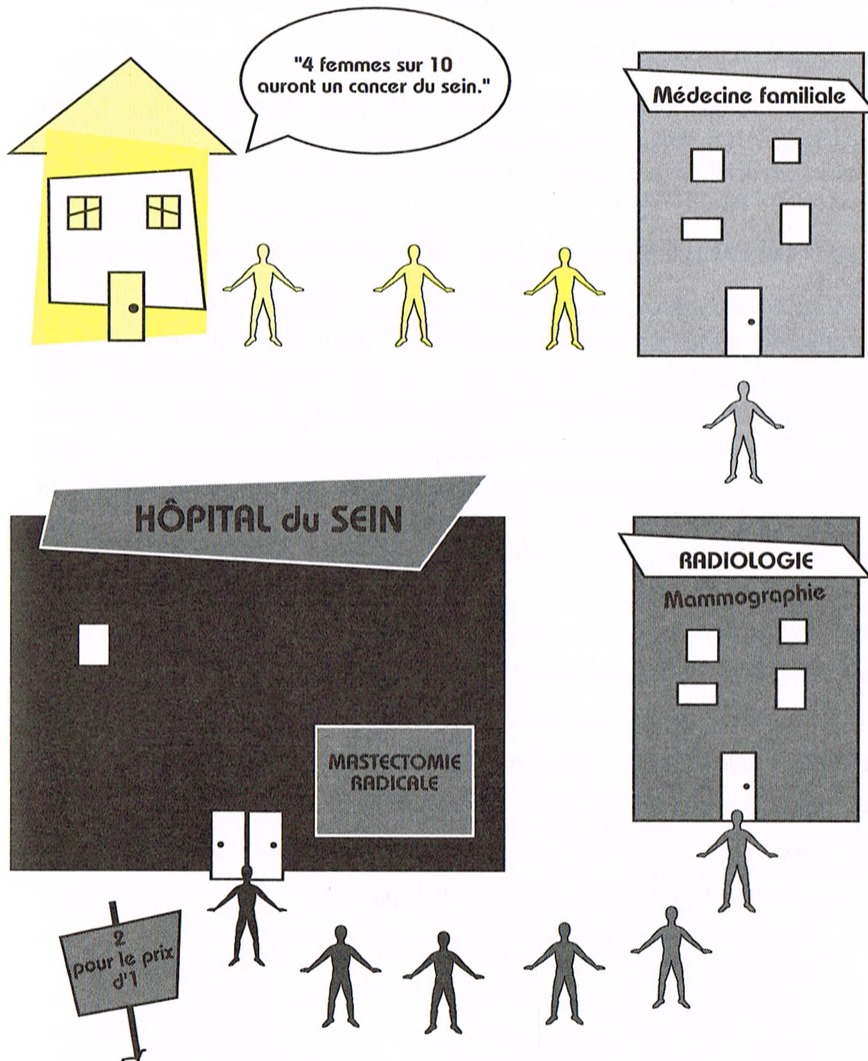
"Notre guerre au cancer qui dura des décades s'est avérée un échec complet."
Bailar

Après 40 ans de recherches intensives et horriblement coûteuses, on le cherche toujours. On ne l'a pas encore trouvé. Il est sûrement bien caché...

Sans connaître l'ennemi, en dépit de 40 années d'échec, les autorités continuent à **chercher dans la même direction**. C'est un peu comme chercher un lapin sur le même sentier pendant 40 ans... Le solide bon sens nous dirait, après quelques jours, qu'il vaudrait mieux changer de voie ! Mais science et solide bon sens ne semblent pas faire bon ménage, en médecine. Toutefois, certains experts commencent à s'interroger. "...nous devons repenser notre stratégie de base en matière de recherche et nous demander si une nouvelle stratégie ne serait pas souhaitable... si une réorientation majeure ne serait pas avantageuse pour le public", déclarait, au Colloque de la F.O.R.C.T.C. sur l'épidémiologie du cancer, en 1992, John Bailar III, médecin, professeur d'épidémiologie et de biostatistique à l'Université McGill (Canada) et conseiller scientifique pour le *U.S. Department of Health and Human Resources* à Washington (U.S.A.).

En dépit de 40 ans d'échec à se débarrasser d'un ennemi inconnu, les autorités continuent à **frapper de la même façon**. On tire sur tout ce qui bouge. On mitraille impitoyablement. Sans répit. On coupe, on brûle, on empoisonne. On détruit tout. À la guerre comme à la guerre... On tue même les ennemis en puissance; ils sont encore aux couches, ils ne savent même pas marcher, mais ils pourraient être dangereux... il faut les détecter précocement et les supprimer dans l'oeuf... On appelle cela la prévention.

LA PRÉVENTION RADICALE DU CANCER DU SEIN



PAYEZ POUR 1, LE 2e EST GRATUIT.
DEUX POUR LE PRIX D'UN.
SPÉCIAL MÈRE+FILLE.
GARANTIE À VIE.

Toutefois, le même John Bailar III déclare aussi: "Je vais montrer que cette insistance sur les progrès du traitement représente largement un échec, et je conclurai qu'il est temps de considérer sérieusement la prévention."

Prévention ou guerre précoce

Y a-t-il deux définitions du mot PRÉVENTION?

Prévenir, me dit le dictionnaire, veut dire aller au-devant de quelque chose pour l'empêcher de se produire. Dans le langage médical, prévenir signifie empêcher la maladie d'arriver... faire en sorte qu'elle n'apparaisse jamais.

Or, les autorités nous parlent de prévention pour traiter la maladie le plus tôt possible. Cela est contradictoire avec la définition du dictionnaire.

Prévenir, c'est éviter d'avoir à guérir.

Quand la maladie apparaît, on la traite; on ne la prévient pas.

Quand on prévient la maladie, elle n'apparaît pas.

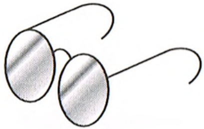
Donc, ce que les autorités appellent prévention, c'est du **dépistage précoce**. On découvre la maladie le plus tôt possible, pour la traiter le plus tôt possible.

Ce n'est pas prévenir, c'est traiter.

C'est de l'abus de langage. Je dirais même plus, c'est de la fausse représentation!



Une de mes amies passe chaque année une mammographie. Bien docilement. Parce que son médecin le lui a recommandé. Il y a deux ans, on lui a diagnostiqué un test "suspect"... En plus d'avoir un sein enflé et très douloureux pendant six mois, suite à l'examen, elle a été dans un état de peur effroyable. Son médecin lui a suggéré une étude en double aveugle pour son sein suspect. Un groupe prenait un médicament, l'autre pas. Elle a accepté, tant elle avait peur d'avoir un cancer. Et elle est tombée dans le groupe qui prenait le médicament... Vous pouvez imaginer la suite... elle est devenue malade, pour de vrai...



Réalisons que:

- ✔ les tests dits de prévention sont faits pour nous traiter plus tôt;
- ✔ les appareils ne sont pas infaillibles et donnent souvent de faux résultats;
- ✔ traiter précocement, c'est obéir à des statistiques;
- ✔ passer des tests de prévention, c'est appeler la maladie;
- ✔ la médecine dite préventive provoque la maladie qu'elle souhaite éviter;
- ✔ la seule vraie prévention, c'est la santé, la paix.

SI TU VEUX LA PAIX, PRÉPARE LA PAIX...
ET NON LA GUERRE.

Cui bono? -Les marchands d'armes

Quand on ne comprend pas certaines politiques, qu'elles semblent aller à l'encontre du bon sens, posons-nous toujours la question: "*Cui bono?*", comme l'a fait Ralph Moss dans son livre ***The Cancer Industry***. Ce livre, extrêmement bien documenté, dresse un bilan détaillé des agissements de la Mafia industrie-gouvernement et des répercussions que nous subissons.

Cui bono veut dire "qui profite?" (.......en anglais: *Who stands to gain?...*). Quand on sait à qui profite une situation, on sait qui la crée et la maintient en place. Or la guerre, nous le savons tous, profite aux **marchands d'armes**. En médecine, les marchands d'armes sont les fabricants des armes de guerre du cancer: la chimiothérapie, la radiothérapie, la chirurgie et toute l'industrie hospitalière qui les soutient.

Fraude, mensonge, conflits d'intérêts, vol, propagande, contrôle, jeux de pouvoir, désinformation... tous les moyens sont bons pour servir leurs intérêts, **nous exploiter et nous assassiner**. Même nos très vénérables "sociétés de cancer" (*American Cancer Society* aux U.S.A., Société du cancer au Canada, A.R.C. en France) font partie du complot et continuent de nous soutirer de l'argent même après notre mort...! Ils nous privent de nos fleurs. En faisant des gènes **les boucs émissaires du cancer**, l'Establishment du cancer & associés:

1. fait croire à la fatalité du cancer, à notre impuissance face à la maladie, à notre dépendance face aux autorités et à leurs traitements;
2. ainsi, ils détournent notre attention des vraies causes de la maladie: pollution, pauvreté, médicaments, vaccins;
3. ils utilisent tous les fonds de recherche, de traitement et de médicaments à leur profit;
4. ils éliminent toute compétition qui pourrait nuire à leurs intérêts financiers.

Et nous payons la note.

Mais sachons qu'il existe des alternatives - et de nombreuses - aux solutions draconiennes que nous proposent les autorités. Ralph Moss les a exposées dans son livre: *"Cancer Therapy - the independent consumer's guide to non-toxic treatment & prevention"*. Informons-nous.

The Cancer Industry - a classic exposé on the cancer establishment
Ralph Moss

Cancer Therapy - the independent consumer's guide to non-toxic treatment & prevention
Ralph Moss

...et si on faisait la paix!

"Ou bien la guerre est désuète, ou bien les hommes le sont."

Buckminster Fuller

Félicitations à toutes celles et ceux qui ont le cancer. Vous vous êtes accordé le plus grand luxe qui soit, le plus beau cadeau que vous puissiez vous faire. Bravo!

Ça, c'est la réalité. Quand nous disons: "Il est atteint d'un cancer" ou: "Il souffre d'un cancer"... nous nous maintenons dans l'illusion. L'illusion de la maladie, de la souffrance, de la vieillesse, de la mort. Ce n'est pas vrai. De toute façon, prenons notre temps. Il n'y a pas d'urgence à mourir comme nous le dit Sondra Ray dans son beau livre ***How To Be Chic, Fabulous And Live Forever***.

How To Be Chic, Fabulous And Live Forever
Sondra Ray

Nous avons perdu la FOI EN NOUS. C'est pour la retrouver que nous nous donnons le cancer, maladie merveilleuse, s'il en est une, puisqu'elle nous met au pied du mur et nous met face à la mort pour nous inciter à retrouver le chemin de la vie. En même temps, elle nous donne le temps de faire la paix:

- avec nous-même,
- avec notre famille,
- avec notre entourage.

Bénissons le cancer et profitons-en pour retrouver la vie, la santé et la paix.

MÉDECINE DE GUERRE	MÉDECINE DE PAIX
Si tu veux la paix, prépare la guerre.	Si tu veux la paix, fais la paix.
maladie/vieillesse/mort	santé/jeunesse/vie
illusion	réalité
la nature est fragile	la nature est divine
tandem P-P Peur-Protection	tandem É-E Éducation-Empuissancement
croire les autres	foi en soi
guerre aux microbes, virus, tumeurs	paix et harmonie écologique
détruire rapidement	renforcer doucement
NON-SENS et (dés)ORDRE	BON SENS et ORDRE
coûteux	économique
dangereux	sans douleur
obéissance aux lois établies	obéissance à sa conscience
CONTRE-NATURE	**AVEC LA NATURE**

PASTEUR… OU BÉCHAMP ?

Deux théories

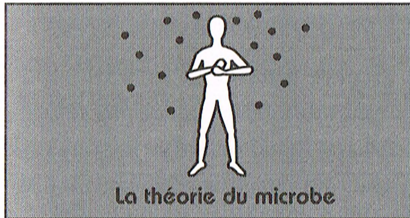
Comme nous pouvons le constater, il existe deux positions diamétralement opposées au sein du corps médical. Elles sont aussi différentes que le noir et le blanc, que le feu et l'eau.

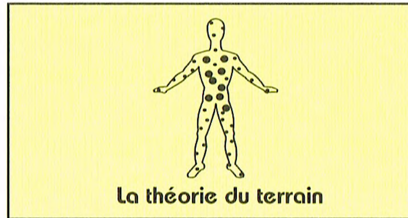
- **L'UNE**, défendue par la MÉDECINE DE MALADIE, prétend que c'est un agent **unique** qui fait apparaître la maladie. L'agent est un **ennemi extérieur** à l'organisme. Il nous agresse et menace notre santé.

  C'EST LA **THÉORIE DU MICROBE** (*germ theory* en anglais). Ce germe n'a qu'une seule forme, toujours la même: d'où le **monomorphisme** du germe. Monomorphisme veut dire une (mono) forme (morphisme). Par conséquent, une même maladie est toujours causée par le même agent extérieur; et cet agent extérieur a toujours la même forme.

  Donc cette théorie, en cas de maladie, part à la recherche de l'agent extérieur (l'ennemi) et lui **fait la guerre**. Mieux que cela, elle va au-devant de l'ennemi et fait de petites guerres pour entraîner ses troupes - la vaccination-prévention - ou pour déjouer l'ennemi: la chirurgie-prévention.

Le microbe cause la maladie.





- **L'AUTRE**, défendue par la MÉDECINE DE SANTÉ, prétend que c'est l'organisme lui-même qui fabrique, à l'**intérieur** de la cellule, les agents **variés** qui font apparaître la maladie.

  L'agent est un ami intérieur à l'organisme. Il tend à rétablir l'équilibre de notre système écologique.

  - Si son milieu naturel est perturbé, alors il devient morbide (anormal, malsain) et la maladie apparaît.
  - Si l'on rétablit son milieu naturel, il revient à son état normal et la maladie disparaît automatiquement.

  C'EST LA **THÉORIE DU TERRAIN** (*cellular theory* en anglais). Suivant l'état de santé de l'organisme, un agent peut avoir plusieurs formes, d'où le **polymorphisme** de l'agent. Polymorphisme veut dire plusieurs (poly) formes (morphisme). Par conséquent, la maladie est causée par des agents intérieurs de forme variable et qui deviennent agressifs dans certaines conditions de mauvaise santé.

  En cas de maladie, suivre cette théorie consiste donc à rétablir la bonne santé pour ramener l'agent à son état normal. Une telle technique rétablit l'équilibre et maintient **la paix** entre les différents éléments de l'organisme. La santé est la prévention de la maladie.

La maladie cause le microbe.

Deux hommes

Cette dualité de positions dure depuis 150 ans. Elle remonte à l'époque de Pasteur...et de Béchamp. Tous deux faisaient des recherches en biologie. Un seul perça. CE FUT PASTEUR. Son nom est mondialement connu. Il symbolise la victoire sur les microbes. On le prononce quotidiennement: "la pasteurisation ...du lait, du fromage..." Plusieurs hôpitaux ou instituts portent son nom. Il est célèbre.

Pasteur est le grand défenseur du monomorphisme: **un** microbe donne **une** maladie. La conséquence du monomorphisme est importante: on identifie l'agent unique EXTÉRIEUR et on lui fait la guerre (même si la guerre aggrave l'état de santé de l'organisme). **On élimine le microbe et la maladie disparaît.**

Quant à BÉCHAMP, il travaillait dans l'ombre et ne soignait pas sa réputation. Il n'était pas connu... et ne l'est toujours pas. Ni son nom ni ses travaux n'ont été popularisés. Aucun institut ne porte son nom. Cependant, il avait identifié de tout petits corpuscules, plus petits que la cellule: les **microzymes**. Ces derniers sont à l'origine de la vie, on les retrouve aussi bien chez l'homme que l'animal, le végétal ou dans les micro-organismes. Chez l'humain, leur forme varie suivant l'état de santé de la personne, selon l'état général du terrain dans lequel ils vivent et dont ils se nourrissent. La maladie survient quand un déséquilibre perturbe le fonctionnement normal des microzymes. Quand l'état de santé est mauvais (par malnutrition, intoxication, stress physique ou moral...), le microzyme se transforme en germe pathogène (microbe).

Pour Béchamp, le **même** microbe peut prendre **plusieurs formes** suivant le milieu dans lequel il vit. Mais sa théorie du polymorphisme ne fut pas retenue. La conséquence du polymorphisme est importante: il suffit de renforcer la santé de la personne pour que les germes pathogènes INTÉRIEURS retrouvent leur forme originelle de microzyme et leur fonction de protecteur pacifique. On renforce le milieu et la maladie disparaît.

Deux systèmes de valeurs

Avec Pasteur et Béchamp ce ne sont pas seulement deux théories qui s'offrent, mais deux systèmes de valeurs différents. Ces chercheurs personnifient les deux options fondamentales de notre existence:

- la matière extérieure ou l'esprit intérieur;
- le microbe ennemi ou le microzyme ami;
- le pouvoir extérieur (SUR) ou le pouvoir intérieur (DE);
- la punition ou l'encouragement;
- la confrontation ou la collaboration;
- la guerre ou la paix;
- le (dés)ordre établi ou l'ordre naturel inné.

Lequel avait raison? Ethyl Douglas Hume s'est posé la question. Pendant des années, elle a fouillé les archives et traqué l'information. Puis elle a publié son rapport en 1947 dans un livre intitulé ***"Béchamp or Pasteur? - a lost chapter in the history of biology."*** Résumons ses propos.

Retournons à l'époque des deux hommes, vers les années 1850. Les scientifiques spéculaient alors sur l'origine et la nature de la matière vivante et s'interrogeaient sur l'aigreur du lait (lait sur), la putréfaction de la viande, la fermentation du vin. Quelle était l'origine de ces modifications?

Immunization -the reality behind the myth
Walene James

La majorité d'entre eux pensaient que la "chose" - la matière vivante - qui causait ces phénomènes venait de **nulle part**. C'était la théorie de la "génération spontanée" très en vogue à l'époque. Les scientifiques qui y adhéraient s'appelaient les "sponté-partistes". Pasteur, chimiste, était l'un des leurs.

Parallèlement, un autre scientifique s'était penché sur son microscope et étudiait le sang vivant. Il avait démontré que la fermentation résultait de **petits organismes**, les microzymes, qui se trouvaient à l'intérieur de la cellule comme à l'extérieur du corps. Cet homme était chimiste, médecin, naturaliste et biologiste. Il s'appelait Béchamp.

Pasteur, homme ambitieux, opportuniste et un génie dans l'art de se promouvoir, **plagia** puis **vulgarisa** les travaux de Béchamp. Il lui vola l'idée des petits organismes responsables, mais ne révéla qu'une partie des découvertes de Béchamp. Pasteur décréta que ces petits organismes venaient de l'extérieur seulement. Il omit de dire que, dans l'air libre, les microbes et autres microzymes morbides (anormaux) perdaient rapidement leur virulence. **Et le mensonge se perpétue depuis...**

Pasteur: tricheur, menteur, voleur.

La célébrité de Pasteur tient tout particulièrement à son **vaccin contre la rage**. Pour l'Histoire, c'est Pasteur qui nous a débarrassés de cette affreuse maladie. Or, sachons deux choses:

1. Les gens mordus et non vaccinés ne mouraient pas. Les gens non mordus et vaccinés mouraient de paralysie, et non de spasme, qui sont les symptômes habituels de la rage. La fameuse cure miracle du petit Joseph Meister "sauvé" par le vaccin de Pasteur s'est révélée on ne peut moins miraculeuse lorsqu'on découvrit que personne, ni le chien ni son maître mordu, n'était mort. **Seuls mouraient ceux qui avaient été vaccinés par Pasteur.**
2. La rage, semble-t-il, n'existe pas; elle serait une maladie imaginaire. Le Dr. Millicent Morden a regroupé dans un petit livret, ***"The Fraud of Rabies"***, distribué par la *California Animal Defense and Anti-Vivisection League, Inc.*, des déclarations de vétérinaires et de propriétaires de chenils. D'après eux, la rage consisterait en des "crises de nerfs" aiguës du type hystérique. Elles seraient exacerbées par le mot rage qui affole tout le monde autour du malade... y compris ce dernier... De plus, les animaux "enragés" souffrent souvent de la faim et la misère. Ce qui est sûr, par contre, c'est que le vaccin de Pasteur contre la rage donnait des états de délire: la psychose de Korsakoff dure jusqu'à vingt (20) ans après l'administration du vaccin.

Pasteur est également célèbre pour la **pasteurisation du lait**, procédé consistant à chauffer ce liquide à de hautes températures pour tuer les bactéries pathogènes (qui donnent des maladies) et retarder le développement des autres bactéries. Or, sachons que:

1. **La température n'est pas assez élevée** pour tuer les bactéries qui donnent la typhoïde, le bacille de coli et la tuberculose. Des épidémies de salmonellose se

sont propagées via le lait pasteurisé. Mais d'un autre côté, une température plus élevée endommagerait trop le lait.

2. **La température est trop élevée.** Elle tue l'acide lactique qui empêche la bactérie de putréfaction d'agir. La pasteurisation détruit les propriétés intrinsèques germicides (capacité de tuer les microbes) du lait. En conséquence, les bactéries se multiplient beaucoup plus vite dans le lait pasteurisé que dans le lait non pasteurisé. De plus, la pasteurisation affecte considérablement la valeur nutritive du lait en détruisant nos enzymes dont le rôle principal est de libérer les nutriments dans la nourriture que nous mangeons. Par exemple, près de 50 % du calcium contenu dans le lait est inutilisé par notre corps, si le lait est pasteurisé. Malgré toutes ces connaissances, les autorités continuent de pasteuriser le lait, puis le fromage... Un des derniers grands assauts livrés par les autorités contre la nourriture - et notre santé - a été de permettre, malgré les protestations vives du public, l'irradiation des aliments: **"la pasteurisation modernisée par les rayons X."** Elle détruit les microzymes elles-mêmes, sources de la vie. Manger des aliments irradiés, c'est manger la mort !

Sur son lit de mort, Pasteur a déclaré: "Claude Bernard (biologiste) avait raison. LE MICROBE N'EST RIEN, LE MILIEU EST TOUT." Malheureusement, les journalistes n'étaient pas sur les lieux...

Mais pas deux vérités

Ces deux théories sont diamétralement opposées. Pour Pasteur, c'est le microbe qui donne la maladie. Pour Béchamp, c'est la maladie qui donne le microbe. Qui dit vrai ? - Un seul. L'autre ment. Car il ne peut y avoir deux vérités. Lequel dit vrai ? Où est La Vérité ?

Toujours au même endroit: DANS LE BON SENS. Quelle que soit la beauté d'une théorie, elle doit s'adapter à la réalité. Et la réalité nous guide. Il suffit de voir où nous mène la théorie pour voir si elle est vraie ou fausse. Les résultats ne trompent pas. S'ils sont bons, cela suffit au SOLIDE DR BON SENS que nous sommes pour se faire une opinion. Regardons les résultats de chaque théorie et tirons les conclusions qui s'imposent.

- Les résultats de l'application de la théorie de Pasteur sont désastreux: le cancer augmente et tue plus de monde; le sida se répand partout; de nouvelles maladies auto-immunes apparaissent; les maladies infectieuses reviennent plus féroces que jamais. Notre santé et notre argent disparaissent à vue d'oeil. La théorie de Pasteur conduit à la guerre avec les mutilations de toutes sortes: coupures, brûlures, empoisonnement généralisé avec vomissements, infections, faiblesse, perte de cheveux, nouvelles maladies, mutations, déséquilibre écologique... le DÉSORDRE, LA MALADIE, LA MORT.
- Les résultats de l'application de la théorie de BÉCHAMP sont merveilleux: les personnes rétablissent le bon état de leur milieu, renforcent leur terrain immunitaire, leurs microzymes reprennent leurs fonctions normales de collaboration. La santé revient. Qu'il s'agisse de cancer, de sida, de maladie infectieuse ou auto-immune, tous ces graves maux sont curables simplement en ramenant l'équilibre au sein de l'organisme. La théorie de Béchamp assure ainsi la paix avec

rétablissement du pouvoir intérieur et harmonie dans l'organisme... l'ORDRE, LA SANTÉ, LA VIE.

Nul besoin de diplômes pour prendre une décision. Le SOLIDE DR BON SENS sait que la bonne théorie donne les bons résultats. Mais le GRAND DR DOGME a le coeur fermé et les oreilles bouchées. Il obéit aveuglément aux lois enseignées, malgré l'évidence de la réalité. Il continue la guerre sans répit. Il poursuit sans relâche son oeuvre de destruction.

Pourquoi cet acharnement meurtrier?

Pour exploiter et dominer le monde.

La décision de maintenir la médecine pasteurienne est prise à un niveau mondial, par l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé). Souvenons-nous que l'O.M.S. est le ministère de la Santé du gouvernement mondial, le Nouvel Ordre Mondial. Pour dominer le monde, il faut maintenir la soumission. **Appliquer la théorie de Pasteur** maintient une pratique de médecine de maladie et entretient chez nous des sentiments:

- d'impuissance vis-à-vis des forces extérieures
- de dépendance vis-à-vis des autorités extérieures
- de victimisation par rapport à des gens et des événements extérieurs à nous.

Nous voilà forcés de **nous soumettre** au pouvoir extérieur. Pas de domination sans soumission! La domination permet l'exploitation.

À la soumission, il suffit d'ajouter un peu de peur pour que les victimes soient embarquées sur le tandem Peur-Protection et conduites où leur exploiteur le désire. Comme dans les camps de concentration, on les dépouille complètement puis on les tue. Les meurtres se raffinent, mais ils se répètent.

LA MALADIE, C'EST PAYANT POUR EUX.



Appliquer la théorie de Béchamp introduit une médecine de santé et encourage chez nous des sentiments

- de puissance intérieure
- de souveraineté: nous sommes l'autorité capable de nous guérir
- de responsabilité (contrôle) de ce qui nous arrive.

De plus, le traitement du milieu amène la santé non seulement de l'individu, mais de la société tout entière. Il rétablit l'ordre naturel et, avec lui:

- l'égalité réelle entre les individus,
- l'équité fondée non pas sur les lois établies par les privilégiés, mais sur la légitimité du droit divin de chacun,
- la collaboration,
- l'amour inconditionnel,
- la prospérité.

LA SANTÉ, C'EST PAYANT POUR NOUS.

De Béchamp à Naessens

"Dans un monde où chacun triche, c'est l'homme vrai qui fait figure de charlatan."

André Gide

Ils sont nombreux, les partisans de Béchamp. L'histoire en a connu plusieurs qui ont tenté de faire valoir sa théorie. Ils ont tous été condamnés au silence soit par la persuasion, soit par la force. Les médecines douces sont fondées sur la théorie du terrain de Béchamp. Elles sont éliminées et leurs praticiens interdits d'exercice. Les autorités ont réussi - et parviennent toujours - à imposer la **médecine pasteurienne** envers et contre tous. Envers et contre le bon sens, envers et contre la nature ellemême. Mais la nature a toujours le dernier mot... malheur à qui l'oublie!

Au cours de mes recherches, un nom revenait souvent: celui de GASTON NAESSENS. J'ai vite réalisé qu'il était le scientifique le plus boycotté de notre époque. J'en ai donc conclu qu'il devait être le meilleur... car plus on peut faire de bien, plus les autorités nous boycottent. La règle s'est confirmée.

Naessens a inventé un **microscope** extrêmement astucieux qui permet non seulement de voir très bien les petites **particules** (microzymes) décrites par Béchamp, mais toutes les différentes formes qu'elles peuvent prendre. Il peut conclure aux maladies présentes suivant les formes présentes. Il peut **évaluer** l'état du terrain et corriger ses déficiences pour éviter que la maladie n'apparaisse: la vraie **prévention**. Pour les cas où la maladie est déjà installée, il a inventé un **remède** qui peut rétablir la bonne santé du système immunitaire, permettre aux éléments anormaux de revenir à la normale, et au patient de retrouver la santé. Comprenez-vous pourquoi les autorités le boycottent?

Une vraie réponse : la théorie somatidienne

À la question toujours d'actualité: «d'où vient la matière?», la réponse est: de la somatide (qui est, selon le vocabulaire de Gaston Naessens, ce que Béchamp appelait le microzyme).

La **SOMATIDE** est la plus petite particule de matière vivante. Elle est à l'origine de la matière. Elle peut se retrouver dans n'importe quelle matière: végétale, animale, humaine. Elle peut prendre n'importe quelle forme: spore, bactérie, bacille, bâtonnet... La somatide est le précurseur de l'A.D.N., donc des gènes. Si sa capsule est endommagée ou enlevée, elle est un virus.

La somatide vit par elle-même. **Elle est la source de la vie.** La somatide est **immortelle**. Elle ne peut être détruite par aucun moyen physique ou chimique. À notre mort, elle devient bactérie et assure la décomposition de notre organisme en ses composantes de base: oxygène, hydrogène, carbone. Une fois achevé son travail, la bactérie redevient somatide qui retourne à la nature où on la retrouve des millions d'années plus tard.

La somatide est un condensateur d'énergie. Elle condense l'énergie cosmique (Universelle, de la Source, divine...) et la transmet à la matière. **Elle est le lien entre l'esprit (cosmos) et la matière.** N'est-ce pas là la définition de l'ÂME?...

Un vrai test : le somatoscope

Inventé par Gaston Naessens, le somatoscope est un microscope qui permet À N'IMPORTE QUI de voir la somatide et toutes ses différentes formes. Il regarde du sang frais, **vivant**. Sachons que tous les microscopes à haute magnitude - les microscopes électroniques - regardent du sang coloré, mais **mort**. Ils ne peuvent donc pas voir les somatides en mouvement. Grâce à son fameux microscope, Naessens a pu décrire le cycle complet de la somatide:

- dans un milieu en bonne santé: somatide - spore - double spore, puis retour à la somatide. Cycle de trois (3) formes.
- dans un milieu en mauvaise santé: la somatide ne revient pas à la somatide après la double spore; elle entre dans un cycle de seize(16) formes différentes.

Qu'est-ce que cela veut dire en pratique?

Cela veut dire que chaque individu peut s'asseoir à côté de son praticien et regarder son sang vivant dans le somatoscope ou sur un écran de télévision rattaché. **Chaque personne peut voir par lui-même** l'état de son système immunitaire et conclure de son état de santé. Nous avons ce pouvoir. Rien de comparable avec un chiffre fourni par une machine, relevé par un technicien et transmis par une secrétaire au téléphone... On devient son propre médecin qui prend conscience et le contrôle de son état de santé: on le voit, on l'évalue, on le change, on suit son évolution. Tout praticien qui sait manier un microscope peut observer la somatide en action. Il lui suffit d'ajouter à son appareil un condensateur conçu à cet effet et fabriqué pour s'adapter aux microscopes ordinaires. C'est aussi simple que cela.

Une vraie prévention : améliorer la santé

L'observation de notre sang au somatoscope nous permet de nous situer dans une de ces trois situations:

1. notre somatide est en très bon état = bonne santé.
2. notre somatide présente quelques anomalies = mauvaise santé.
3. notre somatide présente plusieurs formes = maladie installée.

Au stade 2, la maladie n'est pas encore installée. Si nous corrigeons les causes de notre mauvais état de santé, nous la préviendrons et elle n'apparaîtra pas. Ça, c'est de la vraie prévention !

Prenons le cas du CANCER, par exemple. Un à deux ans avant l'apparition de la tumeur, la somatide commence à présenter des anomalies, sans toutefois changer de forme. La tumeur n'est pas encore apparue. C'est le stade précancéreux.

- Si nous rétablissons notre santé à ce moment-là, la tumeur n'apparaîtra pas.
- Si nous ne rétablissons pas notre santé à ce moment-là, la tumeur apparaîtra.

C'est le stade cancéreux. La somatide est entrée dans son grand cycle de 16 formes différentes. La maladie est installée. Mais on n'est pas mort pour autant...

Un vrai traitement : rétablir la santé

Une fois le cancer établi, tout n'est pas perdu, loin de là. Si on a pu se donner un cancer, on peut se l'enlever. Ça, c'est l'autoguérison. Il faut aller à la recherche des causes de notre mauvaise santé. Avec l'aide de notre praticien, passons en revue nos conditions de vie sur le plan physique, émotif, mental, spirituel. Corrigeons celles qui sont défectueuses; améliorons-les toutes. Guérir, c'est **corriger la cause** de la maladie.

Cette démarche en profondeur peut prendre un certain temps. Pendant ce temps-là, nous pouvons **remonter notre état de santé**, rétablir le bon état de notre système immunitaire. Pour ce faire, Naessens a mis au point un remède, le 714-X. Ce dernier s'injecte dans la lymphe et nous pouvons apprendre à le faire nous-même.

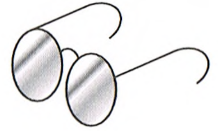
Le 714-X est sans effet secondaire. Il ne guérit pas la maladie (cancer ou autres): nous seuls pouvons nous guérir. Mais il remonte notre état de santé. Nous retrouvons alors l'appétit, les forces, l'énergie que nous avions perdus. Nous sommes donc en mesure de corriger les causes mêmes de notre maladie et de nous guérir. Si nous ne le faisons pas, la maladie restera.

Les effets du 714-X sur l'état de santé sont faciles à constater au somatoscope. Rapidement, après un traitement de trois semaines (pour le cancer), on voit déjà la somatide revenir à son état presque normal. Nous pouvons donc suivre l'évolution de notre état de santé régulièrement pendant et après le traitement.

Choisir entre Pasteur et Béchamp

En tant qu'êtres humains, nous avons le **pouvoir de choisir**. C'est aussi un devoir. Si nous n'exerçons pas notre pouvoir de choisir, nous choisissons de ne pas choisir. Nous choisissons de laisser les autorités choisir pour nous.

Réalisons que les décisions du Grand Dr. Dogme sont motivées par:



- ✔ les profits des multinationales,
- ✔ les gains des placements des banquiers,
- ✔ la réduction de la population mondiale,
- ✔ l'élimination des insoumis,
- ✔ la disparition des groupes/races indésirables.

Choisir, c'est prendre la décision aujourd'hui

- ou bien de continuer de laisser le contrôle de notre santé au GRAND DOCTEUR DOGME,
- ou bien de reprendre le contrôle de notre santé et faire confiance au DOCTEUR SOLIDE BON SENS que nous sommes.

GRAND DOCTEUR DOGME "Un homme en bonne santé est un malade qui s'ignore." -Jules Romains	**DOCTEUR SOLIDE BON SENS** Un homme malade est un Dieu qui s'ignore.
totalitarisme médical	souveraineté individuelle
le microbe donne la maladie	la maladie donne le microbe
pouvoir extérieur (SUR)	pouvoir intérieur (DE)
guerre au microbe ennemi	paix avec microzyme amie
détruire pour guérir	renforcer pour guérir
NON-SENS et (dés)ORDRE	BON SENS et ORDRE
maladie/mort	santé/vie
victime impuissante	responsable toute-puissante
réagit à la peur	agit avec sagesse
médecine établie	Mère-Nature
PASTEUR	**BÉCHAMP**

Choisir entre Pasteur et Béchamp, c'est beaucoup plus qu'un choix de santé, c'est un choix de vie. C'est répondre à la question fondamentale de notre existence:

QUI EST AU SERVICE DE QUI?



Choisir Pasteur, c'est donner priorité à l'apparence sur l'essence; à l'avoir sur l'être; à la matière sur l'esprit, à la mort sur la vie. Choisir Béchamp, c'est donner priorité à l'essence sur l'apparence; à l'être sur l'avoir; à l'esprit sur la matière, à la vie sur la mort.

Conclusion : j'arrête ou je continue ?

LE GOUVERNEMENT EST NOTRE ALLIÉ

Nous continuons à croire que le gouvernement, ses institutions et tout l'establishment médical veulent notre bien. Il ne peut exister une Mafia dans le système de santé car nous le saurions depuis longtemps et les autorités seraient intervenues. Nous ne pouvons remettre nos leaders en question - qui croirions-nous ? Ils ne sont pas parfaits - soit - mais que ferions-nous sans eux ? Nous en avons besoin. Seuls, nous courons à la catastrophe. Il existe une élite supérieure et c'est elle qui doit diriger. Continuons de faire confiance aux autorités. Elles savent mieux que nous ce qui est bon pour nous. L'homme est faible et il a besoin qu'on lui dise quoi faire. Obéissons, pour notre bien, aux directives gouvernementales, car

LE GOUVERNEMENT TRAVAILLE POUR NOUS

FERMER LE LIVRE

(mais ne le rangeons pas trop loin, car nous y reviendrons, tôt ou tard)

NOUS CROYIONS QUE :

Le système était au service du patient.

Le système était axé sur la santé.

Le patient en était le bénéficiaire.

Le patient en était maître.

Les médecins contrôlaient la médecine.

Le gouvernement nous servait.

Les multinationales étaient sous le contrôle du gouvernement.

Les lois nous protégeaient.

Les assurances nous garantissaient la sécurité.

Les autorités veillaient à notre bien.

Nous étions libres.

L'ILLUSION

NOUS CONSTATONS QUE :

Le patient est au service du système.

Le système est axé sur la maladie.

L'industrie en est la bénéficiaire.

Le patient est dominé, exploité.

Les médecins n'ont aucun pouvoir de décision.

Le gouvernement sert les financiers.

Le gouvernement est sous le contrôle des multinationales.

Les lois nous contrôlent.

Les assurances nous garantissent la maladie et la mort.

Les autorités nous mentent et nous dépossèdent.

Nous sommes des esclaves.

LA RÉALITÉ

LE GOUVERNEMENT EST NOTRE ENNEMI

Comme le colonel "Bo" Gritz de l'armée américaine, nous constatons que l'ennemi n'est pas à l'extérieur, mais bien à l'intérieur du pays. Triste constatation ! Nous avons été trahis. La colère monte en nous et nous avons envie de pleurer. Mais d'autre part, réjouissons-nous de voir enfin clair dans un système qui mène à notre ruine physique et financière. Cessons de faire confiance à cet imposteur de gouvernement qui, sous des allures de bonne mère de famille, nous trahit au profit des multinationales et des banquiers mondiaux. Cessons de réclamer aise, assitance, lois, etc. à notre ennemi. Développons aujourd'hui le réflexe de toujours nous méfier de toute proposition, cadeau ou décision venant de sa part. S'il suggère de tourner à droite, tournons à gauche. Même si nous ne savons pas pourquoi, nous prendrons ainsi toujours la bonne décision car

LE GOUVERNEMENT TRAVAILLE CONTRE NOUS

CONTINUER À LIRE

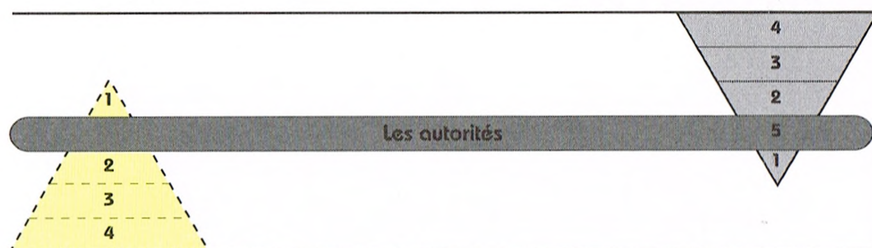
La réalisation :
l'autosanté







Bien-être et
bien-avoir de la
patiente s'effondrent.



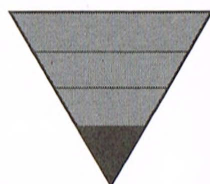
MOURIR OU VIVRE ?





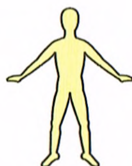


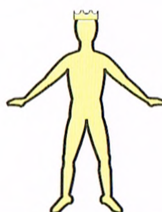


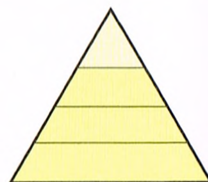


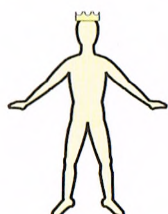


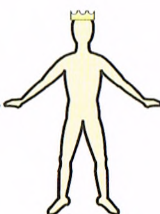


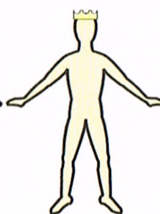


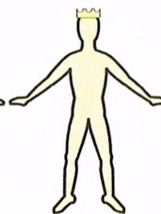


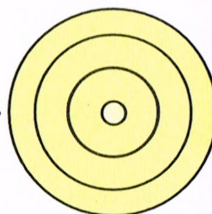












RÉCAPITULONS

Avant de passer à la réalisation de notre système de santé idéal, récapitulons ce que nous avons vu jusqu'à maintenant concernant la bascule de notre système médical:

1. Les **SYMPTÔMES:** le système médical:

   coûte de plus en plus cher et conduit à la faillite des pays, quel que soit le système et quel que soit le pays;

   ne convient à personne - tous sont insatisfaits: patients, praticiens, gouvernements.

2. Les **SIGNES:** à l'examen, l'on constate:

   que tout l'argent va à la maladie et non à la santé;

   que le patient s'appauvrit tandis que l'industrie s'enrichit.

3. Le **DIAGNOSTIC:** le système de santé a chaviré; il est renversé.

   D'un système de santé, il a basculé dans un système de maladie;

   conçu pour le bénéfice du patient souverain, il a basculé au bénéfice de l'industrie toute-puissante.

FAIRE UN CHOIX ?

La réalisation de notre système de santé idéal se fera en trois étapes: les **3 S**:

4. La **CAUSE**: trouver pourquoi le système médical a chaviré

   la **S**oumission aux autorités

   pouvoir SUR = extérieur.

5. Le **TRAITEMENT**: redresser le système médical

   la **S**ouveraineté individuelle

   pouvoir DE = intérieur.

6. La **GUÉRISON**: assurer la santé illimitée définitive du système

   la **S**olidarité universelle

   pouvoir AVEC = fusionné.

Ainsi nous retrouverons l'harmonie et rétablirons l'ordre naturel.

Réponse:
la soumission.

Imaginons notre bateau (le système médical) voguant dans les mers du Nord, au milieu des icebergs. Un iceberg se nomme **pauvreté**; l'autre iceberg, **exploitation**. Ils sont séparés l'un de l'autre. Ils semblent différents l'un de l'autre. On se méfie de l'un: pauvreté; on fait confiance à l'autre: exploitation.

Soudain, notre bateau heurte un iceberg et chavire. Le système médical a basculé.

Maintenant que nous avons la tête sous l'eau, nous pouvons constater que les deux pointes de l'iceberg que nous voyions, la pauvreté et l'exploitation, étaient des soeurs siamoises et ne constituaient **qu'un seul et même iceberg**. L'une ne pouvait exister sans l'autre, et vice versa. Côtoyer l'une signifiait côtoyer l'autre.

Toujours la tête sous l'eau, nous constatons également que la base de l'iceberg est bien plus grosse que la pointe; que la partie cachée (invisible) est bien plus importante que la partie exposée (visible).

Nous réalisons alors que:

1. **La pauvreté est la conséquence de l'exploitation.**
   Pas de pauvreté sans possession.
2. **L'exploitation est la conséquence de la domination.**
   Pas d'exploitation sans domination.
3. **La domination est la conséquence de la soumission.**
   Pas de domination sans soumission.

LA SOUMISSION EST LA GRAND-MÈRE DE TOUS LES MAUX.

Nous concluons alors que:

1. Ce n'est pas à la pauvreté **extérieure**, mère de tous les maux, qu'il faut s'attaquer pour éliminer la cause du chavirement de notre bateau (système médical).
2. C'est à la soumission **intérieure**, grand-mère de tous les maux, qu'il faut remédier pour pouvoir naviguer en toute quiétude sans risque de chavirer.

À partir de ce jour-là, nous avons uni tous nos efforts pour **faire fondre la soumission.** Dès lors, la domination fondit à son tour. Petit à petit, la pointe de l'exploitation s'enfonça de même que la pointe de la pauvreté.

Nous redressâmes notre bateau qui vogua désormais en toute tranquillité sur des eaux sans obstacle.

Pour la suite, tournez le livre à l'endroit.

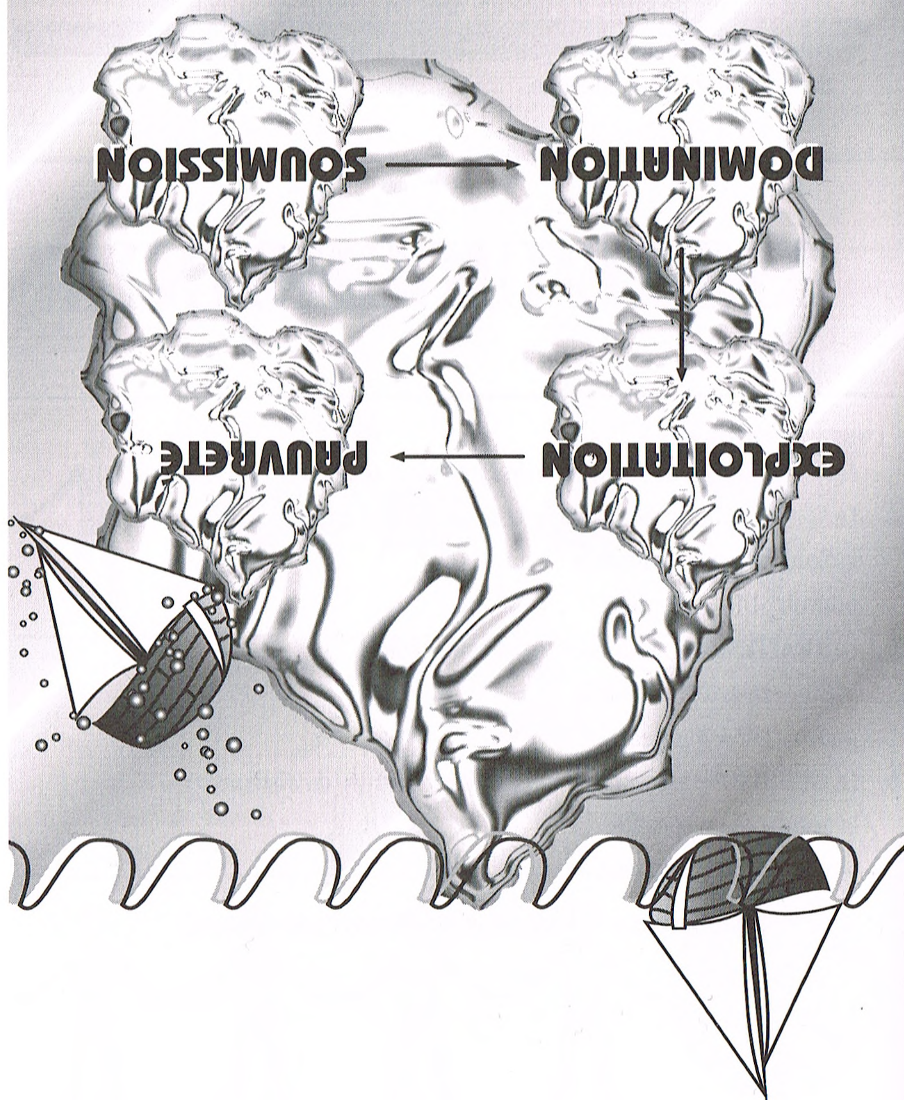
DEVINETTE

On dit couramment que:

"La pauvreté est la mère de tous les maux."

QUI EST DONC LA GRAND-MÈRE ?

Pour la réponse,
tournez le livre à l'envers.

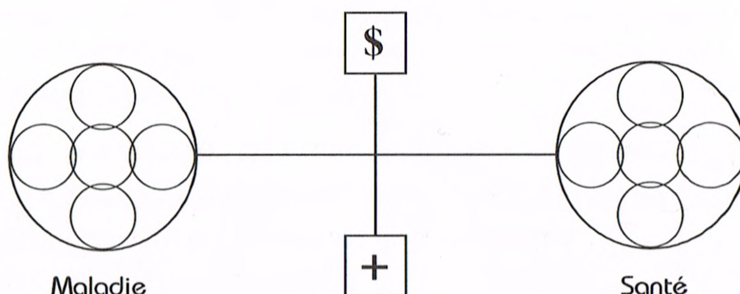


L'AUTOSANTÉ

L'autosanté est une gestion personnelle de la santé. Pour la pratiquer, le patient doit reprendre un contrôle complet sur le financement ainsi que sur la conduite de sa santé. Il doit aussi reconnaître son entière responsabilité face à ce qui lui arrive. **Pas d'autosanté possible sans automaladie.** Nous sommes les seuls responsables de l'état actuel du système. Nous seuls pouvons le redresser.

La reprise du contrôle du patient sur sa santé amènera automatiquement la libération du praticien des chaînes du système et lui permettra de pratiquer la médecine de santé qu'il juge la meilleure afin de mieux servir ses patients.

Les deux acteurs retrouvent leurs rôles respectifs et la satisfaction. Le système de santé retrouveront dès lors l'équilibre et la santé.



LA CAUSE DE LA BASCULE : LA SOUMISSION

Pour réaliser notre traitement, il faut savoir pourquoi nous en sommes arrivés là. Notre système de santé a basculé à cause de notre SOUMISSION. Patients comme praticiens, nous avons abandonné notre souveraineté aux mains des autorités et leur sommes soumis. Nous leur devons maintenant obéissance et loyauté. Nous avons troqué notre pouvoir intérieur contre des illusions: la sécurité et la protection.

Comme nous l'avons vu au début du livre, la soumission est la cause première de toute maladie. C'est la maladie de l'âme. Elle affecte tous les corps. Elle est à l'origine du cercle vicieux de la maladie. Elle engendre la peur - la mort de la conscience - puis la pauvreté - la mère de tous les maux.

C'est par la soumission que se fait la bascule du système parce que c'est au niveau le plus profond - l'âme* - que naît la maladie.

*L'âme du système ou l'âme de la personne, indifféremment, suivant le contexte.

Accepter la soumission

- c'est accepter l'esclavage;
- c'est accepter la maladie et la mort;
- c'est accepter la priorité du corps sur l'âme;
- c'est accepter que l'esprit soit au service de la matière;
- c'est accepter la bascule du système.

Exercer sa souveraineté

- c'est choisir la liberté et la vie;
- c'est retrouver la santé;
- c'est rétablir la priorité de l'âme sur le corps;
- c'est choisir que la matière soit au service de l'esprit;
- c'est redresser le système basculé.

La médecine scientifique, outil de soumission

Les maladies sont d'abord et avant tout sociales, comme nous pouvons le constater. Mais la médecine scientifique a fait en sorte qu'il en soit autrement. Voyons comment.

La médecine dite “scientifique” tire ses origines du **SCIENTISME**. Cette théorie consiste à ne reconnaître que ce qui se mesure, s'évalue en données numériques. Elle nie tout l'invisible, y compris les pensées, les émotions, l'intention. Elle réduit l'Univers au monde visible et son fonctionnement à des réactions physico-chimiques. Ce qui ne se voit pas et ne se mesure pas n'existe pas. Un point c'est tout. De cette façon,

- le corps humain devient analogue à une machine dont les parties peuvent être traitées sans que le reste du corps ne soit affecté.
- le patient/citoyen devient une entité sans relation avec son environnement physique, psychologique et social.
- le médecin/politicien devient un technocrate qui suit les données apprises et les applique à la lettre.

Dans une telle optique, le contexte social des problèmes devient sans importance. On peut désormais tout quantifier et tout ramener à des données, des normes, des statistiques. On peut traiter des chiffres. Le bon sens et l'initiative ne sont plus requis des dirigeants et conseillers. On les remplace par des bureaucrates et des ordinateurs. Les machines décident.

La soumission aux machines, c'est la machination de la soumission.

L'avantage de cette théorie, comme l'a bien expliqué Berliner en 1975, c'est qu'elle transforme les problèmes d'origine sociale - dont la solution est politique - en problèmes "scientifiques" - dont la solution est technologique. Par exemple: la violence (qui est directement issue de l'injustice sociale). Pour y faire face, la justice scientifique augmente ses contrôles électroniques et son efficacité policière. Et tout le monde est rassuré, tandis que la violence continue et que nos dollars s'enfuient... Le scientisme a évité le problème embarrassant de l'injustice sociale en brandissant une solution technologique.

LA MÉDECINE SCIENTIFIQUE s'est inspirée de cette méthode pour l'appliquer à la médecine. Elle peut ainsi contourner la causalité sociale de la maladie et éviter de traiter la pauvreté.

Chaque problème social a été métamorphosé en une maladie scientifique qu'on peut régler à grand renfort de "solution technologique". Par exemple: la pauvreté engendre des bébés de faible poids. La médecine scientifique amène la solution technologique aux bébés de faible poids (incubateurs, médicaments, etc.); elle crée même une spécialité, la néonatalité. Elle peut ainsi éviter le véritable problème: pourquoi y a-t-il de la pauvreté dans nos pays (d'abondance) et comment y remédier?

Même l'hygiène, dont on connaît l'incidence sur la santé, a été passée sous silence au profit des vaccins. À chaque maladie son vaccin! Toute la recherche néglige également l'importance des facteurs sociaux dans le développement des maladies. On cherche depuis des années - et tout le monde les attend avec impatience - un vaccin contre le cancer et un vaccin contre le sida... alors que ce sont les vaccins qui engendrent ces maladies!

La médecine scientifique n'est pas scientifique

Pour imposer la médecine scientifique, on a établi des dogmes auxquels chacun doit adhérer:

- les étudiants de médecine sont sélectionnés d'après leur performance scientifique de même que leur loyauté et soumission aveugle aux buts et idéaux de la médecine scientifique;
- la formation universitaire dont relèvent les écoles de médecine enseigne que la science se limite au concret (ce qui se voit et se touche) et nie l'abstrait (ce qui ne se voit pas et ne se touche pas);
- les autorités imposent par la force, c'est-à-dire la preuve scientifique obligatoire, la pratique scientifique de la médecine et interdisent toute autre pratique, notamment les médecines douces.

Or, la médecine scientifique **n'est pas prouvée scientifiquement**!

* En 1978, l'Office of Technology Assessment (O.T.A.) réalisa une importante étude sur la médecine scientifique et elle communiqua ses résultats au Congrès américain. Éloquent ! 80 à 90 % des traitements utilisés par la médecine scientifique n'étaient pas prouvés par des études cliniques contrôlées, c'est-à-dire qu'ils étaient largement diffusés et utilisés alors qu'ils n'étaient même pas prouvés scientifiquement.

* En 1985, la National Academy of Science reprend la même étude et aboutit aux mêmes conclusions.

«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme»
Pascal

Donc pas plus de 10 à 20 % de tous les traitements utilisés en médecine dite "scientifique" ont été prouvés par des essais cliniques contrôlés. **La très grande majorité des traitements médicaux n'ont aucune base scientifique.**

La médecine scientifique est un système de croyance

- Soit qu'on y croit et on est dans le bon chemin,
- soit qu'on n'y croit pas et on est hérétique.

Comme une religion, elle établit ses dogmes arbitraires et y commande l'obéissance aveugle. Comme tout système de croyance, ceux qui la contestent deviennent des hérétiques et sont éliminés. On les supprime en dénonçant une pratique "non prouvée scientifiquement". Autrefois à la solde de la religion, la chasse aux sorcières est aujourd'hui à la solde de la finance.

Le médecin "non croyant" est accusé de pratiquer une médecine non prouvée scientifiquement. Le thérapeute est accusé de pratiquer illégalement la médecine. Dans un cas comme dans l'autre, la démarche est la même. Il faut **mater les insoumis ou les supprimer** pour que les privilégiés puissent maintenir leurs privilèges.

La médecine scientifique rend malade

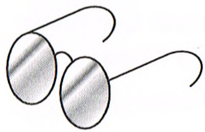
Elle cause des maladies iatrogènes, c'est-à-dire des maladies créées par l'intervention médicale. À tous ceux qui veulent une étude rationnelle et documentée du système de santé, je recommande vivement la lecture de **Némésis Médicale** d'Ivan Illich. C'est un petit livre peu coûteux et facile à lire. Il y est décrit, entre autres, trois types de maladies iatrogènes:

- **cliniques:** maladies induites par le médecin;
- **sociales:** maladies créées délibérément par les machinations du complexe médico-industriel;
- **culturelles:** maladies du stress qui sapent le désir de survie des gens.

La médecine scientifique conduit à l'aliénation des patients.

La médecine scientifique est à la solde des financiers

Prenons conscience que:



1. Elle a été établie par eux. Le ***Flexner Report*** a été financé par les Fondations Carnegie et Rockefeller pour les U.S.A. et le Canada.
2. Elle a été diffusée par eux. Abraham Flexner a été engagé comme secrétaire du Conseil Général sur l'Éducation de la Fondation Rockefeller pour implanter les recommandations de son rapport partout...
3. La déclaration d'Alma Ata qui consacrait le ministère mondial de la Santé de l'O.M.S. était cosponsorisée par la Banque Mondiale et la Fondation Rockefeller.
4. Les fondations de toutes sortes continuent de financer la médecine. Ce type de financement consiste à combiner l'argent des fondations (produit de notre exploitation et de l'évasion fiscale) à celui des fonds publics (produit de notre labeur) pour des projets à caractère humanitaire déterminés par les fondations elles-mêmes pour servir leurs propres buts. En bout de ligne, nous finançons des projets servant les intérêts des financiers tandis que ces derniers en récoltent les bénéfices et le prestige. Il fallait y penser!
5. Les financiers sont propriétaires des industries pharmaceutiques et technologiques qui fournissent la médecine scientifique. Ils ont tout intérêt à ce que nous soyons malades et à ce que nous consommions une médecine de maladie.
6. Les financiers contrôlent les gouvernements des pays et, par le fait même, les lois et les finances du système de santé - sans obstacle là où la médecine est socialisée.
7. Les financiers sont responsables des injustices sociales, de la pauvreté, de la violence et des maladies qui en résultent. Ils ont tout intérêt à ce que les maladies sociales soient remplacées par des maladies "scientifiques" à solution technologique.

Dis-moi qui te paye et je te dirai qui tu sers...

Profit
x
philanthropie
=
contrôle
Gary Allen

Nous comprenons maintenant pourquoi la médecine de maladie continue à exercer ses ravages.

La punition de l'insoumission

De tout temps, l'insoumission aux autorités a été sévèrement réprimée. Souvenons-nous de notre malheureux passage à l'école, pour ceux qui étaient insoumis.

Essayons d'aller, même pour le bien du client, à l'encontre de l'ordre établi dans notre métier et nous verrons ce qu'il en coûte de ne pas obéir aux autorités et à leur loi.

Il en est de même en médecine. Les médecins et les thérapeutes qui proposent des approches, des thérapies ou des solutions autres que celles imposées par les autorités sont punis.

- S'ils nous ont fait du bien, ils sont punis.
- S'ils ont répondu à notre demande, ils sont punis.
- S'ils nous ont évité des complications, ils sont punis.
- S'ils ont amélioré notre santé, ils sont punis.

"Le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par les insoumis."
André Gide

Qui punit?

Les autorités et les membres de la Mafia médicale dont la collaboration est étroite. C'est ainsi que l'on retrouve souvent ensemble le médical, le fiscal, le judiciaire, le médiatique, le policier sur un même "cas". Difficile d'échapper aux mailles serrées du filet. La prise est assurée.

Pourquoi punissent-ils ?

Pour défendre les intérêts des multinationales en leur assurant une vente maximale de vaccins, de médicaments et d'appareils technologiques. Il leur faut donc encourager et créer la maladie partout et pour tous. Fidèles aux directives, nos autorités médicales et politiques y pourvoient à l'échelle nationale; l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) et les multinationales. **Malheur à qui s'y oppose!** Malheur à qui travaille à améliorer la santé de la population. La Mafia médicale au complet lui fera "comprendre le bon sens..."

Comment punissent-ils ?

De la même façon que l'Inquisition au Moyen-Âge: **la chasse aux sorcières.**

- on traque le gibier,
- on le dépossède de ses biens et de ses droits,
- on le torture puis, enfin,
- on l'immole.

On traque le gibier

1. La **peur**, la menace tacite.

   C'est l'arme par excellence pour prévenir l'insoumission. Il suffit de savoir ce qui nous attend ou ce qui est arrivé aux autres pour nous rendre dociles aux autorités. La peur assure l'omertà - la complicité du silence. Vous croyez vos médecins forts et braves? Ils sont des êtres humains comme vous. Ils ont aussi peur que vous des autorités, si ce n'est plus. Le diplôme ne fait ni le titre, ni la personne: j'ai vu les médecins les plus haut placés dans la hiérarchie médicale ramper comme des couleuvres devant leurs supérieurs.

2 L'**intimidation**, la menace de la menace.

   Les autorités écrivent aux médecins (leurs patrons) des lettres d'autorité et leur parlent du haut de leur grandeur. Toute leur attitude concourt à faire sentir les praticiens petits et coupables... sans savoir de quoi et sans savoir ce qui les attend... comme les policiers font avec nous.

3. Le **harcèlement**, la menace non dissimulée.

   En fonction du degré de surdité de l'insoumis, on lui expose les dangers qu'il encourt de façon plus évidente. Le rebelle a tout intérêt à comprendre ce qu'il risque. De réprimande en avertissement, on le traîne de comité en comité, de cour en cour, de rapport en rapport. Cette technique a pour but l'épuisement physique et moral du praticien.

4. La **honte**, la menace ouverte.

   La honte qui envahit un médecin ou un thérapeute poursuivi par les autorités est analogue à celle de la femme abusée sexuellement (c'est elle qui a honte, non son violeur). Pour en accroître la pression, les autorités font diffuser l'information honteuse par les médias.

5. Le **ridicule** qui tue.

   Les autorités connaissent le proverbe et n'hésitent pas à le pratiquer. Il suffit de ridiculiser une technique de traitement ou une phrase ou un geste ou même un trait physique de quelqu'un pour lui enlever toute valeur.



C'est le cas, par exemple, de Jacques Benveniste, médecin chercheur reconnu à l'I.N.S.E.R.M. en France, dont les travaux portaient sur l'efficacité de l'homéopathie. Lors de l'enquête scientifique sur sa fameuse découverte de la mémoire de l'eau, il a été visité par une équipe comportant un magicien.

6. Le **doute** qui sape la crédibilité.

   Il suffit de laisser planer n'importe quel mensonge ou de laisser croire à la folie - sans l'affirmer ouvertement - pour nous amener à abandonner notre opinion... et nous en remettre à celle des autorités.

7. La **diversion** qui sème la confusion et la déroute.

   Cette arme subtile détourne l'attention du but primordial et attire l'adversaire sur une fausse piste. Par exemple, la tenue des dossiers médicaux devient le cheval de bataille des autorités quand elles ne peuvent rien trouver de répréhensible. Comme si le dossier influençait la pratique médicale!

8. L'**étiquette** qui ferme l'esprit.

   Une technique ancienne mais toujours efficace. Il a suffi de coller une étiquette de communiste, socialiste, ou capitaliste... à chacun des récents régimes politiques pour nous faire croire qu'ils étaient différents, alors que tous étaient contrôlés par les mêmes intérêts financiers mondiaux. Pour punir les insoumis médicaux, l'étiquette la plus souvent utilisée est celle de **charlatan**. Au seul mot de charlatan, notre esprit se ferme comme une huître et plus aucune information ne peut y pénétrer. C'est le but même de l'étiquette: fermer la conscience et empêcher une connaissance précieuse de passer. Le mot **placebo** (pilule qui ne contient rien) joue également ce rôle pour saper l'efficacité des remèdes homéopathiques.

9. La **diffamation** qui frappe partout à la fois.

   C'est l'artillerie lourde de la punition. On l'utilise pour les cas d'insoumission sévère lorsque le gibier risque de faire trop de ravages si on le laisse en liberté. Il faut détruire la victime rapidement. Tous les moyens sont bons. Peu de gens résistent à la diffamation. Si l'insoumis tient le coup, il le paye bien cher car, en général, sa famille ne résiste pas et l'abandonne à son sort.

On dépossède le gibier de ses biens et de ses droits

10. La **dépossession de ses droits**.

Le droit le plus souvent touché est celui de la pratique professionnelle; il est soit retiré, soit suspendu. Cette manoeuvre s'accompagne parfois du retrait du droit à la liberté. Emprisonnement. Tout ceci s'exécute dans les règles de l'art: arrestation policière et perquisition, procès, diffamation par voie de presse, prison.

La raison la plus souvent invoquée varie suivant le gibier pourchassé:

- Si c'est un médecin, on l'accuse de pratiquer une médecine qui "**ne repose pas sur des preuves scientifiques**". Or, souvenons-nous des deux rapports (mentionnés plus haut) qui ont démontré que seulement 10 à 20 % des traitements de la médecine scientifique étaient prouvés scientifiquement efficaces. De plus, les "preuves scientifiques" invoquées ne tiennent pas compte de l'amélioration du patient.
- Si c'est un thérapeute, on l'accuse de "**pratique illégale de la médecine**". Or, il s'agit de thérapies qui, lorsqu'elles sont utilisées par des médecins, leur valent une condamnation pour pratique de traitements NON médicaux. Bonjour la logique!

Les autorités ne reculent devant aucune **absurdité**, aucun mensonge, aucun moyen pour arriver à leurs fins. Pour mieux servir leurs intérêts financiers, elles n'hésitent pas à rendre les gens malades. Comme disait La Fontaine: «La loi du plus fort est toujours la meilleure.» Quelques siècles plus tard, la fable est toujours aussi vraie.

En perdant son droit de pratique, le praticien perd aussi sa clientèle, son gagne-pain, sa dignité, sa réputation. Sa carrière est ruinée.

11. La **dépossession de ses biens**.

En général, on infligera une **amende** au praticien. Mais la pénalité financière peut aller bien au-delà de l'amende. La connivence mafiosique entre l'establishment médical et associés se manifeste, encore une fois, et les percepteurs entrent en scène. Quoi de mieux qu'un **contrôle fiscal** pour faire perdre temps, énergie et argent à quelqu'un?

C'est une arme tellement efficace que les autorités médicales s'en sont inspiré. Les assurances-maladie font des **révisions** dans le passé de la facturation des médecins. Le sort des victimes est remis entre les mains d'un comité qui sanctionne arbitrairement en termes de réprimande et de remboursement exigé. Comme il en coûte trop cher d'en appeler de la décision devant les tribunaux (la victime paye ses avocats de sa poche alors que les autorités le font avec notre argent à nous, contribuables), la victime se voit contrainte à payer des sommes souvent faramineuses.

On torture le gibier

12. La **violence**.

Pour les victimes qui n'ont pas encore abdiqué, on passe à des moyens plus drastiques. On leur retire leur laboratoire... ou les fonds nécessaires à leurs recherches.



C'est le cas, par exemple, de Duesberg, médecin américain, chercheur éminent en immunologie, qui a affirmé - et qui continue de le faire - que le virus V.I.H. n'était pas responsable du sida.

Si cela ne suffit pas, on détruit leurs laboratoires, leurs produits. On interdit (en les rendant illégaux) la vente ou l'usage de leurs remèdes ou de leurs appareils.



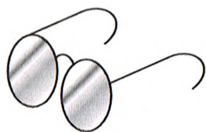
C'est le cas de Rife, biologiste qui avait inventé un appareil à traiter le cancer, et qui refusa d'en céder des intérêts financiers d'exploitation au président de l'A.M.A. (American Medical Association). Devant son refus, ce dernier interdit l'usage de son merveilleux appareil à tous les médecins sous peine de perte de leur droit de pratique.

On immole le gibier

13. La **mise à mort.**

Vivant ou mort, on a sa peau. Le gibier sera mis hors d'état de nuire aux intérêts des multinationales. En général, le gibier s'effondre d'épuisement. Sinon, il sera abattu. Les autorités ne reculent devant rien, y compris l'assassinat, pour mater l'insoumission... Ce sont les mêmes autorités qui ont fait tuer des milliers d'individus lors de la Guerre de l'Opium pour assurer la vente de leur drogue. En 1994, c'est toujours de vente de drogue qu'il s'agit... Même légalisée, elle n'en est pas moins néfaste... et tout aussi rentable !

En conclusion, prenons conscience que:



✔ ceux qui nous veulent du bien sont condamnés pour charlatanisme;
✔ les vrais charlatans, les mafiosi de la santé, jouissent de la liberté et des privilèges;
✔ notre inconscience à tous, patients, médecins, journalistes, juristes, nous tue et nous appauvrit;
✔ dans tous les cas:

APPLAUDISSONS CEUX QUE LES AUTORITÉS CONDAMNENT !

La santé assassinée Isabelle Robard

Racketeering in Medicine - the suppression of alternatives James Carter

Histoire du chat et de la souris

Nous le savons, les praticiens, qu'ils soient médecins ou thérapeutes, sont pourchassés et persécutés par les autorités dès qu'ils font preuve d'**insoumission** au système établi. Lorsqu'ils pratiquent une médecine qui sert le patient au lieu du système; une médecine de santé au lieu d'une médecine de maladie.

Récemment, je lisais James Carter, M.D., Dr.P.H., qui a exposé en détails cette situation dans son livre intitulé: ***Racketeering in Medicine - the suppression of alternatives***. Malgré la gravité des histoires rapportées, je ne pouvais m'empêcher de rire aux éclats. Je me rappelais mon enfance, alors que le chat de la maison venait "taquiner" des souris pour ensuite les "croquer" devant ma grand-mère, au salon. Ma pauvre grand-mère ne s'y faisait pas. À chaque fois, elle tressaillait d'épouvante. Pour notre grand amusement.

Le livre de Carter me ramenait irrésistiblement à ce souvenir d'enfance. Le chat chasse les souris, les attrape, s'amuse à leurs dépens et finit **toujours** par les croquer **toutes**. C'est exactement le même scénario qu'en médecine. Les autorités chassent les praticiens insoumis, les attrapent, les font languir de comités en comités, de dossiers en dossiers pendant des années, pour enfin les condamner. Nous n'avons guère amélioré notre sort depuis l'Inquisition. Aujourd'hui, le chat est toujours gagnant. C'est le **terrorisme médical** du chat sur les souris. Il serait peut-être temps que l'histoire change... Et si on essayait?

Peu de temps après ma lecture du livre de Carter, un groupe de praticiens m'invitent à discuter avec eux de la peur, notamment la peur du harcèlement et des représailles exercées à l'encontre des praticiens de médecine holistique. Je leur narre mon histoire et, ensemble, nous partons à la recherche de **solutions créatrices** pour mettre fin au pouvoir despotique du chat sur les souris.

L'offensive du chat

1. QUI sont les souris?

R: Tout médecin, thérapeute, guérisseur, soignant qui pratique une médecine autre que la médecine scientifique... établie par les autorités.

2. QUI est le chat?

R: La médecine scientifique. Carter l'appelle "la médecine **organisée**". (Serait-ce le crime organisé de la Mafia médicale?...) Il définit le complexe médico-pharmaceutico-industriel comme "la vaste mosaïque de groupes d'intérêts spéciaux qui exercent une influence démesurée pour maximiser le profit et perpétuer le statu quo dans les domaines médicaux". Bref, c'est précisément la **Mafia médicale** avec laquelle nous avons fait connaissance plus tôt.

3. POURQUOI le chat mange-t-il des souris ?

- parce qu'il a faim? - par avidité? - parce que c'est bon au goût? - parce qu'il ne connaît pas autre chose?
Si c'est par faim, on va le nourrir...
Si c'est pour le goût, on va lui fabriquer des souris synthétiques aromatisées...
Si c'est parce qu'il ne connaît pas mieux, on va l'éduquer...

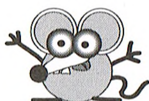
R: C'est par avidité. Son besoin insatiable de pouvoir, d'argent, de prestige lui commandent sans cesse de manger des souris. Il est atteint de la folie du pouvoir.

4. COMBIEN le chat mange-t-il de souris à la fois?
   - une par une? - plusieurs à la fois? - toutes d'un coup?
   Si c'est une par une, on va choisir les plus coriaces...
   Si c'est plusieurs à la fois, on va lui donner une indigestion...

R: Une à la fois. Deux tout au plus. Il éprouve autant de plaisir à torturer la souris qu'à la manger. Il prend le temps de se distraire et de se régaler à la fois. En outre, la souffrance des souris victimes fait très peur aux autres souris et leur ôte toute envie de se soulever. Chacune essaie de se faire la plus discrète possible pour ne pas attirer l'attention du chat sur elle.

5. COMMENT le chat peut-il réussir à manger toutes les souris?

R: Le chat est intelligent et paresseux; il est donc rusé. Il sait **diviser pour régner**. Il a compris que, pour pouvoir manger toutes les souris, il devait y aller progressivement, les faire se manger entre elles et se garder les plus grosses pour le dessert.



- Il met les **grosses** souris (autorités médicales, spécialistes, professeurs) de son côté en leur donnant des privilèges: prestige, salaires, pouvoir de maltraiter et manger les autres souris. Les grosses sont la terreur de la famille. Quelles naïves! Elles ne réalisent pas que leur tour viendra aussi un jour...



- Il ménage les souris **moyennes** (médecins) en leur procurant des **avantages** que les autres souris n'ont pas: meilleurs honoraires, meilleurs repas, meilleures conditions de vie, meilleure considération, meilleures assurances. Les souris moyennes ont très peur des grosses et leur obéissent. Quelles myopes! Elles ne voient pas qu'elles sont aussi sur le menu...



- Il abandonne les **petites** souris (thérapeutes) à leur sort et à la rapacité des autres souris. Il encourage les souris moyennes à envahir leur territoire, et à leur enlever le pain de la bouche. Les petites souris essaient, mais en vain, de s'allier aux moyennes souris pour combattre le chat.

Mais les souris ignorent que **toutes les souris se feront manger, tôt ou tard.** Elles ne voient pas la stratégie du chat et tombent dans son piège.

La défensive de la souris

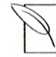
Devant la menace d'extinction imminente, les souris se réunirent et élaborèrent une stratégie de survie.

1. Ne plus avoir PEUR du chat. Parce que la peur paralyse la conscience et empêche de voir, de réfléchir et d'agir. Il faut toujours commencer par la sortir de la maison pour réfléchir avant de prendre des décisions. Les souris doivent aussi toujours garder en mémoire que les chats qui utilisent la peur sont ceux qui sont le plus vulnérables à la peur.

2. Enlever au chat l'ENVIE de manger des souris. Faire en sorte que manger des souris devienne une expérience si désagréable que le chat ne la renouvellera plus.
   - Attaquer le chat avec une **armée** de souris prêtes à le mordre de tous côtés dès qu'il commence à menacer une souris. Pour cela, les souris doivent cesser de

se faire la guerre, s'organiser, préparer leurs plans à l'avance et se tenir les coudes. Elles doivent être prêtes à intervenir en force au premier signe.

- Donner au chat une **indigestion** de procédures venant de tous côtés: comité de patients pour la liberté de choix thérapeutique, journaux, autres médecins, doyen de l'école de médecine, politiciens, avocats. À tous, il devra répondre pourquoi les souris sont attaquées sauvagement dans une maison où, dit-on, règne la liberté.
- Faire en sorte que le chat **garde un très mauvais souvenir** de ses repas de souris. Le chat procède toujours par intimidation et fait honte aux souris pour ainsi les affaiblir et les manger. Pour que cela cesse, il suffit que la souris fasse honte au chat. Qu'elle dénonce haut et fort l'abus de pouvoir que pratique systématiquement le chat.



Pour mieux comprendre la honte, mettons-nous dans la peau de la femme battue par son mari. Elle a honte et se laisse frapper en silence. Mais, le jour où elle dénonce cet état de fait, la honte se retrouve contre le mari. C'est lui qui devient honteux d'avoir battu sa femme.

Que la souris dise publiquement qu'elle sert la vérité de la liberté de choix tandis que le chat sert un système tout basé sur le secret. Et que 80 à 90 % de la médecine dite “scientifique” imposée par le chat n'est pas scientifique du tout. Qu'elle l'enjoigne de démontrer que ce qu'elle fait va à l'encontre des règles scientifiques et nuit aux patients. Le chat comprendra vite que celui qui fait honte risque de s'écraser lui-même sous la honte.

3. Tenir le chat en ÉCHEC. Faire **alliance** avec un chien et le rentrer dans la maison pour qu'il ameute tout le quartier. Les chats ont très peur des chiens car ils aboient et ils mordent fort. Chaque fois que le chat regarde une souris de travers, aller vite prévenir le chien (les journalistes). Le chien est gros et il grogne fort, mais il ne mange pas les souris. Qu'elles cessent de le craindre et elles réaliseront qu'il est leur meilleur allié. Qu'elles travaillent en étroite collaboration avec lui. Elles l'informent et le renseignent pour qu'il soit en mesure de comprendre ce qui se passe et puisse ainsi alerter le public au grand complet. **Le chat n'osera jamais s'attaquer impunément à une souris en présence d'un chien qui guette.**

Les souris menèrent une défensive tellement efficace qu'elles vinrent à bout du chat. N'en pouvant plus, il quitta la maison. Les souris fêtèrent l'événement. Elles avaient gagné la bataille... mais, malheureusement, pas la guerre...

Dès le lendemain, un nouveau chat fit son apparition, plus féroce que le précédent. C'est alors que les souris prirent conscience que le chat était à la solde d'un **maître invisible,** membre d'une organisation mondiale lointaine qui voulait leur extermination. Elles réalisèrent que la guerre n'était pas la solution.

La paix générale

Pendant plusieurs jours, les souris fouillèrent la maison en vain. Elles ne trouvèrent pas celui qui commandait aux chats et les faisait travailler pour son compte. Il demeurait caché dans son usine mondiale. Il était inatteignable.

Puis, soudain, une souris poussa un grand cri: elle venait de trouver, dans un placard, une femme ligotée et bâillonnée. Les souris accoururent, la libérèrent de ses liens et lui demandèrent qui elle était. "**La maîtresse de maison**", répondit-elle.

N'y comprenant plus rien, les souris lui racontèrent leur malheur et leurs déboires. La maîtresse de maison les écouta attentivement et comprit qu'elle avait été victime, elle aussi, du même imposteur invisible. Il l'avait emprisonnée et s'était fait passer pour elle. Il avait pu, de cette façon, établir sa dictature dans la famille et créer le désordre et la guerre au sein de la maison.

Elle expliqua aux souris qu'elle s'appelait "**Patiente**" et qu'elle était la souveraine de la maison. Maintenant qu'elle était libérée, elle reprendrait dorénavant le contrôle de la situation et rétablirait l'ordre. Ce qu'elle fit. À partir de ce jour, chiens, chats et souris vécurent en paix et dans l'harmonie sous un même toit.

Les souris comprirent que seule "**Patiente**" avait le pouvoir de rétablir l'ordre. Elles s'appliquèrent à maintenir pour toujours la souveraineté de la maîtresse de maison. Depuis ce jour-là règnent l'ordre et la paix au logis.

La morale de cette histoire

La première morale, c'est que le patient est le souverain du système de santé. **Lui seul a le pouvoir de le redresser**. Médecins et gouvernement n'y peuvent rien. Unissons donc nos efforts à empuissancer les patients pour qu'ils nous délivrent de notre prison.

La deuxième morale, c'est que les faux maîtres du système médical sont cachés au loin. Ce sont les banquiers mondiaux inaccessibles qui mènent la danse par la biais de l'O.M.S. et de nos gouvernants. **Les autorités sont leurs pantins obéissants**.

La troisième morale, c'est que les autorités ont peur des journalistes et que les journalistes sont à la recherche de la vraie information. Fournissons-la-leur. Les autorités font diffuser tous les mensonges qu'ils veulent. Les journalistes ne sauront pas la vérité si nous ne la leur donnons pas. Établissons une **étroite collaboration permanente avec les journalistes** de tous les médias.

La quatrième morale, c'est que les praticiens se tiennent les coudes. Cela veut dire **que la hiérarchie cesse** entre les médecins chirurgiens-spécialistes-omnipraticiens. Également entre médecins et non-médecins, à l'hôpital et à l'extérieur de l'hôpital. Remplaçons la compétition par la collaboration et cessons d'aller manger dans l'assiette de l'autre, surtout quand la nôtre est déjà plus remplie que la sienne. Les assiettes doivent toutes êtres égales.

La cinquième morale, c'est que **seul l'amour** peut amener la paix et la vie. Toute forme de bataille, offensive ou contre-offensive ou défensive conduit à la guerre et à la mort éventuelle. Stoppons notre soumission à la peur et exerçons notre souveraineté individuelle toute-puissante d'Amour et de prospérité.

Pouvoir SUR, pouvoir DE

Le **pouvoir**, c'est le fait de pouvoir, c'est-à-dire AVOIR la faculté, le droit, la puissance d'agir, ÊTRE en état de, ÊTRE capable de, avoir la faculté, la possibilité de faire.

Le pouvoir peut s'exercer sur **les autres:**

- c'est le pouvoir SUR leur destinée
- c'est AVOIR du pouvoir sur les autres
- c'est dominer et exploiter
- c'est le jeu gagnant-perdant.

OPTION MORT

Le pouvoir SUR est basé sur l'illusion. Les joueurs sont des joueurs de "*Monopoly*" - de la dimension d'une table ou à l'échelle mondiale - qui ont **oublié** qu'il ne s'agissait que d'un jeu. Que les pions, les maisons, les dés, l'argent ne sont qu'illusion. Ils se battent, se tuent et tuent les autres pour du vent. Leur pouvoir SUR dépend des autres qu'il faut contrôler pour être puissant. Ils ne connaissent que la victoire et la défaite... tôt ou tard, ils mourront au jeu.

Le pouvoir peut s'exercer sur **soi-même:**

- c'est le pouvoir DE sa destinée
- c'est être soi-même le pouvoir
- c'est créer l'égalité et l'équité
- c'est le jeu des gagnants.

OPTION VIE

Le pouvoir DE est basé sur la réalité. Il est inné. Chacun l'a. Tout le monde est gagnant. Il ne dépend pas des autres. Il est souverain, tout-puissant, éternel. Il est de nature divine.

POUVOIR SUR	**POUVOIR DE**
Pouvoir **établi** par les privilégiés pour maintenir leurs privilèges	Pouvoir **inhérent** à la personne, pour réaliser sa destinée
patriarcal	Mère Nature
établi	inné
à l'extérieur de soi	à l'intérieur de soi
relatif	absolu
limité	illimité
humain	universel - cosmique - divin
Droits établis par l'homme	Droit Universel divin
acquis par la légalité	fondé sur la légitimité
les lois de l'homme	les lois de l'Univers
imposé par la peur	réalisé par la volonté
enseigné par l'obéissance	promu par la dignité
conduit à la dépendance	pousse à l'autonomie
encourage l'irresponsabilité	favorise la responsabilité
la domination et la possession	l'entraide et le partage
la SOUMISSION aux autorités	la SOUVERAINETÉ de l'individu
c'est l'esclavage et la mort	c'est la liberté et la vie
(dés)ordre ÉTABLI	**ordre NATUREL**
SOUMISSION	**SOUVERAINETÉ**

Les autorités: représentants de la puissance publique, hauts fonctionnaires.

La puissance: pouvoir de commander, d'imposer son autorité.

La souveraineté: pouvoir suprême, le pouvoir sacré, la toute-puissance.

L'autorité: droit, pouvoir de commander, de prendre des décisions, de se faire obéir.

L'autonomie: indépendance, possibilité de décider par rapport à un pouvoir central, à une hiérarchie, à une autorité.

S'empuissancer*: développer sa puissance intérieure.

L'empuissancement*: développement de la puissance intérieure individuelle.

*Ces deux mots ont été créés pour traduire les mots anglais *empower* et *empowerment*.

La folie du pouvoir ou le syndrome du contrôle

Encore une fois, nous allons faire abstraction de notre façon de penser et nous allons chausser les souliers des gens de pouvoir. Pour nous, le pouvoir signifie la capacité de faire quelque chose, d'accomplir une tâche, de relever un défi. C'est le **POUVOIR DE**. Pour le Parrain, le pouvoir consiste à contrôler les autres, à imposer sa loi, à les dominer. C'est le **POUVOIR SUR**. Pour ce faire, il doit avoir plus d'argent que les autres; il doit posséder toujours davantage. Il n'en aura jamais assez, car quelqu'un peut toujours en avoir plus que lui. Pour maintenir les rivaux potentiels sous son contrôle, il leur donne du contrôle sur d'autres qui, à leur tour, feront de même. C'est ainsi que s'établit la pyramide du pouvoir dont tous s'acharnent à gravir les échelons afin d'obtenir le plus de pouvoir possible sur les autres. C'est une échelle sans fin. C'est une folie, la folie du pouvoir.

Contrôler ou être contrôlé

Les personnages atteints de cette maladie masquent leur insécurité fondamentale en contrôlant les autres. Moins ils sont sûrs d'eux, plus ils sont despotiques. Plus ils avancent dans la course au pouvoir, moins ils sont satisfaits. La première partie de leur vie est consacrée à accumuler argent et pouvoir; la seconde, à ne pas perdre les acquis. Triste vie!

- Ces gens ne connaissent que la guerre: contrôler ou être contrôlé, gagner ou perdre. Entre les deux, je comprends leur choix. Pour peu qu'ils soient ambitieux, ils veulent toujours gagner, et de plus en plus gros. Pour ce faire, ils doivent toujours contrôler... de plus en plus de gens... C'est le cercle vicieux de la mort. Jouer à la guerre, c'est chercher la mort. La mort des autres d'abord, et la sienne ensuite. Que nous jouions au bourreau ou à la victime, nous jouons les deux rôles en alternance. Nous jouons le jeu de la mort.
- Ces gens ne connaissent pas la paix: le paradis terrestre pour tous. Ils ne savent pas que ça existe. Prisonniers de leurs pensées et de leurs craintes, ils ne peuvent pas entrouvrir la porte de leur prison. Ils sont soumis à la peur.

Nous qui vivons dans la soumission à la peur et aux idées préconçues, nous sommes comme eux. Comme eux, nous croyons à l'élitisme, nous maintenons la hiérarchie sociale et nous entretenons la domination et l'exploitation. Tous, nous sommes tantôt bourreaux, tantôt victimes. Nous ne différons d'eux que par notre degré de folie. Eux croient avoir du pouvoir sur nous. Nous croyons qu'ils ont du pouvoir sur nous. Nous sommes également fous: eux de vendre âme, famille, enfants, amours pour gagner un jeu. Et nous, de gâcher nos énergies à nous défendre contre eux. Attaque ou défense, le jeu de la guerre est toujours mortel.

Serions-nous tous des aliénés inconscients? Et les gens que l'on dit fous parce qu'ils refusent notre folie pourraient-ils être sains?

Le contrôle médical

La même hiérarchie de la folie règne dans le domaine médical. Le gouvernement a usurpé le pouvoir du patient en lui promettant la sécurité. Le patient l'a cru et lui a confié son argent, sans se douter que ce dernier serait mis au service de l'industrie, contre son intérêt. Nous voilà bien mal partis! Comment sortir de ce piège?

Dominer, c'est accepter d'être dominé

En prenant conscience du système patriarcal de hiérarchie sociale dans lequel nous évoluons. C'est un système maintenu en place par une minorité pour contrôler la majorité sur la base du tristement célèbre "Diviser pour régner!" Plus question de nous laisser piéger de cette manière.

Remplaçons la compétition par la collaboration.

En prenant conscience qu'avec la cessation de notre pouvoir financier (pour notre sécurité) et de notre pouvoir médical (pour notre protection), nous perdons notre souveraineté. Personne n'a le droit de décider pour nous.

Remplaçons la soumission aux "autorités" par la souveraineté du patient.

En prenant conscience que notre insouciance et notre inertie (transfert de responsabilités) face aux problèmes quotidiens ont permis aux autorités de s'immiscer entre le patient et le praticien. Nous sommes tous responsables de la bonne marche du système et de son accessibilité pour tous.

Remplaçons l'irresponsabilité par la responsabilité.

En prenant conscience que l'iniquité nous éloigne les uns des autres et engendre pauvreté et violence.

Remplaçons la possession par le partage.

En prenant conscience que l'élitisme est un outil d'exploitation des privilégiés qui leur sert à contrôler la majorité. Réalisons notre propre souveraineté individuelle.

Remplaçons les leaders extérieurs par notre puissance intérieure.

En prenant conscience que toute loi, quelle qu'elle soit, est un empiètement sur notre liberté. Chaque personne naît souveraine avec tous les droits: c'est la légitimité illimitée du Droit Universel. Les privilégiés ont créé la légalité, leur propre loi, qu'ils nous imposent pour éliminer notre légitimité.

Remplaçons la légalité par la légitimité.

En prenant conscience que le silence n'est d'or que pour les autorités qui l'utilisent et peuvent ainsi nous exploiter avec notre consentement tacite.

Remplaçons le silence par la parole.

En prenant conscience que le secret, qu'il soit professionnel, diplomatique, politique, exercé par les administrations, les loges, les associations ou les sectes, est la tombe de la vérité. Le tolérer, c'est mentir.

Remplaçons le secret par la transparence.

En prenant conscience que donner priorité aux titres masculins, c'est abaisser le principe féminin et ses valeurs humaines de respect, de partage, d'entraide et de créativité.

Remplaçons les apparences par l'essence.

En prenant conscience que la peur, c'est la mort de la conscience. La laisser assassiner, c'est accepter que quelqu'un d'autre - qui nous fait peur - s'empare de notre destinée.

Remplaçons la peur par la volonté.

En prenant conscience qu'en méprisant la souveraineté du patient et en abusant de notre autorité de praticien, nous nions notre propre souveraineté et acceptons l'autorité d'un autre sur nous.

Remplaçons le pouvoir SUR par le pouvoir DE.

LE TRAITEMENT : LA SOUVERAINETÉ

Redresser le système

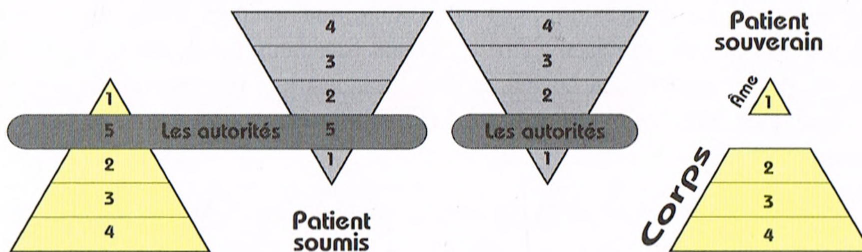
La dépossession du pouvoir des patients et des praticiens se fait grâce à une supercherie toute-puissante: la médecine dite “scientifique”. Le redressement du système se fera en deux étapes.

Première étape: rétablir la souveraineté du patient

Dès le moment où le patient exerce son pouvoir décisionnel, il reprend le contrôle de son argent et de sa santé et cesse de nourrir le système de maladie, la médecine “scientifique”. Faute de nourriture, le système établi s'éteint. Sans argent, plus de système. Pouvez-vous imaginer des fonctionnaires continuer à travailler sans salaire?

Pas de sang, pas de révolution: un changement de pouvoir dans le calme et sans bruit. Noblesse oblige!

Cette première étape, **fondamentale,** n'a jamais été franchie. Toutes sortes de beaux projets ont vu le jour mais ils ont tous échoué parce que cette première étape avait été omise. Seul un souverain peut exercer son pouvoir sans se faire dominer et exploiter.



Dès que le patient exerce sa souveraineté, les autorités disparaissent, elles et leur système établi. Elles n'ont plus de raison d'être.

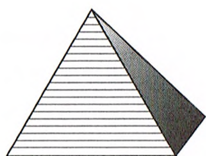
Deuxième étape: créer un partenariat patient-praticien

Il est nécessaire de colmater la brèche existant entre le patient et le praticien, car cette brèche a permis l'infiltration des autorités.

Cela implique que le praticien prend également conscience de l'illusion de la médecine “scientifique” et décide de voir la réalité. De plus, il doit reconnaître le souverain du système médical, le patient tout-puissant, et mettre ses compétences à son service.

Cette deuxième étape se fait automatiquement, une fois que la première est réalisée, car entre des personnes souveraines, il ne saurait y avoir de chicane, aucune ne cherchant à dominer l'autre. S'établissent alors des relations gagnant-gagnant qui scellent définitivement le partenariat.

STOP à la hiérarchie sociale



Basée sur l'inégalité et l'iniquité, la hiérarchie sociale est d'ordre humain. C'est une création de l'humain pour exploiter l'humain. C'est une création des privilégiés pour maintenir leurs privilèges. Ils s'arrogent des droits usurpés à l'être humain, en accordent quelques-uns à des sous-privilégiés qui, à leur tour, en accordent d'autres à d'autres sous-privilégiés et ainsi de suite. C'est ainsi que se crée la hiérarchie. Cette autorité n'existe que parce que nous y croyons. Elle n'est qu'une illusion. Quelle autorité avons-nous sur un enfant qui ne veut pas obéir? Aucune. Nous pouvons toujours le battre, le tuer même, mais il n'obéira que s'il le décide. Nous n'avons d'autorité que celle que les autres veulent bien nous donner. Cessons donc de jouer ces jeux de pouvoir SUR les autres et appliquons-nous à acquérir le pouvoir DE nous réaliser en tant qu'individus souverains.

Patients, mettons un pied à terre!

Prenons notre place. Si nous l'avons perdue - et cela depuis des siècles - c'est que nous l'avons laissée aller. Qui mieux que nous peut décider pour nous ce qui nous convient? Pour notre santé, c'est nous qui vivrons avec les conséquences de notre choix. Mieux vaut le faire nous-mêmes. Si nous acceptons de faire vacciner notre enfant parce que le médecin l'a dit et que l'enfant se retrouve paralysé, ce n'est pas le médecin qui en prendra soin tous les jours, mais nous. Si nous avons à subir les conséquences d'une décision, prenons-la donc nous-mêmes. L'âme du système médical, son essence, sa raison d'être, c'est nous. Sans nous, pas de médecine. Pas de malade, pas de médecin, ni hôpital, ni labo, ni industrie... Le souverain du système de santé, c'est nous; ce n'est pas le médecin. Prenons-en conscience et agissons en conséquence.

L'autorité, c'est bon pour ceux qui y croient.

Nous allons rencontrer de la résistance, surtout de la part de ceux qui sont assis sur notre trône depuis plusieurs années et qui sont eux-mêmes très respectueux de l'autorité. **La dernière chose que lâchent les privilégiés, ce sont leurs privilèges.** Ils se sentiront très menacés et nous feront peur de toute façon. N'écoutons que ce que nous dit notre coeur. Nous ne ferons pas d'erreur. Commençons à pratiquer dès aujourd'hui. N'appelons plus notre médecin "docteur", appelons-le comme nous appellerions quelqu'un qui est à notre service: monsieur XYZ ou encore par son prénom, suivant nos habitudes. Ne nous laissons plus appeler patients, non plus; nous sommes les clients d'un conseiller dont nous avons retenu les services et que nous payons de notre poche. Comportons-nous comme tels et nous serons considérés comme tels. Les médecins ne sont ni imbéciles ni suicidaires. Quand ils verront baisser leur clientèle, ils s'ajusteront, mais pas avant (pour la plupart). C'est nous qui devrons prendre l'initiative et faire l'éducation de nos médecins. S'ils ont la tête trop dure, choisissons-en un autre.

DE LA MÊME FAÇON QUE LES ENFANTS
ÉDUQUENT LEURS PARENTS
QUAND ILS GRANDISSENT,
LES PATIENTS ÉDUQUENT LEURS MÉDECINS.
C'EST L'ÉQUILIBRE NORMAL DE LA NATURE.

Médecins, revenons sur terre!

Off the Pedestal
Michael Greenberg

Depuis nos études en médecine, on nous inculque l'idée de notre supériorité sur les patients. Si les autorités nous donnent du pouvoir sur les autres, c'est une façon de s'en donner sur nous. Nous sommes tous perdants à ce jeu-là. "Descendons du piédestal", nous recommande notre collègue Michael Greenberg dans son ouvrage intitulé ***Off The Pedestal.*** Tant que nous maintiendrons une hiérarchie entre nous et les patients, entre nous et le personnel hospitalier, entre nous et les infirmiers, entre nous et les thérapeutes, nous serons aussi victimes de cette hiérarchie. Nous ne sommes pas supérieurs à qui que ce soit. Personnellement, je dois avouer que ce sont mes patients et mes enfants qui m'ont appris à vivre. Nous avons tous quelque chose à apprendre les uns des autres, sans distinction d'âge, d'éducation, d'expérience.

Souvenons-nous que les patients peuvent vivre sans nous, mais pas l'inverse. Reconnaissons-le et disons-le aux patients. Appelons-les nos souverains. Aimons-les et déployons tout notre talent à leur faire plaisir... même si nous ne partageons pas toujours leurs opinions. Admettons qu'elle est aussi valable que la nôtre. Ne nous sommes-nous jamais trompés? Chaque personne n'a-t-elle pas droit à sa vérité ? Après tout, c'est de leur santé et non de la nôtre dont il s'agit. Réalisons que nous n'avons appris qu'un son de cloche en médecine, le *ding*. Mais une cloche ne peut sonner sans le *dong*. Or, le *dong*, nous ne le connaissons pas. Reconnaissons nos limites et informons-nous avec ouverture d'esprit sur les alternatives aux traitements conventionnels. Nous serons ainsi en mesure d'offrir un meilleur éventail de solutions à nos patients. Nous pourrons alors les accompagner dans leur choix et collaborer, le cas échéant, avec les thérapeutes qui n'attendent que cela et qui ont tellement à nous offrir.

Reconnaissons notre impuissance face au système de santé dans lequel nous évoluons. Faisons part aux patients de notre crainte et de notre désespoir. Réalisons que ce sont eux qui peuvent nous délivrer de notre prison dorée. Demandons-leur de bien vouloir le faire. Disons-leur que notre sort est entre leurs mains.

Ne craignons pas nos patients. Ils sont aussi inquiets que nous. Faisons d'eux des complices, des partenaires plutôt que des adversaires. Nous serons tous deux gagnants.

À partir d'aujourd'hui, laissons tomber nos masques et nos rôles; redevenons les simples personnes que nous étions quand nous avons choisi une profession d'aide et de dévouement. Appelons-nous par notre nom, sans titre de docteur. Appelons aussi nos patients des clients. Nous aurons davantage le sentiment d'être à leur service qu'eux au nôtre ou à celui du système que nous représentons.

Les autorités : un mal NON nécessaire

À force de répéter: «Le gouvernement est un mal nécessaire», nous finissons par le croire. Nous sommes tellement moulés dans le **système patriarcal** basé sur la hiérarchie et le **leadership de l'élite** que nous avons du mal à concevoir qu'il puisse en être autrement. Nous crions aussitôt au désordre, aux abus, à l'anarchie. Sommes-nous si irresponsables, si inconséquents et si incapables qu'il faille toujours nous en remettre à quelqu'un d'autre pour nous juger et nous dicter notre conduite? Et nous punir au besoin comme des enfants? Livrés à eux-mêmes, les enfants finissent par s'autodiscipliner après un certain temps. Pourquoi en serait-il autrement avec nous, adultes?

Qui sont-ils, ceux qui se prétendent nos supérieurs? De quel droit s'imposent-ils pour décider pour nous ce qui est bon pour nous? Personne, absolument personne, n'a le droit de décider pour nous ni de nous juger. Qui oserait donner des ordres ou juger un souverain? **Ne laissons personne usurper notre droit fondamental d'autogestion et de libre-choix. Personne.**

Cette usurpation de pouvoir que nous vivons existe parce que nous croyons que nous sommes inégaux et que certaines personnes ont plus de valeur que d'autres. J'ai souvent de vives discussions avec des amis - notamment des médecins - à ce sujet. Ils me citent Platon et d'autres grands maîtres à penser. Personne ne m'enlèvera de la tête que **nous sommes tous aussi valables les uns que les autres** et, par conséquent, tous souverains. Respecter sa propre souveraineté, c'est respecter celle des autres. De toutes les autres personnes.

À force de remettre notre autorité individuelle entre les mains des autres (pouvoir SUR), nous avons donné naissance aux **monstruosités gouvernementales** qui nous régentent aujourd'hui et où des technocrates qui ne connaissent que des chiffres et des théories prennent les décisions au sujet de notre santé. Nous ne pouvions faire pire. Et ils le savent. Pour continuer de garder leur pouvoir, ils sèment la zizanie entre nous. Et nous entrons dans leur jeu avec une inconscience sublime. Pendant que nous sommes tous occupés à nous disputer entre nous, ils continuent de faire la pluie et le beau temps avec notre santé et notre argent. Nous en pâtissons et nous payons...

Pour notre sécurité

Tout dernièrement, j'ai été témoin de deux cas où nous avons une fois de plus confié notre pouvoir aux autorités.

Sécurité et protection sont des illusions.

Les massothérapeutes se réjouissaient d'annoncer que leurs services étaient dorénavant remboursés par une compagnie d'assurances de bonne réputation. Ainsi pouvaient maintenant se distinguer les **massothérapeutes** dûment formés des **masseurs** possédant moins de formation. Comme si les clients étaient incapables de faire la différence entre les deux. C'est bien peu les estimer. De plus, c'est créer une rivalité entre les deux groupes. Qui sont-ils ces technocrates, pour nous assurer qu'un tel est bon et tel autre mauvais? Il y a de bons et de mauvais professionnels dans tous les domaines, quel que soit leur degré de scolarité ou la durée de leurs études. Il faut un minimum d'études, soit. Mais ce n'est pas à l'école qu'on apprend à développer ses qualités de coeur ni à aiguiser son bon sens. À nous de nous informer quand nous

consultons - ou avant de consulter - des qualifications du professionnel et de nous faire notre propre opinion en fonction de notre *feeling* et des commentaires des autres qui ont eu recours à ses soins.

Pour notre protection

L'Ordre des médecins oeuvre en principe pour **la protection du public.** Or, chaque fois que le public a besoin de ses services, il se heurte à une fin de non-recevoir: on fait passer le dossier par mille comités et on y noie le poisson, ou on lui refuse l'information. À partir de ces manquements se sont créés différents groupes pour la protection des patients lésés. Pour les vaccins, nous en avons parlé. Pour les abus sexuels, ce sont des regroupements autonomes qui ont rédigé des brochures et formé des comités de soutien. Quant aux victimes de la chirurgie plastique, quel désastre ! Le scandale des prothèses mammaires a démontré que, depuis des années, les autorités connaissaient les dangers des prothèses et continuaient à les autoriser...

À la suite de l'incompétence et de l'inefficacité des autorités à nous renseigner et à nous protéger, une femme a créé une agence d'information sur la chirurgie esthétique et ses chirurgiens. ADOCE, l'Association des opérées en chirurgie esthétique, fournit tous les renseignements dont on peut avoir besoin sur la chirurgie envisagée, de même que les résultats (bons ou mauvais) des chirurgiens qui la pratiquent. Les banques de données sont constituées à partir des résultats des opérées. N'est-ce pas cela, l'autorité individuelle ? Mille fois plus efficace et précise que ce que peuvent nous fournir les autorités établies.

Encore une fois, nous avons l'exemple que nous pouvons faire tellement mieux pour notre santé et notre porte-monnaie sans les autorités !

Depuis plus de 40 ans, on interdit à Gaston Naessens de nous proposer des solutions et d'avoir accès au traitement du cancer en le faisant passer pour un charlatan ! Cette même mafia qui veut nous priver de l'aide de ce grand biologiste a le front de dire qu'il faut des lois pour nous protéger des charlatans ! Bravo, je préfère me débrouiller toute seule; je serai sûrement mieux protégée.

Un autre piège dont nous devons nous méfier, c'est celui de la **récupération**. En France, par exemple, lorsqu'il a été impossible d'interdire l'acupuncture et l'homéopathie à cause de leur succès mérité, l'Ordre des médecins a fait semblant de faire preuve d'ouverture d'esprit. Il les a prises sous sa tutelle. Depuis lors, seuls les médecins ont le droit de pratiquer ces disciplines, alors qu'ils sont les moins aptes à le faire ! Conséquence: ces pratiques sont maintenant exercées en France avec une approche de médecine scientifique. Elles traitent le symptôme plutôt que le terrain; la maladie plutôt que le malade. Les médecins ont été achetés, et les disciplines récupérées par... l'establishment médical.

Nous risquons pareille mésaventure en souhaitant que les autorités reconnaissent les sages-femmes. Nous n'avons qu'à les consulter et à nous faire accoucher par elles à la maison. Nous nous en porterons beaucoup mieux. Elles aussi.

Relation employeur-employé

- L'employeur est celui qui paie le salaire de quelqu'un, directement ou indirectement. Le patient fait vivre le système médical. Il est l'employeur.
- L'employé est celui qui est payé pour accomplir un travail. Dans ce cas, le médecin ou le thérapeute est l'employé.

Nous sommes l'employeur des autorités médicales et politiques. Or, notre employé se fait appeler "docteur" et/ou "honorable" et/ou "majesté." De plus, il:

impose le respect
décide sans nous consulter
dépense sans compter
nous vole notre argent contre notre volonté
fait des lois pour nous contrôler
installe des systèmes électroniques pour nous surveiller
entraîne des contrôleurs pour nous prendre
paie des juges pour nous condamner
paie des policiers pour nous punir
paie des soldats pour nous mater
vote son propre salaire, ses augmentations et sa pension.

Et tout cela avec notre argent! Jamais nous ne tolérerions pareil désordre dans notre entreprise. C'est cependant ce que nous faisons dans des entreprises beaucoup plus importantes: la santé et la société.

QUI EST AU SERVICE DE QUI ?

En médecine comme ailleurs, l'employeur est au service de l'employé. D'où la bascule du système. Le système est à l'envers!



Je n'oublierai jamais la tête de cette patiente qui me disait un jour: «Docteure, je m'excuse de prendre encore de votre temps, mais j'aurais une autre question à poser...» Et moi, de lui répondre: «Madame, je vous en prie, continuez de prendre mon temps car, sinon, je vais me retrouver à l'assistance publique (B.S.)». La patiente me regarda d'un air ahuri; après quelques secondes de réflexion, elle me dit: «Mais c'est vrai, vous avez raison». Ce à quoi je rétorquai: «Je le sais que c'est vrai! Sans vous, je suis sans travail. C'est vous qui me faites vivre!»

EN THÉORIE	EN PRATIQUE
L'employé est au service de l'employeur	L'employeur est au service de l'employé

Reprenons nos vrais rôles

En pratique, cela veut dire que patient et praticien reprennent leur vrai rôle respectif d'employeur et d'employé.

Le patient employeur

Le patient va prendre sa place, exercer son pouvoir et se conduire en **souverain.** Nous sommes l'âme du système. Sans nous, pas de système. Un souverain, ça décide, ça mène sa propre barque et ça prend ses responsabilités. Plus question de remettre son sort entre les mains d'autrui. Cela veut dire que le patient:

- Récupère le **contrôle sur son argent**. Il ne fait plus affaire avec les assureurs.
- Paye comptant *(cash)* sans reçu.
- Stoppe le **contrôle** sur l'information de sa santé par l'électronique des autorités. Cesse l'utilisation de toute carte de santé et possède ses propres données sur son état de santé. Conserve son dossier avec soi.
- S'abstient de signer tout document: consentement au traitement, refus de traitement, refus de vaccination, etc. Le patient est seul responsable de sa santé, personne ne l'est pour lui. Il n'a donc pas à déresponsabiliser qui que ce soit.
- S'assure que tous, riches ou pauvres, ont **accès aux soins** de santé au même titre. C'est au nom de cette carence que le gouvernement a promis la sécurité pour tous et a établi son contrôle sur la santé. L'universalité des soins, oui; par le gouvernement, non.
- Fait des dons localement, à ceux qui en ont besoin dans sa communauté. Ne donne jamais d'argent aux sociétés pour le cancer ou aux fondations pour les maladies: ces organismes soutiennent l'establishment et sont à la solde de la mafia médicale.
- N'envoie plus jamais d'argent à la Société du cancer lors du décès de quelqu'un. Présente plutôt "la fleur Amitié à la famille pour cultiver dans le jardin de leur Vie", comme dit Louise Pomminville.

  Change de valeurs en tant qu'individu. Passe du goût de la possession au partage, de l'égoïsme à l'entraide, de l'iniquité à la justice sociale.

  Prend la **responsabilité de sa santé**, de celle de son groupe et des coûts qui en découlent, et se tient pour unique responsable de ce qui lui arrive.

  A le **contrôle** complet sur le système médical, les écoles de médecine, les hôpitaux, les diplômes, etc. Organise lui-même les congrès médicaux et en choisit les thèmes et les invités.
- Consomme des remèdes fabriqués localement et dont il connaît les fabricants. Demeure vigilant sur l'intention de l'industrie: rendre service ou faire des profits?



Un grand laboratoire réputé de produits homéopathiques vient d'être acheté par un énorme fabricant de voitures. Le service risque de céder la place aux profits...!

- Cesse de poursuivre en justice. S'informe avant de consulter. Prend une décision éclairée. Le patient seul est responsable de sa santé.
  Réalise qu'il a la guérison en lui et que lui seul peut se guérir.
  Ne demande pas de pronostic de sa maladie au praticien. L'évolution de sa maladie dépend de lui uniquement. Lui seul crée son futur.
  Exige une collaboration entre médecin et thérapeute et prend sa décision lui-même.
  S'il n'est pas bien servi, il change de praticien et dit pourquoi.
  S'informe et éduque son praticien et tout le personnel médical.
  Apprécie la qualité de local,de la réception, des services et le dit.
- Paie plus cher pour la consultation que pour le traitement.
  Paie vite et bien, mais jamais avant d'avoir reçu le service.
  Paie pour ceux qui ne peuvent le faire, au prorata de ses moyens.
  Exige la possession de son dossier. Refuse tout carnet de maladie: vaccination, médicaments...
  Cesse de s'intoxiquer avec l'information des médias. Éteint la radio et la télévision.
- Passe une grossesse normale sans médecin, sans échographie, sans test.
  L'expérience de la naissance est déterminante pour le futur psychique de l'enfant.
  Accoucher à la maison avec une sage-femme est beaucoup moins traumatisant.
  Prend du temps pour réfléchir et écouter sa conscience.
  Considère les autres comme des souverains et cesse toute chicane avec eux.
  Témoigne son appréciation des services rendus.

Le praticien employé

Le praticien va prendre sa place et se conduire en **conseiller.** Lui et les autres membres du corps médical vont descendre de leur piédestal et venir servir leur souverain. Cela veut dire que le praticien:

- N'est plus un dieu ou un gourou, mais un être humain au même titre que les autres, égal à chacun d'eux.
  Prend le temps d'écouter et d'examiner le patient et de faire un diagnostic clinique.
- Demande plus cher pour la consultation que pour le traitement ou le test.
  Réduit ses heures de travail et ajuste son train de vie en conséquence.
  Se conduit en professionnel, défend ses opinions et cesse de pratiquer une médecine défensive.
- Annule ses assurances-responsabilité et informe le patient que seul le patient est responsable.
  Rend ses honoraires raisonnables et facilite les conditions de paiement au besoin.
  Pratique une médecine de santé et évite tout test ou médicament qui n'est pas indispensable.

Respecte le patient et le traite comme il aimerait être traité.

Remplace les tests et les pilules par le solide bon sens et le réconfort.

Se comporte en médecin et élimine la bureaucratie; traite des êtres humains, pas des dossiers.

Respecte les décisions du patient et l'accompagne dans son choix thérapeutique, même si ça n'est pas le sien.

Donne au patient son diagnostic et lui remet son dossier.

Fait passer le bien-être du patient avant le sien.

- Ne tolère pas le silence sur la médecine dangereuse pratiquée par un collègue. Fait part de son opinion.

  Ne fait signer aucun document au patient. La confiance doit régner. Le patient doit savoir que lui seul est responsable de sa santé et de ses décisions.

  S'ouvre et se renseigne sur les médecines douces et collabore d'égal à égal avec les thérapeutes, y compris les sages-femmes et les guérisseurs (magnétiseurs).

  S'informe sur la médecine dans les livres écrits par des non-médecins pour avoir l'information non contrôlée par l'establishment médical.

- N'accepte plus jamais une seule faveur, quelle qu'elle soit, de la part de l'industrie, notamment pharmaceutique. Réalise que même la recherche subventionnée par l'industrie est inacceptable. Que dire des congrès, revues, journaux, stages, voyages, etc. ?
- Abandonne son sentiment élitiste qui le fait se considérer comme un être supérieur. Se souvient qu'avoir de l'autorité sur quelqu'un, c'est accepter que quelqu'un en ait sur soi.
- Cesse toutes les cotisations aux autorités: **Collegio, Assurancio, Syndico.** Stoppe ses inscriptions aux associations et ses abonnements aux revues médicales.

  S'implique dans la société, dans les activités de son quartier.

  Laisse tomber ses préjugés. Les patients ne sont pas “difficiles”; ils sont seulement inquiets. Il suffit de les réconforter.

Dominer, c'est accepter d'être dominé.



Les patients qui semblent difficiles au premier abord s'avèrent en général être les meilleurs partenaires par la suite. Je me souviens d'une patiente venue de loin pour me voir après avoir consulté plusieurs médecins sans satisfaction. En entrant dans mon cabinet, elle sort de son sac à main un calepin avec plusieurs pages de questions. J'avais déjà vu des patients avec leur liste de questions. Ce que je n'avais jamais vu, c'était les espaces vides pour noter chaque réponse. J'ai alors compris pourquoi elle ne s'était pas bien entendue avec les autres médecins qu'elle avait vus. J'ai donc décidé de garder mon calme et de m'armer de patience. Je répondis à toutes les questions et attendis que la patiente écrive les réponses au complet à chacune d'elles. Cela prit un certain temps, comme vous pouvez l'imaginer. Mais ce fut la meilleure leçon de ma vie, car il s'établit une telle relation de confiance et de complicité avec elle que tous les traitements subséquents marchèrent comme sur des roulettes. J'ai appris ce jour-là combien il était important de respecter les inquiétudes, les désirs et les façons de faire des patients; cela nous était rendu au centuple.

- Accueille les patients dans un beau local avec réception ouverte et réceptionniste aimable. Comment se sent le patient qui doit sonner derrière une petite vitre qu'une secrétaire grincheuse ouvre et referme aussitôt? Comme en prison.
  Rend son cabinet médical aussi beau que sa demeure.
  Réalise qu'il ne connaît que la maladie et s'informe sur ce qui se fait pour la santé.
  Suit des cours de croissance personnelle pour développer son estime de soi et libérer sa capacité d'aimer.
  Voit les patients non pas comme des adversaires, mais comme des partenaires.
  Établit une cagnotte pour ceux qui n'ont pas les moyens de payer et encourage les patients plus aisés à y participer. Il contribue à cette solidarité en donnant de son temps.
  Aide le patient à exercer sa souveraineté et lui explique que lui seul, le patient souverain, a le pouvoir de transformer le système.
  Remercie le patient pour la confiance témoignée.
  Rédige le dossier médical et le simplifie au maximum, de telle façon que le patient puisse le comprendre.
  Remet le dossier médical non copié au patient.
- Ne vaccine plus jamais sans s'être au préalable informé. Ne prescrit plus de médicaments que s'il les connaît bien déjà.

Le procès des poursuites judiciaires

Lèse-majesté
=
attentat à la majesté du souverain

Les poursuites judiciaires sont un **crime de lèse-majesté.** Elles lèsent, briment la souveraineté de la personne dans son essence même. Je m'explique.

Un souverain, c'est la personne qui détient le pouvoir suprême de décision. C'est le juge suprême. Or, une poursuite judiciaire consiste à demander à un autre de juger et de décider à sa place.

Une poursuite judiciaire, c'est la **violence légalisée.** La dite justice impose le droit du plus fort. Elle dépossède l'individu de ses droits légitimes et/ou de ses biens. Elle joue sur l'esprit de vengeance. C'est la revanche de l'opprimé face à l'oppresseur; de l'exploité face à l'exploiteur; du dominé face au dominant. Et le dominant, dans la relation patient-médecin, c'est le médecin. Pas étonnant que le patient cherche à se venger de la violence de la domination/exploitation en répondant par la violence de la poursuite judiciaire. La violence engendre la violence. Quelques médecins payent pour les abus de pouvoir de toute une profession et de tout un système. C'est la revanche des patients frustrés... non sans raison.

Le responsable, c'est celui qui paye la note: soi-même

Un procès, c'est une **partie de football** qui se joue entre deux joueurs (les avocats) et avec un arbitre (le juge qui décide de notre sort en appliquant des règles du jeu établies par l'establishment et qui n'ont rien à voir avec la justice). Dans cette sinistre partie, nous sommes l'objet indispensable au jeu: le ballon. Requérant et défendeur (le poursuivant et le poursuivi) sont ballottés dans tous les sens pour permettre aux avocats de gagner leur vie en jouant. Et c'est nous qui payons pour la joute!

Voyons quelle est l'**intention** cachée derrière une poursuite judiciaire. Une poursuite judiciaire a pour but de soutirer de l'argent à quelqu'un par la force, contre son gré. C'est un acte de violence légalisée. Elle est un recours au droit de la force pour imposer à quelqu'un la volonté d'un autre; elle viole la souveraineté à la fois de celui qui poursuit et de celui qui est poursuivi. Au lieu d'assumer ce qui nous arrive, nous nous déchargeons des responsabilités sur autrui, nous le culpabilisons et le faisons payer pour nos problèmes.

Or, l'argent ne ramène pas la santé et la vengeance l'aggrave. Donc, la seule façon de guérir, c'est de prendre la responsabilité (cela ne veut pas dire culpabilité) de nos actes et de faire de nos malheurs une alliée. À défaut de sagesse, nous apprenons par la souffrance; alors, apprenons. Ne répétons pas les mêmes erreurs, payons-nous le luxe d'en faire de nouvelles!

Qui gagne une poursuite judiciaire ?

En théorie, le patient.
En pratique, tout le monde, sauf lui.

1. **Les avocats,** qui font payer des honoraires professionnels, des frais d'expertise et autres, exorbitants (sans compter que souvent ils prennent un pourcentage du montant versé au patient). Quand les avocats seront payés strictement au pourcentage du montant que recevra le patient (*contingency fee* en anglais), ils auront tendance à s'arranger avec l'avocat de la partie adverse - que cela nous plaise ou non - avant d'aller devant les tribunaux pour éviter des frais de justice très onéreux.
2. **Les compagnies d'assurances** qui font traîner les procédures pendant des années pour que le patient se lasse et abandonne la poursuite, ou indemnisent chichement. Sachons qu'elles interdisent au médecin toute démarche qui pourrait porter préjudice à sa présomption d'innocence, sous peine de le laisser tomber. Nombreux sont les médecins qui auraient offert à leurs patients un dédommagement raisonnable si les avocats et les assurances ne s'étaient dressés entre eux. Quand un avocat intervient dans un dossier, c'est la guerre. À l'instar des médecins qui ne connaissent que la maladie, les avocats ne connaissent que les litiges.

Mieux encore, pour assurer la tranquillité d'esprit de l'industrie et de ses complices, et leur permettre de perpétuer leurs crimes en toute quiétude, les autorités ont créé des "fonds d'indemnisation" pour dédommagement automatique des victimes éventuelles. C'est le cas des vaccins. Quelle horreur!

Actuellement, les hémophiles français devenus séropositifs à la suite d'une transfusion de sang contaminé attendent leur indemnisation avec impatience. Réalisons que:

- Séropositif ne veut pas dire sida. Ils ne sont pas malades (sauf s'ils prennent de l'AZT).
- Ils camouflent un énorme scandale politique.
- Ils protègent d'énormes intérêts financiers qui sous-tendent le business mondial du sang.

- Ils volent leurs concitoyens pour leur propre profit. Je me suis même laissé dire que certains d'entre eux, à la suite des recommandations de leur avocat, cessaient leurs traitements en médecine de santé car, si leur santé était reconnue comme bonne, ils ne seraient pas indemnisés... Les hémophiles n'ont pas compris qu'abdiquer sa souveraineté conduisait à la mort.

Lorsqu'elles doivent payer, les compagnies d'assurances rajustent le coût des primes des assurances-responsabilité des médecins en fonction des poursuites qu'elles ont eu à payer et des poursuites qu'elles anticipent devoir payer dans le futur. Pour ce faire, elles font appel à des actuaires, espèce humaine rare, qu'elles payent très grassement pour qu'ils veillent à ce que leurs profits demeurent aussi juteux dans l'avenir qu'ils l'ont été dans le passé. Malheureusement pour nous, ils y parviennent fort bien. Les primes d'assurance des médecins augmentent en dépit du bon sens et leurs honoraires s'en ressentent. Ce sont nous, les patients, qui, en bout de ligne, payons la note... même si nous sommes dans un système de médecine socialisée.

Rappelons-nous toujours que les compagnies d'assurances sont des entreprises financières dont la raison d'être est de faire des profits et non de rendre des services.

3. **L'industrie**, qui nous fait régler la note de ses erreurs. Quand les poursuites sont tellement nombreuses qu'elles risquent de mettre le fabricant en faillite et le gouvernement complice en déroute, on regroupe les poursuivants en un "recours collectif". On leur fait miroiter qu'à plusieurs et qu'en partageant les honoraires des avocats entre eux, ils seront plus forts. Ça, c'est l'illusion. Elle conduit au résultat suivant: une entente "d'indemnisation des victimes" payée par le gouvernement. En clair, cela veut dire que nous payons, de nos taxes, pour les erreurs criminelles des fabricants et des autorités complices. Le silence des poursuivants s'achète avec l'argent des contribuables. Ça, c'est la réalité.
4. **Les autorités** médicales et non médicales, qui sont ravies de nous voir nous chicaner entre nous, patients et médecins. Pendant que nous nous épuisons à nous battre entre nous, elles peuvent gérer leurs intérêts à nos dépens. Nous pouvons comprendre pourquoi elles ne font rien - bien au contraire - pour stopper ce fléau qu'est la poursuite judiciaire médicale.

Qui perd une poursuite judiciaire ?

En théorie, le médecin.
En pratique, tous les patients.

1. **Le patient qui gagne de l'argent** n'est pas satisfait. Il a dû traverser des mois et plus souvent des années d'attente et de frustrations de toutes sortes avant d'arriver enfin devant le tribunal où il réalisera qu'il n'est qu'un prétexte au jeu d'échec qui s'y joue et dont l'issue décidera de son sort, qu'il ait raison ou tort. S'il ne va pas jusqu'au procès, c'est que les avocats (le sien et celui de la compagnie d'assurances) auront convenu d'un règlement pour lui, et qu'ils lui auront fortement conseillé de l'accepter... Nouvelle déception (très dommageable pour la santé) qui risque de se transformer en haine chronique à l'encontre de la personne poursuivie. L'argent n'achète pas le bonheur. La victoire ne répare pas les erreurs.



J'ai déjà été requise comme experte pour une patiente sérieusement affectée par un traitement médical. Son mari l'avait quittée. Les démarches judiciaires durèrent si longtemps qu'elle se retrouva sans aucun moyen financier. Elle ne pouvait plus travailler et elle n'avait pas touché d'indemnisation. J'appris un jour que la patiente s'était suicidée...

2. **Le médecin poursuivi** est, à prime abord, le grand perdant. Il vit un cauchemar qui va du sentiment d'échec vis-à-vis de ses pairs au sentiment de rejet par son patient, en passant par la hantise d'être blâmé par les autorités, méprisé par ses confrères, et dépouillé par les avocats. Il ne dort plus; il ne vit plus. La peur et le ressentiment le minent. Il nourrit lui aussi une haine contre les responsables (croit-il) de son malheur: les avocats et les patients. Il se protégera en pratiquant une médecine défensive. Il se renflouera en augmentant ses honoraires professionnels proportionnellement aux hausses des coûts de sa prime d'assurance-responsabilité. Qui payera cette double facture? Les patients, bien entendu.
3. **Tous les patients sont les grands perdants** d'une poursuite judiciaire. Nous perdons sur tous les tableaux: médical, financier et moral.
   - Sur le plan médical, on nous sert une **médecine défensive**. Nous sommes traités comme des maladies et non comme des malades. Le médecin ne prend plus aucune initiative de peur d'être poursuivi. Il ne traite plus des patients, mais des dossiers, car ce sont des dossiers que l'on regarde lors d'une poursuite judiciaire. Et, comme seuls les écrits comptent - c'est la règle du jeu légal - on noircit beaucoup de papier; et, comme seuls les tests sont crédibles - c'est aussi la règle du jeu légal - on demande beaucoup de tests. On intervient trop de peur d'être accusé de ne pas intervenir assez; on n'intervient pas de peur d'être accusé d'être intervenu inutilement... Les appareils se substituent à l'examen médical, le silence au dialogue, les chiffres au bon sens, la méfiance à la complicité. Voilà ce que nous récoltons de nos poursuites.
   - Sur le plan financier, nous **payons inutilement** pour une **surabondance** d'examens, de visites, de médicaments, d'hospitalisations non nécessaires. Les grands gagnants, en bout de ligne, sont les industries technologiques, pharmaceutiques et autres. Les autorités ont tout intérêt à encourager les poursuites judiciaires.
   - Sur le plan moral, nous nous comportons en victimes incapables de prendre charge de notre vie et de notre réalisation. Nous demeurons des patients passifs et obéissants.

Poursuivre en justice, c'est abandonner son pouvoir de justice à une tierce personne: un juge, nommé par les autorités, au service d'un appareil judiciaire basé sur un droit qu'elles ont établi. C'est oublier qu'**on n'est jamais si bien servi que par soi-même.**

Alors, comment faire ?

It's your health, so take charge !
Centre for self-governance

D'abord, prenons nos responsabilités réciproques.
Puis créons un partenariat patient-médecin.

1. **Prenons nos responsabilités réciproques.**

- Le PATIENT, en prenant la responsabilité de sa SANTÉ.
Soyons vigilants dans le choix de nos médecins. Fions-nous davantage à la justesse de notre intuition qu'au nombre de leurs diplômes. Plus ils sont allés à l'école longtemps et plus ils sont endoctrinés par la médecine scientifique, moins ils ont cultivé leur bon sens et leur esprit critique. Quant à la créativité, je soupçonnerais qu'ils en ont oublié jusqu'à l'orthographe... Nous connaissons notre corps: écoutons-le et rapportons fidèlement ce qu'il nous dit. Questionnons-le un peu plus: faisons les rapports de cause à effet entre nos symptômes et les événements émotifs survenus antérieurement. Interrogeons-nous sur le sens de notre vie et sur la façon dont nous voulons la vivre. Puis posons des questions sur le diagnostic, sur les autres possibilités envisageables et sur leurs complications éventuelles. Comme Susun Weed, commençons toujours par le traitement zéro: ne rien faire. Si jamais il fallait envisager un traitement, réserver le traitement de médecine scientifique pour la toute fin, une fois que tous les autres traitements de médecine douce. (Alors qu'habituellement nous nous adressons aux médecines douces lorsque la médecine scientifique ne peut plus rien pour nous). **Informons-nous et prenons la décision nous-mêmes: ce sera la meilleure.**

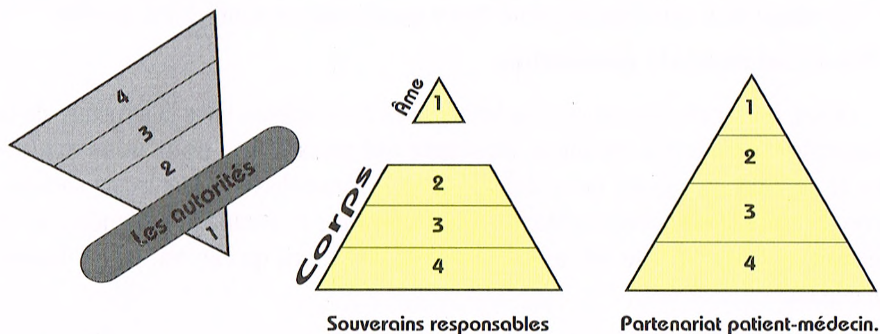
Le seul vrai médecin, c'est soi-même.

- Le MÉDECIN, en prenant les responsabilités de sa PRATIQUE. Pratiquer une médecine défensive, c'est faire de l'exploitation. Exploitation de nos patients, d'une part, exploitation du système, d'autre part. D'un côté, nous nous accordons de gros revenus au nom des responsabilités que nous prenons, de l'autre côté, nous nous défilons devant les dites responsabilités. Être poursuivi en justice, ce n'est pas la fin du monde! Les juges et les avocats n'ont jamais mangé personne. Cessons notre peur-panique face aux autorités. Nous nous conduisons comme des gamins de classe primaire qui ont peur de se faire réprimander par leur maîtresse. Comment pouvons-nous prétendre soigner des patients quand nous ne pouvons même pas nous tenir debout nous-mêmes? Si nous demandons des honoraires substantiels pour émettre une opinion, elle doit être assez valable pour que nous allions la défendre en justice. Ce ne sont pas ces juristes qui nous diront comment pratiquer la médecine, tout de même. Ils convoqueront des experts? Nous ferons de même. Ce ne sont pas non plus des fonctionnaires qui vont nous dire comment tenir nos dossiers. Le dossier est un aide-mémoire pour mieux servir le patient. Il n'est, en aucun cas, un témoignage de mauvaise médecine... et encore moins une garantie de bonne médecine! Et nul (qu'il soit juge, avocat, fonctionnaire ou n'importe qui d'autre) n'a le droit de juger notre façon de tenir des dossiers. Chaque fois qu'ils s'égareront, rappelons-les à l'ordre: ils ont choisi de traiter des papiers, et nous, de traiter des patients. Respectons nos choix mutuels. Pratiquons une médecine digne de ce nom et défendons-la avec courage.

2. **Créons un partenariat patient-médecin.**
Si le système a basculé, c'est, qu'au début, le médecin a usurpé la place du patient souverain et a exercé son pouvoir de domination SUR lui. Mais il a fallu le consentement du patient. Parce que nous avons accepté de nous soumettre aux autorités médicales, les rapports se sont inversés entre patient et médecin. Il n'y avait plus qu'un pas avant que tout le système ne chavire. Nous, les médecins, avions oublié un principe fondamental: **dominer, c'est accepter d'être dominé.**

L'autre cause de la bascule du système, c'est l'incapacité de payer de certains patients. Un problème issu d'une injustice sociale que nous tolérons, bien qu'elle soit inacceptable. Des souverains ne peuvent qu'être tous riches. Les patients, nous avions oublié un principe fondamental: **exploiter, c'est accepter d'être exploité.**

Les autorités ont profité de la brèche pour s'immiscer entre nous deux, patient et médecin, et nous diviser encore davantage. Puis elles se sont implantées davantage par le contrôle des coûts et des paiements. Ainsi s'approfondit le fossé qui nous séparait. Pour couronner le tout, les poursuites judiciaires vinrent dresser une barrière quasi infranchissable entre les deux. Nous sommes maintenant rendus à nous regarder comme chien et chat. Patients et médecins, nous avons oublié l'autre principe fondamental du système: **diviser pour régner.**



Une fois le système remis sur pied, assurons-nous bien qu'il ne rebasculera pas. Comblons le fossé existant entre le patient et le médecin par un partenariat étroit. Débarrassons-nous de tous les intermédiaires qui nous séparent.

- Du côté des PATIENTS, **supprimons nos assurances-maladie**, tant privées que publiques, et assurons-nous entre nous uniquement pour partager le risque d'une dépense majeure trop lourde pour une personne seule. Chacun doit bénéficier de cette même protection mutuelle, quels que soient ses revenus. Personne ne doit être exclu. Organisons-nous en groupes de la grosseur d'un village et aidons-nous à améliorer notre santé. Reprenons le contrôle de notre argent et payons nous-mêmes nos médecins après avoir convenu des coûts avec eux. Ne faisons affaire qu'avec des médecins qui ont supprimé leur assurance-responsabilité, qui ont le courage de leurs opinions et sont prêts à les défendre. Les médecins indésirables n'auront pas besoin d'être jugés par un étranger. Ils disparaîtront tout simplement par manque de clientèle. Quant aux autres médecins, ils auront bien compris leur rôle d'informateur et d'accompagnateur dans notre choix thérapeutique. Nous prendrons nos décisions en connaissance de cause et nous nous tiendrons entièrement responsables des résultats des traitements médicaux, de l'état de notre santé et de son financement.

Fini à tout jamais les poursuites judiciaires.

- Du côté des MÉDECINS, **supprimons nos assurances-responsabilité** et rajustons nos honoraires en conséquence. Mettons-nous au service de notre clientèle et traitons-la comme nous aimerions être traités. L'échec et l'erreur sont humains. Permettons-nous-les, si nous voulons que les autres nous les permettent. Reconnaissons nos limites et apprenons à dire: je ne sais pas. Tournons-nous vers les autres praticiens de la santé et collaborons avec eux. Acceptons et admettons, le cas échéant, avoir échoué ou commis une erreur et collaborons du mieux que nous pouvons avec le patient pour en minimiser les conséquences. Reconnaissons leur statut d'employeur souverain et faisons tout pour les aider à devenir tout-puissants, garantie de leur bonne santé. Travaillons étroitement avec le village dont nous faisons partie. Notre succès dépend entièrement du sien.

Fini à tout jamais la domination.

Ainsi, nous créerons un rapprochement des deux acteurs dans la structure de la domination des uns SUR les autres, **structure qui nous divise pour nous exploiter.** Il suffit de faire sauter un seul échelon de la pyramide de la hiérarchie sociale - créer le partenariat patient-médecin - pour que toute la pyramide s'effondre, tel le château de cartes qu'elle est, telle la création de l'esprit qu'elle est, telle l'illusion qu'elle est.

Le partenariat patient-médecin se généralisera et fera place au **partenariat illimité: la solidarité.**

LA GUÉRISON : LA SOLIDARITÉ

La guérison, c'est la disparition complète et définitive de la maladie. Guérir implique éliminer **partout** et pour **toujours:**

- la cause de la maladie: la soumission, et la remplacer par la souveraineté;
- l'outil de la maladie: la pyramide hiérarchique de la domination et de l'exploitation.

Parce que c'est:

- à cause de notre soumission et
- grâce à la pyramide hiérarchique du pouvoir des uns SUR les autres, que le système médical a connu la maladie et le désordre avant de basculer complètement.

Nous avons donc corrigé ces deux problèmes:

- la soumission de la patiente a fait place à la souveraineté et le système s'est redressé.
- l'adversité qui divisait patient et médecin a fait place au partenariat qui les unit.

Le partenariat patient-médecin amorce **l'effondrement de la pyramide hiérarchique** du pouvoir des uns SUR les autres. En effet, cette pyramide est comme un château de cartes: enlevons une seule carte, et il s'effondre; enlevons une seule marche de la pyramide, et elle s'écroule en entier. Enlevons un seul niveau de domination, et la hiérarchie sociale s'effondre.

Lorsque nous mettons deux personnes souveraines en relation, la **fusion** s'amorce pour faire place à une sphère du pouvoir des uns AVEC les autres: la **solidarité.**

Voyons comment.

La solidarité médicale

La solidarité médicale est le résultat concret de la fusion successive des quatre groupes du système médical. Elle s'accomplit en trois étapes.

1re étape: la fusion patient-médecin

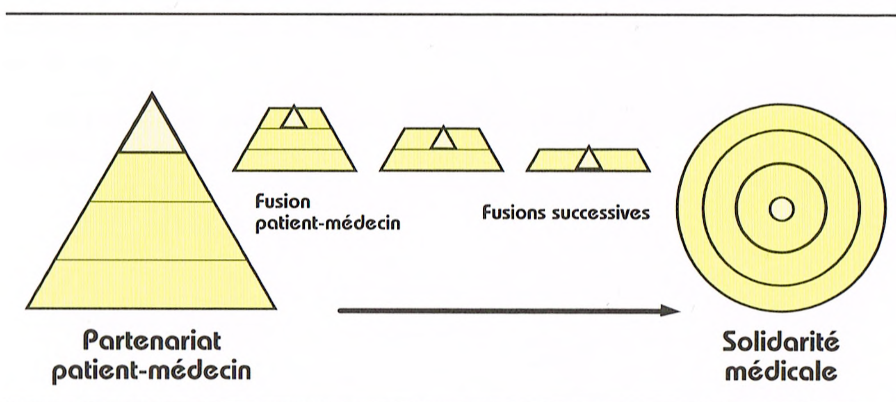
C'est le patient souverain qui initie la fusion, le partenariat patient-médecin. Le médecin emboîte le pas, bon gré mal gré.

2e étape: les fusions successives

- **La fusion médecin-services**
  C'est le médecin qui initie la fusion, le partenariat médecins-laboratoires, hôpitaux, cliniques, pharmacies. Pour ce faire, le médecin aura préalablement fusionné avec les thérapeutes, guérisseurs, magnétiseurs. Les médecins auront aussi fusionné entre eux: ils auront éliminé leur hiérarchie médicale de chirurgiens, spécialistes, omnipraticiens.
- **La fusion services-industrie**
  Ce sont les services qui initient la fusion, le partenariat services-industrie. Pour ce faire, les services auront préalablement fusionné entre eux; ils auront remplacé la compétition par la collaboration entre individus et entre services. L'industrie suivra leur exemple.

3e étape: la fusion totale: la solidarité médicale

Tous les membres du système médical collaborent, sur un pied d'égalité, à la bonne santé et la prospérité de tous, patients et soignants. C'est la fusion du corps et de l'âme du système médical. Le système médical est définitivement guéri.



La solidarité universelle

Un partenariat exige que chacune des personnes impliquées soit souveraine. C'est-à-dire que chacun reconnaisse sa souveraineté propre et celle des autres. Fini la domination, l'exploitation, la possession. Chacun est égal à l'autre et vaut autant que l'autre.

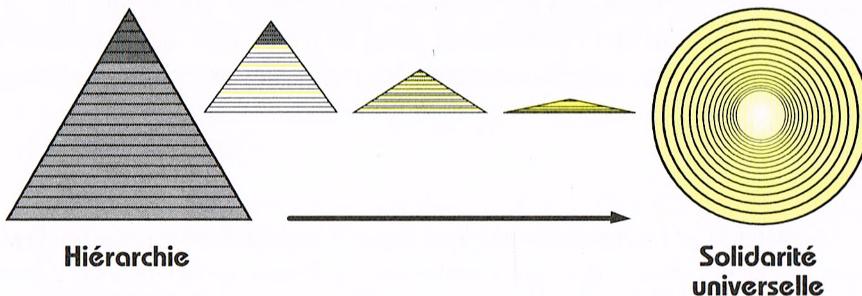
PAS DE PARTENARIAT SANS SOUVERAINETÉ

On peut donc comprendre comment la fusion de deux marches de la pyramide déclenche la fusion des autres marches et l'effondrement de la pyramide tout entière.

1. Le **patient souverain** reconnaît de son côté la souveraineté de sa ou son partenaire de vie et de ses enfants. Le partenariat conjugal et familial remplace les jeux de pouvoir entre les parents et l'autorité parentale sur les enfants. Le même type de relations s'établit au travail et à l'école. Autant de marches qui fusionnent...
2. Le **médecin souverain** reconnaît de son côté la souveraineté des patients, des autres médecins et de toutes les personnes impliquées dans la santé. Les partenariats se multiplient à tous les niveaux. Le médecin reconnaît à tous une valeur identique à la sienne, qu'ils soient diplômés ou non. Tous ont la même importance et le droit aux mêmes considérations. Le même type de relations s'établit à la maison, dans le voisinage, dans la communauté. Autant de marches qui fusionnent...
3. La **solidarité universelle** succède à la fusion progressive. De proche en proche, toutes les marches de la pyramide fusionnent et nous nous retrouvons dans une tout autre structure sociale: une sphère dont tous les habitants sont interdépendants. La santé de chacun dépend de la santé du tout et la santé du tout se reflète sur la santé de chacun. C'est le **pouvoir des uns AVEC les autres.**

Nous assistons à la fusion de tous les humains en eux, entre eux et avec tous les habitants de la planète. Nous sommes tous fusionnés les uns aux autres et à la Source d'Énergie Universelle. **Nous sommes l'Énergie Créatrice Universelle.**

Fusions successives chez patients et médecins



QUI VA COMMENCER À REDRESSER LE SYSTÈME ?

Nous sommes entretenus. Nous attendons tous que le gouvernement apporte la solution et amène les changements nécessaires.

Or, le gouvernement est l'outil même par lequel le système a basculé. Et il tient à le demeurer.

Donc, **jamais le gouvernement** ne fera les changements requis. Qui donc le fera ? Pour trouver qui est la personne la plus apte à entreprendre le changement, nous avons passé en revue les fonctions de chacun des collaborateurs de la Mafia médicale.

Les 4 CO de la Mafia

Si la Mafia médicale (ou toute autre Mafia) perdure, c'est qu'elle peut compter sur tout un réseau hiérarchique de collaborateurs qui la servent à tous les paliers, aux différents niveaux de son action. Les **4 CO**llaborateurs de la Mafia sont, dans l'ordre:

la COnspiration

Une conspiration, c'est un complot, c'est-à-dire à la fois un **plan** et un **secret.** La conspiration médicale consiste à réduire le client et le médecin à l'état d'esclavage complet au seul service de l'industrie multinationale. On dépossède ainsi le citoyen du contrôle sur sa santé au profit d'un contrôle unique mondial dont le représentant officiel est l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé), lui-même infiltré en majorité par les multinationales pharmaceutiques et les banquiers mondiaux.

la COrruption

La corruption, c'est l'action de corrompre, d'engager à agir contre son devoir, de soudoyer. C'est le niveau de l'establishment qui **troque son âme contre des privilèges,** qui nous vend aux tout-puissants pour s'assurer le pouvoir. L'argent procure le pouvoir et le pouvoir procure l'argent. Les multinationales mettent en place les gouvernements qui, s'ils veulent s'y maintenir, assurent en retour les privilèges des multinationales. "*I scratch your back and you scratch mine*". La corruption médicale réside au niveau de l'establishment médical, c'est-à-dire du gouvernement (ministère de la Santé, assurance-maladie, lois) et de ses organismes qu'il régit entièrement.

la COmplicité

La complicité, c'est la participation à un crime, à un délit. C'est le niveau de l'exécutant des tâches déterminées par l'establishment. Parfois consciemment, parfois inconsciemment, il collabore avec la Mafia. La complicité médicale est véhiculée par tous ceux qui oeuvrent dans le domaine de la santé établie, sans toutefois y jouer un rôle influent. Ce sont les agents du système. Les médecins sont du nombre. Ils font partie du problème, pas de la solution. Ce sont les **"inconscients tranquilles".**

le COnsentement

Le consentement, c'est l'accord; c'est accepter qu'une chose ait lieu. Par son silence et sa passivité, il permet au crime d'avoir lieu. C'est l'***omerta* de la Mafia**. "Qui ne dit mot consent." Le consentement médical, c'est le patient qui garde le silence et continue d'obéir à un système qui le dessert totalement. Il préfère la sécurité et la protection à l'autonomie et la responsabilité. Il préfère l'esclavage à la liberté.

Prenons un exemple.

Je fais le complot de voler toutes les banques de la ville de Miami et ainsi de prendre le contrôle de la ville. C'est un plan secret que je ne confie à personne. C'est la **CONSPIRATION.**

Pour réaliser mon plan, je retiens les services de voleurs de banque spécialisés. Je les engage chacun à tour de rôle pour voler une banque, mais ne leur fais pas part de mon plan secret. Je les soudoie pour leur faire commettre un crime. C'est la **CORRUPTION.**

Pour accomplir son vol de banque, chaque voleur de banque professionnel retient les services d'un chauffeur qui conduira la voiture et transportera l'argent. Ce dernier ne sait pas qu'il conduit un voleur de banque et qu'il transporte de l'argent volé. Il fait son boulot sans se poser de question. Il perçoit ses honoraires sans se demander d'où vient l'argent. Tout lui semble bien un peu mystérieux, mais il vaut mieux ne pas être trop curieux, de peur de perdre son travail. C'est la **COMPLICITÉ.**

Pendant ce temps, un piéton s'adonne à passer par là et s'appuie sur le lampadaire pour regarder ce qui se passe. Il trouve louche toute l'activité autour de la banque. Après quelques instants, il quitte les lieux en silence. Il aurait bien pu siffler et alerter les gens et le vol n'aurait pas eu lieu. Mais il a eu peur et a préféré se taire. Il a gardé le silence, il a opté pour l'**omerta.** Il a consenti, par son silence, à ce que le vol de banque ait lieu. C'est le **CONSENTEMENT.**

Nous constatons, dans ce scénario, que les 4 niveaux de la Mafia, les **4 CO,** sont indispensables pour la réussite du projet. Un seul palier, un seul CO viendrait-il à manquer, que le projet entier échouerait. Il suffit donc de porter nos efforts sur un seul niveau pour stopper la Mafia médicale. LEQUEL?

Pensons-nous que nous pouvons faire changer de plan le conspirateur? Non. D'autant plus que nous ne le connaissons pas. Il est secret.

Pensons-nous faire changer d'idée le voleur professionnel? Non. Il a beaucoup trop à perdre en abandonnant son vol de banque. C'est un métier beaucoup trop lucratif pour le laisser tomber.

Pensons-nous faire changer le complice? Non. Il a aussi trop à perdre. Il a un bon travail et il est très respecté. Il a peur de perdre ses acquis.

Pensons-nous faire changer d'idée le passant? Oui. Il n'a rien à perdre et tout à gagner. Il lui suffit de siffler, de crier, de parler; bref, de laisser les autres savoir ce qui se passe et tout va s'arrêter sur-le-champ. Souvenons-nous qu'une conspiration, c'est un plan secret. Enlevons le secret et il n'y a plus de conspiration. Le plan échoue.

Ce n'est donc ni au niveau de l'O.M.S., ni au niveau du gouvernement, ni au niveau des médecins mais bien au niveau du patient qu'il faut se tourner pour voir le redressement se réaliser. L'antidote de la Mafia, c'est la souveraineté individuelle. Le CO de la souveraineté, c'est la COnscience.

La COnscience

La conscience, c'est la voix de notre Dieu/Déesse intérieur. C'est par la conscience que le patient réalisera sa souveraineté et son pouvoir sur tout le système de santé. Les multinationales pharmaceutiques contrôlent la médecine grâce à leurs profits énormes. Mais si le patient décide de ne plus acheter de médicaments, l'industrie s'effondrera et son pouvoir aussi. C'est cela, le vrai pouvoir.

«On ne voit bien qu'avec les yeux du coeur.»

Saint-Exupéry

C'est le patient qui détient le vrai pouvoir du système médical et c'est lui qui va initier le redressement du système car c'est lui qui a le moins à perdre dans le rétablissement du système de santé. Au contraire, il a tout à gagner.

La conscience est à l'âme ce que les sens physiques sont au corps. De même que la vue, l'ouïe , l'odorat, le goûter et le toucher sont les sens du visible, l'âme est le sens de l'invisible, le seul. La conscience voit, entend, sent et manifeste la réalité intérieure. Elle lit les pensées, lit entre les lignes, comprend le langage du corps, entend le non-dit, nous livre la face cachée des choses... **Elle est notre contact avec notre divinité intérieure, notre Lumière, notre esprit.** Elle se situe dans l'âme.

SENS PHYSIQUES	**CONSCIENCE**
• sentent le visible	• perçoit l'invisible
• matériels	• spirituelle
• niveau du corps	• niveau de l'âme
• nous renseignent sur l'apparence	• nous livre l'essence
• information extérieure	• connaissance intérieure
• humaine	• divine
ILLUSION	**RÉALITÉ**

La conscience nous **fait voir** la réalité, ce qui se passe au-delà de l'illusion de la matière. C'est elle qui **nous dit** que les paroles ou les écrits sont illusoires ou réels. C'est elle qui nous **permet de distinguer** entre la vérité et le mensonge; d'**aller au-delà** des paroles de quelqu'un pour percevoir ses intentions. C'est elle qui **nous dicte** notre conduite.

- La conscience peut demeurer endormie et aveugle, c'est celle de Monsieur et Madame Toulmonde. Elle permet aux autorités de continuer à nous manipuler. C'est **l'inconscience tranquille.**
- La conscience peut s'éveiller, mais laisser la peur l'envahir et la paralyser. C'est la conscience de **la soumission impuissante.**
- La conscience peut prendre la situation en main et contrôler son destin. C'est la conscience de **la souveraineté toute-puissante.**

Prendre conscience

La prise de conscience commande l'action. Elle n'est ni contemplative, ni passive. Elle quitte le fauteuil de spectateur passif et victime et monte sur scène comme acteur responsable de sa destinée. Elle se fait en 3 étapes, les **3P**:

1- **Percevoir la réalité;**

2- **Permettre la peur;**

3- **Prendre position.**

1. **Percevoir la réalité**
   Notre conscience prend contact avec notre voix intérieure. Pour que cela puisse se réaliser, il faut **faire le silence**: éteindre la radio et la télé, se retirer du bruit quelque temps chaque jour, se retrouver seul avec soi-même et écouter. La vraie information émerge. La lumière va se faire sur la réalité, sur ce qui ne nous convient pas, sur ce que nous désirons et... sur nos peurs.

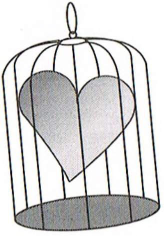
"La clarté expose l'individu à se voir découvert."
Oscar Wilde

2. **Permettre la peur**
   Parce qu'elle menace notre habitude de l'illusion, la réalité fait peur et nous ne voulons pas lui faire face. Maintenant que nous la découvrons, en pleine lumière, accueillons-la et, avec elle, la peur qui l'accompagne. Ne la nions pas. Identifions-la, appelons-la par son nom et rions du fait qu'une illusion comme la peur puisse nous bouleverser... et parfois même nous paralyser, nous, entités divines et souveraines!

Évitons le mensonge. C'est à nous que nous mentons. Je ne peux m'empêcher de penser au policier auquel j'expliquais que les contraventions étaient illégitimes et qui me répondit: "Je n'ai pas d'autre choix que d'obéir à la loi car j'ai une femme et des enfants à faire vivre." Ce à quoi je rétorquai: "Leur avez-vous demandé s'ils voulaient que vous vous prostituiez; que vous vendiez votre âme pour eux?" Ma question resta sans réponse. Le policier savait que je savais qu'il avait peur. Il réalisa qu'il se mentait à lui-même. Comment peut-on aborder la peur si on la nie? Tout le monde a le droit d'avoir peur. Même le policier...



Le mensonge rend malade.



Une fois qu'on reconnaît avoir peur, on peut alors démystifier ce sentiment et le démasquer. Peur de quoi, de qui, pourquoi ? Une fois qu'on l'a identifiée, on peut ensuite l'affronter. Rentrer dedans. Aller jusqu'au bout de sa peur. **Cesser de mourir DE peur pour enfin mourir À sa peur**. La peur est une illusion qui paralyse la conscience. Elle est la reine des émotions et des pensées. Où qu'elle se cache, c'est toujours elle qui emprisonne notre amour dans sa cage de haine, jalousie, colère, ressentiment... et dans la fausseté des idées préconçues.

3. **Prendre position**

Toutes les raisons sont bonnes pour ne pas le faire. C'est fou ce que nous avons comme imagination pour nous leurrer nous-mêmes. Quand nous disons "Je n'ai pas le choix", nous renonçons à notre condition humaine. L'être humain a le choix. L'animal ne l'a pas. Il obéit à son instinct: c'est la fuite ou l'attaque *(flight or fight)*. L'être humain a également un instinct, mais il peut le transcender. La question qui se pose alors est la suivante:

"On ne peut servir à la fois Dieu et Mammon (Dieu-argent)."
Jésus-Christ

- vais-je rester soumis à ma peur, la laisser mener ma vie et collaborer avec le système?

Ou bien:

- vais-je devenir souverain de ma vie et m'objecter au système?

QUI EST AU SERVICE DE QUI ?

"Le droit de tout homme est d'écouter sa conscience et son devoir, d'agir selon ce qu'elle lui dicte."



Cette phrase d'Einstein me rappelle une aventure scolaire de mon fils. Au cours de philosophie, sa professeure enseignait la morale. Elle leur expliquait qu'il fallait respecter les lois et obéir aux règles mises en place par les autorités... Guillaume, adolescent peu enclin à l'obéissance et contestataire par surcroît, commença à discuter le bien-fondé des lois. Mais sans grand succès, sa professeure ayant été formée à l'école de l'obéissance. Quand soudain, une inspiration lui vint et il demanda à sa professeure comment elle interprétait, sur le plan moral, le comportement de Robin des Bois qui volait les riches au profit des pauvres. La professeure coupa court à la discussion et dit qu'elle lui répondrait plus tard... Inutile de vous expliquer la frustration de mon fils. Il m'en fit part, furieux. Ce à quoi je lui répondis qu'avec son bon sens, il avait compris la différence entre la légalité (lois) et la légitimité (conscience). Mais que les autorités scolaires ne souhaitaient pas pareille réflexion. Pour le consoler, je lui citai la phrase d'Einstein et lui fis remarquer que, tous les deux, ils avaient compris la prise de conscience.

QUE LA VACCINATION
SOIT OBLIGATOIRE

OU NON OBLIGATOIRE

VACCINER DE FORCE,
C'EST VIOLER

Y COLLABORER
EST MEURTRIER

La collaboration : l'inconscience collective

Un exemple: pour que la vaccination puisse se faire, il faut la **collaboration** de tous les milieux: industriel, politique, médiatique, médical, scolaire, parental. C'est cela, la Mafia. Elle marche grâce à l'omerta de nous tous qui participons à sa réalisation, quel que soit notre rôle. Certains en fabriquant le vaccin, d'autres en le vendant, d'autres en l'annonçant, d'autres en l'imposant, d'autres en l'injectant, d'autres en y conduisant nos enfants, etc. Chacun d'entre nous fait comme la majorité, sans se poser de question. Nous sautons à la mer, parce que les autres moutons sautent. Nous répétons, comme on nous l'a appris, des phrases stéréotypées sans aucun sens:

- "Pour votre protection", alors que nul ne demande à être protégé sauf si on lui fait peur.
- "Pour ne pas être responsable des maladies", alors que personne n'est jamais responsable de la santé des autres.
- "Pour éviter les poursuites", comme si quelqu'un pouvait nous poursuivre pour être malade.
- "Parce que c'est la politique de l'institution (école, hôpital)", alors que nous, patients/élèves/payeurs de taxes, nous sommes les patrons de tous les employés de l'institution et que nous seuls avons le droit d'y faire des lois et d'en déterminer la politique.
- "C'est obligatoire", alors que seul l'individu peut disposer de son corps et de ce qu'on lui fera.

Chaque geste que nous posons en collaboration avec la vaccination forcée est aussi meurtrier que celui du violeur de rue. Tous les deux, nous violons des corps.

La NON collaboration: l'objection de conscience

La position de la personne souveraine est tout à fait différente. Elle pratique la **non collaboration**. Elle obéit à sa conscience, plutôt qu'aux autorités. Elle ne s'arrête pas à la manipulation de la peur et de la culpabilité. Elle va au-delà. Elle prend contact avec sa divinité intérieure qui lui rappelle qu'elle est toute-puissante et en parfaite santé, de par sa nature. Elle se souvient que les vaccins sont dangereux, inefficaces et qu'ils perturbent son écologie intérieure, en plus d'épuiser son système immunitaire. Elle décide de prendre la décision qu'ELLE décidera de prendre. Elle décide d'écouter sa conscience et de faire ce qu'elle lui dicte. Un point c'est tout.

Si sa conscience s'objecte aux lois ou règlements ou obligations **imposés par la force et/ou la loi,** elle fera part de son OBJECTION DE CONSCIENCE. Elle proclamera que son seul décideur et son seul juge sont sa conscience. Elle agira EN SON ÂME ET CONSCIENCE. Personne ne peut interdire l'objection de conscience. On la reconnaît même pour l'armée. Quoi de plus normal que de refuser de tuer des êtres humains? Quoi de plus normal que de refuser de violer des êtres humains?... Quoi de plus normal que de refuser de se laisser violer?...

Dire et agir

Une fois prise notre décision de collaboration ou de non collaboration, affichons-la bien haut. Prendre position, c'est dire et agir.

* DIRE dans quel camp nous sommes. Nous le dire à nous-mêmes, d'abord. Il n'y a pas de bon ni de mauvais. Il y a seulement un choix entre la mort et la vie. Il faut le dire tout haut pour ne pas s'induire en erreur soi-même. Puis le dire aux autres pour leur permettre à eux aussi de prendre conscience de leur droit et de leur devoir de prendre conscience.

  Dire, c'est mettre fin à l'omerta, le silence complice. Tous les actes meurtriers se font grâce à notre collaboration, active ou passive. Ne pas dire ce que nous voyons, c'est collaborer aux actions meurtrières. Ne pas dire que les vaccins sont dangereux, par exemple, c'est collaborer avec l'usurpation de nos droits. C'est parce que toutes les victimes de la vaccination se sont tues que les journalistes n'en ont jamais parlé. **Vous tous qui avez des séquelles vaccinales, levez-vous et parlez ! Faites-vous voir, ne vous cachez plus !**

Ne pas choisir, c'est choisir.

* AGIR en conséquence de notre choix. Ne jamais accepter l'inacceptable. S'assurer à tout moment que les gestes que nous posons vont dans le sens du choix que nous avons fait. Quel qu'il soit, de mort ou de vie, soyons-lui fidèles; soyons-nous fidèles. Nous vivons dans une société matérialiste, de mort.
  - Maintenir le statu quo, c'est accepter la soumission et choisir la maladie/mort.
  - Opter pour un monde meilleur, c'est passer de la soumission à la souveraineté et choisir la santé/vie.

  Ce passage s'appelle la **transformation.** Elle se réalise dans des actions quotidiennes de mort à nos vieilles habitudes et de renaissance à de nouvelles façon d'agir.

NON aux 3C de la soumission

1. **Non à la chicane**
   Cessons de jouer le jeu de l'ennemi: diviser pour régner. Nous sommes tous souverains d'essence divine, donc tous égaux. Les autorités créent des boucs émissaires pour détourner notre colère. On blâme les Noirs aux États-Unis, les Arabes en France, les Québécois au Canada, les Autochtones au Québec, les parents à la maison, les patrons au travail, etc., plutôt que de réaliser que nous vivons dans la violence généralisée, conséquence directe de la domination hiérarchique des uns SUR les autres.

   Récupérons notre pouvoir DE, notre pouvoir intérieur, notre divinité. Et nous verrons aussi la divinité souveraine chez tous les autres êtres vivants. Faisons du titre du livre de Machaelle Small Wright notre devise: "Agis comme si Dieu était présent en tout." "Parce que la paix n'est pas une utopie", titre Serge Mongeau dans un merveilleux livre que je vous encourage tous à lire. Et la paix s'apprend. Souvenons-nous toujours que ce que l'on n'aime pas chez les autres est le miroir de ce que l'on n'aime pas chez soi.

Behaving as if God in all Life Mattered.
Machaelle Small Wright

Parce que la paix n'est pas une utopie.
Serge Mongeau

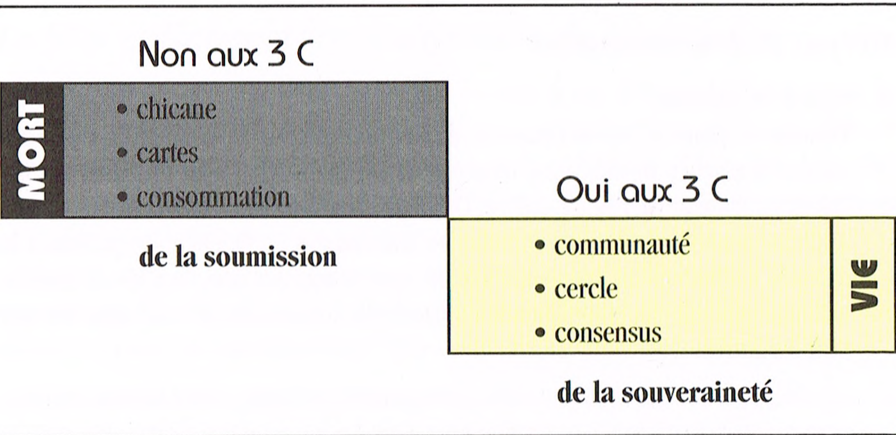
2. **Non aux cartes**
Cartes de crédit, cartes de débit (retrait automatique), cartes d'assurance-maladie, cartes d'hôpital, cartes de toutes sortes. Elles sont utilisées pour nous ficher, nous coder et nous classer. C'est l'outil de *Big Brother*. Elles connaissent tous nos faits et gestes. Non aussi aux carnets de vaccination, carnets de médicaments. Nous croyons notre dossier médical confidentiel ? Fonctionnaires et autorités ont accès à toutes les informations. Nous pouvons vivre sans carte ni carnet. Payons comptant, sans reçu et restons hors des ordinateurs tant qu'ils seront contrôlés par les autorités.

De plus, mettons fin à l'endettement, l'outil de notre esclavage. S'endetter, c'est se soumettre à l'oppresseur. Déchirons nos cartes de crédit. Si nous avons besoin d'argent, prêtons-nous-en entre nous, sans intérêt. Organisons notre propre système bancaire local.

3. **Non à la consommation**
La consommation est une bien mauvaise habitude. C'est une drogue. N'allons dans les magasins que pour acheter quelque chose de précis dont nous avons besoin. Puis sortons vite. Non à la consommation, c'est aussi plus que cela. C'est dépenser son argent avec conscience, s'assurer qu'il reste dans la communauté.

Entre voisins
Marcia Noczik

Donc, c'est dire non aux chaînes de magasins, non aux produits des multinationales, non aux grandes surfaces, non aux produits importés, etc. Adopter comme critère d'achat le prix le plus bas, c'est agir avec inconscience totale; c'est ruiner nos frères et soeurs; c'est nous vendre aux financiers. C'est délibérément choisir la mort... notre mort, tôt ou tard. N'oublions pas la règle d'or de notre survie économique: "Acheter tout ce qu'on fabrique et fabriquer tout ce qu'on achète." Marcia Noczik nous dit comment faire.



OUI aux 3C de la souveraineté

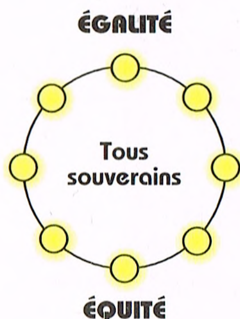
1. **Oui à la communauté**
   Seul, nous ne pouvons rien. Nous sommes interdépendants. Personne ne sauvera sa peau tout seul.

OU BIEN NOUS SERONS TOUS RICHES,
OU BIEN NOUS SERONS TOUS PAUVRES.

La communauté se fait par regroupement de **personnes souveraines.** L'égalité et l'équité y règnent. Composée de petits groupes, elle constituera bientôt un village. Mais jamais plus que cela.

2. **Oui au cercle**
   Tous sont égaux, personne ne vaut plus qu'un autre. Les sages n'ont pas besoin de diplôme de sagesse. On les identifie et on les consulte. Chacun participe également et les commentaires de chacun sont souverains. Pas de domination, pas d'exploitation; pas de pauvreté; pas de violence.

3. **Oui au consensus**
   Les décisions sont prises à l'unanimité parce que chaque personne est souveraine. Une souveraine ne peut se faire imposer des décisions venant d'une autre qu'elle-même, même majoritaire.



Transformation de la conscience

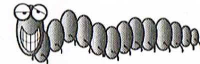
Niveau de conscience	Soumission collective	Souveraineté individuelle	Solidarité universelle
État du système	bateau chaviré	bateau redressé	pneumatique insubmersible
Pouvoir	pouvoir SUR	pouvoir DE	pouvoir AVEC
Autorité (divinité) Source	extérieure	intérieure	fusionnée avec l
État de santé	maladie-vieillesse-mort	santé-jeunesse-vie	santé illimitée vie éternelle
Réponse à la question fondamentale	âme au service du corps	corps au service de l'âme	corps et âme fusionnés à la Source
Règne	matériel	spirituel	divin
Énergie	procréatrice	cocréatrice	créatrice
Structuration	division	dualité	unité
Vibrations	lourdes	légères	subtiles
Milieu d'évolution	matière	esprit	pur esprit
Organisation	(dés)ordre établi	ordre naturel	Loi cosmique universelle
Relations	attaque	défense	paix
Attitude	subir	affronter	transcender
Action	spectateur	acteur	réalisateur

La transformation de la conscience

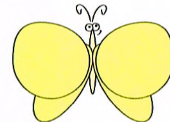
Une transformation, c'est beaucoup plus qu'un changement. C'est beaucoup plus qu'améliorer notre chenille et lui ajouter des pattes, des poils et de la couleur. C'est la transformer dans son essence, la faire papillon. La transformation est une "initiation", c'est-à-dire un **passage** à une mort suivie d'une résurrection. La chenille doit mourir pour que le papillon puisse naître. Pas de mort, pas de naissance.

LA PREMIÈRE TRANSFORMATION de la conscience est à notre portée à tous. Elle consiste à mourir à la soumission et naître à la souveraineté. Mourir à nos émotions et nos pensées qui nous emprisonnent et connaître enfin la liberté. Agir en souverain, c'est se laisser guider par sa conscience et ne pas laisser d'autres pouvoirs extérieurs dicter notre conduite. Notre pouvoir intérieur ainsi que notre programme de vie et notre conscience se trouvent situés dans notre âme. Nous avons en nous les outils de la souveraineté.

VIE



MORT



VIE

LA DEUXIÈME TRANSFORMATION de la conscience suivra la première. Elle consiste à mourir à la hiérarchie et naître à l'égalité et l'équité. C'est l'avènement de la vraie **solidarité universelle.** Mais la solidarité ne peut se faire sans souveraineté individuelle préalable.

"À moins de naître de nouveau, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu."
Jésus-Christ

La transformation de la conscience est une entreprise de tous les jours, de tous les moments, de toutes les circonstances, de toutes les pensées, les paroles, les émotions, les actions. Elle est simple. Comme répète ma fille Valérie, il suffit de:

TURN SHIT INTO GOLD;
TRANSFORMER LA MERDE EN OR.

Chaque moment de notre vie peut être l'enfer ou le paradis. Il suffit de la sortir de l'obscurité de la matière pour qu'elle brille dans la lumière de l'esprit.

Conscience et santé vont de pair. Le niveau de notre conscience détermine l'état de notre santé. Plus le niveau de conscience est élevé, plus hautes sont les vibrations de nos corps, meilleure est notre santé. La transformation de notre conscience est définitivement la clef pour la bonne santé.

SHIT	GOLD
maladie/mort	santé/vie
guerre à l'ennemi extérieur	paix avec l'ami intérieur
pensées tristes	pensées gaies
séparation d'avec dieu	union avec Dieu/Déesse
souffrance	joie
victime	responsable
verre ½ vide	verre ½ plein
mourir DE peur	mourir À LA peur
chenille	papillon
soumission	souveraineté
pouvoir SUR	pouvoir DE
dieu extérieur	Dieu/Déesse intérieur
obscurité	lumière
ENFER	**PARADIS**



DAVID ET GOLIATH

Le patient est souverain et tout-puissant

Je vous entends déjà dire que c'est impossible; que le gouvernement est tout-puissant et que nous ne pouvons rien contre cette grosse machine; qu'ils ont tous les pouvoirs et peuvent nous écraser à volonté... Sachons que rien n'est impossible. Souvenons-nous de l'histoire de David et Goliath. N'est-ce pas comme David que nous nous sentons en ce moment? Comme un petit berger démuni devant un géant armé jusqu'aux dents qui nous menace d'esclavage? Si c'est le cas, rappelons-nous l'histoire et inspirons-nous-en. Elle nous a sans doute été transmise pour que nous nous en servions, le jour venu. Et le jour est venu.

L'histoire

Il était une fois une armée qui voulait soumettre un peuple et le conquérir. Pour éviter l'affrontement de plusieurs personnes et de nombreuses morts, les agresseurs proposèrent un duel entre un représentant de chacune des parties. Leur représentant était déjà tout désigné. C'était un géant effroyable, revêtu d'une lourde armure et armé jusqu'aux dents. Il portait le nom de Goliath.

Il était tellement menaçant que personne du camp adverse ne se proposait pour l'affrontement. Soudain, un jeune homme se présenta en tenue de berger avec, pour toute arme, une fronde. Il venait défendre son peuple contre l'agresseur.

Le combat commença. David avait repéré un point faible dans la cuirasse de Goliath. Il arma sa fronde d'une pierre et visa le point repéré. Il atteint son but et Goliath tomba par terre. Avec la rapidité que lui permettait sa simplicité vestimentaire, il sauta sur l'épée de Goliath et lui trancha la gorge.

Le petit David avait vaincu le colosse Goliath, au grand étonnement de tous. Il venait de sauver son peuple de l'esclavage.

SI C'EST BON POUR EUX, C'EST AUSSI BON POUR NOUS

L'exemple

Regardons de près le déroulement du combat de David pour en retenir les grandes lignes qui pourraient nous servir. Nous pouvons identifier cinq points:

1. David était décidé et n'a pas cédé à la peur.
2. Il a identifié l'ennemi.
3. Il a trouvé le point faible de la cuirasse.
4. Il a utilisé un outil extrêmement simple.
5. Il a gagné.

Il nous suffit d'en faire autant pour nous sortir de la situation écrasante et menaçante dans laquelle nous sommes ces temps-ci. Appliquons ces mêmes cinq points au contexte actuel.

1. Prendre la décision de vivre en souverain libre et ne plus jamais laisser la peur nous envahir et prendre contrôle de notre vie. C'est une décision à prendre. Ne pas la prendre, c'est opter pour le statu quo, la soumission et l'esclavage.
2. Identifier l'ennemi caché derrière le géant apparent. Voir au-delà des apparences et prendre conscience de l'essence même de l'agresseur de notre liberté. Les véritables ennemis, ce sont les financiers mondiaux. Ils tirent les ficelles de leurs marionnettes géantes qui exécutent leurs ordres avec obéissance.
3. Trouver le point faible qui rend l'ennemi vulnérable. Réalisons que la cuirasse de l'ennemi est faite de papier, des billets de banque que nous lui fournissons docilement et quotidiennement. Son pouvoir réside dans l'argent que nous lui donnons. Si nous cessons de nourrir la bête, elle mourra de faim, tout simplement, et disparaîtra.
4. Utiliser un outil très simple pour vaincre l'ennemi. Il suffit de cesser de donner notre argent aux autorités pour qu'elles s'éteignent doucement, dépourvues de tout pouvoir. C'est la **SOLUTION *VELCRO*.** Elle consiste à mettre du *Velcro* sur toutes nos poches pour que l'argent n'en sorte plus pour aller nourrir les autorités. Nous serons alors tous riches et libres, plutôt que tous pauvres et esclaves.
5. Gagner. Visualiser la victoire. Avoir la foi en soi et dans les autres. Imaginer notre futur et le créer. Rien de moins qu'un paradis, pour des souverains ! Nous y connaîtrons santé et prospérité.

En pratique

J'entends déjà vos hurlements ! Ça n'est pas grave, j'en ai l'habitude. Voyons ensemble les trois réticences les plus fréquentes:

- les autorités;
- la nature humaine;
- l'utopie.

Les autorités

«Les autorités ne nous laisseront jamais faire !» C'est vrai. La dernière chose qu'on lâche, ce sont les privilèges. Ce ne saurait être différent. Elles vont s'y accrocher tant qu'elles pourront. N'attendons pas leur bénédiction. Nous aurons droit aux menaces, aux peurs, et à tout leur arsenal manipulatif. Mais quand elles n'auront plus d'argent pour payer leurs juges, leur police et leur armée, elles ne pourront plus rien. C'est cela, le pouvoir extérieur: on ne le contrôle pas. Les autorités ne peuvent nous contrôler sans notre consentement. Le seul pouvoir qui soit contrôlable par nous, c'est notre pouvoir intérieur: personne ne peut nous l'enlever. Et quand nous déciderons de l'exercer, de ne plus emprunter d'argent des banques, de ne plus acheter de produits des multinationales et de ne plus payer d'impôts ni de taxes, il en sera ainsi. Le pouvoir intérieur, le pouvoir DE, est souverain et invincible.

David est **téméraire, mais non suicidaire.** Il ne se battra jamais avec les armes de son ennemi. Quelles sont-elles? La loi et les armes. Combien de fois ai-je vu des gens dépenser des énergies énormes et des fortunes colossales pour combattre les autorités devant les tribunaux! La dernière mode consiste à court-circuiter le tribunal national (de son pays) pour s'adresser directement au tribunal de la C.E.E. (européen) ou de l'O.N.U. (mondial). ERREUR! C'est se livrer à l'ennemi. N'oublions jamais que la force des autorités consiste à faire et à changer les lois comme bon leur semble. (Quand une grève dure trop longtemps à leur goût, elles passent une loi spéciale qui force le retour au travail; et c'en est fait du droit de grève pour lequel nos ancêtres se sont battus pendant des années.) De plus, les autorités font des procès avec les fonds publics, notre argent. Nous payons nos frais et les leurs. Mauvais choix. Le même raisonnement s'applique pour la force et les armes. **Jamais, jamais, jamais d'armes, ni de sang.** Les autorités sont passées maîtres dans l'art de nous faire battre entre nous. C'est leur tactique préférée. Ne tombons pas dans le panneau. Rappelons-nous toujours qui est notre ennemi: **ne tapons surtout pas sur la tête de nos soeurs et frères,** fussent-ils de race, de religion ou d'allégeance différentes... **même s'ils nous provoquent ou nous attaquent.**

La guerre civile, c'est l'art sublime de "diviser pour régner".

David a le sens de la communauté et sait que **l'union fait la force.** Il faut donc, en un premier temps, se regrouper entre personnes souveraines d'un même quartier et prendre en charge sa santé. Objectif: réduire la consommation des tests, des médicaments et des chirurgies - dont 75 % à 95 % sont inutiles et dommageables - et assurer l'abondance pour tous. Traitons les problèmes sociaux par des solutions sociales et non par des pilules et de la chirurgie. L'origine (sociale) n'est pas coûteuse à résoudre. Par exemple: grand-mère prend quinze pilules par jour; elle est "zombie." On lui proposera un troc: elle laissera tomber ses médicaments - sauf un s'il est vital - contre une visite quotidienne de Richard, chômeur, qui passe ses journées à déprimer en s'abrutissant devant la télé. Richard aidera grand-mère à sortir, écrire ses lettres à ses amis, faire ses téléphones à ses enfants... Et il pourra raconter ses amours à quelqu'un qui a le temps de l'écouter...Tous deux se sentiront utiles. Tous deux seront fiers et complices. Tous deux feront des économies. Vous pouvez multiplier les exemples par milliers. Je fais confiance à votre imagination.

Seul piège à éviter: la chicane entre nous. Le moyen d'y échapper, c'est le **consensus,** la décision à l'unanimité.

L'abondance pour tous

Quant à la récupération financière, elle variera suivant le pays où l'on habite. Commençons par le plus facile.

* **Les U.S.A.** Le système non socialisé est le seul qui soit encore libre, donc beaucoup plus facile à récupérer. Comme ce sont les employeurs qui paient la majeure partie des assurances-maladie, il est facile de passer une entente avec eux. Les deux partis seront gagnants. Par exemple: nous pouvons proposer à l'employeur de nous remettre la somme correspondant au montant de la prime d'assurance qu'il a payée l'année précédente. Nous serons entièrement responsables de notre santé. Si les coûts excèdent le montant alloué, nous en assumerons les frais. Si les coûts sont moindres, nous partagerons les économies 50-50 avec l'employeur.

Voilà un type de formule alléchant pour tous. Pas besoin de gouvernement pour faire cela. Nous pourrons alors nous assurer entre nous. Laissez aller votre créativité, elle n'a pas de limite. Ayez seulement la gentillesse de partager vos trouvailles avec moi pour que je puisse en faire part aux autres. Au début, tous les employés ne seront pas d'accord pour "embarquer". Commençons avec un petit groupe. Les autres ne pourront résister à se joindre à nous, tôt ou tard. Il y a toujours des solutions, quand on veut.

* **La France et le Canada.** Nous avons perdu notre liberté de santé. Notre argent est prélevé à la base, sans notre consentement. Nous pourrions toujours alléguer que c'est inconstitutionnel, mais ce serait nous battre avec leurs armes légales. Évitons cela à tout prix. Seuls, nous ne pouvons rien. Ce n'est qu'en groupes de personnes **souveraines et égales** que nous pouvons agir. Il n'y a pas d'élite.

L'obscurité ne peut rien contre la lumière.

Dans un premier temps, nous demandons que soit établi le montant des dépenses réglées par l'assurance-maladie (Canada) ou la S.É.C.U. (France) pour chacun des membres du groupe pendant l'année précédente.

Nous l'additionnons. Nous obtenons un total pour cette année; "An 0". C'est le total A.

Pendant toute l'année qui suivra, "An 1", le groupe s'occupera de prendre en charge sa santé et de réduire ainsi les frais médicaux. À la fin de cet "An 1", nous répétons l'opération précédente, à savoir, demande de connaissance du montant des dépenses réglées par l'assurance-maladie (ou la S.É.C.U.) pour cet "An 1". C'est le total B. Nous faisons la différence entre les deux totaux (A-B=C). Cette différence représente l'économie de santé que nous aurons réalisée (pendant que les prélèvements de l'assurance-maladie - ou de la S.É.C.U. - seront demeurés les mêmes !

Le total C établit donc l'économie que nous avons faite et **la dette du gouvernement envers nous.**

Nous réclamons alors cette dette. De deux choses l'une:

- Ou le gouvernement accepte de nous rembourser et nous continuons de la même façon d'année en année et le groupe réalisera des profits substantiels.
- Ou le gouvernement refuse le remboursement. Auquel cas, nous devrons stopper nos cotisations à l'assurance-maladie. Et prendre notre santé entièrement à notre charge. Nous établirons alors une auto-assurance-maladie à l'intérieur du groupe.

La non cotisation à l'assurance-maladie s'effectuera par une retenue que nous opérerons nous-mêmes (en déclarant la cessation de notre participation au système d'assurance-maladie) sur le montant de nos impôts, de nos taxes ou sur toute autre taxe (T.P.S. pour le Canada, T.V.A. pour la France). Mais les modalités seront décidées par l'ensemble du groupe.

Ce compte, c'est la **solidarité de tous** dans cette opération. Pourquoi ? Parce que les autorités peuvent mettre 1, 10, ou 100 personnes en prison, mais pas 1 000. Elles ne peuvent rien contre 1 000 personnes décidées et sans peur. D'autant plus que les agents des autorités eux-mêmes se joindront éventuellement à nous...

Prenons comme exemple un groupe de 1 000 personnes dont la moyenne des frais médicaux se chiffre à 2 000 $ par année.

An 0		An 1		
total A	-	**total B**	=	**dette**
2M	-	1M	=	1M
1 000 personnes à 2 000 $/an		1 000 personnes à 1 000 $/an		économie

remboursement par l'assurance-maladie
- on s'enrichit
- on continue

refus de remboursement de l'assurance-maladie
- on cesse nos cotisations
- on s'auto-assure
- on est riche

Quelle que soit la formule, nous réaliserons très vite combien elle est profitable. Car l'assurance commune ne se limite pas à la santé. Elle peut s'étendre à nos maisons, nos voitures, nos biens. Nous pouvons posséder nous-mêmes nos banques et nous prêter de l'argent sans intérêt pour faire prospérer nos industries et nos commerces...Nous comprendrons rapidement le mot d'ordre de Marcia Noczik dans son beau livre **Entre voisins**, édité par Écosociété: «**Acheter tout ce qu'on consomme et consommer tout ce qu'on achète**».

Les multinationales nous contrôlent par leur richesse. Mais cette richesse vient de nous. Si nous cessons d'acheter leurs pilules, elles n'en vendront pas. Si elles n'en vendent pas, elles ne réaliseront plus de profits énormes. Si elles ne sont plus riches, elles ne pourront plus soudoyer le système médical et corrompre nos dirigeants, et ainsi de suite...

La solution *Velcro*, c'est tout cela et bien plus encore!
Elle est illimitée.

La nature humaine

«La nature humaine est corrompue et la corruption prendra toujours le dessus. On ne changera pas la nature humaine.» Non. Notre façon de percevoir les autres est le miroir témoin de la façon dont nous nous percevons nous-même. Ne pas faire confiance aux autres veut dire ne pas se faire confiance à soi-même. La nature humaine est **corruptible, mais non corrompue dans son essence.** Elle peut mettre son intelligence soit au service de la matière - et plonger dans la corruption, soit au service de l'esprit - et rayonner d'amour et d'équité. Ce choix n'est pas prédéterminé. Nous le faisons tous les jours, à chaque instant.

À ceux qui me parlent de corruption inéluctable, je propose de penser aux dix (10) personnes qui leur sont le plus proches et d'en sélectionner les corrompues. Elles n'arrivent généralement pas à en trouver; parfois une sur dix. Un pourcentage de 10 % est-il significatif d'une population? Non. Pourquoi pensons-nous ainsi, alors? Parce que depuis des siècles, les autorités nous ont inculqué ce refrain pour semer la

discorde entre nous. Depuis des siècles, nous répétons que: "L'homme est un loup pour l'homme", sans réaliser que l'homme est un être humain capable de transcender ses instincts tandis que le loup est un animal soumis à ses instincts. Abaissons la nature humaine, et nous nous comporterons en animaux soumis. Élevons-la, et nous nous comporterons comme des Dieux/Déesses souverains. À nous de choisir. Nous sommes les créateurs de notre futur.

L'utopie

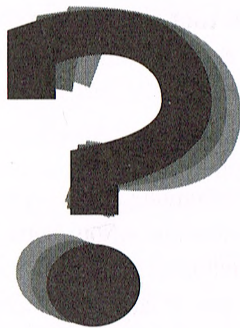
«C'est utopique!» Oui, et c'est tant mieux. Et je rajoute une phrase qui traduit bien ma pensée:

"L'utopie ou la mort."
- René Dumont

J'ai choisi la vie! Et vous? Je vous y invite. En cette fin de siècle où nous courons vers notre propre extermination et le totalitarisme mondial, il ne suffit plus de continuer à faire de petits changements. Ou bien nous transformons notre ancien système de références, ou bien nous en crevons.

J'ai opté pour la transformation et je partage mon choix avec vous. À votre tour de faire votre choix à vous, pour vous et de répondre à la question:

L'ESPRIT EST-IL AU SERVICE DE LA MATIÈRE
OU BIEN
LA MATIÈRE EST-ELLE AU SERVICE DE L'ESPRIT ?



Qui est au service de qui?

UNE MÉDECINE SOCIALISÉE POUR LES AMÉRICAINS ?

"Socialized* Medicine is to Americans What a Bicycle is to a Fish."
* *socialized* = contrôlée par l'État

Tel était le titre d'une conférence que j'ai donnée à Chicago, début 1990. Quatre ans plus tard, je répète la même chose avec plus de certitude que jamais. Voyons ensemble pourquoi.

Les faits: il y a deux problèmes

Qu'est-ce qui ne va pas dans le système de santé aux U.S.A. ? Il coûte **trop cher** et n'est **pas accessible** à tout le monde. C'est tout cela et que cela. Regardons ces deux problèmes.

1. **TROP CHER**

   Tous les systèmes de maladie, socialisés ou non, sont ruineux et ne conviennent à personne.
   Cette constatation n'est pas propre aux U.S.A. Elle vaut pour tous les pays occidentaux où partout, on pratique une médecine de maladie (qui ne guérit pas, rend plus malade et fait mourir). Et c'est cette médecine que les financiers mondiaux et l'O.M.S. exportent et imposent aux pays du Tiers-Monde.

LA MALADIE COÛTE TOUJOURS TROP CHER !

Depuis le Flexner Report, en 1910, **la médecine scientifique** a remplacé de force et éliminé les médecines douces. Basée sur **la guerre à l'ennemi extérieur,** elle utilise un arsenal technologique sophistiqué, du personnel déshumanisé, un langage-jargon et des technocrates robotisés, elle nous rend dépendants et nous éloigne de notre capacité d'autoguérison. Par conséquent, nous oublions de **faire la paix avec notre ami intérieur**: Dieu/Déesse que nous sommes.

LA GUERRE COÛTE TOUJOURS TROP CHER !

Réalisons que même les mots sont trompeurs. Quand les autorités disent:

- système de santé, il s'agit d'un système de maladie;
- assurance-santé, il s'agit d'une assurance-maladie: elle paye la maladie, elle assure la maladie, pas la santé;
- *Health Security Card,* il s'agit d'une *Illness Guarantee Card;*
- *National Health Board,* il s'agit d'un *National Board of Administration of Illness.*

2. **PAS ACCESSIBLE À TOUS**
   Le système de maladie que nous avons n'est pas accessible à tout le monde **à cause de la pauvreté.** C'est l'injustice sociale qu'il faut corriger et non le système de maladie, d'autant plus que dans les systèmes socialisés déjà en place, s'installe une médecine payante parallèle pour les riches (qui paient encore plus cher) alors que les pauvres doivent se contenter d'un service de dernière classe et attendre des heures ou même des mois pour certains services. C'est en limitant

le nombre des services assurés et en limitant leur accessibilité que le gouvernement ne sombre pas totalement dans la catastrophe. Riches et pauvres font les frais de ce tour de passe-passe: les riches paient encore plus cher et les pauvres sont de moins en moins aidés. Les médecins aussi sont perdants, devant travailler toujours davantage. Pendant ce temps, l'industrie augmente toujours ses profits!

«Competition is a sin.»
- John D. Rockefeller

Posons les vraies questions. Pourquoi notre système de santé a-t-il atteint des coûts prohibitifs? Qui profite de telles sommes d'argent? Qui a mis en place au tout début du siècle, par le truchement du Flexner Report, la médecine dite "scientifique" horriblement coûteuse et éliminé les praticiens de la santé efficaces et à bon marché? Qui interdit la pratique des médecines parallèles qui réduirait considérablement les coûts? Qui a acculé 38 millions d'Américains à la misère au point de ne pouvoir se payer de soins médicaux? Vous connaissez la réponse.

«En politique, rien n'arrive par hasard.»
- F.D. Roosevelt

Demandons-nous aussi pourquoi les autorités ont attendu une cinquantaine d'années pour nous proposer une médecine socialisée, si c'est la meilleure solution? (En France, elle existe depuis 1950. Au Canada, elle existe depuis 1970.)

Si ce n'est pas la meilleure solution, pourquoi les autorités veulent-elles nous l'imposer maintenant, comme si elles ignoraient les résultats désastreux dans les autres pays?

«En politique, rien n'arrive par hasard.»
- F.D. Roosevelt

Ou c'est bon et il fallait le faire plus tôt, ou c'est mauvais et il ne faut toujours pas le faire. Voulons-nous remettre notre santé entre les mains du gouvernement?

- Ou bien notre gouvernement travaille pour nous. Alors il nous a démontré son incompétence dans la petite partie qui était sous son contrôle: le *Medicare* et le *Medicaid.* Imaginons le désastre s'il contrôlait tout le système de maladie...
- Ou bien notre gouvernement travaille pour les financiers mondiaux. Alors il a été complice de l'exploitation financière de notre santé. Voulons-nous donner pleins pouvoirs à celui qui nous trahit ?

«En politique, rien n'arrive par hasard.»
- F.D. Roosevelt

Se pourrait-il que tout ait été mis en place par les autorités depuis de nombreuses années pour nous amener un jour à céder notre liberté de santé? Médecine scientifique, spécialisée, technologique, coûteuse; poursuites folles intentées contre les médecins; appauvrissement de la population; lessivage de cerveau médiatique régulier; réglementation bureaucratique sévère; accroissement de pouvoir des organismes contrôleurs... Tous les ingrédients sont réunis pour nous rendre la médecine tellement intolérable que tout autre système proposé sera accueilli comme une délivrance. Il ne pourrait être pire.

«En politique, rien n'arrive par hasard.»
- F.D. Roosevelt

Les mythes: ils sont nombreux

1. La médecine socialisée sera administrée à moindres frais par une assurance standardisée unique que par un millier de compagnies d'assurances privées distinctes et autonomes.

R. Passer de 1 500 assureurs autonomes à un seul contrôleur gouvernemental, c'est passer de la concurrence au monopole.

Un monopole existe quand tout le contrôle est entre les mains d'une même entité. Or, le programme de maladie que nous proposent les autorités stipule que:

"Health benefits would be established and viewed periodically by a National Health Board appointed by the President."

En pratique, cela veut dire que:

- le contrôle des services reconnus et de leurs coûts est entre les mains d'un seul comité pour tout le pays;
- or, une seule personne nomme les membres de ce comité: le Président du pays;
- donc une seule personne, le Président, contrôle la santé de 250 000 000 (250 millions) d'Américains.

On ne peut faire mieux, comme monopole.

Liberté d'hier	Contrôle d'aujourd'hui	Monopole de demain
0 Gérant 1 2 3 4	Gérant	Gérant
250 000 000 contrôleurs	1 500 contrôleurs	1 contrôleur

Pour les financiers mondiaux et leurs multinationales, il est compliqué de devoir traiter avec 1 500 compagnies d'assurances. Alors, ils les mettent sous la tutelle d'une seule: le gouvernement, qu'ils contrôlent déjà. Ainsi, ils établissent leur monopole.

Qui dit monopole dit contrôle exclusif des prix et des services. Le patient qui a affaire à un monopole est à la merci totale et entière de ce dernier. C'est passer du pouvoir multiple au pouvoir unique. C'est faire un chèque en blanc - à vie - à quelqu'un sans aucune restriction et pour toujours. C'est payer d'avance, sans aucun recours, pour un service dont on ne connaît ni la teneur, ni même la nécessité! Payons-nous d'avance, dans les magasins, sans savoir ce que nous achèterons?

De plus, le paiement est obligatoire et le montant à payer est déterminé par le président et son comité, que nous soyons malades ou non. Si nous optons tous pour la santé et la non maladie, nous devrons continuer de payer quand même pour la maladie.

En réalité, nous n'avons besoin ni de gouvernement, ni de compagnies d'assurances privées pour administrer notre santé et notre argent. Nous allons le faire nous-mêmes. Nous allons nous assurer entre nous. Ce sera beaucoup plus efficace et beaucoup moins coûteux... Et nous serons en bien meilleure santé. Un service pour nous, par nous, à notre mesure.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS

2. Le système de maladie aux U.S.A. est le pire, comme on nous le répète sans cesse.

R. Le système de maladie aux U.S.A. est le meilleur, parce qu'on peut encore en sortir, en choisissant - ou pas - de donner son argent aux compagnies d'assurance. On peut dicter les conditions de son adhésion à leur plan et le refuser, s'il ne nous convient pas. Par contre, sous un régime contrôlé par l'État, le gouvernement a le contrôle exclusif de la pratique de la médecine et de ses coûts. Il décide de la médecine qu'il reconnaît et qu'il rembourse. Maladie ou pas, il prélève automatiquement les fonds dans nos poches; il en augmente les prélèvements régulièrement sans notre consentement et les utilise comme bon lui semble. **On ne peut plus en sortir,** même si on désire prendre sa santé en charge.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS

3. Seul le gouvernement peut assurer l'universalité des soins.

R. Le gouvernement n'est pas une garantie de justice sociale, bien au contraire; il est le paravent derrière lequel se cachent les financiers mondiaux.

Toute personne a droit à la santé. Tout à fait. Mais pas dans les termes définis par les financiers mondiaux et leur filiale santé, l'Organisation Mondiale de la Santé, qui s'assurent, par des lois mondiales, de la “médicalisation” (notamment de la vaccination) de la population du monde.

De plus, c'est vraiment manquer d'imagination que de croire que seul le gouvernement peut garantir l'universalité des soins. C'est avoir une bien faible estime de nous-mêmes. Nous savons désormais que, par la souveraineté et la solidarité, nous retrouverons la santé et la prospérité. Nous sommes tous parfaitement en mesure de nous garantir nous-mêmes l'universalité des soins à des coûts défiant toute concurrence. Quand nous réaliserons que notre propre santé est solidaire de celle des autres, nous nous empresserons de voir à ce que tous aient accès aux meilleurs soins pour recouvrir ou maintenir et améliorer leur santé.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS

4. En contrôlant la médecine, le gouvernement pourra enfin faire passer les lois nécessaires pour assurer la liberté de choix thérapeutique.

R. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait plus tôt?

Dans les régimes médicaux socialisés, les médecines alternatives sont bafouées et interdites tout autant qu'aux U.S.A. L'étouffement est très subtil en France, moins subtil au Canada et pas du tout subtil aux U.S.A. Mais ne nous leurrons pas. La liberté du choix thérapeutique n'existe dans aucun pays occidental. Partout la pratique médicale est fortement contrôlée par les organismes gouvernementaux, à la solde de l'industrie. Nous pourrions espérer voir garantie la liberté de choix

en médecine et en santé grâce à la fameuse Constitution Américaine (écrite pour garantir les droits des citoyens contre les abus de pouvoir des autorités). En effet, le Neuvième Amendement garantit toute liberté à tout individu; mais le domaine médical en particulier n'est pas mentionné. Il faudra attendre que la Cour Suprême prenne une décision à cet effet. Et la Cour Suprême s'en remettra aux recommandations des experts reconnus... par les autorités!

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS

5. Sans médecine socialisée, si nous continuons au même rythme de croissance des dépenses, nous irons droit à la faillite.

R. Les pays qui ont un système de médecine socialisée y sont déjà.

Demandons-nous donc pourquoi de grands noms de la haute finance se penchent depuis plusieurs années sur le système de santé - soit par le biais de commissions auxquelles ils participent, soit par le biais d'information financée par leurs fondations? Pourquoi poussent-ils la socialisation de la médecine? Seraient-ils devenus philanthropes? Ce n'est pas dans leurs habitudes... Depuis quand se soucient-ils du bien-être du peuple? Essayons de nous mettre un instant à leur place pour comprendre l'intérêt qu'ils trouvent à socialiser la médecine.

- Tout d'abord, il y a une masse de clientèle inexploitée: les 38 millions d'Américains qui n'ont pas les moyens de s'assurer. C'est un gros marché supplémentaire que l'assurance-maladie leur apportera sur un plateau d'argent et dont le peuple fera les frais.
- Ensuite, ils vont stabiliser leurs marchés de consommation de maladie pour leurs multinationales. Un seul client, le gouvernement, c'est beaucoup plus simple, surtout quand on le contrôle. Ils vont, du même coup, se débarrasser définitivement de compétiteurs gênants, les assurances privées.
- En dernier lieu, ce sont des financiers, ne l'oublions pas. Leur spécialité c'est, comme banquiers, de fabriquer et de fournir de l'argent avec intérêt. L'assurance-maladie amènera des dépenses énormes que les impôts supplémentaires ne suffiront pas à combler. Les banquiers y verront.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS

6. La médecine socialisée est la seule et inévitable solution aux problèmes de notre système de maladie actuel.

R. Avoir à choisir entre le système médical actuel ou la médecine socialisée, c'est comme avoir à choisir entre un coup de poing au visage ou un coup de pied au derrière.

Quel manque d'imagination! Pourquoi prendre pour acquis que la solution doive être douloureuse, désagréable... et coûteuse, par surcroît? Si les autorités voulaient vraiment trouver la bonne solution - car il y en a toujours une - elles nous proposeraient plusieurs scénarios à partir desquels la solution idéale émergerait. Mais elles ne le font pas. Parce que les multinationales ne veulent pas qu'elles le fassent. Et les autorités obéissent aux multinationales.

Alors, d'une part on convainc les Canadiens que "le système de santé canadien est le meilleur au monde" et, d'autre part, les Américains que "le système de santé américain est le pire au monde". Comme nous faisons confiance aux autorités,

nous croyons ces mythes et concluons tous ensemble: "il faut adopter un système socialisé semblable à celui des Canadiens". Depuis des années (bien avant l'arrivée de Reagan), les financiers préparent ce scénario. Le lavage de cerveau a porté ses fruits et nous sommes aujourd'hui convaincus que c'est la seule solution. Erreur.

- D'abord, parce que le système canadien est un vrai désastre sur tous les plans: financier, humain et santé de la population.
- Ensuite, parce que le système canadien est, lui aussi, un système de maladie à la solde de l'industrie, cause fondamentale des problèmes du système américain.
- Enfin, parce que l'on ne répète pas les erreurs des autres. Du réchauffé, c'est trop ennuyeux. Accordons-nous au moins le luxe d'en inventer de nouvelles, inédites. C'est plus stimulant pour l'imagination et plus enrichissant pour l'évolution.

Il n'y a pas d'excuse pour l'ignorance, surtout quand on habite si près d'un pays voisin dont on a suivi l'évolution depuis 25 ans. Allons donc la voir nous-mêmes, la faillite du système canadien. Puis nous tirerons nos conclusions au lieu de laisser les autorités le faire pour nous.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS.

7. La médecine socialisée est un moyen d'aplanir les différences entre les riches et les pauvres et d'assurer une juste répartition de l'argent.

R. Il ne s'agit pas de distribution d'argent, mais de REdistribution d'argent déjà distribué inéquitablement au départ.

Toutes les formes d'impôts, d'allocations, d'indemnités, d'assurance-maladie, d'assurance-chômage, de subventions, d'aides, de bourses, de retraites ou de revenu garanti sont des moyens de REdistribution d'argent. Non pas des riches vers les pauvres, mais des moins pauvres vers les plus pauvres; des travailleurs qui ont encore du travail vers ceux qui n'en n'ont plus. C'est toujours la même masse monétaire gagnée par le travail des uns qui est répartie de force entre les uns et les autres. C'est ainsi que les autorités REdistribuent l'argent pour augmenter le nombre de consommateurs et entretenir de cette façon la consommation des produits... Et les profits des multinationales.

La vraie distribution s'est faite bien avant la REdistribution. Elle a eu lieu au moment où les riches ont pris possession de nos richesses - naturelles, industrielles et de services - patrimoine de toute la population. Ils s'en sont emparés et les exploitent pour leur profit, profit qu'ils ne distribuent pas du tout. Le seul morceau qu'ils lâchent, ce sont les salaires, car ils n'ont pas le choix. Encore là, ils déménagent leurs firmes dans les pays sous-développés du Tiers-Monde pour payer le moins possible et remplacent aussi souvent qu'ils le peuvent les travailleurs par des robots.

La vraie distribution se fait donc entre:

- les propriétaires - qui récoltent les profits de l'exploitation de nos richesses, et
- les travailleurs - qui récoltent le salaire de leur travail.

Et c'est ce salaire SEUL qui est REdistribué.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS.

8. Lever des impôts pour permettre à des millions de personnes d'être soignées et soulager les entreprises du fardeau des assurances-maladie, c'est louable.

R. C'est une façon élégante de contourner la Constitution.

La Constitution s'est toujours farouchement opposée aux impôts. À ce qui me semble, seul un référendum favorable du peuple américain peut changer la Constitution. Toute hausse d'impôt non consentie est anticonstitutionnelle. Ce n'est pas le premier accroc que les autorités font à la Constitution. En 1913, le *Congress* a cédé aux banques privées le droit de fabriquer l'argent. De là vient la soi-disant dette qui nous coûte si cher en intérêts.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS.

9. La médecine socialisée est une évolution sur la médecine capitaliste. Elle dénote un souci des autres et un sens du partage.

R. Capitalisme, socialisme, communisme, islamisme, libéralisme... sont tous des régimes identiques.

Seule l'étiquette varie. Tous ces régimes ont un dénominateur commun: le contrôle de la majorité par une minorité. Le pouvoir entre les mains d'une bande de privilégiés qui font passer les lois nécessaires au maintien de leurs privilèges. Ils utilisent ce désir de justice sociale et de partage qui monte au sein des populations et le canalisent vers le socialisme. Socialiser la santé, c'est la rapatrier entièrement - finance et pratique - entre les mains de quelques-uns. Elle est ainsi beaucoup plus facile à contrôler que quand elle est entre les mains de plusieurs particuliers.

Il est vrai que nous avons fait erreur quelque part: nous avons permis l'injustice sociale et la pauvreté qui en résulte. Réalisons-le et corrigeons-le. Qui peut mieux que nous, individus souverains, assurer égalité et équité? Personne, surtout pas le gouvernement.

LA MÉDECINE SOCIALISÉE EST UNE BICYCLETTE POUR POISSONS.

10. Assurer à tous la sécurité en cas de maladie, c'est leur assurer la liberté.

R. Liberté et sécurité sont deux antagonistes. Plus on a de l'une, moins on a de l'autre; et vice versa.

La sécurité est une illusion que l'on implante dans la tête des gens pour les contrôler, les exploiter et s'enrichir à leurs dépens. La sécurité n'existe pas. Regardons les fleurs: elles naissent, s'épanouissent, fanent et meurent... Puis elles renaissent... C'est cela, vivre. Des fleurs en sécurité s'appellent des fleurs séchées. Elles sont belles toute l'année, elles ne risquent rien. Mais elles sont mortes. La sécurité, c'est la mort des fleurs. La sécurité, c'est aussi la mort des individus.

Les U.S.A. sont le pays où il subsiste encore un peu de liberté. Et ceci, grâce à notre Constitution. C'est un pays qui a été fondé au nom de la liberté. C'est pour échapper aux abus de pouvoir des autorités européennes et donner à l'individu tous les pouvoirs que ses fondateurs se sont enfuis et sont venus en Amérique. La médecine socialisée est tout ce qu'il y a de plus contre nature pour un Américain. Elle est aussi à l'opposé de la mentalité, de l'essence et de l'esprit américains. Je lève mon chapeau à quiconque réussira ce tour de force d'imposer un système socialisé à un peuple aussi empreint de liberté... dans ses tripes même. On nous a

endormis dans le matérialisme et l'individualisme... mais de là à sombrer dans l'abandon total et aveugle de notre pouvoir aux mains du gouvernement, il y a un grand pas.

SOUVERAINETÉ DE CHACUN,
SOLIDARITÉ DE TOUS.

Les pères de la Constitution se retournent sûrement dans leur tombe en voyant à quel point la liberté individuelle pour laquelle ils se sont tant battus est aujourd'hui bafouée. Ils savent bien que plus il y a de légalité, moins il y a de liberté. Mais que feront-ils quand ils apprendront cette possibilité de troquer notre liberté contre la sécurité, et d'opter pour une médecine socialisée? Ils hurleront de fureur et nous rappelleront avec vigueur que:

LA MÉDECINE AUTO GÉRÉE EST AUX AMÉRICAINS
CE QUE L'EAU EST AUX POISSONS.

CONCLUSION

Choix de santé d'un système

La règle est la même pour tout système. Qu'il s'agisse du système médical ou de notre propre système individuel, leur état de santé reflète l'usage que nous faisons de notre pouvoir. Pouvoir de penser, de sentir, d'agir. Le choix est entre nos mains. Nous pouvons donner notre pouvoir à l'extérieur ou garder notre pouvoir intérieur et l'exercer. Car nous sommes le pouvoir DE:

Rester dans le cauchemar d'hier: la maladie-vieillesse-mort

Si nous donnons notre pouvoir à l'**extérieur**: les autorités, la loi, la peur, la pression des autres, les parents, les voisins, etc., nous nous **soumettons** à la domination des autres sur nous. Nous ne prenons pas des décisions qui sont en harmonie avec notre essence, avec ce que nous sommes réellement. Nous vivons dans le monde de l'apparence, de l'illusion, de la matière. Notre âme est au service de notre corps. Le voyageur est au service du véhicule. Sans contrôle sur son destin, il se dirige vers la maladie, la vieillesse, la mort.

POUVOIR SUR = POUVOIR EXTÉRIEUR = SOUMISSION = MALADIE

Ou passer à la réalité d'aujourd'hui: la santé-jeunesse-vie

Si nous gardons notre pouvoir à l'**intérieur** et l'exerçons, nous nous comportons en **individus souverains** tout-puissants et responsables. Nous prenons des décisions qui sont en harmonie avec notre essence, avec ce que nous sommes réellement. Nous vivons dans le monde de la réalité, de l'esprit. Notre corps est au service de notre âme. Le véhicule est au service du voyageur. En contrôle de notre destin, nous le dirigeons volontairement vers la santé, la jeunesse, la vie.

POUVOIR DE = POUVOIR INTÉRIEUR = SOUVERAINETÉ = SANTÉ

Pour accomplir le rêve de demain: la santé illimitée

Si nous **fusionnons** nos pouvoirs intérieurs d'individus souverains, les uns avec les autres, nous devenons **solidaires** les uns des autres et solidaires de l'Univers. Nous sommes l'Énergie Créatrice Universelle illimitée dans le temps et dans l'espace. Nous sommes en parfait contrôle de notre fréquence vibratoire, de notre état de santé. Nous sommes alors sur la voie de la santé illimitée, de la vie éternelle.

POUVOIR AVEC = POUVOIR FUSIONNÉ = SOLIDARITÉ = SANTÉ ILLIMITÉE

À chaque fois que nous pensons, que nous sentons ou que nous agissons, posons-nous la question:

EST-CE QUE J'ÉVOLUE VERS LA MALADIE OU VERS LA SANTÉ ?

pouvoir SUR extérieur	**pouvoir DE** intérieur	**pouvoir AVEC** fusionné
Corps 4 3 2 1 Âme	Âme 1 Corps 2 3 4	
Soumission collective	**Souveraineté individuelle**	**Solidarité universelle**
maladie désordre basculé	santé ordre redressé	santé illimitée ordre parfait stabilité éternelle
GUERRE	**PAIX**	**PAIX MONDIALE**

PAS DE SOLIDARITÉ SANS SOUVERAINETÉ

La seule vraie

SOUVERAINETÉ

est

INDIVIDUELLE

parce que

DIVINE

Généralisation à tous les systèmes

Nous savons maintenant comment fonctionne le système médical:

Comment il a chaviré: la Soumission

Comment le redresser: la Souveraineté

Comment le faire naviguer à l'infini: la Solidarité

Nous savons donc comment fonctionnent tous les autres systèmes, car ils sont identiques au système médical.

Il suffit de remplacer:

l'âme du système médical: le patient, par l'âme de l'autre système.

le corps du système médical: le praticien, les exécutants, les fabricants par le corps de l'autre système.

Par conséquent, nous savons également comment fonctionnent:

le plus petit des systèmes: l'individu, et

le plus grand des systèmes: la société.

Quel que soit le domaine, le cauchemar est partout le même:

1. le système est toujours basculé;
2. l'âme du système est toujours au service du corps du système;
3. le grand bénéficiaire (4) est toujours le même, sous des noms différents, selon le système;
4. son but est toujours le même: contrôler, dominer et exploiter;
5. son moyen est toujours le même: diviser pour régner;
6. le grand bénéficiaire (4) agit dans l'ombre: c'est le pouvoir occulte;
7. son intermédiaire est le gouvernement;
8. son mensonge est la démocratie: tous y croient sauf lui.

Quel que soit le domaine, si sombre soit-il, il est possible d'en sortir et de trouver la lumière. Pour ce faire, il faut ouvrir la porte qui nous enferme depuis des millions d'années, la porte de la soumission.

Nous sommes tous en possession de la clef passe-partout obligatoire sans laquelle aucune porte ne peut s'ouvrir. Il suffit de l'utiliser. C'est la

SOUVERAINETÉ INDIVIDUELLE!

Domaine	Soumission	Souveraineté	Solidarité
SANTÉ	patient soumis	client souverain	santé illimitée pour tous et chacun
ÉCONOMIE	contribuable/ consommateur soumis	client souverain	richesse illimitée pour tous et chacun
JUSTICE	citoyen soumis	individu souverain	justice illimitée pour tous et chacun
COMMUNICATIONS	lecteur/auditeur soumis	client souverain	connaissance illimitée pour tous et chacun
ÉDUCATION	parent/enfant soumis	enfant souverain	créativité illimitée pour tous et chacun



Cauchemar d'hier: SOUMISSION COLLECTIVE

Le patient (1) est au service du système de maladie.

Il est exploité par les médecins (2)
le ministère de la Santé (3)
l'industrie pharmaceutique et technologique (4)

qui le rendent malade et le garde dépendant pour s'enrichir.

Le contribuable/consommateur (1) est au service du système monétaire.

Il est exploité par les comptables (2)
les économistes (3)
les banquiers (4)

qui l'appauvrissent pour le maintenir dans l'esclavage et continuer de le dominer et de l'exploiter.

Le citoyen (1) est au service du système judiciaire.

Il est exploité par les avocats (2)
les tribunaux, policiers et soldats(3)
les législateurs (4)

qui usurpent ses droits légitimes, font des lois, les lui imposent par la force pour maintenir leurs privilèges.

Le lecteur/auditeur (1) est au service du système de propagande.

Il est exploité par les journalistes (2)
les experts (3)
les contrôleurs de l'opinion (4)

qui le manipulent pour lui faire faire ce qu'ils veulent.

L'enfant/parent est au service du système de normopathie.

Il est exploité par les professeurs (2)
les universitaires et intellectuels (3)
l'élite pensante *(think tank)* (4)

qui lui enseignent l'obéissance aux autorités et à l'ordre établi.

Réalité d'aujourd'hui
Souveraineté individuelle

Rêve de demain
Solidarité universelle

Épilogue

JE ME SOUVIENS...
...MAIS J'AVAIS OUBLIÉ

Il était une fois un cheval ailé
Qui incarnait créativité et spiritualité.
Léger comme le vent, libre comme l'air,
Il se déplaçait à la vitesse de l'éclair.
Parce qu'il était illimité,
On l'appelait ÉTERNITÉ.

Mais, un jour, l'homme organisa
la société,
Y établit son ordre et fit ses lois.
Il interdit au cheval ailé
De courir et de voler à la fois:
Le cheval ailé vit ses ailes s'atrophier.
De galoper partout avec joie:
Le cheval vit ses pattes se rapetisser.
De travailler pour soi:
Le cheval vit son poil en laine changer
Pour le profit des autorités.

LE CHEVAL AILÉ ÉTAIT
DEVENU MOUTON

Un mouton noir
Qui avait accepté de troquer
Sa laine contre la sécurité.
Il ne tarda pas à voir
Que les tontes augmentaient
Et la nourriture diminuait.
En grand désarroi il alla
Chez Mère Nature qui lui rappela:

"Souviens-toi
Qu'autrefois

Tu étais cheval ailé
Autonome et décidé."

Le mouton noir répliqua:
"Je me souviens."

Le mouton noir revint à la bergerie
Et expliqua aux moutons réunis:

"C'en est trop
De se laisser manger
La laine sur le dos
Il faut s'organiser."

Le mouton noir partit parcourir
Le monde entier, leur laine y offrir.
Il marcha si bien
Que ses pattes allongèrent.
Il sauta si loin
Que ses ailes repoussèrent.

LE MOUTON ÉTAIT REDEVENU
CHEVAL AILÉ

Les poètes retrouvèrent l'inspiration
Et les moutons l'insoumission.

ADIEU SÉCURITÉ
VIVE LA LIBERTÉ!

Liste de lectures

Vous trouverez, dans cette liste, les titres des ouvrages dont j'ai fait mention tout au long du livre, plus quelques autres. Et, à l'occasion, des articles de magazine.

J'ai cru bon donner des références de volumes de langue française et de langue anglaise. Pourquoi nous limiter ? De plus, nous pourrons ainsi mieux prendre conscience de la similitude de la situation médicale dans les pays anglophones et francophones.

Les titres des livres énumérés ont été sélectionnés à partir des *Suggestions de Valérie,* la liste de lectures élaborée par ma fille Valérie, tout au long de notre étroite collaboration dans la réalisation de cet ouvrage. Si vous désirez vous procurer la liste complète, adressez-vous aux Éditions Voici La Clef Inc.

PROLOGUE

Δ Bach, Richard: **Jonathan Livingston le goéland** (U.S.A., 1970)
Flammarion

Δ Brennan, Barbara Ann: **Hands of Light - a guide to healing through the human energy field** (U.S.A., 1987) (ISBN 0-553-34539-7)
Bantam New Age

Δ Brennan, Barbara Ann: **Le pouvoir des mains** (U.S.A., 1987)
Éditions Tchou, France

Δ Brennan, Barbara Ann: **Light Emerging - the journey of personal healing** (U.S.A., 1993) (ISBN 0-553-35456-6)
Bantam New Age

Δ Fontaine, Dr Janine: **La médecine des chacras**
(France, 1993) (ISBN 2-221-07499-8)
Éditions Robert Laffont

Δ Fontaine, Dr Janine: **La médecine du corps énergétique - une révolution thérapeutique** (France, 1983) (ISBN 2-221-01161-9)
Éditions Robert Laffont

Δ Fontaine, Dr Janine: **Nos trois corps et les trois mondes**
(France, 1986) (ISBN 2-221-04961-6)
Éditions Robert Laffont

Δ Pedneault, Hélène: **Pour en finir avec l'excellence**
(Québec, 1992) (ISBN 2-89052-494-9)
Éditions du Boréal, Diffusions Dimédia, Québec

PROBLÈME

- Chèvrefils, Dr Paul-Émile: **Le leurre médical** (Québec, 1982)
  a/s Richard Chèvrefils, 430 rue Jarry Est, Montréal H2P 1V3 Tél.: (514) 385-5115
- Enrenreich, Barbara and English, Deirdre: **Witches, Midwives and Nurses - A history of women healers** (U.S.A., 1973) (ISBN 0-912670-13-4)
  The Feminist Press/Talman Company, 150 Fifth Avenue, New York, NY 10011
- Flexner, Abraham: **Medical Education in the United States and Canada** (U.S.A., 1910) (ISBN 0-405-03952-2)
  The Carnegie Foundation, 589 Fifth Avenue, New York, NY, U.S.A.
- Illich, Ivan: **Némésis médicale - l'expropriation de la santé** (U.S.A., 1975) (ISBN 2-02-005661-5)
  Éditions du Seuil, 27 rue Jacob, Paris 6e, France
- Kramer, Heinrich and Sprenger, James: **Malleus Maleficarum (Le maillet des sorcières)** (Europe, app.1450) (pour l'anglais, Dover Publications, 180 Varick Street, New York, NY 10014, U.S.A.)
- Lexchin, Dr. Joel: **The Real Pushers - a critical analysis of the Canadian drug industry** (Canada, 1984) (ISBN 0-919573-27-4)
  New Star Books Ltd., 2504 York Avenue, Vancouver, British Columbia V6K 1E3
- Michelet, Jules: **La sorcière** (France, 1966)
  Éditions Flammarion
- Nechas, Eileen and Foley, Denise: **Unequal Treatment - what you don't know about how women are treated by the medical community** (U.S.A., 1994) (ISBN 0-671-79186-9)
  Simon and Shuster, 1230 Avenue of the Americas, New York, NY 10020, U.S.A.
- Payer, Lynn: **Disease-Mongers - how doctors, drug companies and insurers are making you feel sick** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-471-00737-4)
  John Wilet and Sons, 605 Third Avenue, New York, NY 10158-0012, U.S.A.
- World Health Organization/United Nations: **Primary Health Care - the declaration of Alma-Ata** (International, 1978) (ISBN 92-4-154128-8)
  WHO/UNICEF/UN

SOLUTION

- Bird, Christopher et Tomkins, P.: **La vie secrète des plantes** (U.S.A., 1973) (ISBN 2-266-03757-9)
  Presses-Pocket
- Chopra, Dr. Deepak: **Ageless Body, Timeless Mind - the quantum alternative to growing old** (U.S.A., 1993) (ISBN 0-517-59257-6)
  Harmony Books/Crown Publishers/Random House, 201 East 50th Street, New York, NY 10022

- Δ Chopra, Dr. Deepak: **Quantum Healing - exploring the frontiers of mind/body medicine** (U.S.A., 1989) (ISBN 0-553-34869-8)
  Bantam Books

- Δ Cousins, Norman: **La biologie de l'espoir - le rôle du moral dans la guérison** (U.S.A., 1989) (ISBN 2-02-011582-4)
  Éditions du Seuil, 27 rue Jacob, Paris 6e, France

- Δ DeMarco, Dr. Carolyn: **Take Charge of Your Body - women's health advisor** (Canada, 1994) (ISBN 0-9694766-1-2)
  Well Woman Press, P.O. Box 66, Winlaw, British Columbia V0G 2J0

- Δ Gerber, Dr. Richard: **Vibrational Medicine - new choices for healing ourselves** (U.S.A., 1988) (ISBN 0-939680-46-7)
  Bear and Company, Santa Fe, NM 87504 - 2860, U.S.A.

- Δ Jampolsky, Dr. Gerald: **Love Is Letting Go of Fear** (U.S.A., 1979) (ISBN 0-553-24518-X)
  Bantam Books

- Δ Kroeger, Reverend Hanna: **The Seven Spiritual Causes of Ill Health** (U.S.A., 1988)
  Chapel of Miracles, Boulder, Colorado, U.S.A.

- Δ Lebrun, Maguy: **Médecins du ciel, médecins de la terre** (France, 1987) (ISBN 2-221-05247-1)
  Éditions Robert Laffont

- Δ Majnoni d'Intignano, Béatrice: **Santé, mon cher souci** (France, 1989)
  Éditions Jean-Claude Lattès/Économica

- Δ Marquier, Annie: **Le pouvoir de choisir - un paradigme pour l'émergence d'une nouvelle conscience** (Québec)
  Éditions Universelles du Verseau, C.P. 1074, Knowlton, Québec J0E 1V0

- Δ Martin, Dr Frédéric: **La foi sans croyance - l'éclosion de l'instinct de guérir** (France, 1992) (ISBN 2-86681-038-4)
  Les Deux Océans, 19 rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris, France

- Δ Mongeau, Dr Serge: **Adieu médecine, bonjour santé** (Québec, 1982) (ISBN 2-89037-133-6)
  Québec/Amérique, 450 rue Sherbrooke Est, bur. 801, Montréal H2L 1J8
  Tél.: (514) 288-2371

- Δ Mongeau, Dr Serge: **Pour une nouvelle médecine** (Québec, 1986) (ISBN 2-89037-306-1)
  Québec/Amérique, 450 rue Sherbrooke Est, bureau 390, Montréal H2L 1J8
  Tél.: (514) 288-2371

- Δ Pekkanen, John: **M.D. - doctors talk about themselves** (U.S.A., 1988) (ISBN 0-440-50028-1)
  Bantam Doubleday Dell Publishing Group, 666 Fifth Ave., New York, NY 10103

Δ Rosner, Iulius: **Requiem pour la S.É.C.U. - peut-on être mieux soigné?** (France, 1990) (ISBN 2-87671-074-9)
Éditions Frison-Roche, 18 rue Dauphine, 75006 Paris, France

Δ Roy, Jean-Hugues: **Profession: médecin** (Québec, 1993) (ISBN 2-89052-585-6)
Les Éditions du Boréal/Diffusion Dimédia

Δ Rubik, Beverly: **The Interrelationship Beetween Mind and Matter** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-9633272-0-8)
Center for Frontier Sciences, Temple University, Ritter Hall 003-00, Philadelphia PA 19122, U.S.A.

Δ Shapiro, Dr. Martin: **Getting Doctored - critical reflections on becoming a physician** (Canada, 1978) (ISBN 0-919946-09-7)
Between the Lines, 229 College Street, Toronto, Ontario M5T 1R4

Δ Siegel, Dr Bernie: **L'amour, la médecine et les miracles** (U.S.A., 1986) (ISBN 2-277-22908-3)
Éditions Robert Laffont ou collection J'ai Lu New Age

Δ Weed, Susun S.: **Healing Wise - a wise woman herbal** (U.S.A., 1989) (ISBN 0-9614620-2-7)
Ash Tree Publishing, P.O. Box 64, Woodstock, NY 12498, U.S.A., Tél./fax: (914) 246-8081

Δ Weston, Walter: **Praywell - a holistic guide to health and renewal** (U.S.A. 1994) Transitions Press, P.O. Box 618, Wadsworth, OH 44281, U.S.A.
Tél.: (800) 886-5735

OBSTACLE

Δ Bonhomme, Dr Jean: **Diafoirissimo, ou la déraison médicale** (France, 1991) (ISBN 2-7103-0471-6)
La table ronde, 9 rue Huysmans, Paris 6e, France

Δ Dem, Marc: **Fric santé - le scandale** (France, 1992) (ISBN 2-268-01370-7)
Éditions du Rocher, 28, rue Comte-Flix-Gastaldi, Monaco/Jean-Paul Bertrand, Éditeur, France

Δ Koch, Egmont R.: **Sang rouge, sang noir - chronique d'un scandale médical** (France, 1990) (ISBN 2-87671-280-6)
Éditions Frison-Roche, 18 rue Dauphine, 75006 Paris, France

Δ Mullins, Eustace: **Murder by Injection - the story of the medical conspiracy against America** (U.S.A., 1988)
The National Council for Medical Research, P.O. Box 1105, Staunton VA 24401 or order from America West Publishers, P.O. Box 2208, Carson City NV 89702, U.S.A.

Δ Mendelsohn, Dr. John: **Confessions of a Medical Heretic - tells you how to guard yourself against the harmful impact upon your life of doctors, drugs and hospitals** (U.S.A., 1979) (ISBN 0-446-30627-4)
Warner Books Inc., 666 Fifth Ave., New York, NY 10103, U.S.A.

Δ Ruesch, Hans: **Naked Empress - the great medical fraud**
(Switzerland, 1982) (ISBN 3-905280-07-8)
CIVIS Publications, Tal-Str. 40 CH-7250 Kloisters, Switzerland or: Fondazione Hans Ruesch, Via Motta 51, CH-6900 Massagno-Lugano, Switzerland

Δ Walker, Martin: **Dirty Medicine - science, big business and the assault on natural health care** (UK, 1993)
Slingshot Publications, B.M. Box 8314, London, England WC1N 3XX

Δ Wohl, Dr. Stanley: **The Medical Industrial Complex**
(U.S.A., 1984) (ISBN 0-517-55351-1)
Harmony Books, Crown Publishers, One Park Avenue, New York, NY 10016, U.S.A.

Δ Bell, Robert: **Impure Science - fraud, compromises and political influence in scientific research** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-471-52913-3)
John Wiley & Sons, 605 Third Avenue, New York, NY 10158-0012, U.S.A.

Δ Larivée, Serge: **La science au-dessus de tout soupçon**
(Québec, 1993) (ISBN 2-89415-118-7)
Éditions du Méridien

Δ Davesnes, Jean-Clair: **L'agriculture assassinée**
(France, 1992) (ISBN 2-85190-072-2)
Éditions de Chiré, 86190 Chiré-en-Montreuil, France

Δ Kneen, Brewster: **From Land to Mouth - understanding the food system**
(Canada, 1989) (ISBN 1-55021-050-5)
N.C. Press Ltd, Box 452, Station A, Toronto, Ontario, Canada

Δ Gritz, Colonel James "Bo": **Called to Serve** (U.S.A., 1991) (ISBN 0-916095-38-4)
Lazarus Publishing Company, Box 472 HCR-31, Sandy Valley, Nevada 89019, U.S.A.

Δ Marion, Pierre: **Le pouvoir sans visage - le complexe militaro-industriel**
(France, 1990) (ISBN 2-253-05541-7)
Calmann-Lévy/Le livre de poche

Δ Executive Intelligence Review: **Dope, Inc. - the book that drove Kissinger crazy** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-943235-02-2)
Ben Franklin Booksellers, 107 South King Street, Leesburg, VA 22075, U.S.A.
Fax:(703) 777-8287 - Tél. à Montréal: (514) 385-5495

Δ Coquidé, Patrick: **La médecine scandale** (France, 1993) (ISBN 2-08-066749-1)
Flammarion

Vaccins

Δ Berthoud, Dr Françoise: **Vacciner nos enfants? - le point de vue de trois médecins** (Suisse1985) (ISBN 2-88058-027-7)
Éditions Soleil, 32, avenue Petit-Senn, CH 1225, Chêne-Bourg, Suisse

Δ Buttram, Dr. Harold E. and Hoffman, John Chriss: **Vaccination and Immune Malfunction** (U.S.A., 1982) (ISBN 0-916285-36-7)
The Humanitarian Publishing Company, P.O. Box 193, Richlandtown, PA 18955-0193, tél.: 1 (800) 282-0677, U.S.A.

Δ Buttram, Dr. Harold: **The Dangers of Immunization** (U.S.A., 1979)
The Humanitarian Publishing Company, P.O. Box 193, Richlandtown, PA 18955-0193, tél.: 1 (800) 282-0677, U.S.A.

Δ Buttram, Dr. Harold: **Vaccination and Immune Malfunction** (U.S.A., 1979)
The Humanitarian Publishing Company, P.O. Box 193, Richlandtown PA 18955-0193, tél.: 1 (800) 282-0677, U.S.A.

Δ Chaitow, Leon: **Vaccination and Immunization: Dangers, Delusions and Alternatives - what every patient should know**
(England, 1987) (ISBN 0-85207-191-4)
The C.W. Davis Company Ltd, 1 Church Path, Saffron Walden, Essex, CB10 1JP England, tél.: 011-44-799-521909, fax: 011-44-799-513462

Δ Chèvrefils, Dr Paul-Émile: **Les vaccins, racket et poison?** (Québec, 1965)
a/s Richard Chèvrefils, 430 rue Jarry Est, Montréal H2P 1V3 Tél.: (514) 385-5115

Δ Coulter, Harris and Loe Fischer, Barbara: **DPT, A Shot in the Dark - why the P in DPT vaccination may be hazardous to your child's health**
(U.S.A., 1991) (ISBN 0-89529-463-X)
Avery Publishing Group, Garden City Park, New York, U.S.A.

Δ Coulter, Harris L.: **Vaccination, Social Violence and Criminality - the medical assault on the American brain** (U.S.A., 1990) (ISBN 1-55643-084-1)
North Atlantic Books, 2800 Woolsey, Berkeley, CA, U.S.A., tél.: (510)644-2116 Fax (510) 652-4336

Δ Couzigou, Dr Yves: **Phobie des microbes et manie vaccinale** (France)
Vie et action, 388 bd Joseph-Ricord, 06140 Vence, France ou: Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

Δ Delarue, Fernand et Simone: **La rançon des vaccinations**
(France) (ISBN 2-903009-05-8)
Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations
B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

Δ Delarue, Fernand: **L'intoxication vaccinale**
(France, 1977) (ISBN 2-02-004732-2)
Seuil, 27 rue Jacob, Paris, France ou: Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Delarue, Simone: **Les vaccinations dans la vie quotidienne (guide pratique)** (France)
  Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Delarue, Simone: **Vaccination/protection: mythe ou réalité ?** (France) (ISBN 2-903009-06-6)
  Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Ferru, Dr Marcel: **La faillite du B.C.G. - témoignages d'hier et d'aujourd'hui** (France, 1977) (ISBN 2-9500150-1-8)
  Ferru B.P.7, 95210 St-Gratien, France ou: Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Grigoraki, Pr.: **Tuberculose et vaccin B.C.G.** (France)
  Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Honorof, Ida and McBean, E.: **Vaccination the Silent Killer** (U.S.A.)
  Honor Publications, P.O. Box 346, Cutten, CA 95534, U.S.A.

- Δ James, Walene: **Immunization - the reality behind the myth** (U.S.A.)
  Bergin and Garvey, 1 Madison Avenue, New York, NY, U.S.A.

- Δ Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, **Dossiers détaillés sur plusieurs aspects de la vaccination, notamment la Guerre Biologique**
  B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France - distributeur au Canada: Biosfaire, 312 Ontario Est, Montréal H2X 1H6 tél.: (514) 985-2467, fax (514) 843-8288

- Δ Mendelsohn, Dr Robert S.: **Des enfants sains... même sans médecin** (U.S.A., 1984) (ISBN 2-88058-039-0)
  Éditions Soleil, 32 avenue Petit-Senn, CH-1225, Chêne-Bourg-Genève, Suisse ou: Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations, B.P. No 9, 75430 Paris Cedex 09, France

- Δ Neustaedter, Randall: **The Immunization Decision - a guide for parents** (U.S.A., 1990) (ISBN 1-55643-071-X)
  North Atlantic Books, 2800 Woolsey Street, Berkeley, CA 94705, U.S.A. or: Homeopathic Educational Services, 2124 Kittredge Street, Berkeley, CA 94704, U.S.A.

- Δ O'Mara, Peggy - editor: **Vaccination, the Rest of the Story - a selection of articles, letters and resources 1979-1992** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-914257-10-2) Mothering, P.O. Box 1690, Santa Fe, NM 87504, U.S.A.

- Δ Randolph Society: **How to Legally Avoid Unwanted Immunizations of all Kinds** (U.S.A.)
  Humanitarian Publishing Co., R.D. 3, Clymer Rd., Quakertown, PA 18951

vidéos

- Δ **Bad Vaccines** (U.S.A., 1994)
NBC / NOW

- Δ **Consequences of Mass Vaccination** (U.S.A., 1979)
CBS / 60 Minutes, 4/11/79

article

- Δ Horowitz, Carol, **Immunizations and Informed Consent** (U.S.A., 1994)
Mothering, Winter 1993

Sida

- Δ Bingham, Bill: **Biohazard, the Silent Threat - from biomedical research and the creation of AIDS** (England)
National Anti-Vivisection Society, 261 Goldmark Road, London South West
Great Britain, U.K.

- Δ Callen, Michael: **Surviving AIDS** (U.S.A., 1990)
Harper Collins, New York

- Δ Cantwell, Dr. Alan: **AIDS and the Doctors of Death - an inquiry into the origin of the AIDS epidemic** (U.S.A., 1988) (ISBN 0-917211-25-1)
Aries Rising Press, P.O. Box 29532, Los Angeles, CA 90029, U.S.A.
Tél.: (213) 462-6458

- Δ Cantwell, Dr. Alan: **AIDS: the Mystery and the Solution - the new epidemic of acquired immune deficiency syndrome**
(U.S.A., 1983) (ISBN 0-917211-08-1)
Aries Rising Press, P.O. Box 29532, Los Angeles, CA 90029, U.S.A.
Tél.: (213) 462-6458

- Δ Cantwell, Dr. Alan: **Queer Blood - the secret AIDS genocide plot**
(U.S.A., 1993) (ISBN 0-917211-26-X)
Aries Rising Press, P.O. Box 29532, Los Angeles, CA 90029, U.S.A.
Tél.: (213) 462-6458

- Δ Chirimuuta, R. and R.: **AIDS, Africa and Racism** (England, 1987)
Bretby House, Stafford, England

- Δ Coulter, Harris: **AIDS and Syphilis: the hidden link**
(U.S.A., 1987) (ISBN 1-55643-021-3)
North Atlantic Books

- Δ Girard, Rollande: **SIDA: tristes chimères** (France)
Éditions Grasset, Paris, France

- Δ Harris, Robert and Paxman, Jeremy: **A Higher Form of Killing** (1982)

- Δ Konotey, Ahuler: **What is AIDS?** (England, 1989)
Tetich-A Domeno Co, Watford, England

- Δ Krupey, G.J.: **Secret and Suppressed, chapter: AIDS: Act of God or the Pentagon?** (U.S.A., 1993)
  Feral House, P.O. Box 3466, Portland, OR 97208, U.S.A.

- Δ Lauritsen, John P.: **Poison by Prescription - the AZT story** (U.S.A., 1990) (ISBN 0-943742-06-4)
  ASKLEPIOS/Pagan Press, 26 St-Mark's Place, New York, NY 10003, U.S.A.

- Δ Markoff Asistent, Niro: **Comment je me suis guérie du SIDA** (U.S.A., 1991)
  Éditiond Vivez Soleil, Suisse

- Δ Nussbaum, Bruce: **Good Intentions - how Big Business and the Medical Establishment are corrupting the fight against AIDS, Alzheimer's, cancer and more** (U.S.A., 1990) (ISBN 0-14-01-6000-0)
  Penguin Books, 10 Alcorn Avenue, Suite 300, Toronto, Ontario M4V 3B2

- Δ Segal, Jacob: **New Directions in AIDS Therapy** (Sweden, 1991)

- Δ Shilts, Randy: **And The Band Played On - politics, people and the AIDS epidemic** (U.S.A., 1987) (ISBN 0-14-01-1369-X)
  Penguin Group

- Δ Snead, Dr. Eva Lee: **Some Call It AIDS, I Call It Murder - the connection between cancer, AIDS, immunizations and genocide - vol. I and II** (U.S.A., 1992) (ISBN 0-922356-59-9)
  AUM Publications, 126 E. Ridgewood Court, Suite 2700, San Antonio TX 78212, U.S.A., tél.: (512) 826-6613

- Δ Strecker, Dr. Robert: **Bio-Attack** (U.S.A.)
  Video: The Strecker Group, 1216 Wilshire Blvd., Los Angeles, CA 90017, U.S.A.

vidéo

- Δ Strecker, Dr. Robert: **The Strecker Memorandum** (U.S.A., 1986)
  U.S.A.: Aries Rising Press, P.O. Box 29532, Los Angeles, CA 90029, U.S.A.
  Tél.: (213) 462-6458 France: Ligue Nationale pour la liberté des vaccinations

articles

- Δ Root-Bernstein, Robert, **Rethinking AIDS. Frontier Perspectives,** (Fall 1992) p.11.

- Δ Seale, John: **Scientific articles in the Journal of the Royal Society of Medicine:** 1988: 81: 537-39; 1989: 82: 519-22.
  Also in Nature 1988: 335: p. 391.

bulletin

- Δ **Rethinking AIDS** -James Trabulse, publisher, 2040 Polk street, suite 321 San Francisco, CA 94109.

organisation

- Δ **H.I.V. Connection?** -1072 Folsom Street, suite 321, San Francisco, CA 94103.

Cancer

- Δ Bird, Christopher: **La vie et les tribulations de Gaston Naessens - le Galilée du microscope** (Québec, 1990) (ISBN 2-921138-03-4)
  Presses de l'université de la personne inc., 2 boul. Desaulniers
  Saint-Lambert, Québec J4P 1L2
- Δ Cantwell, Dr. Alan: **The Cancer Microbe** (U.S.A., 1990) (ISBN 0-917211--01-4)
  Aries Rising Press, P.O. Box 29532, Los Angeles, CA 90029, U.S.A.
  Tél.: (213) 462-6458
- Δ Lynes, Barry: **The Cancer Cure That Worked - fifty years of suppression** (U.S.A., 1987) (ISBN 0-919951-30-9)
  Marcus Books, P.O. Books 327, Queensville, Ontario L0G 1R0 Canada
  Tél.: (416) 478-2201
- Δ MacNaney, Christopher: **Cancer - new connections** (U.K.)
  People's Research Centre, Alston, Cumbria, U.K., CA9 3RF Tél. (0434) 381842
- Δ McGrady, Patrick: **Cancer Scandal -the politics and policies of failure** (U.S.A.) Video/American Science Writers Association, U.S.A.
- Δ Moss, Dr. Ralph W.: **Cancer Therapy - the independent consumer's guide to non-toxic treatment and prevention** (U.S.A., 1992) (ISBN 1-881025-06-3)
  Equinox Press/Movable Type, 331 West 57th Street, Suite 268, New York
  NY 10019, tél.: (212) 245-4639, fax.: (212) 765-4197
- Δ Moss, Dr. Ralph W.: **The Cancer Industry - the classic exposé on the cancer establishment** (U.S.A., 1980) (ISBN 1-55778-439-6)
  Paragon House, 90 Fifth Avenue, New York, NY 10011, U.S.A., tél.: (212) 620-2820
- Δ Santé et Bien-Etre Canada: **Compte rendu du Colloque de la F.O.R.C.T.C. sur l'épidémiologie du cancer** (Canada, 1992) (ISSN 0228-8702)

magazines

- Δ **Scientific American** (January 1994)
- Δ **Time** (April 1994)

Immunité

- Δ Douglas-Hume, Ethyl: **Pasteur or Béchamp ? - a lost chapter in the history of biology** (England, 1947)
  C.W. Daniel Company, Saffron Walden, Essex, England
- Δ Nonclerg, Marie: **Antoine Béchamp - l'homme et le savant** (France, 1982) (ISBN 2-224-00854-6)
  Maloine Éditeur, 27 rue de l'École-de-Médecine, 75006, Paris, France

magazine

- Δ Saturday Night - article: **Blood Feud** (Canada, December 1992)

RÉALISATION

- Δ Bach, Richrd: **Le Messie récalcitrant** (U.S.A., 1977) (ISBN 2-08-064014-3) Flammarion
- Δ Carter, Dr. James P.: **Racketeering in Medicine - the suppression of alternatives** (U.S.A., 1992) (ISBN 1-878901-32-X) Hamptons Roads Publishing, 891 Norfolk Square, Norfolk VA 23502 Tél.: (804) 459-2453, fax.: (804) 455-8907
- Δ Center for Self-Governance: **It's Your Health so Take Charge - informed choices for a healthy nation** (U.S.A., 1993) (ISBN 1-55815-282-2) Institute for Contemporary Studies, San Francisco, CA 94102, U.S.A. Tél.: (800) 326-0263
- Δ Foundation For Inner Peace: **A Course in Miracles** (text, manual for teachers and workbook for students) (U.S.A., 1975) (ISBN 0-9606388-0-6) Foundation for Inner Peace, P.O.Box 635, Tiburon, CA 94920, U.S.A.
- Δ Greenberg, Dr. Michael A.: **Off the Pedestal - transforming the business of medicine** (U.S.A., 1990) (ISBN 0-942540-39-5) Breakthru Publishing, P.O. Box 2866, Houston, TX 77252-2866, U.S.A. Tél.: (713) 522-7660
- Δ Mongeau, Serge: **Parce que la paix n'est pas une utopie** (Québec, 1990) (ISBN 2-89111-406-X) Collection Paix/Libre Expression, 2016 rue St-Hubert, Montréal H2L 3Z5
- Δ Nozick, Marcia: **Entre voisins - rebâtir nos communautés** (Canada, 1992) Éditions Écosociété, C.P. 32052, succ. les Atriums, Montréal H2L 4Y5
- Δ Robard, Isabelle: **La santé assassinée** (France, 1992) (ISBN 2-908986-11-6) Éditions de l'Ancre, 9-11 rue Benoît-Malon, 92156 Suresnes Cedex, France
- Δ Small Wright, Machaelle: **Behaving As If God In All Life Mattered** (U.S.A., 1983) (ISBN 0-9617713-0-5) Perelandra Ltd, P.O.Box 3603, Warrenton, VA 22186, U.S.A.

magazine

- Δ UTNE Reader articles: **Managed Care Scam** (U.S.A., Sept.-Oct. 1994)

Une invitation

Vous avez aimé ce livre!
Partagez ce plaisir en le distribuant

et

bénéficiez d'une remise intéressante lors de votre achat qui regroupe les exemplaires commandés par votre entourage.

Complétez un des coupons ci-joint et faites-le parvenir, avec votre chèque ou mandat postal à:

Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Pour communiquer avec nous,

Tel: 1-819-835-9575
Fax: 1-819-835-5433

Merci et bon succès dans votre nouvelle aventure.

LISTE DE PRIX POUR VOS COMMANDES

NOMBRE D'EXEMPLAIRES	1	2	3	4
Prix régulier	19,95	19,95	19,95	19,95
REMISE		10%		10%
Prix à l'unité	19,95	19,95	17,96	17,95
Taxe (7%)	1,40	1,40	1,26	1,26
Prix des exemplaires	21,35	42,70	57,66	76,84
Manutention/expédition	3,50	3,50	4,00	4,00
PRIX TOTAL DE LA COMMANDE	24,85	46,20	61,66	80,84

NOMBRE D'EXEMPLAIRES	5	6	7	8
Prix régulier	19,95	19,95	19,95	19,95
REMISE	20%	20%	20%	20%
Prix à l'unité	15,96	15,96	15,96	15,96
Taxe (7%)	1,12	1,12	1,12	1,12
Prix des exemplaires	85,40	102,48	119,56	136,64
Manutention/expédition	4,00	5,00	5,00	5,00
PRIX TOTAL DE LA COMMANDE	89,40	107,48	124,56	141,64

NOMBRE D'EXEMPLAIRES	9	10	11 et +
Prix régulier	19,95	19,95	
REMISE	20%	40%	
Prix à l'unité	15,96	11,97	
Taxe (7%)	1,12	0,84	
Prix des exemplaires	153,72	128,10	
Manutention/expédition	6,00	6,00	S.V.P.
PRIX TOTAL DE LA COMMANDE	159,72	134,10	Appelez-nous



Offre-cadeau

Veuillez m'expédier : La Mafia médicale
Un exemplaire tous frais compris à :

Nom : ______________________________

Adresse : ____________________________ App. : ________________

Ville : __________________________ Code postal : ________________

De la part de :

Nom : ______________________________

Adresse : ____________________________ App. : ________________

Ville : __________________________ Code postal : ________________

Je paye le montant complet de 24,85 $ par :
❒ Chèque ❒ Mandat postal



Offre-cadeau

Veuillez m'expédier : La Mafia médicale
Un exemplaire tous frais compris à :

Nom : ______________________________

Adresse : ____________________________ App. : ________________

Ville : __________________________ Code postal : ________________

De la part de :

Nom : ______________________________

Adresse : ____________________________ App. : ________________

Ville : __________________________ Code postal : ________________

Je paye le montant complet de 24,85 $ par :
❒ Chèque ❒ Mandat postal



Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8



Veuillez m'expédier : La Mafia médicale

____ exemplaire(s) au prix total de : ____

Nom : ____

Adresse : ____________________________________ App. : ____________

Ville : _________________________________ Code postal : ____________

Je paye le montant complet : ❒ Chèque ❒ Mandat postal



Veuillez m'expédier : La Mafia médicale

____ exemplaire(s) au prix total de : ____

Nom : ____

Adresse : ____________________________________ App. : ____________

Ville : _________________________________ Code postal : ____________

Je paye le montant complet : ❒ Chèque ❒ Mandat postal



Veuillez m'expédier : La Mafia médicale

____ exemplaire(s) au prix total de : ____

Nom : ____

Adresse : ____________________________________ App. : ____________

Ville : _________________________________ Code postal : ____________

Je paye le montant complet : ❒ Chèque ❒ Mandat postal



Veuillez m'expédier : La Mafia médicale

____ exemplaire(s) au prix total de : ____

Nom : ____

Adresse : ____________________________________ App. : ____________

Ville : _________________________________ Code postal : ____________

Je paye le montant complet : ❒ Chèque ❒ Mandat postal



Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8

Voici la Clef Inc.
B.P. 113
Coaticook
Québec, Canada
J1A 2S8



J'ai une passion : la santé illimitée.

Pour réaliser mon rêve, j'ai suivi un cours de médecine. Durant plusieurs années je fus convaincue d'être sur la bonne voie. La réalité fut tout autre. Les pensées et les émotions, ces invisibles et impalpables traîtresses, boycottaient insidieusement mon rigoureux travail scientifique.

Je me tournai alors vers une autre avenue qui offrait d'autres solutions pour une santé globale : médecines douces, thérapies naturelles. Je parcourus de nombreux pays et découvris leurs bienfaits. Mais les gens continuaient à souffrir et à mourir quand même. *Pourquoi ?*

Ne sachant plus où aller, je revins au plus profond de moi-même.

La santé illimitée m'y attendait !

Guylaine Lanctôt

ISBN : 2-921783-00-2



Prix de vente :
Canada : 19,95 $, France : 130 F